FORMULAIRE

DE PRIERES,

A L'USAGE

DES PENSIONNAIRES

DES RELIGIEUSES URSULINES;

NOUVELLE EDITION,

Revue, corrigée & augmentée de l'Office de la Ste. Vierge, en Latin & Français, sans renvoi; & des Prières pour offrir son intention en communiant les Fêtes principales de l'année.

AVEC APPROBATION.

QUEBEC:
IMPRIMÉ À LA NOUVELLE IMPRIMERIE,
RUE DES JARDINS.
1799.

RES
AE
F5

Nous recommandons aux Maîtresses d'Ecole, d'inspirer en toute occasion à leurs écolières le goût du Formulaire *de* Prières, *livre très propre à nourrir la piété surtout dans les personnes de leur sexe.*

J. O. PLESSIS,

Vicr. Génl.

QUEBEC, 22e. *Août*, 1799.

Fêtes d'Obligation.

Dans le Diocèse de Québec:

Tous les Dimanches de l'année,
La Circonciſion de N. S. 1er Janvier.
L'Epiphanie de N. S. 6 Janvier,
L'Annonciation de la B. V. M. 25 Mars.*
L'Aſcenſion de N. S.
La Fête du S. Sacrement ou Fête-Dieu.
La Fête des Apôtres S. Pierre et S. Paul, 29 Juin.
La Touſſaint — — 1 Nov.
La Conception de la B. V. M. 8 Déc.
Noël, ou la Nativité de N. S. 25 Déc.

* *Quand la Fête de l'Annonciation eſt transférée à un autre jour que le 25 Mars, elle ceſſe d'être d'Obligation.*

Fêtes de Dévotion.

Le Lundi de Pâques.
Le Mardi de Pâques.
Le Lundi de la Pentecôte.
Le Mardi de la Pentecôte.
Le dernier jour de l'Octave du S. Sacrement.
La Fête de St. Etienne, premier Martyr, 26 Déc.
La Fête de St. Jean l'Evangéliſte, 27 Déc.
Les Fêtes Patronales des paroiſſes.

Solemnités remiſes aux Dimanches.

Le 1er Dimanche dans le mois de Février—la Purification de la B. V. M.
Le 1er Dimanche, après le 19 Février—S. Matthias.
Le 1er Dimanche après le 12 Mars—S. Joſeph.
Le 1er Dimanche dans le mois de Mai—S. Philippe & S. Jacques.
Le 1er Dimanche après le 20 Juin—S. Jean Baptiſte.
Le 1er Dimanche après le 16 Juillet—S Jacques.
Le 1er Dimanche après le 23 Juillet—Ste. Anne.
Le 1er Dimanche après le 6 d'Août—S Laurent.
Le 1er Dimanche après le 15 d'Août—l'Aſſomption de la B. V. M. ou S. Barthélemy.

145769

Le 1er Dimanche après le 22 d'Août—S. Louis.
Le 2me Dimanche dans le mois de Septembre—la Nativité de la B. V. M.
Le 1er Dimanche après le 16 Septembre—S. Matthieu.
Le 1er Dimanche après le 23 Septembre—S. Michel.
Le 1er Dimanche après le 24 d'Octobre—S. Simon et S. Jude.
Le 1er Dimanche après le 19 Novembre—S. André.
Le Dimanche avant la Conception—S. François Xavier.
Le Dimanche avant Noël, — — S. Thomas.

Fêtes particulières attachées aux Dimanches.

Le 3me Dimanche après Pâques—la Ste. Famille de Jesus, Marie, Joseph.
Le 2me Dimanche dans le mois de Juillet—la Dédicace de la Cathédrale.
Le Dimanche le plus proche du 22 Octobre—N. D. de la Victoire.

Jeûnes d'Obligation.

1°. Le Carême tout entier excepté les Dimanches.
2°. Les Quatre-temps (ou)
Les premiers Mercredi, Vendredi et Samedi
Après la 1er Dimanche du Carême,
Après la fête de la Pentecôte,
Après le 14 Septembre et
Après le 13 Décembre.
3°. Les Veilles ou Vigiles suivantes.
De Noël.
De la Pentecôte.
De S. Jean Baptiste.
Des Apôtres S. Pierre et S. Paul.
De S. Laurent.
De l'Assomption.
De S. Matthieu.
De S. Simon et S. Jude.
De la Toussaint.
De S. André.

N. B. Lorſqu'une de ces Vigiles arrive le Dimanche, le Jeûne s'obſerve le Samedi précédent.

Lorſque la Solemnité d'une Fête eſt remiſe au Dimanche, le Jeûne s'obſerve le Samedi, veille de la Solemnité.

Si ce Samedi étoit le propre jour de la Fête; quoiqu'elle ne fût ſolemniſé que le Dimanche ſuivant, le Jeûne s'obſerveroit néanmoins le Vendredi.

Jours Maigres ou d'Abſtinence.

Tous les Dimanches du Carême.

Le jour auquel ſe fait la Procession de S. Marc, ſi ce n'eſt un Dimanche.

Le Lundi, le Mardi et le Mercredi des Rogations.

Tous les Vendredis et Samedis de l'année.

N. B. On excepte de cette règle 1°. la Fête de Noël, ſoit même qu'elle arrive le Vendredi. 2°. les Samedis compris entre cette Fête et la Solemnité de la Purification.

TABLE.

Années.	Lets. Dom.	Epactes.	Septuagésime.	Les Cendres.	Pâques.
1799	f	xxiij	20 Jan.	6 Fév.	24 Mars
1800	e	iv	9 Fév.	26 Fév	13 Avr.
1801	d	xv	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.
1802	c	xxvj	14 Fév.	3 Mars	18 Avr.
1803	b	vij	6 Fev.	23 Fév.	10 Avr.
1804	A g	xviij	29 Jan	15 Fév	1 Avr.
1805	f	*	10 Fév.	27 Fév.	14 Avr.
1806	e	xj	2 Fév	19 Fev.	6 Avr.
1807	d	xxij	25 Jan	11 Fev	29 Mars
1808	c b	iij	14 Fév.	2 Mars	17 Avr.
1809	A	xiv	29 Jan.	15 Fév.	2 Avr.
1810	g	xxv	18 Fév.	7 Mars	22 Avr.
1811	f	vj	10 Fév.	27 Fév.	14 Avr.
1812	e d	xvij	24 Jan.	12 Fév.	29 Mars
1813	c	xxviij	14 Fév.	3 Mars	18 Avr.
1814	b	ix	6 Fév.	23 Fév.	10 Avr.
1815	A	xx	22 Jan.	8 Fév.	26 Mars
1816	g f	j	11 Fév.	28 Fév.	14 Avr.
1817	e	xij	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.
1818	d	xxiij	18 Jan.	4 Fév.	22 Mars
1819	c	iv	7 Fév.	24 Fév.	11 Avr.
1820	b A	xv	30 Jan.	16 Fév.	2 Avr.

DES FETES MOBILES.

Années	Ascension.	Pentecôte	2. Sacrement.	1 Dim. de l'Avent.
1799	2 Mai	12 Mai	23 Mai	1 Déc.
1800	22 Mai	1 Juin	12 Juin	30 Nov.
1801	14 Mai	24 Mai	4 Juin	29 Nov.
1802	27 Mai	6 Juin	17 Juin	28 Nov.
1803	19 Mai	29 Mai	9 Juin	27 Nov.
1804	10 Mai	20 Mai	31 Mai	2 Déc.
1805	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Déc.
1806	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.
1807	7 Mai	17 Mai	28 Mai	29 Nov.
1808	26 Mai	5 Juin	16 Juin	27 Nov.
1809	11 Mai	21 Mai	1 Juin	3 Déc.
1810	31 Mai	10 Juin	21 Juin	2 Déc.
1811	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Déc.
1812	7 Mai	17 Mai	28 Mai	29 Nov.
1813	27 Mai	6 Juin	17 Juin	28 Nov.
1814	19 Mai	29 Mai	9 Juin	27 Nov.
1815	4 Mai	14 Mai	25 Mai	3 Déc.
1816	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Déc.
1817	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.
1818	30 Avril	10 Mai	21 Mai	29 Nov.
1819	20 Mai	30 Mai	10 Juin	28 Nov.
1820	11 Mai	21 Mai	1 Juin	3 Déc.

MÉDITATION PENDANT LE JOUR.

Souvenez-vous, Chrétiens, que vous avez aujourd'hui, & tous les jours de votre vie,

UN Dieu à glorifier,
Un Jesus à imiter,
Tous les Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Une Ame à sauver,
Un Corps à mortifier,
Des péchés à expier,
Des Vertus à demander,
Un Enfer à éviter,
Un Paradis à gagner,
Une Eternité à méditer,
Un Tems à ménager,
Un Prochain à édifier,
Un Monde à mépriser,
Des Démons à appréhender,
Des Passions à dompter,
Et peut-être la mort à souffrir,
Et le Jugement à subir,
Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit, & votre Prochain comme vous-même.

Toute la Loi & les Prophètes sont compris dans ce Précepte. S. Matthieu, 22—36.

FORMULAIRE.

FORMULAIRE
DE PRIERES
POUR LES PENSIONNAIRES.

Dès qu'elles ſeront éveillées, elles feront le ſigne de la Croix, & donneront leur cœur à Dieu, en diſant :

MON Dieu, je vous donne mon cœur, prenez-le, s'il vous plaît, afin qu'aucune créature ne puiſſe jamais le poſſéder.

C'eſt pour l'amour de vous, mon très-doux JESUS, que je me lève ; plaiſe à votre bonté infinie de me préſerver de tout mal, de me viſiter par vos ſaintes graces & bénédictions, & de me conduire à la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Etant levées, elles prendront de l'Eau-bénite, & ſe mettront à genoux pour adorer Dieu, en diſant :

PROſternée très-humblement aux pieds de votre ſouveraine & divine Majeſté, je vous adore, je vous bénis & glorifie, ô très-ſainte Trinité ! Dieu tout puiſſant, Père, Fils & Saint-Eſprit ; je vous loue &

remercie, de toute l'affection de mon cœur, de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté & grande miſericorde, & particulièrement de ce qu'il vous a plu de me conſerver juſqu'à ce jour pour croître dans votre ſainte crainte & amour ; faites-moi la grace de l'employer toute à votre gloire, et de ne vous offenſer jamais. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à la Sainte Vierge.

O Très-ſainte Vierge, très-puiſſante Reine du ciel et de la terre, ma chère Avocate, je vous ſalue & honore de tout mon cœur, vous ſuppliant très-humblement de m'aſſiſter, ſecourir & aider en toutes mes néceſſités ſpirituelles & corporelles, & principalement à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

A l'Ange Gardien.

O Mon cher Ange Gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur & très ſaint & très-fidèle ami, auquel j'ai été confiée dès le moment de ma naiſſance, enſeignez-moi, gouvernez-moi, & me conduiſez par le ſûr droit chemin, afin que, par votre aſſiſtance, je puiſſe jouir avec vous de la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

En ſe peignant.

SEigneur, mon Dieu, je vous ſupplie très-humblement que mes penſées, pa-

roles & actions, soient toujours accompagnées de votre sainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaisent.

Ainsi soit-il.

En se coiffant.

MOn Sauveur & mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines; faites-moi la grace de ne souffrir d'ornemens sur la mienne, qu'autant que la bienséance le demande; puisque la modestie est le plus bel ornement d'une fille chrétienne, & celui qu'elle ne doit jamais oublier.

En s'habillant.

SEigneur; rendez-moi la robe d'innocence & d'immortalité, que j'ai perdue par la désobéissance de notre premier Pere; et faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confusion. Ainsi soit-il.

En lavant ses mains.

QUe le Sang & que l'eau qui sortirent de votre précieux côté, ô bon Jesus, lavent les souillures de mon Ame.

Ainsi soit-il.

Etant toutes habillées, elles iront à l'Oraison, dire les Prieres suivantes: l'Officiante seule les récitant tout haut, & les autres tout bas.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti. R. Amen.

Acte d'Adoration, d'actions de Graces & d'Offrande.

MOn Seigneur & mon Dieu, je m'unis avec tous les Elus qui ſont ici bas & dans le Ciel : je vous adore, je vous aime, & vous rends graces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et reſſemblance, de me conſerver juſqu'à ce jour ; d'avoir ſouffert pour moi la mort ſur une croix ; de m'avoir lavée dans votre Sang précieux, après avoir ſouffert pendant votre vie mortelle tant de peines & tant de tourmens pour moi ; de m'avoir appellée à la foi & à la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine ; de m'avoir tant de fois pardonné mes péchés ; de m'avoir préſervée cette nuit de mort ſubite, & de tous les dangers qui m'auroient fait tomber dans le mal, ſi je n'avois été ſoutenue par votre main puiſſante et miſéricordieuſe. Hélas ! mon Dieu, comment reconnoître tant de faveurs, moi qui ne ſuis rien, qui n'ai rien, et qui ne puis rien ſans votre ſecours ? Je vous conſacre et vous offre mon corps avec tous ſes ſens, mon ame avec toutes ſes facultés, mon cœur avec tous ſes déſirs, toutes mes penſées, paroles et actions ; proteſtant, avec l'aide de votre ſainte grace, de ne vouloir penſer, dire ou faire aucune choſe aujourd'hui, et toujours, que pour la plus grande

gloire et louange de votre très-saint Nom.
Ainsi soit-il.

EXERCICES
DE CHAQUE JOUR.

Benedicta sit sancta & individua Trinitas nunc & semper, et per infinita sæcula sæculorum. Amen.

PAter noster, qui es in cœlis, Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum ; Fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terrâ : Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè : Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris : Et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos à malo. Amen.

NOtre Pere qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel : donnez nous aujourd'hui notre pain quotidien ; & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

AVe, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ.

Amen.

JE vous salue, Marie, pleine de grace ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes, & bénit le fruit de votre ventre, Jesus.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant à l'heure de la mort.

Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre, et en Jesus-Christ son fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli; qui est descendu aux enfers, & le troisiéme jour est ressuscité d'entre les morts: est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout puissant, d'où il viendra juger les vivans & les morts.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ, & in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum: Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Mariâ Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus: Descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit a mortuis: Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: inde venturus est judicare vivos & mortuos.

Je crois au Saint Esprit, la Sainte Eglise Catholique, la Cõmunion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam; sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à S. Michel Archange, à S. Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, & à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles & en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute.

COnfiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, et

Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Pau-

lum omnes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris perducat nos ad vitam æternam.

R. Amen.

QUe Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

QUe le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

v. Dignare, Domine, die isto. R. Sine peccato nos custodire.

v. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, R. Nous conserver purs et sans péché.

v. Miserere nostri, Domine. R. Miserere nostri.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur, R. Ayez pitié de nous.

v. Fiat misericordia tua, Domine, super nos. R. Quemadmodum speravimus in te.

v. Seigneur que votre miséricorde se répande sur nous. R. Suivant l'espérance que nous avons mise en vous.

v. Domine, exaudi orationem meam; R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Seigneur, écoutez ma prière; R. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Oremus.

DOmine, Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti: tua nos hodiè salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum, sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

SEigneur, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance; afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions, étant conduites par votre grace, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice. Par Jesus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Prions.

SEigneur Dieu, Roi du Ciel et de la terre, daignez, s'il vous plait, conduire et sanctifier, régler et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sens, nos discours et nos actions, en nous faisant garder votre loi et accomplir les œuvres que vous nous avez commandées; afin que dans le cours de cette vie & dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés et sauvez par le secours de votre grace, ô Sauveur du monde; qui vivez et regnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oremus.

DIrigere et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodiè corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus nostros in lege tua, et in operibus mandatorum tuorum, ut hic, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi; Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

ANge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confié à vous: éclairez-moi aujourd'hui, gardez-moi, conduisez-moi, gouvernez moi.

Que le Seigneur nous bénisse et nous préserve de tout danger, et nous conduise à la vie éternelle. Que par la miséricorde de Dieu les ames des fidéles reposent en paix.

Ainsi soit-il.

ANgele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superná, hodiè illumina, custodi, rege et guberna.

Amen.

Dominus nos benedicat, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducat æternam. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

Elles diront ensuite cette Oraison à la Ste. Vierge.

O Vierge sainte, Mere de Dieu, Reine des Anges & des hommes; je vous salue & honore de tout mon cœur, ainsi que votre Fils veut que vous soyez honorée au Ciel & sur la terre. O Mere de miséricorde, je vous choisis aujourd'hui pour ma mere: regardez moi comme votre fille; & par votre bonté, traitez-moi comme l'ob-

Jet de vos miſéricordes. O Mere de grace & de bonté, refuge des pécheurs, accordez moi, par votre puiſſante interceſſion, d'être délivrée du péché, et préſervée de la mort éternelle. Protégez moi; béniſſez moi, obtenez-moi de votre fils d'être toujours de ſes fidèles ſervantes: ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria, Amen.

Lorſqu'on leur donnera un point d'Oraiſon, elles diront ſeulement l'Antienne,

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

Et diront à l'Egliſe les Prieres, ci-deſſus, ſi elles ne les ont dites auparavant chacune en particulier.

Ce qu'elles doivent obſerver pour entendre la Meſſe.

Avant que d'entrer à l'Egliſe elles prendront de l'eau bénite, en diſant le v. Aſperges me, Domine, hyſſopo & mundabor; lavabis me et ſuper nivem dealbabor. *Et feront un Acte de Contrition.*

Etant arrivées à leur place, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement; & s'étant miſes à genoux, elles feront le ſigne de la Croix, & adoreront Dieu en diſant:

MOn Seigneur et mon Dieu, qui êtes ici préſent pour y recevoir les hommages & les adorations de vos créatures, &

qui résidez au S. Sacrement de l'Autel, pour nous remplir de vos faveurs & de vos graces ; je vous adore de tout mon cœur, & avec toute l'humilité possible ; je vous supplie très-humblement de me faire la grace de me tenir ici devant votre divine Majesté avec tout le respect et toute la dévotion que vous demandez de moi.

Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe, elles feront le signe de la Croix, et diront le Confiteor *avec des sentimens de Contrition.*

A l'Évangile, elles se lèveront, et feront le signe de la Croix sur leur front sur leur bouche & sur leur cœur ; & puis réciteront le Credo, *en faisant intérieurement des actes de foi sur toutes les vérités qu'il renferme.*

Pendant la Messe, en suivant le Prêtre, elles s'occuperont de quelque Mystère de la Vie & Passion de notre Seigneur.

Après le Sanctus, *elles offriront à Dieu le saint Sacrifice, en disant :*

O Majesté infinie, recevez & agréez ce Saint Sacrifice, offert par votre Fils & par toute votre Eglise, comme une louange, éternelle reconnoissance & hommage de votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures. Je vous l'offre aussi, ô mon Dieu, en action de graces de tous vos bienfaits, pour satisfaire à mes péchés pour les vivans et fidèles trépassés, pour obtenir les biens, tant spirituels que tem-

ponels, qui ſont néceſſaires pour le bien de votre Egliſe, & pour le ſalut de nos ames.

Un peu avant la Conſécration, elles ôteront leurs gants; & lorſqu'on levera la ſainte Hoſtie elles diront dévotement, les mains jointes:

O ſalutaris Hoſtia, quæ cœli pandis oſtium bella premunt hoſtilia. da robur, fer auxilium.

O victime du ſalut, qui nous ouvrez la porte du Ciel, daignez nous ſecourir, et nous remplir de force, pour repouſſer les violentes attaques de nos ennemis.

Et à l'élévation du Calice.

Ave, vere Sanguis Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui de latere ejus cum aquâ fluxit; tu mihi ſis conſilium, protectio atque defenſio corporis & animæ, in præſenti vitâ & in futuro ſeculo. Amen.

Je vous adore, Sang veritable de N. S. J. C. qui dans le tems de ſa Paſſion avez coulé de ſon côté mêlé avec l'eau, ſoyez mon guide, ma protection, et prenez la défenſe de mon corps, de mon ame dans cette vie préſente, & pendant l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Après l'élévation, elles diront:

O Pere d'infinie miſéricorde, je vous ſupplie très-humblement, par le Sang précieux de votre Fils, qui a été répandu ſur la Croix avec tant de douleur & tant d'amour, & qui vient de vous être offert ſur l'Autel, d'éclairer tout le monde, de conſerver la ſainte Egliſe, notre ſaint Pere le Pape, les Cardinaux, les Archevêques & Evêques, les Paſteurs et Prédicateurs, et généralement tous ceux qui ſont chargés de la conduite des ames; le Roi, la Reine les Princes et Princeſſes; mes peres et meres, parens, bienfaiteurs et amis; de faire miſéricorde à mes ennemis, de pardonner à tous les pêcheurs, de donner la

paix aux vivans, et le repos éternel aux trépassés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très humblement le pardon de tous mes péchés et la grace de renoncer à moi-même; et que ma volonté soit toujours parfaitement conforme à la vôtre.

Ainsi soit-il.

A la Communion du Prêtre elle diront 3 fois.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole &. mon ame sera guérie.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, &, sanabitur anima mea.

Se reconnoissant indignes de recevoir le Seigneur sacramentalement, elles s'efforceront de communier au moins spirituellement, en disant :

Que ne puis-je, ô mon très-doux Jesus, vous recevoir dans cet auguste Sacrement : mon cœur soupire après vous. Pain céleste, je voudrois vous recevoir avec toute l'humilité et tout le respect qui vous sont dûs; mais m'en reconnoissant indigne, entrez, je vous supplie dans mon cœur par votre divine grace, rassasiez-le, ô viande divine, enrichissez-le de vos dons : venez, ô mon Jesus, faites que je soie toute à vous.

Ainsi soit il.

Quand le Prêtre donne la bénédiction, elles la recevront dévotement, en priant Dieu de bénir toute leur journée.

Si elles ne se peuvent tenir à genoux pendant toute la Messe, comme ce grand Mystère le demande, elles pourront s'asseoir pendant l'Epître

depuis le Credo *jusqu'à la Préface; & après la Communion du Prêtre jusqu'à la Post-communion.*

Avant que de sortir de l'Eglise, elles adoreront notre Seigneur, en disant:

Adoramus te, Christe, & benedicimus tibi, quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum; qui passus es pro nobis, Domine, miserere nobis.

Nous vous adorons, Seigneur Jesus, & nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par le sacrifice de la croix. O vous, qui avez souffert pour nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Après cela elles feront le signe de la Croix, & s'étant levées, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement, & sortiront de l'Eglise, en prenant de l'eau-bénite à la porte, de même qu'elles ont fait en entrant.

Elles observeront ce qui a été dit, tant pour l'entrée que pour la sortie, toutes les fois qu'elles iront à l'Eglise.

Avant que de commencer l'Office de la sainte Vierge, ou les Litanies, elles diront:

O doux Jesus, je désire de vous servir et louer, en union de la parfaite attention avec laquelle vous avez loué Dieu votre Pere; assistez-moi de vos saintes graces, sans lesquelles je ne puis rien.

Avant leurs exercices de Classe, le matin & l'après-dinner, elles diront:

Je vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire: que ce soit pour votre gloire et pour mon salut, au nom de J. C. notre Seigneur, vous rendant graces par lui. Eclairez moi, Seigneur; aidez moi de

telle sorte, que je puisse vous plaire et accomplir votre sainte volonté.

Avant le Catéchisme, elle diront l'Antienne :

Veni, sancte Spiritus, &c. Monstra te esse matrem : sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus. *Et l'Oraison* Angele Dei : &c.

Après le Cathéchisme, le v. Sit nomen, &c.

R. Ex hoc, nunc, et usque in sæculum.

Avant que de se mettre à table, elles diront : Benedicite.

R. Dominus.

BEnedic, Domine, nos & hæc tua dona, quæ de tuâ largitate sumus sumpturi ; Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Pour les Graces, elles diront :

BEnedicamus Domino.

R. Deo gratias.

AGimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis ; Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Kyrie, eleïson. R. Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

Pater noster, v. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

v. Sit nomen Domini benedictum.

R. Ex hoc nunc, et usque in sæculum.

REtribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum in vitam æternam. R. Amen.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les plus petites pourront dire le Benedicite, *& les* Graces *qui suivent.*

BEnedicite. ℟. Dominus, nos & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.

† In nomine Patris, & Filii & Spiritus sancti. ℟. Amen.

Les Graces.

LAus Deo, pax vivis & requies defunctis. Tu autem, Domine, miſere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium.

℟. Amen.

La maniere de faire l'Examen le Soir avant que de se coucher.

L'Officiante dira ce qui suit :

Il nous faut ressouvenir que Dieu, qui est partout, est ici présent ; lequel est le maître absolu de nos vies : rendons-lui donc un fidele compte de ce jour. Et pour le premier point commençons par l'actions de graces des bienfaits que nous avons reçus de sa bonté infinie.

I. POINT.

JE vous adore, ô mon Dieu ; je vous loue & vous remercie, mon souverain Seigneur, & très-libéral bienfaiteur, & invite toutes les créatures à vous louer et remercier

avec moi pour tous les biens de la nature & de la grace, communs et particuliers, que j'ai reçus de votre miſericorde & libéralité infinie, & principalement de m'avoir conſervée aujourd'hui, aſſiſtée de votre grace, et préſervée par une protection particuliere de beaucoup de maux, tant ſpirituels que corporels, qui me pouvoient arriver.

II. POINT.

Demandons l'aſſiſtance du Saint-Eſprit, pour connoître nos fautes.

JE ne ſuis, mon Dieu, qu'une très-ingrate créature, et quoique comblée de vos bienfaits, je ne ceſſe point de vous offenſer; je vous ſupplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon ame pour connoître mes fautes: afin de vous en demander pardon, et d'en faire pénitence.

Veni, ſancte Spiritus, &c.

III. POINT.

Examinons les fautes où nous ſommes tombées, par penſées, paroles, œuvres et omiſſions particulierement celles où nous nous ſentons plus inclinées.

On fait ici une pauſe d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle elles s'examineront.

L'Examen achevé, l'Officiante pourſuit.

IV. POINT.

Pour le quatrième et cinquième Points, demandons pardon à Dieu, et propoſons de mieux faire à l'avenir.

Acte de Contrition.

MOn Seigneur Jesus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui êtes mon Créateur & Rédempteur, je suis fâché de tout mon cœur de vous avoir offensé pour l'amour de vous même, qui êtes une bonté infinie ; digne d'être aimée par-dessus toutes choses. Je propose fermement, moyennant l'aide de votre sainte grace, de ne jamais plus vous offenser, d'amender ma vie, et de me tirer de toutes les occasions de péché, de me confesser sincèrement, & de faire la pénitence qui me sera enjointe.

Ensuite elle dira l'Exercice du Soir.

Benedicta sit sancta. Pater noster. Ave Maria. Credo in Deum. Confiteor Deo. Misereatur. Indulgentiam.

HYMNE.

TE Lucis ante terminum,
Rerum Creator poscimus,
Ut pro tuâ clementiâ
Sis præsul & custodia.
Procul recedant somnia
Et noxium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paracleto,
Regnans per omne sæculum. Amen.

CRéateur de toutes choses, nous vous prions avant la fin du jour, de nous conduire & de nous garder par cette bonté, dont nous ne cessons de ressentir les effets.

Eloignez de nous ces vains songes, & ces dangereux fantômes de la nuit ; reprimez les efforts de notre ennemi, et ne permettez pas qu'il puisse souiller la pureté de nos corps.

Accordez-nous ces graces, ô Père tout-puissant, par J. C. notre Seigneur, qui règne à jamais avec vous & avec le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes ; custodi nos dormientes ; ut vi-

Ant. Seigneur, sauvez-nous lorsque nous sommes éveillés ; gardez-nous, lorsque nous dor-

mons ; afin que nous veillions avec J. C. & que nous reposions en paix.

Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil ; mettez-nous en sûreté sous l'ombre de vos ailes.

Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, nous conserver purs & sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous ; selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Seigneur, écoutez ma priere, et que mon cri aille jusqu'à vous.

gilemus cum Christo, & requiescàmus in pace.

Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi : sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Dignare, Domine, nocte isiâ : sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; quemadmodum speravimus in te.

Domine, exaudi orationem meam ; & clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous ; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Ainsi soit-il.

VIsita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longè repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper ; Per Christum Dominum nostrum. Amen

ANge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confié à vous : Eclairez-moi, cette nuit, gardez-moi, conduisez moi, & gouvernez-moi.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux, le Pere, le Fils & le S. Esprit veuille nous bénir & conserver.

ANgele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna, hâc nocte illumina, custodi, rege & guberna. Amen.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus sanctus.

Avant que de se mettre au lit, elles prendront de l'eau bénite, se mettront à genoux, adoreront Dieu en disant :

Mon Dieu, mon Seigneur & mon Pere, je vous adore avec toutes les créatures qui ſont au Ciel et en la terre, vous reconnoiſſant pour mon Dieu & Seigneur ſouverain; & comme j'ai commencé cette journée par vous, vous en offrant les prémices, je la deſire auſſi finir en conſacrant à votre divine Majeſté, mon corps, mon ame, ma vie et tout ce que je ſuis. Tenez moi cette nuit ſous votre protection, & me faites la grace que mes yeux ſe fermant au ſommeil; mon cœur ſoit à jamais ouvert à votre amour; & qu'après les ombres et les ténèbres de cette vie, je parvienne à l'heureux jour de l'éternité.

Ainſi ſoit-il.

Puis ſe recommandant à la Sainte Vierge par quelque courte Priere, comme celle-ci:

Maria Mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ:
Tu nos ab hoſte protege,
Et horâ mortis ſuſcipe.

En lui demandant ſa bénédiction, diſant:

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

En ſe mettant au lit, elles diront:

Au nom de vous & pour vous, mon très-doux Jeſus, je vais prendre le repos; je ſupplie votre bonté de me garder cette nuit de tout mal, me protéger de vos ſaintes bénédictions, & me conduire en la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grace, que

mon corps repoſant au ſépulcre, mon ame repoſe avec vous au Ciel.

In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum.

EXERCICE POUR LA SAINTE MESSE.

AVANT QU'ELLE COMMENCE.

Acte d'Oblation.

JE crois fermement, ô mon Dieu, que la Meſſe eſt le Sacrifice non ſanglant de Jeſus-Chriſt votre Fils, faites-moi la grace d'y aſſiſter aujourd'hui avec l'attention, le reſpect et la ſainte frayeur que demandent de ſi redoutables Myſtères.

Je m'unis au Prêtre et à toute votre Egliſe, pour vous offrir ce Sacrifice dans les mêmes vûes dans leſquelles Jeſus-Chriſt l'a inſtitué et vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre divine Majeſté, nos vœux et nos hommages, comme à notre ſouverain Seigneur, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant et véritable.

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus et recevons tous les jours de votre bonté infinie ; pour vous demander avec un cœur contrit et humilié la rémission de nos pêchés, et pour obtenir de vous généralement tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'ame et pour la vie du corps.

En vous offrant le même J. C. qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification, et qui est monté au Ciel, afin de prier pour nous ; nous renouvellons la mémoire de son Sacrifice sur la Croix, et nous vous rendons grace de sa Passion, Résurrection et de son Ascension. Appliquez-nous les mérites, faites nous profiter de ses Mystères.

Les Dimanches et Fêtes, elles ajouteront :

Je vous l'offre aussi pour satisfaire au commandement de notre Mere la Sainte Eglise, et en l'honneur d'un *tel* Saint *ou* Sainte, dont on honore la mémoire.

AU COMMENCEMENT DE LA SAINTE MESSE.

Acte d'Humiliation.

COmment oserai-je, ô mon Dieu, paroître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature ; vous êtes tout, et je ne suis rien ; vous avez tout, et je n'ai rien ; vous pouvez tout, et je ne puis rien ? Dans l'indigence où je suis, je m'unirai à vous pour être toute en vous ;

je me donnerai toute à vous, pour posséder tout avec vous ; et je m'anéantirai en vous, afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, ô mon Dieu, que n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me présenter à vous, comme quelque chose qui vous soit agréable, et je rapporterai à votre gloire ce que j'aurai reçu de vous.

Acte de Confusion.

QUe j'ai de confusion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous et de vos saints Autels, étant comme je suis toute remplie d'iniquités ; le péché est né avec moi, et les péchés que j'ai commis se sont multipliés en même-tems que mes jours se sont accrus. Dissipez par votre lumière et par votre grace toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils.

Acte de Contrition.

On pourra dire le Confiteor *avec le Servant, dans un sentiment de Contrition, sinon on fera l'Acte suivant.*

JE vous demande, ô mon Dieu, pardon de mes péchés : je vous en fais l'aveu pour obtenir la grace de m'en corriger. C'est par le Sacrifice de votre Fils sur la Croix, que vous nous en avez déjà délivrés : le Sacrifice qui va vous être offert est le même, et a le même pouvoir et la même force ; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'absolution de tous

mes péchés : je vous l'offre par avance dans cette vûe en union avec le Prêtre et avec toute l'Eglise ; et je vous demande cette grace par les mérites de Jesus-Christ et par l'intercession de la trés-sainte Vierge, et de tous vos Saints.

Le Prêtre disant Indulgentiam, *il faut se mettre dans la disposition, autant qu'on peut le faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.*

Acte de Confiance.

J'Ai confiance, ô mon Dieu, que vous m'avez redonné la vie en me pardonnant mes péchés ; et c'est dans cette pensée que je m'approche d'esprit et de cœur de votre saint Autel pour vous rendre mes devoirs, et vous offrir un sacrifice de louange, et le Sacrifice même de Jesus Christ votre Fils, avec toute la pureté que demande un si grand Mystère.

A l'INTROÏT.

Acte d'Adoration.

J'Adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie, et votre souveraine Majesté, les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence, et le changement continuel qui se fait en elles est un hommage qu'elles rendent à votre puissance sur elles, et à votre essence toujours la même. O mon Dieu, que vous êtes grand & admirable en vous-même et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice

que nous vous devons, de reconnoître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable Nom, et de nous anéantir devant vous.

Au Kyrie Eleïson.

Acte de demande de la miséricorde de Dieu.

REpandez sur nous, ô mon Dieu, votre miséricorde ; c'est avec humilité que nous vous la demandons, & en union avec Jesus Christ votre Fils, qui vous la demande pour nous sur la Croix, & qui vous la demande encore dans ce Sacrifice.

Au Gloria in Excelsis.

Actes de louanges et d'actions de graces.

MOn Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté ; nous vous rendons la gloire qui vous est dûe ; nous vous louons ; nous vous bénissons ; nous vous adorons, nous vous rendons graces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés ; nous vous supplions d'effacer les nôtres, & d'exaucer en cela notre prière : nous vous le demandons très-instamment par les mérites du même Jesus-Christ votre Fils, qui étant un même Dieu avec vous, saint, grand et puissant comme vous, possède la même gloire que vous, avec le Saint-Esprit.

AU DOMINUS VOBISCUM.

QUe votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

A LA COLLECTE.

MOn Dieu, qui desirez ardemment notre salut, et qui nous donnez incessamment les moyens de le faire ; inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec très grand soin, et donnez-moi pour cet effet la grace de pratiquer tout ce que vous nous avez enseigné, soit par vos Apôtres, soit par vous même ; afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine & les loix du saint Evangile, je puisse espérer par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise ; c'est ce que je vous demande par Jesus-Christ notre Seigneur qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A L'EPITRE.

MOn Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devoit arriver dans la loi de grace, et que nous avez appris par vos saints Apôtres les règles et les maximes de la vie chrétienne ; donnez-moi l'intelligence des saints Mystères qui sont cachés dans les Prophètes, et que Jesus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites moi la grace d'entendre avec soumission d'esprit ce que

vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs Epitres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns et dans les autres, comme votre divine parole, dont ils ne sont que les organes et les Ministres; je les reçois avec respect, je m'y soumets avec sentiment d'humilité et de reconnoissance, et je suis disposée, avec le secours de votre sainte grace, de les accomplir toutes avec fidélité.

AU GRADUEL.

Aspiration.

VOtre parole et votre sainte loi, ô mon Dieu, seront jour et nuit le sujet de mes réflexions, je m'en occuperai sans cesse, je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de graces j'ai reçues de vous, et combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez. Votre loi est un joug; mais c'est un joug qui n'a rien que de doux; un fardeau qui n'a rien de pesant. Voyez mon esprit, et goûtez mon cœur combien le Seigneur est doux, combien il est aimable.

A L'EVANGILE.

C'Est ici, ô mon Dieu, non-seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les Chrétiens; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois

avec fermeté ; c'eſt vous même qui l'avez publié, ce ſont vos Apôtres qui l'ont écrite, inſpirés par votre Eſprit, et c'eſt moi, ô mon Dieu, qui dois la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine ſi excellente pour me ſervir de guide et de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'obſerver ce qu'elle nous enſeigne de plus contraire aux maximes du monde ; et pourvu que je ſois aidée de votre grace, je m'étudierai de la pratiquer dans toute ſon étendue pendant toute ma vie.

AU CREDO.

Profeſſion de Foi.

1. JE crois qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir pluſieurs.

2. Je crois qu'il y a trois perſonnes en Dieu, le Pere, le Fils et le Saint-Eſprit ; et que ces trois Perſonnes ne ſont qu'un ſeul Dieu.

3. Je crois que le Fils de Dieu, la ſeconde Perſonne de la très ſainte Trinité, s'eſt fait homme, et eſt mort ſur une Croix pour nos péchés.

4. Je crois que ceux qui ſeront morts en état de grace, ſeront éternellement bienheureux dans le Ciel, en voyant Dieu tel qu'il eſt.

5. Je crois que ceux qui ſeront morts en état de péché mortel, ſeront damnés ; c'eſt-

à-dire, qu'ils ne verront jamais Dieu, et qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix Commandemens de Dieu, et qu'on est obligé de les observer tous, et qu'on doit aussi garder les Commandemens de l'Eglise.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la Priere, et qu'on ne peut être sauvé sans prier Dieu avec attention et avec piété.

9. Je crois qu'il y a sept Sacremens, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel, et nous fait Chretiens; que la penitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, et que l'Eucharistie contient le Corps, le Sang, l'Ame et la divinité de notre Seigneur Jesus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

A l'Oblation du pain.

RECEVEZ, ô mon Dieu, l'Oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du Pain qui doit être changé au sacré Corps de Jesus-Christ, bénissez-le, s'il vous plait. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps et de mes

sens; sanctifiez-les, je vous prie, & faites moi la grace d'en faire un saint usage: donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher Fils, & ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin: mais réglez-les de telle sorte, que si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté, et qu'en tout cela je ne vous offense jamais.

A l'Oblation du vin.

JE vous offre ô mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi toute mon ame, mes pensées, mes sentiments, mes affections: faites que mon ame ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut, que mes pensées soient de vous connoître & de remplir les devoirs de mon état; que mes sentimens soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile, et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVEMENT DES MAINS.

Prière pour demander la pureté du cœur.

PUrifiez-moi, ô mon Dieu, des moindres péchés qui pourroient encore souiller ma conscience: lavez-moi pour cet effet dans le Sang de l'Agneau, afin que je sois dans une telle pureté de corps,

que rien ne m'empêche de participer au saint Sacrifice que le Prêtre va vous offrir; et d'y recevoir vos graces et vos bénédictions avec abondance.

A l'Oblation du pain et du vin.

JE m'unis, ô très-sainte & adorable Trinité, au Prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le Sacrifice; & m'unissant à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bon et de mauvais: ce qu'il y a de mauvais, afin que vous le détruisiez par l'efficace des souffrances et de la mort de Jesus-Christ; ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection, par la vertu de sa Résurrection, & que, par la grace de son Ascension glorieuse dans le Ciel, vous le conduisiez à la perfection.

A l'ORATE FRATRES.

JE vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que le Prêtre vous a présenté pour servir au Sacrifice. Recevez l'offrande que je vous ai faite de moi-même, & de tout ce qui est en moi: daignez n'en faire qu'un seul Sacrifice, et consommer le mien par celui de Jesus-Christ.

A l'ORAISON SECRETE.

LEs dons que le Prêtre et les Fidèles vous viennent d'offrir, ne sont plus ni profanes, ni d'un usage commun, sanctifiez-les, ô mon Dieu, séparez-les du reste des créatures, et ne les regardez plus

que comme des choſes qui ſont à vous : faites-moi auſſi, ô mon Dieu, la même grace ! rendez-moi ſainte en ſanctifiant mes actions : inſpirez-moi une ſainte averſion pour le monde et ſes maximes. Que j'évite avec ſoin les piéges de ceux qui ſont dans le péché, & conſacrez-moi toute à vous & à votre ſervice.

A LA PREFACE.

MOn Dieu, il ſuffit d'être une Chrétienne qui doit être animée de votre Eſprit, pour avoir toujours le cœur élevé à vous ; mais ma foibleſſe eſt ſi grande, qu'il faut que je ſois ſouvent avertie de penſer à vous, même pendant les ſaints Myſtéres. Il eſt bien juſte, ô mon Dieu, que je ſois occupée de vous, et que je vous loue ; je ne puis cependant de moi-même vous donner de louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grace. C'eſt en Jeſus-Chriſt et par Jeſus-Chriſt ſeul que je puis le faire ; les Anges, quelqu'éleves qu'ils ſoient dans la gloire, ne vous louent que par lui, ne vous reſpectent qu'avec lui, et ne vous adorent qu'en lui. C'eſt donc par Jeſus-Chriſt, et en union avec ces bienheureux Eſprits, que je vous dirai avec un très profond reſpect ; Saint, Saint, Saint, eſt le Seigneur Dieu des armées ; le ciel et la terre ſont remplis de ſa gloire et de ſa Majeſté.

A TE IGITUR.

PEre Eternel, je vous prie par Jesus-Christ, qui est le médiateur entre vous & nous, particulièrement dans ce Sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir & les prieres que je vous fais pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne ; pour votre Eglise sainte, de la conduire & de la gouverner toujours par votre Esprit ; pour notre Saint Pere le Pape, pour notre Evêque, pour le Roi, & pour tous ceux qui ont la foi, & qui vivent dans la Communion de l'Eglise, de leur donner la grace de leur état, & de les combler de vos bénédictions.

AU MEMENTO.

MOn Dieu, vous faites la grace à tous vos fidèles d'être les membres d'un même corps, & de recevoir la vie & les influences de l'Esprit de Jesus-Christ qui en est le chef ; vous voulez même que nous ayons une très-grande union de cœur, & que nous prions les uns pour les autres, c'est pour obéir au commandement que vous nous faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie *pour mon pere et ma mere, pour mes freres & sœurs, pour mes maitres & maitresses,* pour ceux qui procurent & qui peuvent procurer mon salut en quelque maniere que ce soit, & de qui j'ai reçu quelque bien, & pour tous ceux aussi qui sont présens à ce Sacrifice, & je

vous demande pour eux toutes les graces dont ils ont besoin.

A COMMUNICANTES.

IL est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints qui sont dans le Ciel s'unissent à nous pour vous prier, sur-tout dans ce Sacrifice, puisqu'ils ne sont qu'une même Eglise avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification, ils nous en procurent les moyens et les demandent pour nous; ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables; ils vous louent, vous adorent & vous offrent ce Sacrifice avec eux. Je prie donc la très sainte Vierge, Mere de Jesus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre, S. Paul & S. Jean, les saints Papes, les saints Martyrs, & tous les Saints, d'attirer sur moi & sur toute l'Eglise, vos graces & vos bénédictions.

A HANC IGITUR.

O Mon Sauveur Jesus, qui par les paroles du Prêtre allez changer le pain en votre Corps, & le vin en votre Sang; changez-moi aussi entièrement par votre grace, detruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations & que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer, & de faire ce que vous m'ordonnez. C'est-là le

changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint Sacrifice.

Acte d'Adoration à l'élévation de l'Hostie.

J'Adore, ô mon Sauveur Jesus, votre sacré Corps, qui est réellement présent sur le saint Autel. C'est par un effet de votre toute-puissance & de votre bonté, que nous possédons un si grand trésor, vous vous offrez en Sacrifice pour procurer notre salut, & nous donner votre saint amour : J'entre en reconnoissance de cette grace, & je vous en remercie : faites, que par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, et que je me rende digne du présent que vous me faites de vous même dans ce Sacrifice.

Acte d'Adoration, à l'élévation du Calice.

O Mon Sauveur Jesus, qui avez répandu sur la Croix votre Sang précieux pour nos péchés ; j'adore ce même Sang, qui est presentement sur le saint Autel ; & & je vous prie, par les mérites que vous nous avez acquis & par les intentions toutes divines que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition & le pardon de mes péchés.

A UNDE ET MEMORES.

MOn Sauveur Jesus-Christ, qui n'avez accompli les trois mystères de vos souffrances & de votre Mort, de votre Résurrection et de votre Ascension dans le Ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les

graces qui leur sont propres ; faites par les mérites de vos souffrances et de votre mort, que je meure entièrement au péché, & à tout ce qui vous déplait : par la vertu de votre Résurrection, que je ne cherche & que je ne goûte que les choses du Ciel, et qui regardent le bien de mon ame : qu'à la faveur de votre Ascension glorieuse, je monte toujours de vertu en vertu, & que je soupire sans cesse après le moment où je jouirai pleinement de votre saint amour.

A SUPRA QUÆ.

J'Espere, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grace par le moyen de ce Sacrifice que vous offrez vous-même, par les mains du Prêtre ; car il est infiniment plus saint que celui d'Abel ; il est infiniment plus parfait que celui du Patriarche Abraham, & il est infiniment plus agréable à Dieu, que celui que lui présenta le Grand-Prêtre Melchisedech.

A SUPPLICES TE ROGAMUS.

PUisque c'est vous qui nous avez rachetés pour Dieu par votre Sang, & que vous seul avez été trouvé digne d'ouvrir le livre, & de rompre les sept sceaux dont il étoit fermé, présentez vous-même ce Sacrifice au Pere Eternel ; vous seul en êtes digne ; priez-le qu'il le consomme, & il produira ensuite en nous une abondance

de graces, & attirera sur nous toutes les bénédictions du Ciel.

A MEMENTO ETIAM.

TOute l'Eglise, ô mon Dieu, doit avoir part à ce Sacrifice, ainsi après que les Saints qui sont dans le Ciel se sont joints à nous pour vous l'offrir ; nous devons vous prier pour les ames qui souffrent dans le Purgatoire. Je vous prie donc pour les ames de mes parens, de mes amis & de mes bienfaiteurs, & pour celles qui me sont recommandées ; donnez-leur, ô mon Dieu, un éternel repos.

A NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

MAis moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très-indigne de vos graces ; j'ai cependant une très grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos Saints vous le demandent pour moi, puisque vous êtes bon & miséricordieux envers ceux qui vous invoquent ; & accordez-moi par leur intercession, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire, & de redoubler leur joie en augmentant le nombre de vos adorateurs dans le Ciel.

A PER IPSUM.

CE n'est que par Jesus-Christ que je puis espérer ce bonheur ; c'est lui seul qui me l'a mérité par sa mort ; comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien re-

fuser de ce qu'il vous demande. C'eſt auſſi par lui et en lui que la gloire qui vous eſt due, vous eſt et vous ſera rendue par tous les Saints qui ſont dans le Ciel, ſur la terre et dans le Purgatoire, dans tous les ſiècles. Ainſi ſoit-il.

Au PATER:

JE n'oſerois, ô mon Dieu, vous appeller mon Pere, après un ſi grand nombre de péchés que j'ai commis, ſi Jeſus-Chriſt votre Fils ne nous l'avoit commandé lui-même. C'eſt donc pour lui obéir, et par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire:

Notre Pere, qui êtes dans les Cieux,

Que votre nom ſoit ſanctifié,

Que votre règne arrive,

Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés.

Et ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation.

Mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il.

A LIBERA NOS.

QU'on eſt heureux, quand on poſſède une véritable paix! C'eſt dans l'union d'eſprit et de cœur avec vous, ô mon Dieu, dans l'exemption du péché et dans

le repos de conſcience qu'elle ſe trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le péché ; et faites que mon cœur ſoit toujours dans le calme, et que je ſois ſi convaincue que votre volonté ſe fait en toutes choſes, que rien ne ſoit capable de troubler le repos qu'on goute en vous, parce que je ne voudrai que ce qu'il vous plaira. C'eſt la grace que je vous demande, par l'interceſſion de la très-ſainte Vierge, et des ſaints Apôtres Pierre, et André.

A AGNUS DEI, *et à* DOMINE QUI DIXISTI.

MOn Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande auſſi avec le prochain ; car je ne ſerai pas bien avec vous que je ne ſoit unie d'affection avec tous les fidèles ; je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur et par la patience. Donnez moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites que je ne parle et que je n'agiſſe qu'avec un eſprit de charité avec tout le monde ; que je ſouffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures et les affronts qu'on pourra me faire, que je ne m'offenſe de rien, que je ſois contente de tout ce qui m'arrivera de la part des autres.

Acte de déſir avant la Sainte Communion.

J'Ai un grand déſir, ô mon Sauveur, de vous recevoir ; c'eſt ce qui occupe

mon cœur jour & nuit, c'eſt l'objet de mes penſées, c'eſt après quoi je ſoupire, comme un très-grand avantage ; car la ſainte Communion eſt ce qui me conſole dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes foibleſſes, & ce qui me ſoutient dans mes tentations. Il me ſemble que quand j'ai en moi votre ſacré Corps, je reçois en même-tems une nouvelle vie. Vous le ſavez, divin Jeſus, que vous êtes la vie de mon ame, et qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous, en ſe privant de la ſainte Communion : vous êtes auſſi toute ma joie, car je ne puis trouver de véritable plaiſir qu'en vous poſſédant, & c'eſt vous ſeul en qui je mets tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a point de ſolide que de jouir de vous, & c'eſt le fruit qu'on tire de la très-ſainte Communion.

Acte d'Adoration avant la ſainte Communion.

JE vous adore, Jeſus-Chriſt mon Sauveur, qui vous anéantiſſez, & qui cachez votre gloire dans cet admirable Sacrement, pour vous donner tout à nous, & demeurer toujours avec nous ; mais c'eſt afin que nous nous donnions tout à vous. Que vous donnerai-je, ô mon Sauveur ! une créature remplie de péchés ; & vous me donnez un Dieu qui eſt la ſainteté même. Changez-moi, s'il vous plaît, en vous, & ainſi je ſerai ſainte, parce que

vous êtes saint, & le péché n'aura point d'entrée en moi.

Lorsqu'on communie.

JE ne suis pas digne, ô Seigneur, que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Que le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ conserve mon ame pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de vous avoir reçu, & de vous posséder, vous qui avez en vous tous les trésors de la science & de la sagesse de Dieu, & en qui réside la plénitude de la divinité. C'est votre sacré Corps que je viens de recevoir ; vous ne me l'avez donné qu'afin de me remplir de graces, & de m'engager à vivre d'une manière digne de vous. Que je n'aille point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaisirs des sens ; mais que tout mon esprit soit occupé de vous, & que tout mon plaisir soit de remplir mon cœur de votre saint amour.

Acte de Remercîment.

JE vous remercie, ô mon Sauveur, de m'avoir donné aujourd'hui votre Corps à manger ; c'est un pain celeste qui donne des forces pour résister aux tentations, & pour ne pas tomber dans le péché. C'est une viande qui sustente de la Divinité

même, & qui donne du goût pour votre sainte loi, & la fait préférer à toutes choses. C'est un remede capable de guérir toutes les maladies de nos ames. Faites, ô Seigneur, que ce pain sacré répare en moi les forces que le péché y a détruites ; faites que cette viande entretienne la vie de mon ame, en me conservant votre sainte grace & le désir de vous servir, & qu'elle me soit si salutaire, qu'elle ne laisse point en moi de péché, ni aucune affection pour ce qui vous déplaît.

Acte pour la Communion spirituelle, lorsqu'on ne communie pas réellement.

JE ne suis pas digne, ô mon Seigneur, que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.

O mon Sauveur Jesus, puisque je ne suis pas en état de recevoir votre sacré Corps toutes les fois que j'assiste à la sainte Messe, donnez-moi l'effet de ce Sacrement, & faites-moi la grace de participer à votre esprit ; remplissez-m'en, s'il vous plaît, afin que je n'agisse que par lui et que je ne me conduise que par ses mouvemens. Je renonce à mon propre esprit et à mes propres lumières ; je veux ne les suivre en rien, et me soumettre entierement aux vôtres.

Union de cœur à ceux qui communient.

JE m'unis à mon Dieu, à vos ſerviteurs & à vos ſervantes qui communient aujourd'hui, et qui menent une vie aſſez pure pour communier tres-ſouvent, & même tous les jours. Nous ſommes les membres d'un même corps, & c'eſt vous qui nous animez tous, & nous faites vivre de votre vie; rendez-moi, je vous prie, participante à leurs graces, à leurs vertus & à leurs fréquentes Communions; & faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie ſainte, je vous honore auſſi toujours en les imitant, parce qu'ils vous poſſédent, et qu'ils ſont remplis de votre eſprit.

℣. DOMINUS VOBISCUM.

SEigneur, que votre Eſprit ſoit toujours avec nous.

POSTCOMMUNION.

MOn Dieu, puiſque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'aſſiſter & de participer au Sacrifice de votre Fils, donnez moi pour fruit d'un ſi ſaint Myſtère, la grace de continuer à vous ſacrifier pendant ce jour toutes les affections de mon cœur, ſoit en me privant de quelque plaiſir, ſoit en ſouffrant quelque peine pour l'amour de vous; afin qu'ayant tâché de vous offrir un Sacrifice perpétuel durant cette vie, je puiſſe vous en offrir un éternel en l'autre. C'eſt la grace que je vous demande par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, qui vit &

règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit dans tous les siécles des siécles.

Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum.

SEigneur, que votre Esprit soit toujours avec nous.

℟. Placeat tibi Sancta Trinitas.

AGréez, ô mon Dieu, le Sacrifice que le Prêtre vient de vous offrir, & celui que je vous ai offert de moi même ; faites que l'un & l'autre me soient utiles : agréez aussi l'hommage que je vous rends, et que je veux continuer de vous rendre toute ma vie.

Ensuite on se disposera, par un sentiment d'une profonde humilité, à recevoir la bénédiction du Prêtre.

A l'Evangile de S. Jean.

VErbe divin qui êtes en Dieu, & Dieu même de toute éternité, c'est par vous que toutes choses ont été faites, & c'est vous qui leur avez donné l'être & la vie. Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer tous les hommes qui étoient dans l'ignorance & dans le péché ! La plûpart cependant ont été si misérables & si aveugles, que, de ne pas vouloir recevoir la lumiere, et de demeurer dans les ténèbres ; ils n'ont pas même compris, ni voulu écouter les vérités saintes que vous leur avez annoncées, & quoique vous ayez toujours été parmi eux, ils

ne vous ont pas connu. Heureux ceux qui n'ayant pas écouté la chair ni le sang, ni les discours des hommes, mais la voix de Dieu, vous ont bien reçu, & ont cru en vous; car ils sont devenus les enfans de Dieu. Ne permettez pas, ô Verbe incarné, que je suive l'exemple de ces Juifs incrédules & endurcis, qui n'ont pas voulu vous reconnoître. Eclairez-moi de votre lumiere, rendez-moi docile à votre parole, & faites que je confesse de cœur et de bouche avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair, & qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grace, & nous instruire de la vérité.

Après la sainte Messe.

MOn Sauveur Jesus Christ, je vous remercie de la grace que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte Messe, & de toutes celles que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises; & je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint Sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne vous point offenser pendant ce jour, & pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.

AUTRE EXERCICE
PLUS ABRÉGÉ,
POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE.

AU COMMENCEMENT.

JE me présente devant vos Autels, ô mon Dieu ; je viens vous offrir Jesus-Christ votre Fils, moi-même & toute votre Eglise avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, de vous demander le pardon de mes péchés, & d'obtenir par lui toutes les graces qui me sont nécessaires. je ne suis pas digne d'assister à la célébration de ces augustes Mystères ; je vous confesse mes péchés, et j'implore votre miséricorde.

Au CONFITEOR.

MOn Dieu, je suis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offensé, je déteste tous mes péchés, pour l'expiation desquels votre fils se sacrifie sur les Autels. Ah ! mon Dieu ; je vous proteste de faire tous mes efforts pour ne les plus commettre ; & je prie tous les Esprits bienheureux qui assistent invisiblement à ce saint Sacrifice, d'être mes intercesseurs auprès de vous, afin que je tienne ma résolution.

A l'Evangile.

JEsus † soit en mon esprit ; Jesus † soit en ma bouche ; Jesus † soit en mon cœur, afin qu'éternellement je fasse sa sainte volonté qui nous est signifiée par le saint Evangile.

Je crois, ô mon Sauveur, & voudrois mourir pour le soutien de la foi de votre saint Evangile ; je veux qu'il soit la règle de toutes mes actions.

A l'Offertoire.

RECEVEZ, adorable Trinité, le Sacrifice que l'on vous présente. Agréez, mon divin Jesus, que je m'unisse à vous pour m'immoler avec vous à toutes les volontés de votre Pere céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre Pere céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre premier Sacrifice ; & puisqu'il a été offert pour la rémission de mes péchés, je vous présente encore celui-ci pour les effacer.

A la PREFACE.

ANges du Ciel, venez adorer Jesus sur nos Autels. Séraphins embrâsés, donnez-moi de vos flammes pour me disposer à aimer & adorer Jesus-Christ, dans ce Sacrifice.

A l'Elevation de l'Hostie.

MOn Seigneur Jesus-Christ, j'adore vos grandeurs cachées sous cette sainte Hostie. Précieuse chair de Jesus, soyez-moi salutaire. Ame sainte de Jesus

Christ, convertissez mon ame pécheresse. Adorable Divinité, qui êtes présente sous les apparences de cette Hostie, ayez pitié de moi, & me faites miséricorde.

A l'Elevation du Calice.

JE vous adore, précieux Sang de Jesus mon Sauveur, & je crois que vous êtes en ce Calice sacré. Ah! précieuse liqueur, lavez mon ame pécheresse. Divin Jesus, appliquez-moi les mérites de votre Sang. Pere Eternel, regardez le Sang de votre Fils, & me faites miséricorde.

Au Pater.

HI que je reconnois bien, ô mon Dieu, que vous êtes mon Pere, puisque vous me nourrissez de la chair de votre Fils Jesus; ô mon Dieu, je vous demande la part que vous m'avez promise à son héritage, & la grace d'accomplir éternellement votre sainte volonté. Je vous demande cette même grace pour tous mes parens & amis.

A l'Agnus Dei.

AGneau très-innocent, adorable victime, effacez tous mes péchés, convertissez mon ame & la rendez très-pure. Pere Eternel, regardez votre cher Fils, cet Agneau sans tache, & par les mérites, faites-moi miséricorde.

A la Communion du Prêtre, elles disent trois fois, Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo

bo & ſanabitur anima mea. *Se reconnoiſſant indignes de recevoir notre Seigneur ſacramentellement, elles pourront communier ſpirituellement, diſant :*

Je vous déſire très-ardamment, ô mon très-doux Jeſus : mon cœur ſoupire après vous. Pain céleſte, je ſouhaite de vous recevoir avec l'humilité & la révérence qui eſt due à votre divine majeſté ; mais me reconnoiſſant indigne de m'approcher de votre divin Sacrement, je vous ſupplie très-humblement qu'il vous plaiſe au moins entrer ſpirituellement en mon ame. Venez donc, ô bon Jeſus, venez, ô viande divine ; venez, ô douceur de mon mon ame, venez ô ſauveur de vos graces ; donnez-vous à moi, Seigneur, & faites par votre miſéricorde que je ſois auſſi toute à vous.

A LA BENEDICTION du PRETRE.

QUe Dieu le Pere nous béniſſe, que Jeſus Chriſt nous protège, que le Saint Eſprit nous éclaire nous les jours de notre vie. Que la bénédiction du Pere, du Fils & du Saint-Eſprit ſoit ſur nous, & y demeure à jamais.

Mon Dieu, je reçois cette bénédiction comme un gage de celle que vous donnerez à vos Elus au jour du Jugement ; faites-moi la grace d'être de ce nombre ſacré.

APRES LA MESSE.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite d'avoir assisté au saint Sacrifice de la Messe ; je vous demande pardon des indévotions & irrévérences que j'y ai commises ; je vous supplie que le mérite de votre Sang, qui a été offert pour la rémission de mes péchés, me rende participante des fruits et mérites de cet adorable Mystère. Ainsi soit il.

Ensuite elles feront le signe de la Croix, & s'étant levées, elles feront une profonde révérence au saint Sacrement, disant :

A celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau qui nous a sauvés, soit honneur et gloire.

Elles prendront de l'Eau-bénite en sortant, comme elles ont fait en entrant, en faisant des aspirations marquées ci-devant.

En retournant de l'Eglise, elles observeront le silence & le même ordre qu'en y allant ; & pour entretenir en elles l'esprit de prière, elles feront les aspirations suivantes :

Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ?

Je me souviendrai des bontés du Seigneur, et je louerai le Seigneur notre Dieu pour tous les bienfaits que nous avons reçus de sa bonté.

Car c'est ainsi, ô mon Dieu, que la pensée de l'homme confessera votre gloire, et que le souvenir continuel qui lui restera de

vos bienfaits, vous louera comme dans un jour de fête.

Je n'oublierai jamais la charité infinie de Jesus-Christ ; mon cher Rédempteur, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son Sang.

Ne permettez pas, ô mon Dieu, que je sois du nombre de ceux, qui se contentant de vous adresser leurs prieres, et de vous dire : Seigneur, Seigneur, se rendent indignes d'entrer dans votre Royaume ; mais faites-moi la grace d'accomplir votre sainte volonté, en imitant votre cher Fils, qui a dit : Je suis descendu du ciel en terre, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Ainsi soit-il.

En prenant leur déjeûné, celle qui est de semaine dira à haute voix :

Seigneur bénissez-nous, † et ces dons que nous allons recevoir de votre liberalité ; faites-nous la grace de n'en user que pour votre gloire et selon votre sainte volonté. Par Jesus Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Avant les entrées de la classe, le matin et après dîné, elles diront le Veni sancte, *l'*Ave Maria, *et l'invocation des Saints, et ensuite*

JE vous offre, ô mon Dieu, ces œuvres et actions que je vais faire pour votre honneur et gloire, pour votre amour, pour accomplir votre sainte volonté, et

en union des saintes œuvres et actions que notre Seigneur Jesus-Christ a faites étant en ce monde. Je vous supplie très humblement de me donner votre sainte bénédiction, & les lumières de votre Saint-Esprit, afin que l'application que je vais donner à ces exercises me soit utile pour mon salut, & pour le service & l'édification de mon prochain. Ainsi soit-il.

Offre du travail.

MON Sauveur Jesus-Christ, je vous offre cet ouvrage que je vais faire, en esprit d'humilité, de pénitence & d'amour, et en honneur & union de vos travaux & fatigues en ce monde; donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction, & faites-moi la grace de travailler sans relâche à la grande affaire de mon salut qui est la seule nécessaire, et pour laquelle vous m'avez créée et rachetée.

Ainsi soit-il.

A toutes les heures du jour, elles élèveront leur cœur à Dieu, & diront:

A cette heure, & à toute heure, le bon Jesus soit dans mon cœur. Benie soit l'heure et le moment auquel mon Sauveur s'est incarné, mort et ressucité pour sauver les hommes, *Ave Maria, &c.*

Mon Dieu, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis contre votre bonté infinie pendant

l'heure passée : Je vous offre tout ce que je ferai, dirai et penserai pendant celle ci, faites moi la grace de ne vous y point offenser, et de vous y aimer et servir selon que vous le désirez en moi.

Ainsi soit-il.

A dix heures & demie, elles iront à l'Oratoire pour dire les Litanies du Saint Enfant Jesus ; celle qui est de semaine, commencera par cette Prière.

O Doux Jesus, je desire vous servir et louer en union, et dans le même esprit avec lequel vous avez loué votre Pere céleste : assistez-moi de votre sainte grace, sans laquelle, je ne suis rien, je n'ai rien et ne puis rien.

LITANIES
EN L'HONNEUR DE L'ENFANCE de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

SEigneur, ayez pitié de nous.	*KYrie, eleïson.*
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.	*Christe, eleïson.*
Seigneur, ayez pitié de nous.	*Kyrie, eleïson.*
Jesus Enfant, écoutez-nous.	*Jesu Infans, audi nos.*
Jesus, Enfant exaucez-nos prieres.	*Jesu Infans, exaudi nos.*
Dieu le Pere, qui êtes dans le Ciel, ayez pitié de nous.	*Pater de Cœlis Deus, miserere nobis.*
Dieu le Fils, qui êtes le Redempteur du monde, ayez pitié de nous.	*Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.*
Saint-Esprit, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.	*Spiritus sancte Deus, miserere nobis.*

Sancta Trinitas unus Deus, *Miserere nobis.*
Infans Fili Dei vivi,
Infans Fili Mariæ Virginis,
Infans ante Luciferum genite,
Infans verbum vere factum,
Infans sapientia Patris,
Infans integritas Matris,
Infans Patris unigenite, *Miserere nobis.*
Infans Matris primogenite,
Infans imago Patris,
Infans origo Matris,
Infans Patris splendor,
Infans Matris honor,
Infans æqualis Patri,
Infans subdite Matri,
Infans Deus noster,
Infans frater noster,
Infans viator in gloriâ,
Infans comprehensor in viâ,
Infans vagiens in cunis, *Miserandis.*
Infans fulgurans in cœlis,
Infans Tyrannis formidabilis,
Infans Magis desiderabilis,

Sainte Trinité qui n'êtes qu'un seul Dieu.
Enfant, qui êtes le Fils du Dieu vivant,
Enfant, qui êtes le Fils de la Vierge Marie,
Enfant qui ayez été engendré avant que l'étoile du matin ait paru,
Enfant qui êtes le Verbe qui s'est fait chair,
Enfant qui êtes la sagesse de votre Pere,
Enfant qui avez consacré la pureté de votre Mere,
Enfant qui êtes le Fils unique de votre Pere,
Enfant qui êtes le premier né de votre Mere,
Enfant qui êtes l'image de votre Pere,
Enfant qui êtes l'origine de votre Mere,
Enfant qui êtes la splendeur de votre Pere,
Enfant qui êtes la gloire de votre Mere,
Enfant qui êtes égal à votre Pere,
Enfant qui avez été sujet à votre Mere,
Enfant qui êtes notre Dieu,
Enfant qui êtes notre frere,
Enfant qui marchez dans la voie étant glorieux,
Enfant qui possedez la gloire étant voyageur,
Enfant qui pleurez dans le berceau,
Enfant qui tonnez dans les Cieux,
Enfant qui êtes redouté des Tyrans,
Enfant qui êtes désiré des Mages,

Enfant qui renversez les Idoles, *Infans Idolorum eversor,*

Enfant qui êtes rempli de zèle pour la gloire de Dieu votre Pere, *Infans gloriæ Patris zelator,*

Enfant qui êtes puissant dans la foiblesse, *Infans fortis in debilitate,*

Enfant qui êtes grand dans la petitesse, *Infans magnus in exilitate,*

Enfant qui êtes le trésor de la grace. *Infans thesaurus gratiæ,*

Enfant qui êtes la source du pur amour, *Infans fons amoris,*

Enfant qui avez rétabli la gloire du Ciel. *Infans instaurator cœlestium,*

Enfant qui avez réparé les maux de la terre. *Infans reparator terrestrium,*

Enfant qui êtes le chef des Anges, *Infans Caput Angelorum,*

Enfant qui êtes la tige des Patriarches, *Infans radix Patriarcharum,*

Enfant qui êtes la parole des Prophetes, *Infans sermo Prophetarum,*

Enfant qui avez été le désir des Gentils, *Infans desiderium Gentium,*

Enfant qui avez été la joie des Pasteurs, *Infans gaudium Pastorum,*

Enfant qui avez été la lumiere des Mages, *Infans lumen Magorum,*

Enfant qui avez été le salut des enfans, *Infans salus infantium,*

Enfant qui avez été l'attente des Justes, *Infans expectatio Justorum,*

Enfant qui avez été le Maître des Docteurs, *Infans doctor sapientium,*

Enfant qui avez été les prémices de tous les Saints. *Infans primitæ Sanctorum omnium,*

Soyez nous favorable, *Propitius esto,*

Pardonnez-nous, Enfant Jesus. *Parce nobis, Infans Jesu.*

Soyez-nous favorable, écoutez-nous, Enfant Jesus. *Propitius esto, parce nobis, Infans Jesu.*

Du joug de la servitude des enfans d'Adam, délivrez-nous, Enfant Jesus. *A jugo servitutis filiorum Adæ, Libera nos, Infans Jesu.*

De la captivité du diable, *A captivitate diaboli,*

Ayez pitié de nous, *Miserere nobis.*

Ayez pitié de nous, *Miserere nobis.*

A nequitiâ sæculi,
A concupiscentiâ carnis,

A superbiâ vitæ,
Ab inordinato sciendi cupiditate,
A cæcitate mentis,
A malâ voluntate,
A peccatis nostris,
Per purissimam Conceptionem tuam,
Per humillimam Nativitatem tuam,
Per lacrymas tuas,
Per durissimam Circumcisionem tuam, libera.
Per gloriosissimam manifestationem tuam, libera.
Per devotissimam præsentationem tuam, libera.
Per innocentissimam conversationem tuam, libera.
Per paupertatem tuam, libera nos, Infans JESU.
Per peregrinationes & labores tuos, libera.
Per passiones tuas, libera.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans JESU.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Infans JESU.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Infans JESU.
JESU *Infans, audi nos.*
JESU *Infans, exaudi nos.*

De la malice du siècle,
De la concupiscence de la chair,

De l'orgueil de la vie,
De la passion déréglée de sçavoir,
De l'aveuglement d'esprit,
De la mauvaise volonté,
De nos offenses,
Par votre pure conception,

Par votre Nativité humble et pauvre,
Par vos larmes,
Par votre douloureuse Circoncision,
Par votre manifestation très-glorieuse,
Par votre très-dévote présentation,
Par votre conversation très-innocente, délivrez nous,
Par votre pauvreté, délivrez-nous, Enfant JESUS,
Par vos voyages et travaux, délivrez-nous, Enfant JESUS,
Par vos souffrances, délivrez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez nous, Enfant JESUS.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, écoutez-nous Enfant JESUS.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Enfant JESUS.
JESUS enfant, écoutez-nous.
JESUS enfant, exaucez-nous.

Prions. Oremus.

SEigneur Jesus qui ayant été conçu du S. Esprit, avez voulu naître de la sainte Vierge, être circoncit, manifesté aux Gentils et présenté au Temple, être porté en Egypte, être élevé, et y passer une partie de votre enfance, de là, étant retourné à Nazareth, et paroissant dans Jerusalem comme un prodige de sagesse parmi les Docteurs; Et qui avez eu la bonté de renouveller le monde par votre divine Enfance durant l'espace de douze années; faites-nous la grace de révérer les mystères de cette très-sainte Enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur et d'esprit, et conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez et regnez avec Dieu, votre Pere dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

DOmine Jesu, qui conceptus de Spiritu sancto, ex Virgine nasci, circumcidi, Gentibus manifestari, in Templo præsentari, in Ægyptum ferri, illic educari, & adolescere, & inde revertì Nazareth, & inter Doctores sapientia videri voluisti; quique divina tua infantiâ per duodecim annos mundum renovare dignatus es; da, quæsumus, ut singula tua infantiæ mysteria Jesu pietate veneremur, spiritu parvuli te omnibus sibi infanti conformes fieri mereamur: Qui cum Deo Patre, in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ORAISON AU S. ENFANT JESUS.

Par le Cardinal de Bérulle.

JE vous regarde, je vous révère, je vous adore en votre sainte Enfance, ô Jesus mon Sauveur; je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre un hommage particulier, pour en tirer grace, direction, protection, influence et opération singulière, et afin qu'il me soit comme un

état qui serve de fondement à l'état de mon ame ; tirant vie, dépendance, subsistance et fonction de la conduite de cette Enfance divine, comme de l'état de mon état et vie de ma vie.

A la sainte Vierge.

JE vous salue, ô Vierge sainte, Reine des Anges & des hommes, & me réjouis de cet heureux moment de l'Incarnation auquel vous avez été faite Mere de Dieu ; prenez-moi, s'il vous plaît, sous votre sainte protection, maintenant & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Salve, Virgo sancta Ursula, cum sodalibus tuis, sponsa Jesu Christi, orate pro nobis, nunc & in horâ mortis nostræ. Amen.

PRIERES

POUR LA

CONFESSION.

LA premiere chose qu'il faut faire pour une bonne Confession, est de demander à Dieu la grace de se bien connoître soi-même, sa pauvreté et sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondément, et pour comprendre la gravité et le poids de ses péchés.

Pour s'y bien préparer, il faut se retirer à part en l'Eglise, ou en un Oratoire, et là se

recueillir en la présence de Dieu, et faire un Acte d'Adoration.

SOuveraine et adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant & m'écoutant ; je vous adore, je vous honore & vous révère ; je vous tiens et reconnois pour mon Dieu, mon Créateur & mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul étant la vie véritable, subsiste de toute éternité, en témoignage de quoi je vous rends l'Adoration due à vous seul, & abaissant mon ame, je fléchis les genoux en terre, en toute humilité, devant le trône de votre divine Majesté.

Ensuite se représenter que cette Confession est la derniere de la vie, et se disposer comme une personne qui seroit au lit de la mort ; demander à Dieu la grace de bien faire son Examen, la lumiere pour connoître tous ses péchés, et pour faire une bonne Confession.

Offre de l'Examen et de la Confession.

JE vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le Sacrément de la Pénitence, le plus dignement qu'il me sera possible. L'exacte recherche & examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable & ferme de n'y retomber jamais, l'humble & sincère confession que j'en ferai à votre Ministre, l'acceptation volon-

taire & l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée ; Recevez, s'il vous plait, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour, pour faire amende-honorable & réparation d'honneur à votre grandeur & à votre Majesté que j'ai offensée, à votre divine Sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances ; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes foiblesses ; à votre sainteté, par la déclaration de mes péchés, pour satisfaire à votre divine Justice, & prévenir la rigueur des châtimens que j'ai mérités ; pour humilier mon orgueil qui s'élève sans cesse contre vous ; pour obtenir de votre grande bonté la faveur inestimable de rentrer en grace avec vous, mon Dieu, & toutes les autres graces qui me sont nécessaires pour vous être plus fidèle à l'avenir, et ne vous plus offenser.

Pour rendre cette action plus sainte & plus agréable à votre divine Majesté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les saintes intentions que votre cher Fils, mon Sauveur, à eues en instituant ce Sacrement, & à toutes les divines dispositions de son ame sainte au Jardin des Oliviers, lorsque cet Agneau sans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, & des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, & s'est, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a

confessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé & triste jusqu'à la mort, & jusqu'à en sueur du sang, pour satisfaire à votre divine justice ; & nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés ; espérant que ce divin Sauveur suppléera par sa perfection et bonté infinie, à tout ce qui me manque.

Priere pour demander à Dieu, la grace de connoître & détester ses péchés.

O Dieu, ayez pitié de moi, qui fais une grande pécheresse. Vos yeux, toujours ouverts sur moi, voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont pas cachés ; faites-les moi connoître ; car qui est-ce qui connoît de lui-même ses péchés ? Faites-m'en connoître le nombre, l'énormité, et tout ce qui m'est nécessaire d'en connoître, pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force ; en m'en donnant la connoissance, donnez-m'en, mon Dieu, la détestation et la haine : formez en moi le regret de les avoir commis, et la résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, et ayant brisé la dureté de mon cœur, faites en sortir des larmes de compontion : Vous, Seigneur, qui ayant fait frapper le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive,

Et afin que les larmes de contrition que je répancrai devant vous, deviennent un bain salutaire, qui rende la vie et la santé à mon ame, mêlez les aux larmes & au sang que Jesus-Christ votre Fils et mon divin Rédempteur a répandus pour moi, exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire de vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette Prière il faut faire l'examen de sa conscience, de tout le mal que l'on peut avoir commis depuis sa derniere Confession, en pensées, paroles, actions et omissions.

L'examen fait, il faut employer quelque tems à s'entretenir avec Dieu, dans des sentimens de contrition et de pénitence.

La contrition est une douleur d'avoir commis le péché, qui a offensé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.

Elle comprend trois Actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, lui qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi, et honoré par-dessus toutes choses.

Le deuxieme est un ferme propos fondé sur l'amour de Dieu, de ne jamais plus l'offenser : ce propos général doit contenir en soi la volonté de se corriger de ses péchés, se garder des occasions d'y retomber, et se servir des remedes capables de produire cet effet.

Le troisieme est une demande jointe à l'espé-

rance d'obtenir le pardon de ſes péchés, & la grace de s'amender; cette eſpérance doit être fondée en la bonté et miſéricorde de Dieu, & aux mérites de la Mort et Paſſion de Jeſus-Chriſt ſon Fils.

La Contrition eſt un don de Dieu; c'eſt un effet de ce premier coup-d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorſqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda S. Pierre après ſon péché; c'eſt une grace par laquelle il éclaire, il échauffe et il fortifie le Pécheur pour l'aider à ſortir de ſon péché. C'eſt Dieu ſeul qui donne cette grace, & qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif et ſincère regret; il la lui faut donc demander avec de continuels ſoupirs, ainſi que faiſoit S. Auguſtin, faiſant avec lui cette Priere.

MOn Seigneur et mon Dieu, donnez, s'il vous plait, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon eſprit, et une ſource de larmes à mes yeux.

EXAMEN GÉNÉRAL

POUR SE BIEN CONFESSER,

PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

DE LA FOI.

SI on a négligé d'apprendre les choses nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quelqu'une des vérités de la Réligion catholique.

Si on a lu quelques livres défendus.

Sur l'Espérance.

SI on a eu des sentimens de défiance de la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Si au contraire on s'est servi, pour pécher plus librement, de la pensée que Dieu nous pardonneroit toujours, peut-être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu, soir & matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect & attention.

Sur l'Amour de Dieu.

SI l'on n'a pas aimé Dieu aussi-tôt qu'on a connu qu'on le devoit faire.

Si dans les afflictions & par chagrin on a murmuré contre Dieu & contre sa Providence.

Si on a consenti de préférer quelque plaisir ou quelque avantage, dans le monde, à l'amour souverain que l'on doit à Dieu.

Sur la Réligion.

SI on s'est moqué, ou si on a fait des railleries des choses saintes ou des personnes consacrées à Dieu.

Si on a tourné la dévotion & les personnes pieuses en ridicule.

Si on a disputé ou parlé mal-à-propos des choses de la Religion.

Si l'on a cherché dans son esprit des raisons pour ne pas croire comme les autres quelqu'une des vérités que la Foi nous enseigne.

Si l'on a combattu, contredit, critiqué ou mépriſé ce qui paroit de moindre dans la Religion: comme quelques cérémonies, l'Eau benite, les Reliques, les Images, les dévotions envers la sainte Vierge & les Saints, les Processions, &c.

Si on a employé avec peu de respect les paroles de l'Ecriture sainte.

Si on a usé de quelques paroles ou de quelques choses superstitieuses pour se guérir ou pour guérir les autres.

Si on s'est fait dire sa bonne aventure.

Si on a ajouté foi aux songes.

Si par une vaine curiosité on a voulu

pénétrer l'avenir ; & si pour sçavoir ce que l'on deviendroit, on s'est servi de manières superstitieuses.

Si l'on a même employé pour cela des choses saintes.

Si l'on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Penitence & la Communion.

SI on a eu trop d'opposition à s'approcher des Sacremens, & si l'on a trop différé de le faire.

Si l'on s'en est approché sans préparation, c'est-à-dire, si avant de se présenter à la Confession, on n'a pas eu soin d'examiner sa conscience.

Si l'on n'a pas eu une douleur suffisante de ses péchés.

Si l'on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retourner, & si l'on n'a pas résolu de s'en corriger.

Si par honte ou par crainte on a retenu ou caché, ou déguisé quelqu'un de ses péchés dans la Confession.

Si pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les Confesseurs les plus doux & les plus faciles, ou bien si à ce dessein on en a changé.

Si on a contesté avec son Confesseur.

Si on n'a pas voulu recevoir la pénitence que le Confesseur a enjointe, lorsqu'elle étoit convenable, & qu'on la pouvoit faire.

Si on a négligé d'accomplir la pénitence

imposée, ou si on a différé trop longtems.

Si outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le Confesseur avoit enjoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se réconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes qui ont peu de religion, & les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenu mal-à-propos de ce que le Confesseur avoit dit, & de la pénitence qu'il avoit donnée.

Si on en a fait quelque raillerie.

Si on a fait quelque Communion, doutant avec raison que l'on fût en état de grace.

Si l'on s'est approché de cet adorable Sacrement sans aucune dévotion, par respect humain, par hypocrisie, &c.

Si aussi-tôt que l'on a eu communié, on est sorti de l'Eglise sans recueillement, & sans faire presque aucune action de graces.

SUR LE SECOND COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

SI on a proféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment, une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'aient fait.

Si on a juré ou obligé les autres à ju-

rer pour des choſes de rien, & lorſqu'on devoit les croire ſur leur parole.

SUR LE TROISIEME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.

SI les jours de Dimanche & Fêtes on a manqué d'aſſiſter à la Meſſe toute entière.

Si on s'y eſt laiſſé volontairement distraire; ſans penſer à Dieu.

Si l'on y a cauſé.

Si l'on y a ri, badiné, ou fait rire et badiner les autres.

Si l'on y a ſouvent tourné la tête.

Si l'on y eſt allé principalement pour voir et pour être vue.

Si l'on n'a pas entendu les lectures, les catéchiſmes et les inſtructions avec reſpect, et avec deſſein d'en profiter.

Si l'on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé ſoi-même ces jours-là.

SUR LE QUATRIEME COMMANDEMENT.

Pere & Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

SI on a déſobéi à ſes parens.

Si on leur a manqué de reſpect.

Si on s'eſt moqué, et ſi on a critiqué leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a dit quelques paroles injurieuſes.

Si on leur a fait des reproches.

Si l'on a rougi d'eux quand ils étoient pauvres.

Si on ne les a pas aſſiſtés, ſelon ſon pouvoir, dans leurs beſoins.

Si dans la Colère, ou pour avoir plus de liberté, on leur a ſouhaité quelque mal.

Si on a eu du mépris pour leurs perſonnes, ou pour leur vieilleſſe.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a dérobé quelque choſe.

Si l'on s'eſt entretenu de leurs défauts.

Si l'on n'a pas honoré & reſpecté, comme on devoit, les perſonnes qui ont eu ſoin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des geſtes & des grimaces pour s'en moquer.

Si on n'a pas été docile à leurs remontrances & à leurs avis.

Si on leur a réſiſté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchés.

Si par mépris on a recommencé à faire un moment après ce qu'ils avoient défendu.

Si on s'eſt révolté ou mutiné contre eux.

Si on a fait révolter & mutiner les autres, en leur inſpirant de faire des ligues et des cabales.

Si on s'eſt moqué de leurs avertiſſemens.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a eu de l'averſion pour leurs perſonnes.

Si on a découvert leurs défauts, et ſi on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avoient en eux.

Si on n'a pas aimé ſes freres, ſes ſœurs & ſes compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, et ſi on en a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a querellés.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'eſt moqué deux à cauſe de leurs infirmités et de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures et offenſantes.

Si on a refuſé, ſans raiſon, de leur rendre les petits ſervices qu'ils ſouhaitoient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parens, ou d'autres perſonnes, afin de s'établir en leur place.

Si on a traité trop rudement les domeſtiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on les a voulu chaſſer injuſtement.

Si on leur a impoſé des fautes qu'ils n'euſſent commiſes.

SUR LE CINQUIEME COMMANDEMENT.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

SI on a eu de la haine pour quelqu'un.

Si on lui a desiré du mal, et si on s'est réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, et si on en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se reconcilier et de pardonner.

Si après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens, ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est desiré la mort, si on l'a desirée à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si par de mauvais rapports on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelque péché.

Si on a loué & approuvé ceux qui en avoient commis quelqu'un, comme de s'être vengé, d'avoir dit des injures, &c.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvoit, ceux qui en commettoient.

Si on a communiqué & inspiré aux au-

tes ses ennuis, ses peines, ses chagrins & ses dégoûts,

Si on a trouvé à redire aux Réglemens qui étoient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, & si on en a détourné les autres.

SUR LES VI. ET IX. COMMANDEMENTS.

L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.

SI on s'est arrêté volontairement à des pensées déshonnêtes; & si on y a pris plaisir.

Si on a desiré de voir ou de faire des choses deshonêtes.

Si on a proféré des paroles deshonêtes, ou à double sens, et en présence de qui.

Si on a pris plaisir à en entendre, et si on a marqué qu'on les comprenoit.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues et des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme

des Comédies, des Romans, des hiſtoires de galanterie, &c.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, ſi on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a ſollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet deſhonnête, comme des tableaux, des ſtatues, ou des actions deſhonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé ſur la muraille ou ſur le papier, des figures ou des mots deſhonnêtes.

Si on pris ſur ſoi-même ou ſur autrui des libertés deſhonnêtes, et ſi on a ſouffert que les autres en aient pris.

Si on a joué à des jeux qui ne fuſſent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres, & qui ne fuſſent pas aſſez honnêtes.

Si on a écrit en ſecret, & ſi on a cherché le moyen de les faire porter, lorſque cela étoit défendu.

Si on s'eſt habillée immodeſtement, & ſi en ſe levant ou dans quelqu'autre occaſion, on n'a pas eu ſoin de ſe tenir auſſi couverte qu'on le devoit.

Si on s'eſt parée avec excès, & dans le

dessein de plaire, & d'inspirer des sentimens dangereux.

Si on a affecté dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures, & dans tout son extérieur, des airs & des manieres contraires à la modestie.

Si l'on s'est mêlé dans des compagnies ou des affaires dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, &c.

Si l'on sentoit ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudroit s'en accuser soi-même, sans rien omettre, même de ses doutes.

SUR LES VII. ET X. COMMANDEMENS.

Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Si l'on a désiré d'avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris & dérobé quelque chose, comme des livres et des images, &c.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcin des autres, & si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avoit trouvé, surtout lorsqu'on connoissoit la perso[illegible]

à qui il appartenoit, ou qu'on pouvoit la connoître.

Si l'on a manqué de rendre ce qui nous avoit été prêté.

Si l'on a donné quelque chose de la maison de ses parens, sans qu'ils en aient rien sçu.

SUR LE HUITIEME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

Si on a fait des mensonges, & si on s'est accoutumé à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâtreté & quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servi des fausses excuses, & si l'on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en disant de lui le mal qui n'étoit pas, ce qui est calomnie, ou en disant le mal qui étoit secret, ce qui est médisance.

Si on s'est entretenu des défants d'autrui qui étoient connus, sans nécessité ou utilité.

Si on a écouté les médisans avec complaisance, & si on leur a fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté foi aux médisances, & si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confu-

sion au prochain, en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imposant quelque faute qu'il n'eût pas faite.

Si on a diminué le bien qui se disoit des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, &c.

Si on s'est glorifié d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, & s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté, ou lu des lettres, & ce qui s'en est ensuivi.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

1. Fêtes et dimanches Messe ouiras: en servant Dieu dévotement.
2. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
3. Et ton Créateur recevras au moins à Pâque humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de Commandement.
5. Quatre Toms, Vigiles jeûneras, & le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni Samedi pareillement.

La plupart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les Commande-

mens de l'Eglise, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué : on peut seulement y ajouter ceux-ci :

Si depuis que l'on a l'usage de la raison, on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la Fête de Pâque sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligée.

Si on a mangé de la viande aux jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en aient mangé.

Si on est entrée ou si on a fait entrer quelqu'un dans des Monastères contre la défense.

SUR LES SEPT PECHES CAPITAUX.

ORGUEIL.

Si on s'est estimée beaucoup soi-même, et si on a recherché avec soin & avec empressement l'estime & l'applaudissement des créatures.

Si on a agi par respect humain, & dans le désir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, & si on n'a pas craint de faire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un esprit de vanité, désirant de paroître, ayant de la complaisance en soi-même, ou en ses actions,

& si on a mépriſé ce qu'étoient & ce que faiſoient les autres.

Si on s'eſt vantée, & si l'on s'eſt plu à parler avantageuſement de soi-même, de ſes talens, de ſa naiſſance, de ſes parens, &c.

Si on s'eſt attribué toutes choſes, comme ſi on ne les avoit pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ſes qualités naturelles, de ſa beauté, de ſa voix, de ſon ajuſtement, &c. & si on a pris delà occaſion de mépriſer les autres, & de ſe préférer à eux.

Si on s'eſt prévalue & énorgueillie de la conſidération particuliere que quelques perſonnes avoient pour nous, pour en devenir plus fière.

Si on a agi avec hauteur & avec fierté, & ſi on s'eſt fait même un honneur d'en uſer ainſi.

Si on a eſtimé exceſſivement l'élévation, la grandeur & les premières places.

Si on a porté envie aux perſonnes qui poſſédoient ces avantages, & ſi on a déſiré d'être à leur place.

Si par orgueil ou par flatterie, on a loué les perſonnes de qualité ou d'autorité, en approuvant et admirant tout ce qu'elles faiſoient, quoiqu'on les condamnât peut-être dans ſon cœur.

Si on a eû l'ambition de s'aggrandir toujours, & ſi on n'a jamais été contente de ce que l'on étoit.

Si on eſt tombée dans le chagrin, en ſe voyant privée des moyens de contenter ſon ambition.

Si on a ſervi Dieu par hypocriſie.

Si on a été fort exacte à ſon devoir, lorſqu'on étoit vue, & fort négligente lorſque perſonne ne nous voyoit.

Si on a préféré ſans raiſon ſon jugement à celui d'autrui ; et ſi par attache à ſon propre ſens, on n'a pas voulu recevoir de conſeil de perſonne.

Si on s'eſt crue capable de ſe conduire ſoi-même ſur les choſes de la conſcience.

Si par crainte d'être raillée ou mépriſée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, et ſi on a eu honte de ſa piété.

AVARICE.

Si l'on a trop déſiré et trop eſtimé les richeſſes.

Si on a eu trop d'attache aux petites choſes qu'on poſſedoit.

Si on a traité les pauvres avec dureté et avec mépris.

ENVIE.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qu'il lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin et de dépit qu'il fût préféré à nous.

Si on a déſiré de le décrier, de le détruire et de le ſupplanter, et ſi on a pris les moyens pour cela.

Si on n'a pu souffrir les avantages qui lui sont survenus sans chagrin.

Si on s'est réjoui de ses disgraces.

GOURMANDISE.

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choses qu'on sçavoit bien qui feroient tort à la santé.

Si on a mangé avec sensualité, hors des repas et sans besoin.

Si par friandise on a recherché avec inquiétude les viandes les plus délicates.

Si on s'est plainte, et si on a murmuré publiquement de quelque chose qu'on ne trouvoit pas à son goût.

COLERE.

Si on s'est laissé aller à l'impatience ou à la colere et si cela a paru.

Si on a dit des injures, ou des paroles dures et choquantes.

PARESSE.

Si on a été négligente dans les choses du salut.

Si on ne s'est acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur et lâcheté, les diminuant et les retranchant, autant qu'il étoit possible.

Si on les a abandonnées quelquefois tout-à-fait et si on a vécu long-tems sans prier Dieu et sans penser à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des Sacrements, et si on ne l'a pas surmontée.

Si on a différé de jour en jour de se convertir et de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement et de l'aversion pour la vertu, à cause qu'il se falloit faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconstante dans ses bonnes résolutions, et si l'on n'a rien exécuté de ce que l'on avoit promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur, et pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissé aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir une humeur difficile et insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des derniers à tout, et aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon, et vivre sans ordre que de se donner aucune peine.

Si on a aimé à vivre dans l'oisiveté, et si on a perdu beaucoup de temps.

Si on en a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines et inutiles.

Si on a employé trop de temps au sommeil.

Les péchés où l'on pourroit tomber par luxure, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué sur les sixième & neuvième Commandemens.

Prières après l'Examen.

VOUS m'avez fait connoître mes péchés, ô mon Dieu, et je vous rends

graces de ce que j'ai découvert à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon ame. La gloire, la justice & la miséricorde vous appartiennent, & je ne mérite que la honte, la confusion & le châtiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, & que j'ai désobéi à vos commandemens. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas? & comment m'en releverai-je sans un nouveau secours de votre grace; donnez-le moi, ô mon Dieu! & achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours je me leverai; & pénétrée d'un vif sentiment de ma misere & de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Pere, & vous regardant dans la personne de votre Ministre, je me jetterai à ses pieds, & je vous dirai: Mon Père, j'ai péché contre le Ciel, contre vous & en votre présence; je ne suis plus digne d'être appellée votre fille, traitez-moi comme un de vos serviteurs: pardonnez-moi ces péchés dont je connois que je suis coupable; pardonnez-moi ceux que je ne connois pas; pardonnez-les moi à cause de votre miséricorde, & en vue des mérites de Jesus-Christ votre fils. ...

Acte de Contrition, qui renferme les conditions qu'elle doit avoir pour être parfaite.

I. Condition intérieure.

MOn Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, ma bouche le proteſte, mais mon cœur le reſſent & en eſt vivement affligé. C'eſt tout de bon & du fond de ma volonté que je renonce, que je hais le péché; & que je réſous fortement, avec votre ſecours, de ne lui plus donner d'entrée dans mon cœur qui ſe donne tout à vous, & qui ne ſe partagera plus entre vous & les créatures.

II. Surnaturelle.

Car c'eſt vous, ô mon Dieu, qui êtes le vrai Dieu, qui ſeul méritez d'être glorifié, aimé & ſervi, je reconnois que vous m'avez créée & rachetée pour cette fin; & en même-tems j'avoue avec confuſion que je m'en ſuis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie: c'eſt ce qui m'attriſte préſentement, & me cauſe une douleur extrême. O mon Dieu, ſi je ſuis touchée de l'énormité & de la multitude de mes péchés, ce n'eſt point par aucune crainte de la peine, qui m'eſt due, ni par aucune conſidération humaine; mais le ſeul motif qui cauſe mon regret, eſt votre ſuprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous ſuis redevable, enfin votre amour même, mon Dieu. Ces conſidérations me font concevoir une haine irréconciliable

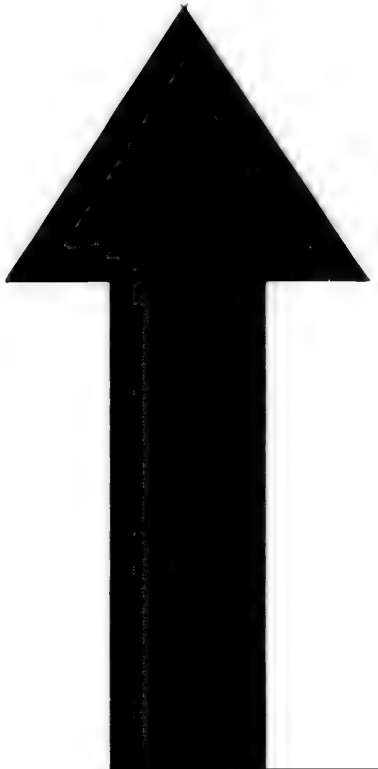
contre le péché, & je veux faire avec lui un divorce qui dure autant que ma vie.

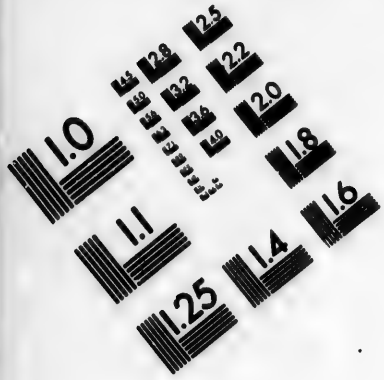
III. Souveraine.

Vous protestant, mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur & souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine Majesté, & que je les ai en horreur & en aversion, plus que tous les maux & les afflictions qui me pourroient jamais arriver, & même plus que la mort, croyant très-fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre & à redouter au monde que le péché, & que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé & perdu, vous qui êtes mon unique & souverain bien, que je dois & veux aimer plus que toutes les créatures, & plus que ma propre vie.

IV. Universelle.

Et j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes péchés, & le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis en toute ma vie contre vos saints Commandemens, contre ceux de la sainte Eglise, contre les vœux de mon Baptême, & les obligations que j'y ai contractées & généralement en toutes les autres manières que je vous ai offensé, mais spécialement à tous ceux que j'ai faits depuis ma dernière Confession, dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous, encore une





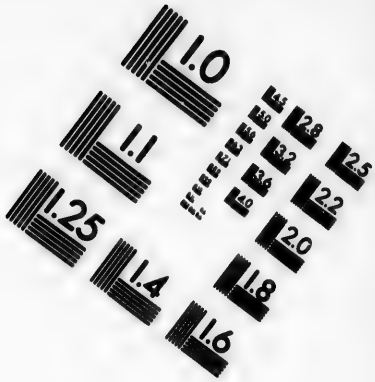
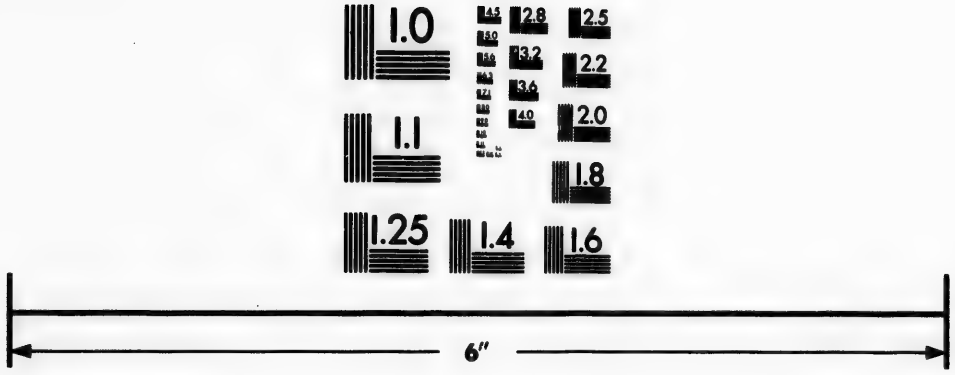
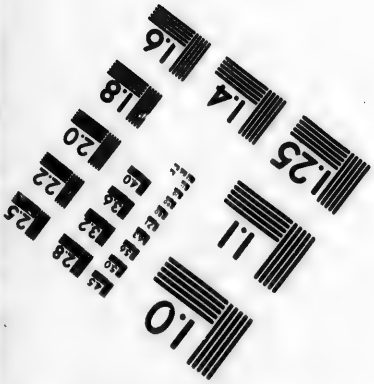
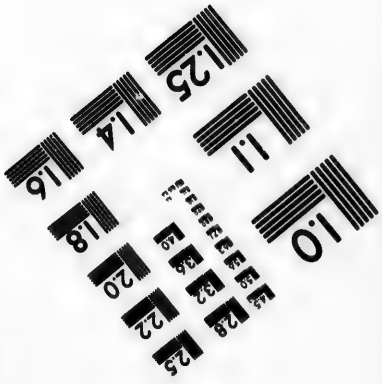


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

foi, ô mon Dieu, & je voudrois de tout mon cœur être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je fais une ferme résolution pour l'avenir, de veiller si bien sur moi-même, avec le secours de votre sainte grace, que je ne retomberai plus volontairement dans aucun péché, & que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

O mon Dieu, si ces sentimens et ces dispositions n'étoient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grace d'être réconciliée avec vous, daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, et recevez en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jesus-Christ mon Sauveur a eue toute sa vie, particulièrement au jardin des Oliviers et sur la Croix. Ainsi soit-il.

Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grace de la justification. Il faut qu'il ait de la foi, qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espère d'obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jesus-Christ, qu'il commence à l'aimer, qu'il déteste le péché, & qu'il ait une volonté sincère de changer de vie, & de garder inviolablement les Commandemens de Dieu.

Ce sont ces dispositions, & les sentimens qui y ont rapport, qu'on trouvera renfermés dans les Prieres qui suivent.

Acte de Foi.

EN m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes, & que vous récompensez ceux qui vous cherchent : je crois que comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejettez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable ; tout ce que avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grace justifie l'impie, & que le pécheur qui s'étant perdu lui-même en se jettant volontairement dans le péché, ne peut en sortir, ni se convertir de lui-même, est converti & sanctifié par votre grace, & par la Rédemption de Jesus-Christ votre fils : je le crois, Seigneur, & je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive & plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grace au pécheur qui vous la demanderoit ; & nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion & la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer & à oublier les péchés dès qu'il retourneroit sincérement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, & je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, & que j'implore votre miséricorde.

Sentimens de crainte de Dieu.

JE sens bien que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu, & je tremble envous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser les péchés impunis. Juste Juge, Dieu terrible & tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux démons, & que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, & à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon coeur, & rendez-la moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit: qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au Tribunal de la Penitence, la sincérité & le regret qui seront inutiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; & que m'ayant disposée à recevoir votre grace, elle me retienne & me détourne de tout ce qui pourroit déplaire à celui qui ayant donné la mort au corps peut perdre l'ame & le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

MOn Seigneur & mon Dieu, j'espère encore en vous, & la confiance que

j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, & vous vous plaisez à faire grace aux hommes pendant le tems de cette vie, qui est aussi le tems de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, et qu'à cause de votre nom, vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné votre propre Fils, mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre Avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés; il m'a aimée, et il s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grace qu'il m'a méritée par l'effusion de son Sang.

Acte d'amour de Dieu.

Source de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je desire d'être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point

aimer alors, je me suis détournée de moi, je me suis éloignée de vous en péchant : je puis fuir du péché qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté et votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché. J'aime votre miséricorde, et j'en attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez rachetée par Jésus-Christ votre Fils, qui m'avez conservé la vie dans le tems même que je m'en servois pour vous offenser ; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens et de mes ingratitudes ; qui m'avez appelée tant de fois ; qui m'avez prévenue par votre grace, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous ; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans, et qui me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de justice, et être vous-même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du péché.

JE vous aime, ô mon Dieu, et je hais et déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnois, et je sens combien ce me doit être une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux : je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable, et j'ai choisi par préférence un plaisir trompeur, une

Je m'accuse et je me condamne moi-même devant vous ; j'ai honte de vous avoir offensé : je gémis de tant de péchés ; je vous en demande pardon par Jésus-Christ votre fils ; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma pénitence par l'ardeur de la contrition, par laquelle il déteste & hait les péchés de tous les hommes. Recevez & agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin & l'auteur de mes gémissemens & de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses pompes & à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je désire, ô mon Dieu, recevoir votre grace dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, & d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés ; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous ; je veux faire de dignes fruits de pénitence, & vous offrant ce que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de mes péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, et m'appliquer les mérites de sa mort.

Lorsqu'on sera prêt de se confesser, on pourra faire cette prière.

SOyez dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entiere de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser, afin que rempli de votre Esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir; il m'applique le Sang de Jésus-Christ votre Fils pour laver mes péchés pour guérir mes plaies & pour me rendre inébranlable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Etant préparé & arrivé aux pieds du Confesseur, il faut s'imaginer être en la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, duquel le Sang précieux ruisselle de toutes parts; car quoique ce ne soit pas le propre Sang de Jesus-Christ, c'est néanmoins le mérite du Sang répandu qui arrose abondamment les pénitens; & à mesure que nous ouvrons notre cœur pour en faire sortir les péchés par la confession, à mesure que le précieux mérite de la passion y entre pour le remplir de bénédic-

Etant aux pieds du Confesseur, il faut exciter la foi, croyant que Dieu est là lui-même comme Juge, qui entend l'accusation, & sçait ce qui est dans le cœur, & est porté lui-même à donner

le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans les cœurs un grand respect & révérence devant le Confesseur, qui nous tiennent humiliées de corps & d'esprit, pour écouter les avertissemens & avis qu'il donne de la part de Dieu, qui dit à ses Vicaires : Qui vous écoute, m'écoute ; & qui vous méprise, me mépriſe.

En recevant l'absolution, il faut y avoir attention & tâcher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux Sang de Jésus-Christ, qui purifie l'ame de tous ses péchés.

Après qu'on est sorti du Confessional, il faut demeurer recueillie pendant quelque temps, afin d'exciter de nouveau la haine & la détestation des péchés qu'on a confessés ; il faut prendre une nouvelle résolution, & les précautions nécessaires pour les éviter ; il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissemens que le Confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, & de songer aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de grâces & les Prières suivantes.

Actions de Graces.

MOn ame, bénissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés ; qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde & de ses graces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de

douceur, vous êtes puissant & plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traité selon ce que méritoient mes péchés ; vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités. Comme un pere qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez délivré mon ame, & vous l'avez empêchée de périr, & vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, & j'espère que vous me pardonnerez, & que vous me ferez miséricorde ; soyez-en béni à jamais, & agréez les très-humbles actions de graces que je vous rends par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui par vous m'a rendu victorieux des ennemis de mon salut, & du désir ardent que j'ai de vous louer & de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jesus qui m'avez aimée, & qui avez lavé mes péchés dans votre Sang, c'est par vous que j'ai accès auprès de Dieu votre Pere, & que j'obtiendrai la rémission de mes péchés : je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifié & guérie de la lèpre de mon péché ; je vous adore, à l'exemple de Thomas, comme mon Seigneur & mon Dieu ; je proteste devant vous avec Pierre pénitent & affligé

de son péché, que je vous aime ; & j'ose vous prendre à témoins, vous qui connoissez seul le fond de mon cœur, de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnoissance & de mon amour.

Nouvel Acte de Contrition.

PLus j'ai reçu de graces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes péchés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés ; je les ai toujours devant les yeux ; & en vous conjurant de me laver & de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveller la détestation et la haine que vous m'en avez fait concevoir : excitez-là de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder, a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un Maître si doux, un Pere si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jesus-Christ votre Fils, et je vous supplie de ne point rejetter le Sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié et d'un cœur contrit.

Priere pour demander la grace de bien executer les resolutions qu'on vient de prendre.

J'Ai déja pris la résolution ; je commence dès ce moment, Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en

moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera, qui me détachera de vous, qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre ? Je serai à vous, ô mon Dieu, je n'oublierai point cette sainte loi ; je m'attacherai à apprendre vos commandemens ; je les méditerai, et je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché, et le fuirai comme on fuit le serpent ; j'en éviterai toutes les occasions et les dangers, et je m'abstiendrai de l'apparence même du mal : je vivrai pour vous ; & pressée par les sentimens d'une vive reconnoissance, & par les mouvemens de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît, je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, & ce qui me pourra rendre agréable à vous.

O mon Dieu ; aidez-moi, soutenez-moi dans ces pieuses résolutions : conduisez mes pas dans la voie de vos commandemens, & ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même : je m'égarerai encore, & je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous ; je mets toute ma confiance en vous. Faites par votre grace que je ne retourne pas à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez

que je ne reçoive votre grace en vain ; & achevez votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette triſteſſe, qui eſt ſelon vous, & qui opérant une pénitence ſtable, conduit au ſalut éternel.

Priere à Dieu le Pere.

O Mon Dieu, me trouvant dépourvu de bonnes œuvres, & comme je ne puis par moi même ſatisfaire à votre divine juſtice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma rédemption, & le payement que Jeſus-Chriſt mon Sauveur vous a fait pour moi ſur la Croix.

Voyez, ô Pere de miſéricorde, les larmes d'eau & de ſang qu'il a tant de fois verſées pour mes péchés ; & pardonnez-moi la dureté de mon cœur.

Pardonnez-moi toutes mes déſobéiſſances à vos ſaints Commandemens, et à ceux de notre Mere la ſainte Egliſe, par ſon humble ſoumiſſion à votre ſainte volonté, juſqu'à la mort, & à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil et mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien-aimé.

Pardonnez-moi mon avarice et mes attaches aux créatures, par ſon extrême pauvreté et ſon parfait dénuement.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés intérieures et extérieures, par ſa chair virginale meurtrie et déchirée de la rigueur des tourmens qu'il a ſoufferts.

Pardonnez-moi mes envies et tous les péchés contre la charité du prochain, par l'ardent amour avec lequel il est mort pour nous sur la Croix.

Pardonnez-moi mes intempérances et gourmandises, par la faim et la soif que votre cher Fils a endurées dans le désert et sur la Croix.

Pardonnez-moi tous mes mouvements de colère, promptitudes et impatiences, par la douceur et la grande bonté de cet Agneau sans tache.

Pardonnez-moi toutes mes fautes de paresse, lâchetés et négligences, par le zèle et la ferveur avec lesquelles il a travaillé à vous glorifier et à opérer notre salut.

Pardonnez-moi, mon Dieu, toutes mes pensées mauvaises et inutiles, par le souvenir continuel qu'il a eu de vous pendant qu'il étoit sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles déréglées et inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes et sur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises et imparfaites que j'ai faites, par la sainteté des siennes, et la pureté de ses divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres, de mes sens intérieurs et extérieurs, par les membres chas-

és à la Croix, et par le saint usage qu'il a fait de ses sens.

Pardonnez-moi enfin tous mes péchés, par l'innocence et la sainteté de votre cher Fils, par toutes ses divines vertus.

Voilà, grand Dieu, la satisfaction que je vous fais, et que mon Sauveur vous a faite lui-même pour moi ; recevez, je vous supplie, ce trésor infini pour l'acquit de toutes mes dettes, et ne dédaignez pas l'accomplissement de la pénitence qui vient de m'être imposée par votre Ministre, et que je vous offre avec une profonde humilité, comme les deux oboles de la pauvre Veuve, espérant qu'en considération de mon divin Rédempteur, vous oublierez toutes mes iniquités, et me donnerez la grace d'une parfaite conversion. Ainsi soit-il.

Ensuite il faut accomplir sa pénitence avec toute la dévotion et l'humilité possibles, à la fin de laquelle on pourra dire le Psaume Laudate Dominum, omnes gentes, *&c. à Prime de l'Office de la Vierge, en remerciant et louant Dieu de la grace que l'on vient de recevoir dans le Sacrement de Pénitence.*

CONDUITE *dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion, les trois jours qui la précédent.*

UN des plus importans exercices de la vie spirituelle, est de se bien prépa-

ter à recevoir les Sacremens, & sur-tout celui de la sainte Eucharistie, parce qu'on reçoit beaucoup de graces dans les Sacremens, selon qu'on y apporte de bonnes dispositions: ce qui fait qu'un Chrétien recevra quelquefois plus de graces dans une seule Communion, & avancera plus dans le chemin de la vertu, qu'un autre en communiant plus souvent, selon qu'ils s'y préparent l'un & l'autre; & c'est pourquoi il importe beaucoup à ceux qui veulent faire de grands progrès dans la vertu & acquérir la perfection, de se bien disposer à ce grand mystère, se souvenant que la perfection n'est pas de communier, mais de bien communier, & c'est pourquoi il en est qui se préparent trois jours auparavant de la manière qui suit.

AU PREMIER JOUR.

HYMNE.

VEnez en nous, Esprit Saint, qui nous avez créés; visitez l'esprit de ceux qui vous appartiennent; remplissez de la grace céleste les cœurs dont vous êtes le Créateur.

Remplissez nos cœurs, ô vous qui êtes appellé le Consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré, la charité & l'onction spirituelle.

Vous êtes l'auteur des sept dons qui nous sanctifient; vous êtes les doigts de la main de Dieu; vous êtes le don que le

VEni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratiâ.
Quæ tu creasti pectora.

Qui paraclytus diceris,
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,

Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus.
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus:
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

Pere céleste a promis : vous mettez les richesses & votre parole dans la bouche des hommes mortels.

Répandez votre lumière dans nos esprits, & éclairez-les, répandez votre amour dans nos cœurs ; donnez un ferme courage, & la force de souffrir aux membres foibles de notre corps.

Eloignez & chassez notre ennemi ; donnez-nous au plutôt la paix : marchez devant nous, & soyez vous-même notre guide, afin que sous votre conduite nous évitions ce qui nous peut nuire.

Faites-nous connoître Dieu le Pere, faites-nous connoître Dieu le Fils, faites que nous vous reconnoissions toujours en vous, ô vous qui êtes l'Esprit & le lien du Pere & du Fils.

Gloire au Pere qui est le Seigneur, à son Fils qui est ressuscité de morts, & à l'Esprit consolateur pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On doit s'appliquer à bien concevoir trois choses :

Qui est celui qui daigne venir en nous.

La fin pour laquelle il y vient.

Et ce qu'il nous apporte.

Ensuite former des affections, et se préparer autant qu'il nous est possible. Comme quand quelqu'un vient vous visiter, la première chose qu'il faut sçavoir, c'est qui il est ; si c'est un Prince, si c'est le Roi, car selon cela vous vous disposez.

I. CONSIDERATION.

Celui qui vient ; c'eſt notre Seigneur Jéſus-Chriſt, vrai Dieu et vrai Homme, notre Pere, notre Frere, l'Epoux de nos ames, notre Protecteur, notre Conſolateur, notre parfait Ami, notre premier principe, notre dernière fin et notre béatitude, notre joie et notre tout.

II. CONSIDERATION.

La fin pour laquelle il y vient eſt admirable. C'eſt pour communiquer ſa Divinité à un chacun de ceux qui le reçoivent dans cet auguſte Sacrement. Ce merveilleux myſtère s'étend à tous et à un chacun en particulier, puiſque Dieu réellement et profondément entre en tous, ſe communique et s'unit à tous ceux qui le reçoivent. Voilà donc la fin de ce Sacrement d'amour.

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant, avec les hommes infiniment aimés; auſſi l'amour eſt une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui eſt aimé.

2. Par cette union, appliquer efficacement et abondamment à celui qui le reçoit, les mérites de ſa Vie et de ſa Mort, et l'enrichir de ſes tréſors, ſanctifier ſon corps et ſon ame, et les offrir comme en ſacrifice à Dieu ſon Pere, ainſi que ſon Corps & ſon Ame l'ont été ; le faire vivre d'une vie divine, par proportion comme la ſienne et lui imprimer un germe effectif de l'im-

mortalité qu'il doit un jour posséder dans le séjour de la gloire.

Aussi entre-t-il dans l'homme avec un corps immortel et glorieux, et non mortel et passible, comme fut celui qu'il offrit sur la Croix à Dieu son Pere, afin de communiquer par l'union de ce sacré Corps doué d'impassibilité, de clarté et d'agilité, au corps et à l'ame de l'homme, quelque chose de cette impassibilité, de cette clarté, de subtilité et de cette agilité, pour bien faire les actions les plus héroïques de toutes les vertus, et pour leur donner une très-forte et très-douce assurance de leur gloire future.

III. Consideration.

Ce qu'il apporte avec soi. Il apporte la grace, la bonté, les lumières, la joie, des trésors infinis, & enfin tous les biens que peut causer l'union de Dieu avec un homme qui, (comme dit l'Apôtre) devient par elle un même esprit avec Dieu; & par proportion, comme l'humanité de notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la Personne du Verbe.

Ensuite de ces considérations, il faut produire les Actes suivans.

1. *Acte de Foi.*

Oui, je le crois, que je recevrai ce Corps glorieux, ce Corps lumineux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce Corps souverainement beau & parfaitement ai-

mable ! que je recevrai les mains salutaires, qui, en touchant les malades, les ont guéris ; ces yeux dont les regards on converti tant de pécheurs, cette Ame très-sainte, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu ; & le plus digne objet de notre béatitude. Oui, je le crois, je le recevrai, puisqu'il est présent dans cet auguste Sacrement, & avec lui je posséderai tous ces trésors.

2. *Acte d'Espérance & de joie.*

O que j'espère de biens de cette entrée de Jesus-Christ en moi, & de l'honneur que j'aurai de le recevoir ! Il guerira toutes les blessures de mon ame, & me défendra contre les embuches & les attaques du démon ; il éclairera mon entendement, échauffera mon cœur. O quel sujet de joie de posséder ainsi le Fils de Dieu, son Corps, son ame & sa divinité ! Venez, ô mon divin Sauveur, venez-donc ; ne tardez pas d'avantage ; effacez toutes mes fautes, & purifiez-moi de plus en plus.

3. *Acte d'Amour.*

O bonté prodigieuse, ô abaissement incompréhensible d'un Dieu devenu viande pour moi dans l'Eucharistie ! je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force & mon appui, mon refuge & mon libérateur ; vous, serez désormais l'unique objet de mon amour & de toutes mes affections :

je veux vous préférer à tout ce qui est au monde & à moi même, à tous les biens du corps, de la fortune & de l'esprit, & rien ne pourra m'ébranler dans la résolution que je prends de n'aimer & de ne servir que vous.

Ensuite il faut former de grands souhaits, & des *désirs ardens* de cette entrée de Jesus-Christ en nous pour notre intérêt, pour posséder un si grand bien, pour l'honorer, et en vue de la gloire de ce divin Sauveur et de toute la sainte Trinité : c'est alors que vous pouvez vous proposer les intentions les plus pures et les plus saintes, comme pour honorer ce mystère adorable, pour plaire à Jesus-Christ, pour accomplir ce qui manque à la Passion de ce divin Sauveur, unissant cette Communion à celle des Apôtres et des premiers Disciples ; pour obtenir la rémission de nos péchés, acquérir quelque vertu, la victoire de quelque vice, &c.

Mais si j'ai de la foi, de l'espérance, de l'amour & du désir, je ne dois pas avoir moins de *respect & d'humilité*, persuadé de ce qu'il est, qu'il est le Dieu Tout puissant, le Créateur & le Consolateur du ciel & de la terre, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, devant l'infinie grandeur & majesté duquel les Anges, les Chérubins & les Séraphins tremblent &

frémissent de respect, et les plus grands Monarques sont comme s'ils n'étoient point. Il faudra pour ce sujet, faire des Actes intérieurs de respect et d'abaissement, d'anéantissement de soi-même et d'humilité, tant intérieure qu'extérieure.

Lire le Chapitre I. du quatrième Livre de l'Imitation.

AU SECOND JOUR.

I. CONSIDERATION.

ON doit considérer attentivement ce qui se passe de surprenant et de prodigieux dans la manière dont Jesus-Christ est dans cet auguste Sacrement, et comme il s'unit à l'homme.

Qu'à la simple parole du Prêtre, aussitôt qu'elle est prononcée, il est dans l'Hostie sous les espèces du pain et du vin, obéissant, pour ainsi dire, et sans délai, à la voix d'un homme pécheur et mortel.

II. CONSIDERATION.

Il se met dans l'Hostie sous les apparences du pain, d'une manière qui ravit d'admiration et d'étonnement tous les Esprits bienheureux. Il y met sa grandeur et sa majesté infinie: il y met sa Divinité, sa bonté, sa beauté, sa sagesse, sa puissance, et toutes ses perfections.

Il s'y met comme le Fils du Pere éternel, & le Verbe uni à la nature humaine par l'union la plus noble & la plus pré-

cieuse qui ait jamais été, qui eſt l'union hypoſtatique.

Il y met ſa très-ſainte ame, qui ſurpaſſe en beauté, en bonté, en ſainteté, en ſageſſe, en grace & en gloire, les plus parfaits & les plus purs eſprits.

Il y met auſſi ſon ſacré Corps, le plus beau et le plus accompli qui ait été & qui ſera parmi les hommes, avec la ſplendeur immenſe qu'il reçoit de l'union à une telle ame, & plus encore à la Divinité ; ſon précieux Sang dont il a lavé tous les péchés du monde, & tout cela ſous les eſpèces & ſous les accidens du pain & du vin, qui cachent & qui renferment tout l'éclat de ſa Divinité & de ſon humanité glorieuſe. Quel excès d'abaiſſement & d'amour !

Et ce qui relève encore cet excès, c'eſt qu'il ſe cache & ſe met tout entier, non-ſeulement dans toute l'Hoſtie, mais en chaque partie de l'Hoſtie, ſe mettant & ſe multipliant comme autant de fois dans chaque Hoſtie, qu'il y a de moindres parties dans chacune deſquelles il eſt tout entier, comme il eſt dans l'Hoſtie avant qu'on la diviſe, nous témoignant par-là l'excès de ſon amour, & le déſir qu'il a de ſe communiquer à nous.

III. CONSIDÉRATION.

Combien de miracles tout à la fois Dieu opère dans ce Myſtère adorable ? Il

change la nature des choses par sa toute-puissance. Ce Corps de J. C. qui est au Ciel, est en même tems ici-bas dans l'Eucharistie, & il y est d'une manière invisible, insensible et non palpable ; la substance du pain n'y est plus, les accidens restent seuls, & ont les mêmes apparences que si la substance du pain y étoit encore.

IV. Considération.

Et ce qui va au-delà de tout ce qu'on peut dire et penser là-dessus, c'est que ce Dieu d'une Majesté souveraine, & qui aime infiniment la pureté, souffre toutes les irrévérences que commettent ceux qui approchent indignement de ce Sacrement, plutôt que de priver les saintes ames de l'avantage et du bonheur qu'elles ont de le recevoir dans cet admirable Sacrement : tant est grand le désir qu'il a de se communiquer à nous, et l'amour qu'il nous porte.

Sentimens d'admiration & de reconnoissance pour un si grand bienfait.

Si la foi ne nous l'enseignoit pas ; pourrions-nous le croire ? Y eut-il jamais rien de semblable ? Jesus-Christ, pour nous donner des marques de son amour, se donne lui-même, nous donne sa chair à manger & son sang à boire. O le miracle ! O charité incompréhensible & sans exemple ! Les meres donnent de leur lait

pour nourrir leurs enfans ; mais elles ne se donnent pas elles-mêmes. C'étoit pour nous, divin Sauveur, que ce miracle étoit réservé, & pour cela vous renversez par votre toute-puissance les loix de la nature, vous anéantissez le pain & le vin, vous conservez leurs apparences & tous leurs accidens. O quelle merveille ! O quel sujet d'admiration & de ravissement ! O qu'il est vrai, Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres qui étoient dans le monde, vous les avez aimés jusqu'à la fin, en instituant pour eux cet adorable & ce divin Mystère ! Puis-je jamais, Seigneur, assez vous aimer pour reconnoître un si grand amour ? Unissez-moi étroitement à vous, échauffez mon cœur, embrasez-le, faites que je vous préfére à toutes les créatures, à tout ce qui est au monde & à moi-même.

Acte de volonté.

Il est bien juste, ô mon Dieu, puisque vous avez fait tant de choses si grandes & si merveilleuses pour venir à moi, que je m'efforce d'en faire pareillement de grandes pour m'attacher à vous & pour vous recevoir. Dès aujourd'hui je pratiquerai particuliérement & parfaitement l'obéissance, l'humilité & la mortification ; je m'efforcerai de détruire & de faire mourir en moi les mouvemens de la nature corrompue, & d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste Sacrement.

Lire le Chapitre VII. du quatrième Livre de l'Imitation.

AU TROISIEME JOUR.

APrès avoir repassé pieusement dans son esprit, qui est celui qui vient à elles, comme il est dit au premier jour, elles penseront attentivement à ce qu'elles sont & à ce qu'elles vont faire, considérant leur néant, leur ignorance, leurs misères, leur corruption & leurs péchés passés, qui les rendent indignes de toutes les grâces, & par conséquent de celle de la Communion, qui est infinie. De plus, leurs péchés & leurs imperfections présentes, le peu de disposition, de pureté, d'humilité, d'amour & de ferveur qu'elles rendent à ce Mystère, comparant ce qu'elles sont, & ce qu'elles font, & ce qu'elles donnent à notre Seigneur, avec ce qu'il fait pour venir à elles, & avec ce qu'il leur apporte.

Acte d'Humilité.

1. Je suis, ô mon Seigneur, infiniment indigne de m'approcher de vous, et de recevoir votre infinie Majesté, à cause de mon néant, de mes très-grands et innombrables péchés, du peu de services que je vous ai rendu, du peu d'amour que je vous porte, du défaut d'une parfaite pureté, et en general du peu de disposition que j'ai pour vous recevoir; c'est pour

quoi je dis de tout mon cœur, frappant ma poitrine : *Domine non sum dignus, &c.*

Autre Acte d'Humilité.

2. Quand j'aurois tout l'amour des Séraphins & que je vous aurois rendu autant d'hommages qu'ont jamais fait, que feront éternellement tous vos Saints, quand j'aurois toutes les dispositions, toute la sainteté, toute la pureté & l'humilité de tous les Anges & de tous les hommes, & même de toutes les créatures possibles, je serois encore indigne de vous recevoir ; c'est pourquoi je dis de rechef de tout mon cœur : *Domine, non sum dignus.*

Autre Acte d'Humilité.

3. Puisque je suis indigne de vous recevoir, & si éloigné de le mériter, je vous supplie & je vous conjure par cette souveraine sainteté, pureté & Majesté qui est en vous, & qui demande des dispositions souveraines, qu'étant en moi comme vous êtes en toutes les créatures ; il vous plaise de vous recevoir vous-même en moi & pour moi, & par la pureté, la sainteté, l'amour et la perfection infinie que vous avez en moi, vous y recevoir ainsi aussi dignement que vous le méritez, de suppléer de cette façon à la froideur de mon amour, à mon indignité, et à toutes mes indispositions ; et pour cela je dis pour la troisieme fois de tout mon cœur : *Domine, non sum dignus, &c.*

Puis s'exciter à une grande Contrition de ses péchés, étant bien juste d'être affligé de ses fautes, d'en avoir du regret, même des plus petites commises contre un Dieu si grand, si bon, si doux, si aimable, si libéral et si miséricordieux.

S'exciter à un tendre, sincère et parfait amour, considérant, que quelque vile et indigne que je sois, cela ne l'empêche pas de venir à moi, et d'y venir avec une douceur singulière, et un incomparable amour. Si un grand Prince, environné de Seigneurs et de toute sa Cour, se souvenoit de quelque pauvre mendiant couché à terre dans un hôpital, n'ayant pas de quoi manger, et que, touché de compassion, il lui envoyât de ce qu'on lui sert, nous regarderions cela comme un excès de bonté. Jesus-Christ fait encore davantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible et infini de Dieu! O excès de charité sans bornes! Ce qui ne tomberoit jamais dans l'esprit d'un Roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme et un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, il nous y donne la viande la plus précieuse & son Corps, son Ame, sa Divinité.

Après les Actes d'Amour, suivant les désirs ardens de communier, et l'espérance des biens qu'on recevra en communiant.

Lire le Chapitre XLI. du quatrième Livre de l'Imitation.

PRIERES
POUR LES JOURS
Qui précèdent la sainte Communion.

POUR LE PREMIER JOUR.

Saintes Aſpirations au Pere Eternel.

O Pere Tout-puiſſant & infiniment miſéricordieux, qui par un excès d'amour & de charité, nous avez donné votre cher fils unique et bien-aimé, l'objet de toutes vos complaiſances, et qui s'eſt incarné, et qui a ſouffert la mort de la Croix pour notre ſalut; je me proſterne humblement aux pieds de votre adorable Majeſté, pour vous rendre, avec tous les Saints qui ſont dans le Ciel et tous les Juſtes qui ſont ſur la terre, de très-humbles actions de graces de ce bienfait ineſtimable de votre cher Fils, que vous nous avez donné dans le myſtère de l'Incarnation; & comme je me prépare à le recevoir dans le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, qui eſt l'extenſion de l'Incarnation, je vous conjure par le mérite de Jeſus-Chriſt même

que je dois recevoir, et par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, et de préparer mon ame à la réception d'un si grand Hôte: Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle, un cœur tout embrasé d'amour, et tout pénétré de reconnoissance; afin que mon ame étant occupée de votre charité si excessive et infinie, et que le divin Mystère de l'Eucharistie, en lui renouvellant vivement et fortement l'image et le souvenir, soit pour moi un moyen de vous remercier d'une maniere digne de votre grandeur, et me presse de reconnoître votre amour, en vous sacrifiant tout ce que je suis, et me donnant à vous sans réserve, pour vous servir toute ma vie dans l'union et l'imitation de l'obéissance, et de toutes les vertus de notre Seigneur Jesus-Christ.

SAinte Vierge, qui seule étant pleine de grace, et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint Esprit à ce Mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du Ciel et de la terre, de porter neuf mois dans votre sein, et de donner naissance au Sauveur du monde; faites moi part, s'il vous plaît, de la foi, de la dévotion, de l'amour,

de l'humilité, de la pureté, & de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable & avec lesquelles vous vous êtes communiqué à lui tant de fois ; afin que nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce Sacrement ce même Seigneur qui est votre Fils avec une ame aussi pure que le demande cette singulière faveur.

Ainsi soit-il.

Puis il faut dire le Pseaume Miserere mei, Deus, *Et pour saluer la sainte Vierge, l'Antienne* Salve, Regina, *à la fin de l'Office de la Vierge, avec le Verset & l'*Oremus.

POUR LE SECOND JOUR.

Saintes aspirations au Fils de Dieu fait homme.

O Banquet sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort & Passion est renouvellée, où l'ame est remplie de graces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné. O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Pere, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, & qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles & de vos mystères, en nous commandant de le célébrer pour nous souvenir toujours de vous, & qui, avant que de l'instituer, voulutes

laver les pieds de vos Disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui approchent de ce mystère ineffable ; je me présente devant votre Majesté adorable, pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siècles, faire vos délices de converser avec les enfans des hommes, & de les inviter tous à vous recevoir. Je reconnois, ô mon Sauveur, que je suis infiniment indigne, non-seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paroître en votre présence, & de proférer votre saint Nom, étant une très-vile créature, un véritable néant, une très-grande pécheresse, & le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, & que votre Evangile m'apprend que vous conversez & mangez avec les pécheurs ; que vous appellez à votre Table sacrée les pauvres, les malades & les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes & de graces. O bon Jésus, qui avez dit : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez moi la grace de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps & Sang précieux, afin que ce

Sacrement de vie ne ſoit pas pour ma condamnation, & ne me conduiſe pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, & purifiez-moi de mes moindres offenſes, en ne lavant pas ſeulement mes pieds, mais auſſi mes mains & ma tête, c'eſt-à-dire, en rendant mes penſées, mes affections & mes œuvres auſſi pures que je les dois avoir pour participer dignement à votre divine Table : Faites qu'en communiant à votre Corps, je communie auſſi à votre Eſprit & à vos diſpoſitions toutes divines ; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble & anéanti pour mon amour ; que je ſois vraiment pénitente & mortifiée, en mangeant une chair crucifiée & immolée pour mes péchés ; que je devienne vraiment charitable, en me rempliſſant de celui qui eſt la charité même : afin que j'aie le bonheur d'être toute changée & transformée en vous, par la vertu & la puiſſance de la grace de ce divin Sacrement.

O glorieux ſaint Jean-Baptiſte, Précurſeur de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui avez préparé ſes voies en ſa prémière entrée en ce monde ; je vous conjure de les préparer ſpirituellement en moi, et d'orner mon ame de pureté, d'humilité, de douceur et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à ſa divine Majeſté, afin

que je puisse communier dignement.

Ainsi soit-il.

Puis dire le Cantique Benedictus, *l'Hymne* Pange lingua.

POUR LE TROISIEME JOUR.

Saintes aspirations au Pere Eternel.

ESprit Saint, qui avez opéré le mystére de l'Incarnation de notre Seigneur J. C. par votre vertu admirable et divine, dans les chastes entrailles de la sainte Vierge, en la rendant féconde, & la sanctifiant pour la rendre Mere du fils de Dieu et qui préparâtes, par l'abondance de vos graces, son corps et son ame pour être le digne séjour et le temple sacré du Verbe incarné ; je vous invoque de tout mon cœur, et je vous conjure très-humblement de descendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puisse donner en moi une nouvelle naissance et une nouvelle vie par la vertu de ce mystére, et qu'ensuite je fasse voir par de saintes œuvres qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grace que je reçoive non-seulement le Sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du Sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit seul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir

la bouche, et vous me permettez de la remplir ; donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur, rendez-le, s'il vous plaît, selon le cœur adorable de mon Sauveur ; étendez-le par de très-humbles et très-ardens désirs, parez-le de vertus et de mérites, et remplissez toute sa capacité de vos dons précieux et de votre saint amour.

Bienheureuse sainte Marthe, hôtesse de Jésus-Christ, et vous Marie-Magdeleine qui étiez au pied de sa Croix, je m'adresse à vous avec confiance, vous suppliant l'une et l'autre par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu, logé & traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie, de m'aider de vos prières, pour obtenir de Dieu la grace de faire une bonne Communion ; en sorte que mon bien aimé Jésus se plaise de demeurer en moi. Saints Disciples de notre Seigneur, qui participiez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers Fidèles, et qui n'aviez tous ensemble qu'un cœur et qu'une ame, priez pour moi, afin que participant avec les autres Fidèles à un même Pain et à un même Calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix et d'amour, qu'avec un esprit de concorde, d'unité et de charité. Obtenez-nous de pouvoir tous qu'un même langage et que les

mêmes sentimens, afin que d'une même bouche et d'un même cœur, nous honorions Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ qui est notre paix. Ainsi soit-il.

PRIERES QUIL EST A PROPOS DE faire quelques jours avant la Communion.

O Jesus, mon Seigneur et mon Dieu, j'ai dessein de m'approcher de votre sainte Table, et de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand. Ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous à qui je prépare une demeure : je suis moi-même cette demeure : Donnez-moi la sainteté dont vous voulez que votre maison soit ornée. Purifiez mon ame, rompez les liens qui m'attachent au péché : ôtez de moi, l'amour du siècle : et tout ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroisse devant vous les mains vuides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'espère vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même, et que je prie sans cesse, afin que je sois telle que je dois être pour paroître devant vous.

Courtes Prieres ou Elévation à Dieu, qu'il sera bon de faire le jour que l'on doit communier.

SEigneur, ſi c'eſt vous, commandez-moi d'aller à vous. Si c'eſt vous qui m'inſpirez le deſſein que j'ai de communier, donnez moi les diſpoſitions néceſſaires, pour le bien faire.

C'eſt vous que je déſire, ô mon Dieu ! Mon ame a une ſoif ardente de poſſéder ſon Dieu, le Dieu fort et auteur de la vie. Quand irai-je, quand paroîtrai-je devant Dieu ?

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon: dites une parole, & mon ame ſera guérie.

Venez, Seigneur Jeſus.

Avant la Meſſe à laquelle on doit communier.

Il eſt à propos de faire trois choſes avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeller dans ſa mémoire la derniere Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y a remarqué, voir quel profit on en a retiré, et de quelle maniere on a vécu depuis ce temps-là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur; et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle Communion.

II. Rendre graces à Dieu du pardon

qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence, renouveller avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont : 1. Pour glorifier Dieu, et pour lui rendre grâces par Jésus-Christ son Fils. 2. Pour s'unir à Jésus-Christ, et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair et qui boira son sang. 3. Pour annoncer la mort de Jésus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnoissance qu'on a pour le Mystère de notre Rédemption que Jésus-Christ a opéré par sa passion & par sa mort. 4. Pour l'union et la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien. 5. Pour se fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la Résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, & qu'il est à propos de se présenter toutes les fois qu'on communie, il est très-utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de

se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoissance de sa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque Communion quelque but particulier, pourra servir à empêcher qu'on ne communie au hasard et comme par routine.

L'on pourra aussi, toutes les fois que l'on communiera, se proposer de recevoir notre Seigneur sous un titre particulier, comme pourroient être les suivans.

Elévation à Jésus Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Pere.

O Mon aimable Pere, je ne saurois penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entiérement pénétrée de votre amour. O Jésus, Pere du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je désire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise votre épouse, que vous m'avez donnée pour Mere; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, & vous vous êtes rendu vous-même ma nour-

riture ici, où je trouve toute ma défense et ma sureté; mais quelle grace et quelle miséricorde pour moi, mon Dieu, que d'être appellée, et d'être en effet l'un de vos enfans! ô divin Sauveur, qui vous étant rendu notre Pere, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour nous à la mort; faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre et filial envers vous, et me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur, puisque vous êtes mon Pere, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui êtes un si grand sujet de joie aux hommes, et qui les excitez tous à espérer! O mon Pere, donnez moi votre Esprit; cet Esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Pere; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que ne vivant et n'agissant que par votre Esprit, je mérite d'être un de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez mérité.

O mon ame, jettez-vous entre les bras de votre Pere, et ne craignez point il vous

soutiendra, il vous guérira : ô mon Pere, qui êtes la bonté même, je soupire vers vous du plus profond de mon ame, et je ne trouve sur la terre que les vanités du monde ; c'est vous seul ô mon Dieu, que je cherche, et j'ai un grand désir de vous posséder en mon ame.

Elévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement comme notre Roi.*

JE vous adore, ô mon Sauveur Jésus-Christ, en ce saint Sacrement, comme Roi Tout-puissant dans le ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce que votre Pere vous a mis toutes choses entre les mains. O Roi infiniment adorable ! faites moi la grace d'être un de ces sujets que le Pere éternel vous a donnés ; car je sais que nul d'entr'eux ne périra. Regnez dans mon cœur, ô Roi, qui ne regnez que par votre amour ; ô Roi Tout-puissant, regnez dans nos ames, & y détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi ? Combien doivent-ils être parés de vertus ; retenus dans leurs Paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres. Ornez mon ame de ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral.

O Roi des Anges et des hommes, règnez dans nos ames véritablement: Que toutes nos puissances vous soient soumises: Que notre volonté se termine inviolablement à garder vos saintes loix, quand il nous devroit couter la vie: Que nos affections soient si conformes à vos volontés, qu'elle ne vous résistent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, sous les foibles apparences qui vous cachent à nos yeux. J'adore l'amour par lequel vous nous ôtez ainsi la vue de votre Majesté; l'éclat en est si redoutable, que nous ne pourrions le soutenir: mais puisque vous demeurez couvert d'un voile qui cache votre lumière et votre grandeur, afin que tous vos enfans vous puissent aborder, je ne craindrai donc point, ô mon Dieu, de m'approcher de vous. O bonté de mon Roi, que vous êtes admirable, que vous êtes douce, que vous êtes constante en ce trône d'amour, que les hommes devroient aimer par-dessus toutes choses! O amour! ô amour, que n'ai-je un cœur tout plein de flammes, pour vous aimer autant que vous êtes aimable!

O Jesus, vous êtes mon Roi, ma lumière, ma sauve-garde: qu'ai-je donc à craindre sous votre protection.

O Roi des siècles, qui me faites un festin véritablement royal en votre Eucharistie, je vous demande par cet excès de

de charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle eſt la Royauté à laquelle vous m'appellez, quel eſt ſon éclat, quelle eſt ſa grandeur, & quelle eſt ſa durée. Etouffez en moi tous ces déſirs bas de grandeurs de la terre, qui ſont ſi indignes du cœur d'une chrétienne : Rempliſſez-moi d'une ambition divine, & que le Royaume du Ciel ſoit l'objet de mes déſirs ? Fortifiez ma foibleſſe, rempliſſez mon cœur de votre amour ; & faites que je rompe toutes les chaines par leſquelles il eſt attaché à la terre. O ſaint Autel, vous êtes le ſacré trône qui ſeul me paroit grand & glorieux : c'eſt à vos pieds que je veux rendre continuellement mes hommages.

Elévation à JESUS-CHRIST, *conſidéré dans le ſaint Sacrement en qualité d'*EPOUX.

JE vous adore, ô mon Dieu, dans ce ſaint Sacrement, en qualité d'Epoux des ames fidèles, ô Roi de gloire, ſplendeur du Pere, abime de richeſſes, Océan de perfection & de beauté ! Eſt il poſſible, mon Dieu, que vous vouliez faire une ſi prodigieuſe & ſi admirable faveur à une ame ingrate & infidèle, qui vous a oublié tant de fois, & qu'après tant d'infidélités, vous ne laiſſez pas de me recevoir dans votre maiſon, à votre table, & m'accorder la qualité de votre épouſe. O que vos miſericordes dans cet auguſte Sacrement ſont bien plus élevées que les Cieux ! qu'elles

ſont infiniment au-deſſus de vos œuvres, que leur nombre eſt innombrable: qu'à j'amais je les chante ô mon Dieu qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en ſouvienne, & que je les reconnoiſſe par une fidélité inviolable.

Non-ſeulement, mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes ſens. Je n'eſtimerai que vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penſer à vous, qu'à parler de vous, & à faire quelque choſe pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer & à faire votre volonté. Accordez-moi cette grace, mon Dieu, mon eſpérance, mon Pere, ma lumière, mon ſalut & mon tout, quoique je ſois ſi miſérable, & que dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon ame, je n'aie rien à vous préſenter pour tous les biens dont vous me voulez enrichir; mais je me conſole en conſidérant que c'eſt ma pauvreté & ma miſère même qui vous invite à me faire cette grace. O divin Epoux, que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué ſur la Croix, & donné la mort! que déſormais mon cœur ſoit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choſes de la terre. Vous ſerez déſormais, mon Dieu, l'unique objet de mon ame; & puiſque vous vous donnez entièrement à moi, je veux être entièrement

& uniquement à vous ; ne souffrez pas que rien m'en sépare jamais.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* PASTEUR.

PUisque vous nous avez déja fait tant de graces, ô mon Sauveur, puisque vous voulez être notre Roi & notre Epoux devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur ; à qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfans ? Je vous adore donc, ô mon Dieu, en cet auguste Sacrement, dans cette aimable qualité de Pasteur de mon ame. Que c'est avec raison, mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis ; vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim & la soif, la chaleur & le froid, vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer, & le contraindre de rendre la proie qu'il étoit prêt de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles ? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie environnée d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous ? faites-nous donc la grace de recourir à vous dans tous les périls, dont vous seul

nous pouvez garantir. Faites-nous la grace de ne nous jamais éloigner de votre présence : faites-nous connoitre, mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie : faites, mon Sauveur, que je considére toujours cet amour en communiant, que j'en sois toute occupée & toute pénétrée, & que je le reconnoisse & l'imite par un amour qui me transforme en vous. Donnez moi la pureté, l'humilité, la ferveur & la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez donc à mon cœur, ô divin Pasteur, enseignez-moi à être douce, humble & patiente, à votre exemple. Que cette leçon est belle, qu'elle est sainte, qu'elle est raisonnable, ô bon Pasteur! qu'il y a de plaisir à vous suivre; que le pâturage où vous me conduisez est grand, qu'il est aimable, & qu'il est salutaire!

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* MEDECIN.

JE vous adore, ô mon Dieu, en ce très-saint Sacrement, comme notre Médecin tout-puissant, & viens me présenter à vous en qualité de malade ; je ne suis que foiblesse & que langueur, je ne suis que corruption, tant par le vice de mon origine, que par mes propres passions, & par mes mauvaises habitudes : il n'y a rien en moi de sain ; mais quelques grands que soient mes maux, & quelques incura-

bles qu'ils soient, vous pouvez les guérir par votre grâce : vous n'êtes venu que pour les malades comme je suis ; vous cherchez ces malades vous les prévenez, & vous voulez bien opérer leur guérison; & c'est par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir : vous ne leur demandez autre chose, sinon qu'ils reconnoissent leurs maladies, qu'ils désirent d'en être guéris, & qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous seul qui les en pouvez délivrer. Je me présente donc à vous Seigneur ; & je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies & toutes les maladies de mon ame : Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon ame, parce que j'ai péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes & déplorables en moi ; l'ignorance est dans mon entendement, la corruption est dans ma volonté, la foiblesse est dans mon libre arbitre, l'infidélité est dans mes sens, la révolte est dans mes membres ; j'ai un dégoût de toutes les choses célestes, & une faim insatiable des choses temporelles. En cet état, ô Jésus, je ne puis avoir recours qu'à vous comme un Médecin du Ciel, qui seul m'en peut délivrer ; je crie du profond de mon cœur. Seigneur, vous me pouvez guérir si vous voulez ? Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi : délivrez-moi entièrement de tous

mes maux, & donnez-moi une entière santé qui soit toute pour votre gloire.

Elevation à JESUS CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* JUGE.

JUsqu'ici, mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendresse & d'amour; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre Autel, envisageant cette redoutable qualité de Juge, que vous y exercez d'une manière qui est d'autant plus épouvantable, qu'elle est plus inconnue & plus invisible. O Jésus, si je ne regardois que votre Justice & mes péchés, je perdrois toute espérance, mais je me jette entre les bras de votre miséricorde; Je sais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse & qu'il vive. Convertissez-moi donc, afin que je vive; faites que je me juge moi même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde & de grace; qu'avant de m'approcher de votre Autel, je vous considére comme un Juge très-éclairé, très juste & très-puissant; que cette considération me donne toujours une crainte filiale & respectueuse, & m'empêche de tomber dans la négligence et dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplait d'avantage; que je ne me pardonne aucune infidélité ni aucune négligence; mais que je châtie sur moi les plus petites fautes, avec le zèle que me

doit donner la grandeur & la pureté de la viande dont je dois être nourrie : Et quand votre bonté m'aura donné la lumière pour connoître mes fautes ; donnez-m'en les remords & la douleur que j'en dois avoir, donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence ; afin qu'étant purifiée, je me puisse nourrir de vous comme mon remède et comme ma vie, et que je ne mange pas mon jugement.

MEDITATION

Pour exciter dans l'ame la crainte & l'amour du très-saint Sacrement.

QUi êtes vous, mon Seigneur, et qui suis-je, pour oser approcher de vous? Qu'est-ce que l'homme de lui même, sinon un vase de corruption, un enfant du démon, un héritier de l'enfer, un instrument de péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien et malheureusement puissante pour le mal? Qu'est-ce que l'homme, sinon un animal aveugle dans ses desseins, vain dans ses actions, mauvais dans ses désirs, inconstant dans ses entreprises, vil et bas en toutes choses, soudainement grand dans la fausse estime qu'il a de soi-même? Une si misérable créature osera-t-elle donc se présenter devant un Dieu d'une aussi haute majesté pour se joindre à lui?

Les étoiles du Ciel perdent leur éclat en votre préſence, mon Seigneur : les colonnes du Ciel tremblent devant vous, les plus relevés des Séraphins ſe couvrent de leurs ailes devant votre grandeur, et ſe regardent comme un néant. Comment donc une auſſi miſérable créature que je ſuis, entreprendra-t-elle de vous recevoir dans elle même ?

Saint Jean-Baptiſte ſanctifié dès le ventre de ſa mère, n'oſe toucher votre tête, et proteſte qu'il n'eſt pas digne de délier vos ſouliers. Le Prince des Apôtres s'écrie, et dit : *Seigneur retirez-vous de moi qui ſuis un homme pécheur* : et j'aurai la hardieſſe de m'approcher de vous étant remplie de péchés.

Si dans le tems de votre ancienne loi, il falloit être pur & ſanctifié pour manger des pains expoſés ſur la table de votre Temple, et qui n'étoient que l'ombre de ce Myſtère, comment n'appréhenderai-je pas de manger le pain des Anges, étant ſi dénuée de ſainteté ?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on mangeât l'Agneau Paſchal avec du pain ſans levain, et avec des laitues amères, & que ceux qui le mangeroient euſſent des ſouliers à leurs pieds, et que leurs reins fuſſent ceints. Oſerai-je bien manger le vrai Agneau Paſchal, dont l'autre n'étoit que la figure, ſans avoir rien de

cette préparation ? Suis-je un Pain azime sans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les sentimens d'une véritable contrition, marquée par les larmes amères ? Où est la chasteté des reins et netteté des pieds, qui sont les bons desirs ? Je crains, et j'ai sujet de craindre à l'approche de cette sainte Table, me voyant si éloignée de toutes ces dispositions.

Un malheureux en fut chassé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe des noces, c'est-à-dire, de la charité. On commanda qu'il fût jetté pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures ; et je ne puis attendre que le même châtiment, si je m'y présente au même état.

Divins yeux de mon Maître, à qui tous les replis de nos ames paroissent à découvert ; que deviendrai je, si j'ose paroître sans la robe nuptiale à votre festin ?

Ce fut une chose si criminelle à un Prêtre, d'avoir touché inconsidérément à l'Arche du Testament qui étoit prête à tomber, qu'il en fut puni sur le champ d'une mort subite ; & je ne craindrois pas la même peine, si je recevois indignement celui qui étoit figuré par cette Arche ?

Les Bethsamites ne firent que regarder trop curieusement la même Arche, lorsqu'elle passoit sur leur terre ; et l'Ecriture nous apprend que pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cin-

quante mille hommes de ce peuple. Dieu miséricordieux et terrible tout ensemble, que votre Sacrement est au-dessus de cette Arche, et que c'est bien autre chose de recevoir votre sacré Corps! Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui est la grandeur et la justice même ?

Que si j'ai tant de sujet de craindre, considérant seulement votre majesté, que ne dois je pas appréhender, si je jette les yeux sur mes péchés ? Beauté infinie, il a été un tems, et plaise à votre miséricorde, qu'il ne dure pas encore, que je vivois dans l'oubli de votre loi, et que mon cœur étoit occupé de tout autre objet que de vous ; et que j'avois plus d'estime pour la poussière des créatures, que pour les trésors de votre grace, et pour l'espérance de votre gloire : mes désirs étoient la régle de mes actions j'obéissois aveuglément à mes convoitises, et ne suivant que mon caprice, il sembloit que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé qui a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu ; parce que j'ai vécu long-tems de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avoit point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais appréhendé votre justice, je ne me suis jamais retirée du mal par la crainte de vos Loix, je ne vous ai jamais rendu les graces que je devois pour vos bienfaits ; et sachant que vous étiez par-tout, je ne

me ſuis jamais retenue de pécher en votre préſence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont déſiré, et je n'ai jamais donné le moindre obſtacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaiſir. Ma vie n'a été qu'une oppoſition et une guerre continuelle contre vous, et qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez ſoufferts pour moi. Oſerai-je donc, mon Sauveur et mon Juge, vous recevoir en cet état ? je ſuis dans la confuſion en me voyant de cette ſorte : j'ai honte étant telle que je ſuis, d'aller au devant de l'Epoux céleſte qui daigne m'inviter à ſes noces divines et me recevoir de nouveau.

Seconde Partie de cette Méditation.

JE connois mon extrême indignité, ô mon Dieu, et je connois auſſi votre grande miſéricorde : c'eſt ce qui me donne la hardieſſe de m'approcher de vous telle que je ſuis ; car plus je ſuis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejetter une ſi pauvre & ſi indigne créature. Seigneur, vous ne chaſſez pas les pécheurs loin de vous, au contraire, vous les appellez & les attirez à vous. C'eſt vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés & affligés, & je vous ſoulagerai.* Vous avez dit : *Le Médecin n'eſt pas néceſſaire à ceux qui ſont en ſanté, mais à ceux qui ſont malades ; je ne ſuis pas venu chercher les juſtes, mais les pécheurs.* Et c'eſt de vous que l'on diſoit pu-

bliquement, que vous fréquentiez les pécheurs, & que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, & je vois que vous appellez encore aujourd'hui du haut du Ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeller sur la terre.

Touchée de la miséricorde avec laquelle je sçais que vous nous appellez, je viens á vous accablée de péchés, afin qu'il vous plaise de m'en délivrer ; je viens avec toutes mes miséres & toutes mes tentations, afin d'être soulagée ; je viens comme un malade au Médecin pour être guerie, & comme une pechereſſe à la fontaine de justice pour être justifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, & que vos plus doux délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant comme je suis une grande pechereſſe, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pechereſſe publique ne vous aient été plus agréables que le superbe festin Pharisien, puisque vous ne mépriſâtes pas sa douleur, & que vous ne la rejettâtes pas comme une personne souillée de péchés, mais au contraire que vous agréâtes sa pénitence, que vous lui pardonnâtes ses offenses, que vous la défendîtes contre ses accusateurs, & que pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vous

Seigneur, voici une occaſion de vous acquérir plus de gloire ; c'eſt une pécheresſe qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, & moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la première ni la dernière de vos miſéricordes ; vous en aviez déja fait beaucoup d'autres ſemblables, & vous en ferez encore beaucoup qui ne ſeront pas moins ſignalées: que celle que j'eſpere de vous ſoit de ce nombre. Pardonnez à cette malheureuſe qui vous a offenſé plus indignement, & qui pourtant n'a pas tant de regret de ſes offenſes : je n'ai pas aſſez de larmes pour laver vos pieds : mais le ſang que vous avez verſé eſt capable de laver tous les péchés du monde.

N'entrez pas en indignation contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'oſe m'approcher de vous. Je ſais que tous les malades accouroient à vous pour vous toucher, parce qu'il ſortoit de vous une vertu qui les guériſſoit tous. Je ſuis atteinte d'une dangereuſe maladie, que puis je donc faire autre choſe, ſinon de m'adreſſer à vous, comme au plus puiſſant de tous les Médecins, pour recouvrer la ſanté ? Pour être glorieux dans le Ciel, vous n'êtes pas moins miſéricordieux ſur la terre. En vous, Seigneur, eſt la ſanté, la vie & le remède de toutes nos miſères. A qui donc aurions-nous recours dans nos beſoins, ſinon à vous, Seigneur mon Dieu?

Je reconnois véritablement que ce divin Sacrement n'eſt pas ſeulement la viande des forts, mais qu'il eſt auſſi la médecine des infirmes; qu'il n'eſt pas ſeulement le ſoutien des vivans, mais auſſi la réſurrection des morts: que non ſeulement il remplit les juſtes d'amour & de joie, mais qu'il purifie & guérit les pécheurs. Que chacun s'en approche ſelon ſes divers beſoins, & que chacun y prenne ce qui lui eſt propre, & ce que ſon Seigneur lui voudra donner. Que les juſtes viennent pour être repus à cette Table, & que la voix de confeſſion & de louange s'entende pour eux en ce ſacré feſtin. Pour moi qui ſuis une pécheteſſe & une malade, je m'y préſenterai pour recevoir le Calice du ſalut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par où je puiſſe marcher, hors ce ſacré myſtère; et je ne vois point le moindre prétexte pour me défendre que d'en ſouhaiter la participation. Si je ſuis malade, c'eſt lui qui me guérira; ſi je ſuis en ſanté, c'eſt lui qui me conſervera; ſi je vis, c'eſt lui qui me fortifiera; ſi je ſuis morte, c'eſt lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perderai pas courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles; je ne fuirai point ſa préſence comme fit Adam quand il reconnut ſa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la mienne; je ne me cacherai point de lui, quoique je

sois impure & couverte de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de miséricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu, au contraire, plus je suis misérable, plus je crois vous fournir une occasion remarquable pour faire admirer votre miséricorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvroient les yeux de l'aveugle-né, ne servirent que pour faire paroître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu ; & la bassesse où je suis réduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui étant si relevé ne dédaigne pas les choses les plus méprisables, car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilège, mais il m'est accordé en considération de ceux de Jesus-Christ mon Seigneur, pour l'amour de qui le Pere Eternel m'adopte & me traite comme un de ses enfans.

Puisque vous êtes donc mon Pere & mon Sauveur, j'ose recourir à vous, & vous demander cette grace : que comme David faisoit asseoir, à sa table un homme tout contrefait, parce qu'il étoit fils de son cher ami Jonathas, honorant de la sorte en la personne du fils les mérites du pere ; qu'il vous plaise ainsi, ô Pere Eternel, souffrir à votre Table une pécheresse toute défigurée, non en la considération, mais par les mérites de Jésus-Christ que vous avez tant aimé, qui est notre second Adam,

notre veritable Pere, qui vit & règne avec vous dans tous les ſiécles des ſiécles.

Ainſi ſoit il.

ORAISON POUR OFFRIR AU PERE *Eternel toutes les ſouffrances de ſon Fils.*

O Souverain Seigneur de toutes choſes, Créateur du Ciel et de la Terre ; quoique je ſois la plus miſérable pécheresſe du monde, je ne laiſſe pas de vous offrir avec votre Egliſe, le plus digne et le plus riche de tous ſes Sacrifices, qui eſt votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, & pour tous les bienfaits dont je vous ſuis redevable. Jettez vos yeux, ô mon Dieu, ſur la dignité de celui qui ſouffre, & ſouvenez-vous pour qui il ſouffre. N'eſt-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour ſon eſclave ? N'eſt-ce pas l'auteur de la vie, qui comme une brebis qu'on va immoler, a voulu ſouffrir une mort ſi cruelle ? Conſiderez cet excès d'amour & de bonté ; voyez votre Fils étendu ſur le bois, voyez ſes mains qui verſent un déluge de ſang ; & pardonnez en la conſidération les maux que les miennes ont oſé commettre. Voyez ſon cœur percé d'une lance, & renouvellez-moi par le mérite du ſang qui en eſt ſorti. Regardez ſes pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs, percés de clous, & conduiſez-les miens dans la voie de vos commandemens.

Rois des Rois, je vous conjure par ce Saint des Saints, par ce divin Rédempteur, que je ſois unie d'eſprit avec lui, puiſqu'il n'a pas eu d'horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne conſidérez-vous pas ſa tête penchée, ſa face languiſſante & flétrie par l'approche de la mort? C'eſt-là le Corps de votre cher Enfant; ayez pitié de l'eſclave qu'il a voulu racheter; voyez ſa poitrine expoſée à nud, ſon côté couvert de ſang, ſes entrailles deſſéchées de douleur, le feu de ſes yeux éteint, ſon teint livide, ſes bras cruellement étendus, ſes genoux froiſſés, ſes membres déchirés; & ſouvenez-vous des miſéres de votre indigne ſervante. Voyez les tourmens de mon Rédempteur, & pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'eſt notre fidèle Avocat devant vous, Pere tout-puiſſant: c'eſt ce ſouverain Pontife qui n'a pas beſoin d'être ſanctifié par un ſang étranger, puiſqu'il a été ſi glorieuſement arroſé par le ſien: c'eſt le ſacrifice agréable & parfait, offert en odeur de ſuavité: c'eſt l'Agneau ſans tâche qui eſt demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtoient ſa toiſon, & qui étant bleſſé de coups de fouets, ſali de crachats & chargé d'opprobres, n'a pas ouvert la bouche pour s'en plaindre.

C'eſt lui enfin qui n'ayant commis aucun péché, a enduré pour les nôtres, &

a guéri nos plaies par les siennes. Qu'aviez-vous donc fait, mon Sauveur, pour être condamné si injustement ? Qu'aviez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur ? Quelles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant ?

Je reconnois, Seigneur, que mes péchés ont fait vos douleurs ; j'ai été le sujet de votre mort, & la véritable cause de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux ! le méchant pèche, & le bon est puni ; le coupable commet des crimes, & l'innocent est châtié : le Maître porte la peine que le serviteur a méritée. Fils de Dieu, jusqu'où votre humilité s'est elle abaissée, jusqu'où s'est étendu votre amour ? A quel point la compassion que vous avez eue de nous, a-t-elle été porté ? Je me suis abandonnée au crime, vous en souffrez la punition ; je suis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourmens ; je me suis élevée, & vous avez été humilié ; j'ai été désobéissante, & vous avez été obéissant jusqu'à la mort, & vous avez enduré le supplice qui étoit dû à ma révolte.

De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, & je ne vois du mien qu'ingratitude ; du votre, que sainteté, & du mien, que malice ; mais j'espère, ô Père Eternel, que vous aurez pitié de moi,

puisque je vous ai présenté la plus précieuse de toutes les offrandes ; je vous ai présenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous & moi ce fidèle Avocat. Jettez les yeux sur ce bon Pasteur ; regardez favorablement, pour l'amour de lui la brebis égarée qu'il porte sur ses épaules : faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous, pour être ma force & mon secours, puisque par votre pure grace vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur & mon Sauveur.

Acte de Foi & d'Adoration.

JE *crois, Seigneur Jésus, supplées ce qui manque à ma foi* : je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain ; mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame & votre Divinité : que je vous recevrai tout entier caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Pleine de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, & en l'adorant, je sçais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur & mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement, pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent & c'est ce qui me donne un désir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement, mangent & boivent leur jugement, &

c'eſt ce qui me fait trembler lorſque j'en approche ; mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que faiſant le diſcernement que je dois faire de votre Corps, j'aie part à votre grace, et je ſois remplie de votre Eſprit.

Acte d'Humilité et Contrition.

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon. Proſternée devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher, et je n'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Homme miſérable, pauvre et vile créature, moi qui ne ſuis que pouſſière et que cendre, je ne ſuis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu ; j'en ſuis indigne, à cauſe du nombre et de la grandeur de mes péchés ; je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne ſuis pas néanmoins exempte de crainte ; et dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être aſſiſe à votre Table avec vos enfans ; j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre eſclave. Hélas ! Seigneur, je voudrois ſuppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je ſens bien cependant que je ſuis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle et les autres diſpoſitions que je devrois apporter. *Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon, &c.*

Acte de désir et d'amour de Dieu.

O Mon Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement d'être unie à vous par la sainte Communion ! *Mon cœur et ma chair même tombent en défaillance dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir.* Est il donc croyable que vous veuilliez bien vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, & d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée, et vous vous faites en quelque sorte un même Corps et un même Sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Pouviez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer ? Oui, je vous aimerai, et je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces. Il me semble que du haut de votre Autel et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez comme à saint Pierre, si je vous aime ; et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous connoissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous sçavez que je vous aime. Et je vais tout-à-l'heure à votre sainte Table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre Passion ; afin que

le monde connoisse que j'aime mon Dieu & mon Pere, et que je fais ce qu'il m'a commandé.

MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE LES JOURS DE LA COMMUNION.

Au commencement de la Messe, il faut diriger son intention en cette maniere, ou autre semblable.

ORAISON.

MOn Dieu, je vous offre le Saint Sacrifice de la Messe, et la Communion que je vais faire pour obéir au précepte de notre Mere la sainte Eglise, pour vous rendre le souverain culte d'Adoration qui n'est dû qu'à vous ; vous consacrer toutes mes pensées, paroles et actions de ma vie, en reconnoissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien & ma derniere fin ; pour vous prier d'établir votre règne en moi ; m'appliquer les mérites infinis de votre Mort & Pas-

sion, de me pardonner mes péchés ; de m'accorder toutes les graces nécessaires pour changer de vie, et me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre sacré Corps dans cet auguste Sacrement. Je vous y veux recevoir, mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma Communion à celle de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints ; souhaitant de participer à leurs dispositions pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner dans le ciel et sur la terre que je veux mourir comme une fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos graces sur l'Eglise sur tous les fidèles ; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en grace, délivrez les ames du Purgatoire N. N. assistez mes parens N. N. amis et ennemis, vivans & trépassés.

Au Confiteor, *il faut faire des Actes de Contrition de tous ses péchés, en cette manière, ou autre semblable.*

Acte de Contrition.

MON très-miséricordieux Seigneur, prosternée aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible,

je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, spécialement de ceux que j'ai faits depuis ma dernière Confession : je les déteste tous en général, & chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la Croix.

Depuis le Confiteor *jusqu'à l'Evangile, on produira des Actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, puissance & majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, indignité, et peu de préparation.*

Acte d'Humilité.

JE ne mérite pas, mon Sauveur, d'assister à votre oblation, mes péchés me rendent indigne d'approcher de votre Autel, & de votre Table sainte ; & j'ai un grand sujet de craindre que je n'y sois trouvée sans cette robe nuptiale de l'innocence & de la charité, que je sçais avoir perdue tant de fois par mes péchés, & que je ne suis pas assurée d'avoir recouvrée par la pénitence : c'est pourquoi je prends les sentimens de S. Pierre, lorsque par un excès d'humilité vous voulûtes lui laver les pieds : Quoi, Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien entrer dans mon ame. Votre Eglise sainte entre dans des transports d'admiration, & elle ne considère qu'avec étonnement, que vous n'a-

vez pas eu d'horreur d'habiter dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier le cordon de vos souliers ; un tel Saint, une telle ame, si pure, si innocente & si ardente en votre amour. Quels sentimens dois-je donc avoir en m'approchant de vous ? Quand j'aurois toute la sainteté des Anges & des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs & à votre pureté infinie ? Non seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire, je suis remplie de tant de péchés, d'tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon ame s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis une grande pécheresse.

A l'Evangile, il faut faire des Actes de Foi en cette manière.

Acte de Foi.

JE crois fermement, mon Seigneur, que vous qui êtes vrai Dieu & vrai homme, & qui n'avez avec le Pere & le S. Esprit qu'une même nature, une même majesté & une même puissance : Je crois, dis-je, que vous êtes véritablement & réellement présent dans ce Sacrement, puisqu'étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon Corps.* Oui je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu : rien n'est plus vrai

que cette parole, qui eſt ſortie de la bouche de la vérité.

O bonheur inconcevable ! je m'en vais recevoir dans mon ame mon Sauveur & mon Dieu, qui s'eſt fait homme, qui a bien voulu naître dans une Crèche, être circoncis, mener une vie ſi pauvre & ſi pénible, & enfin mourir ſur la Croix pour mon ſalut ; qui eſt reſſuſcité glorieux, & eſt monté aux Cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivans & les morts. je m'en vais recevoir ce Corps adorable, qui par ſon attouchement a gueri tant de malades, ce Sang précieux répandu pour moi, cette Ame ſainte, ſource de graces, de vertu & de mérite ; enfin, je vais recevoir mon Seigneur & mon Dieu, je le crois, & je m'en tiens plus aſſurée que ſi je le voyois de mes propres yeux, parce que mes yeux me peuvent tromper, & que votre parole, ô mon Dieu, eſt infaillible. O que je me réjouis de ce que ce myſtère eſt imperceptible à mes ſens, incompréhenſible à ma raiſon, afin d'honorer d'avantage votre Majeſté par la ſoumiſſion de mon entendement à votre parole, captivant mes ſens ſous l'obéiſſance de la Foi.

A l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le saint Sacrifice & sa Communion en cette maniere.

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise; recevez la Communion que je vais faire en odeur de suavité; recevez, ô Dieu Eternel, l'oblation d'un Dieu Eternel comme vous, qui pour vous, rendre l'adoration que vous méritez, a voulu se faire homme, & par ce moyen se mettre en état de victime & de mort; recevez en lui & par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnoître comme notre Souverain, vous louer comme trois fois Saint, & vous aimer comme l'incomprehensible bonté, que nous vous offrons cette adorable Hostie, votre Fils unique: ô que j'ai de joie, de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, & qui vous honore autant que vous le méritez!

C'est encore, ô mon Dieu, pour vous rendre de très-humbles actions de graces, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, de ma création, conservation, rédemption & vocation au Christianisme, & de tant de grace que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Jé-

sus-Christ, pour remercîment de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'eſt pas ſeulement une victime Euchariſtique, c'eſt encore une Hoſtie d'expiation pour tous les crimes du monde ; acceptez-là donc en ſatisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent ſur la terre, et des ames fidèles qui ſouffrent dans le Purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'eſt néceſſaire ; et comme vous m'avez déja donné votre Fils, et en lui toutes ſortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous ſupplier inſtamment de m'en conſerver la poſſeſſion, et me faire la grace que je ne ſois jamais ſéparée de lui ; ce que je vous demande auſſi, ô mon Dieu, pour mes parens, amis et ennemis, particulièrement pour N. & N.

On peut ſpécifier & demander ici ſes plus grands beſoins.

O Jéſus mon Sauveur, je vous offre cette Communion en honneur & union à toutes les très-ſaintes & divines intentions pour leſquelles vous avez inſtitué ce Sacrement adorable. Je ſouhaite de tout mon cœur d'entrer dans vos deſſeins, & en tirer tout le fruit que vous prétendez, & particulièrement pour me donner

à vous si absolument, que vous viviez & regniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous ; afin que vous demeuriez en moi, & moi en vous, & que rien ne soit capable d'affoiblir en moi la force de votre amour, & de rompre les liens de votre éternelle charité. Ainsi soit-il.

A la Préface. Priere.

NE permettez pas, Seigneur, que je mente au S. Esprit, lorsque le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds, que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre, & remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise, du ciel & de la terre, pour opérer & vous offrir ensemble ce Sacrifice terrible. Faites que je me joigne de cœur aux Anges & à tous les Esprits bienheureux pour adorer votre sainteté infinie par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint le Seigneur, le Dieu des armées, qu'il soit béni & glorifié dans le tems & dans l'éternité.

Depuis le Sanctus *jusqu'à l'élévation, il faut s'exercer dans des Actes de Confiance & d'Amour.*

Acte de Confiance.

LES choses saintes sont pour les Saints, il est vrai, ô mon Sauveur ; mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent. Ils mettent dans les ames les dis-

positions qu'ils demandent, & rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous, et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous et de vous toutes sortes de biens et de graces. Cette femme malade avoit tant de confiance en vous, qu'elle se croyoit assurée de sa guérison, si elle pouvoit toucher seulement la frange de votre robe : que dois-je donc espérer vous recevant en mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grace, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

Acte d'Amour.

O Sacrement de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnoître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créée : je vous aime, parce que vous m'avez rachetée : je vous aime, parce que vous m'avez aimée : je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé : je vous

aime de tout mon cœur, de toute mon ame, et de toutes mes forces. O feu qui brûlez toujours, et qui ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'eſt pas aſſez, faites que je vous aime encore d'avantage ; brûlez mes veins et mon cœur, afin qu'ils ſoient conſumés du feu de votre amour.

A l'Elévation.

C'Eſt ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnois point d'autre. Je Je vous adore, ô mon Sauveur, dans cet excès d'amour, qui vous a fait deſcendre du Ciel pour vous revêtir de notre humanité : qui vous a fait mourir ſur la Croix, et répandre votre Sang pour mon ſalut, et qui vous fait deſcendre de nouveau ſur cet Autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majeſté ſainte et ſouveraine, quoique voilée ſous ces eſpèces. O Dieu caché, ma foi vous découvre ſous ces ténébres ſacrées qui vous environnent ; mon ame s'anéantit profondément devant vous, et ſe réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre eſclave.

Depuis l'Elévation juſqu'à la Communion. Aſpiration d'une Ame qui déſire ardemment la ſainte Communion.

GRand Dieu, que j'adore voilé ſous ces foibles eſpèces, eſt il bien poſſible que vous vous ſoyez reduit à cette vile

demeure pour venir chez moi, et demeurer corporellement avec moi ?

Les Cieux pour vous loger sont trop indignes, & vous vous réduisez pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

O bonté inconcevable ! pourrois-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez? Mais encore, oserois-je bien penser que vous daignassiez venir dans ma bouche, reposer sur ma langue, et habiter en moi ; si vous ne m'en aviez avertie ; vous le voulez donc, et pour m'y convier, vous me promettez mille biens.

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis je tout entendement pour connoître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, et toute langue pour la publier ?

Etes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité infinie, & le sujet de vos ineffables bontés?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent; et moi puis-je ne point souhaiter de vous recevoir ?

Puisque c'est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil, je

suis plongée dans les ténèbres horribles d'ignorance et de péchés. Venez écarter ces obscurités, et faites briller à mon entendement les divines lumieres de votre connoissance.

Venez, ô mon aimable Sauveur : après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis tombée misérablement sous la servitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers, et me rendre la liberté.

Venez ô charitable médecin de mon ame, après m'avoir fait un bain de votre Sang, m'avoir rendu dans le Baptême et plus saine et plus sainte que je ne méritois, je me suis par ma faute engagée à mille dangereuses maladies, qui portent le dégoût à mon cœur, la foiblesse à mon courage & la mort à mon ame.

Venez donc me guérir, ô mon divin Médecin, j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il vouloit être guéri. Oui, mon Dieu, oui, je le souhaite tout de bon; et vous qui connoissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis ! Venez à mon secours: celle que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangéreuses et mortelles: vous

le sçavez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudente pour risquer de me perdre, maintenant par votre grace, je me sens, je me plains, je crie et j'implore votre secours ; je vous conjure par la fidélité inviolable de votre parole de me venir soulager.

Venez, et ne permettez jamais que je vous donne sujet de me quitter.

Venez, ô la vie de mon cœur, ô l'ame de ma vie, ô le seul soutien de mon ame, ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, et réduit sous cette Hostie pour ma nourriture ! Venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croître heureusement, venez me faire vivre de vous, en vous & par vous, mais efficacement. Ah ! mon unique bien, si un corps privé de son ame la pouvoit retrouver, comment l'appelleroit-il ? comment la chercheroit-il ? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sçache pas ce que je suis sans vous ?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout, venez animer encore une fois mon ame languissante ; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvemens, la source de sa vie.

Au Pater ; le dire avec le Prêtre, faisant une particulière attention sur cette demande : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

priant instamment le Pere Eternel de nous donner ce pain vivant descendu du Ciel, pour donner la vie au monde.

En disant le Confiteor, *faire un Acte de Contrition des distractions qu'on a eues, et les négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant notre Seigneur, que s'il y a quelque tache en notre ame, il l'efface par son infinie misericorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre:* Domine, non sum dignus, *s'humiliant profondément en l'abime de son néant.*

Le tems qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit.

Souhaits des Dispositions.

O que je souhaiterois avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mere vous reçut dans ses sacrés flancs au jour de votre incarnation, et m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge et tous les Saints ont rapportée à cet auguste Sacrement.

Prière à la Sainte Vierge.

O Sainte Mere de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise me communiquer quelque part des grandes et sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher Fils en ce saint Sacrement.

Priere à l'Ange Gardien.

O Mon saint Ange Gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et m'assistez,

s'il vous plaît, de votre favorable secours.

Allant à la sainte Communion il faut exciter de nouveau sa foi en la réelle présence de notre Seigneur J. C. en ce saint Sacrement, prononçant ensuite un Acte d'amour le plus ardent qu'il nous sera possible.

Acte d'Amour.

O Feu de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi? Je vous aime, mon Dieu, mais ce n'est pas assez: faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, & recevez avec miséricorde celle qui va vous recevoir avec confiance et amour.

Il faut au moins employer un quart-d'heure après la Communion, tant en actions de graces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de notre Seigneur, faisant grand état de tout le précieux intervalle de tems qu'il demeure chez nous, puisqu'en chacun il nous veut faire de grandes faveurs, si nous les sçavons ménager comme il faut. A cet effet, il faut produire diverses affections et Acte de Vertus, particulierement de Foi, d'Adoration, d'Amour, d'Humilité, de Remercîment, d'Offrande et de demande de ses besoins et de ceux du prochain.

Acte de Foi.

VOus êtes ici dans moi, mon Dieu, je le crois, je douterois plutôt de moi

être et du mystique de cette vérité. Quand ce mystère seroit encore mille fois plus incompréhensible qu'il n'est, je n'en formerois pas le moindre doute, appuyé sur votre parole. O que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sous votre vérité!

Adoration humble.

Est-il possible que Dieu habite dans mon cœur! que celui que les cieux ne peuvent comprendre, soit en moi, ô Dieu de majesté souveraine! vous donnez-vous ainsi à manger à un ver de terre? Vous, Monarque de tout le monde, abaissez-vous ainsi votre grandeur dans cet abîme de misères? & qui suis-je, que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi? O communication ineffable! ô excès de bonté!

Adoration.

MOn aimable Sauveur, reconnoissant votre divine excellence, je me laisse aux sacrés pieds de votre majesté, & vous adore comme l'unique Fils de Dieu, mon premier principe, mon souverain bien, & ma dernière fin. O que je m'estime heureuse de dépendre ainsi totalement de vous! Je vous adore de tout le fond de mon cœur, & de toutes les affections de mon ame: que ne puis-je vous adorer de la manière que le fait votre sainte Mere, & que le

tous les Anges, & tous les bienheureux citoyens du Ciel?

Acte de Remerciment.

QUe rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui? Il m'a aimée, il s'eſt livré à la mort pour l'amour de moi, il vient ſe donner à moi, et en ſe donnant lui-même, il me remplit de graces, et il me prépare à la vie éternelle. *O mon ame, béniſſez le Seigneur: que tout ce qui eſt en moi béniſſe ſon nom qui eſt ſaint. O mon ame, béniſſez le Seigneur, & n'oublie jamais les graces dont il vous comble.* Vierge ſainte, que Jéſus, *le fruit de votre ventre ſoit béni.* Béniſſez-le, & remerciez-le pour moi, Eſprits céleſtes, Saints et Saintes qui le voyez, et jouiſſez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je connois par la foi la grandeur du préſent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étois pas digne, et que je ne le tiens que de votre miſéricorde et de votre grace. J'en ſuis pénétrée de reconnoiſſance et de joie. Je veux faire en ſorte que toute ma vie ſoit une action de graces continuelle: et je vous remercierai ſans ceſſe par une ardente charité, par le déſir et par le ſoin de ne rien dire, de ne rien faire qui ne vous ſoit agréable.

Résolutions que l'on peut prendre après la Communion.

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnoissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, & de réparer les torts qu'on pourroit avoir souffert de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, & de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon Baptême et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le Sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assise à votre Table sainte, & que j'ai été nourrie de votre sacré Corps. Je m'en souviendrai pour me détourner de ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur : Je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur & comme une peine d'en être éloignée, & je me préparerai par d'ardens désirs, par de fréquentes prières, & par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai, ce ne sera plus moi qui vivrai ; ce sera

vous, ô mon doux Jesus qui vivrez en moi.

Acte d'Offrande.

OUI, mon Dieu, votre charité me presse, Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne & que je me consacre à vous. Il est juste que me nourrissant, & vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort, & qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde : agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, présentement que vous le consacrez par votre sainte présence, faites qu'il soit une hostie pure, sainte, vivante, & qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et haïr le péché, pour vous aimer et pour vous craindre ; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde ; mes yeux, pour lire votre sainte parole ; mes oreilles, pour l'écouter ; ma langue et ma bouche, pour chanter vos louanges, et pour recevoir encore votre chair sacrée ; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos Commandemens ; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumets de tout mon cœur à votre sainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté,

ni les richesses. *Que votre volonté soit faite, o mon Dieu, & non la mienne.*

Acte de Demande.

VOus êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez point. Que ne dois-je pas espérer de votre bonté, après vous être donné vous-même à moi! Augmentez-en moi la foi, l'espérance et la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, et désirer ce que vous promettez. Donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grace, et faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéissance à vos Commandemens, et par une entière fidélité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour le corps et pour l'ame, et pour cette vie et pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, o mon Dieu, pour tous les fidèles, et en particulier pour mes parens, pour mes amis, pour mes ennemis, si j'en ai quelques-uns. Donnez à chacun les graces qui leur sont nécessaires; faites-leur connoître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Eglise, et vous y serez comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-là et maintenez-là dans l'union

et dans la paix. Donnez-lui des Prêtres et des Pasteurs qui soient selon votre cœur : conservez ceux que vous lui avez donnés, & rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les justes persevèrent & croissent dans votre amour & dans votre grace. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts, la lumière & le repos éternel. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes ces choses, & vous prier pour toutes sortes de personnes en ce moment, où vous êtes tout à moi.

Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion.

JE ne puis penser au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, o mon adorable Sauveur, que je ne sente en même-temps que vous êtes mon Dieu, ma force & ma vie ; & je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon ame, banissez pour jamais de ma mémoire le souvenir dangereux de tout ce qui pourroit souiller la pureté de mon ame, pour la rendre digne d'être votre sanctuaire, & l'image de votre infinie pureté, gravez-y profondément, & en caractère ineffacable le souvenir de mes miseres

& de vos miſéricordes, de mes péchés qui ſont innombrables, & de vos bontés qui ſont infinies; que je n'oublie jamais les graces ſingulieres que vous m'avez faites par cet adorable Sacrement; gravez-y le ſouvenir de vos douleurs, de votre paſſion & de votre mort dont la Communion eſt le précieux mémorial; faites-y, ſelon l'Oracle prononcé par votre Prophête, une mémoire éternelle & ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon ame craintive un aliment ſi ſaint, ſi délicieux, & ſi capable de me donner la vie. Formez vous-même mon eſprit, ô mon Sauveur, où plutôt que le mien ne penſe que par le vôtre, puiſqu'il eſt à préſent en moi auſſi bien que votre Corps adorable. Soyez vous-même un Eſprit de vie & de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur & dans le menſonge, qui ſont les œuvres de mort auxquelles il eſt ſujet depuis qu'il eſt devenu criminel; guériſſez-le de ſes ténébres par vos lumiéres, de ſes révoltes par l'autorité de votre ſainte Loi, de ſes entêtemens, de ſes faux préjugés, et de ſes curioſités inutiles, par une foi ſoumiſe et une entière docilité à vous écouter; ſoyez la règle de ſes connoiſſances, & la fin de tous ſes projets; inſtruiſez mon ignorance des ſeules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur

éternel. Faites-moi connoître & détester mes erreurs, éclaircissez mes doutes, soumettez mon orgueil, portez dans mon esprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la source et le principe ; fournissez-lui de saintes pensées, éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, & donnez-lui la facilité à s'occuper de vous. Soyez ainsi la vie de mon ame, ô mon Dieu, délivrez vous-même en ma volonté, de manière qu'elle soit absolument renfermée dans la votre, & apprenez-moi à ne désirer que ce que vous désirez vous-même pour votre gloire, pour ma satisfaction & pour mon salut ; & puisque votre divin cœur est à présent en moi, & qu'il a bien voulu choisir la demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour qui est sa véritable vie ; donnez-lui un sentiment intime de votre divine présence ; qu'il sente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse embrâser de vos divines ardeurs, & qu'il ne sente plus de flammes que celles que vous lui ferez sentir ; aimez vous-même en lui, ne souffrez pas qu'il aime hors de vous que pour l'amour de vous ; détruisez en lui tout ce qui déplait à vos yeux ; abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de ses devoirs ; faites-en, Seigneur, un cœur nouveau, sur le modèle de ce sacré cœur que vous avez

bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement, & avec plus de tendresse, apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous, & comme vous vous aimez vous-même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, est une vie toute-puissante, & qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant de porter cette vie si sainte & si précieuse dans mon ame, mais communiquez-là aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine présence; car il est mort sans vous, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parce qu'il n'a du penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'animez, si vous ne le purifiez & ne soutenez sa foiblesse par le précieux aliment de votre Corps & de votre Sang. Faites ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit & mon esprit au votre; que par l'union qu'il contracte avec le votre il acquière une pureté parfaite, & une insensibilité pour tous les plaisirs des sens; consacrez-en tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, & que l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi-bien dans mon corps que dans mon ame par ce divin Sacrement; soutenez, sanctifiez, vivifiez l'un & l'autre, puisque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon ame ; mais vivez de la vie de Dieu, puiſque vous êtes nourrie de la chair, du ſang, de l'eſprit, de la ſubſtance et de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obſtacle par votre froideur et par votre nonchalance. Que l'eſprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous poſſédez l'eſprit de Dieu, qui eſt un eſprit de vie et vivifiant : que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jéſus-Chriſt a fait ſon ſéjour ; que le plaiſir des ſens ne ſouille jamais une chair purifiée tant de fois, et conſacrée par la chair très-pure de l'Epoux des Vierges. Ah ! j'eſpère que je vivrai de la vie de Dieu, et que le démon qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il ſçaura que je porte dans mon corps et dans mon ame le redoutable et juſte Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, et qui eſt l'auteur de la vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même ; car ce n'eſt plus moi qui vis, c'eſt Jéſus-Chriſt qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée : c'eſt par votre grace que je la conſerverai, et que je continuerai d'être un membre vivant de votre Corps myſtique : accordez-la, mon Dieu, cette grace à mes très-humble prières ; c'eſt le prix de votre ſang que je viens de boire

dans le Sacrement, que ce soit aussi le fruit de ma Communion, afin que j'observe vos Commandemens, que je ne désire que vous, que vous demeuriez en moi, et que je demeure éternellement en vous. Ainsi soit-il.

Oraison après avoir communié pour gagner les Indulgences au tems du Jubile, ou en visitant les Eglises, aux quelles l'Eglises en a accordé.

SEigneur, qui avez établi des Sacremens dans votre Eglise, comme des fontaines sacrées par lesquelles votre Sang adorable est communiqué aux Fidèles, & qui m'avez réconciliée par celui de la pénitence, & nourrie de votre chair sacrée : fait par votre grace, que je conserve en moi tous les sentimens de piété & de religion que vous m'avez inspirés, que je renonce à mes désirs déréglés ; que je mortifie mes passions, & que je vive dans la pratique de la justice. Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, & purifie en moi les reste du péché, & donnez-moi la force & le courage de faire pénitence, afin de satisfaire à votre divine Majesté qui j'ai offensée. J'ai péché, je connois mon iniquité, & mon péché m'est toujours présent ; c'est contre vous que j'ai péché, c'est devant vous que j'ai commis le mal. Détournez vos yeux de dessus mes péchés, & effacez toutes mes iniquités. Délivrez-moi de la damnation éternelle, & d'une partie des peines tem-

pour elles que mes péchés méritent. J'accepte avec une parfaite soumission à votre sainte volonté toutes les peines, maladies, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les Pasteurs de votre Eglise, Seigneur, soient selon votre cœur & selon votre esprit; que tous vous craignent, & qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix règne dans tous les Royaumes Chrétiens; que l'union soit parmi tous les Princes; que tous soutiennent vos intérêts. Faites cesser, Seigneur, l'erreur, le schisme et l'hérésie. Conservez votre grace en nous et faites que nous puissions vivre et abonder en toutes sortes de bonnes œuvres. Conservez le Roi et toute la Famille Royale. Enfin la prière que j'ose vous faire, c'est la délivrance et le soulagement des ames du Purgatoire. Ainsi soit-il.

Dites ensuite un Pater *&* *un* Ave; Ma-ria.

On peut ajouter à ces Prieres le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat; *celui de Zacharie,* Benedictus; *& sur-tout celui de Siméon,* Nunc dimittis.

Courte Priere ou Elevation à Dieu, qu'il est à propos de faire le jour de la Communion, & quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Il se plait parmi les lys, et il aime la pureté.

J'ai trouvé Jésus-Christ, l'objet de mon amour ; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui me pourra séparer de l'amour de Jésus-Christ.

D'où me vient ce bonheur ; que mon Seigneur soit venu à moi ? mon cœur en tressaille de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

Prière qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grace que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, et je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une maniere merveilleuse ! seroit-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur ? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré ; et qu'aucun mensonge, ni aucune parole profane n'en sorte jamais. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, et sur toute ma conduite, que je ne perde point la

grace que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle Communion. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré, nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin, pour achever le chemin qui me reste à faire : nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que mourant dans votre grace, j'obtienne la vie éternelle.

MEDITATION.

Qu'on peut faire le jour de la Communion, pour s'exciter par la considération de la grandeur de ce Mystère, à l'amour & à la reconnoissance que l'on doit à Dieu, pour un si incomparable bienfait.

SI toutes les créatures qui sont au Ciel et en la terre se changeoient en langues, et qu'elles s'unissent toutes à moi, pour vous rendre graces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourroient, ô mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerai-je, pour avoir voulu dans cet heureux jour me visiter, me consoler et m'honorer de votre présence ? Quand la Mere de votre Précurseur, remplie du St. Esprit, vit entrer chez elle la Vierge, qui vous portoit dans ses entrailles, étant étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria : *D'où me vient ce bonheur, que la Mere*

de mon Seigneur vienne à moi? Que dois-je donc faire, moi qui ne suis qu'un ver de terre, de voir que ma bouche a reçu, & que mon cœur a logé le même Dieu qui vint visiter sainte Elisabeth? Avec combien plus de sujet puis-je m'écrier: D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-seulement la Mere de mon Dieu, mais que mon Dieu même ait voulu venir à moi, qui ai été si long-tems la demeure de Satan? à moi qui l'ai offensé tant de fois, à moi qui me suis toujours opposée à ses desseins, et qui pour l'avoir si souvent rejetté, me suis rendue tout-à-fait indigne de le recevoir? D'où me vient donc cette grace, que le Seigneur des Seigneurs soit venu à moi?

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître dans la pauvreté, vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs, et descendre jusqu'aux enfers: il paroît bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, et que vous conservez pour les pécheurs le même amour, puisque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

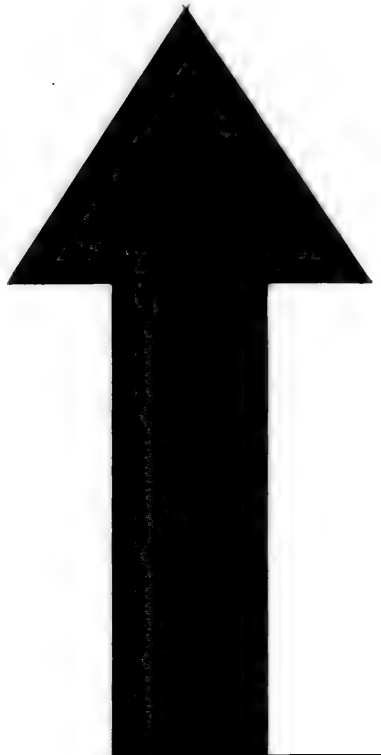
Si vous aviez eu la bonté de vous approcher de moi en quelqu'autre maniere, vous m'auriez toujours fait une grande miséricorde; mais, Seigneur, que vous n'ayez pas seulement voulu me visiter mais que vous ayez daigné entrer en moi, et vous y ar-

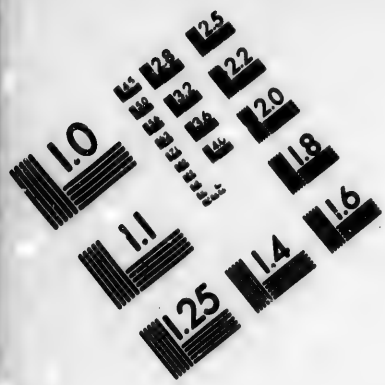
rêter, pour me transformer en vous, et me faire une même chose avec vous, c'est ce qui surpasse nos esprits. David s'étonnoit de ce que vous vous souveniez des hommes, et de ce que vous y attachiez votre cœur : c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non-seulement se souvienne de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il se nourrisse de sa propre substance, et qu'il se fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, pour une grace si relevée, & pour une si incomparable bonté. Que je vous aime donc, Seigneur ; que je vous désire pardessus toute chose. Soyez ma viande & mon breuvage, ô douceur merveilleuse, ô amour dont la douceur est inestimable! que mon ame se repaisse de vous; ô viande plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'agréable sur la terre; nourriture des forts, faites-moi croître en vous ; augmentez ce que votre présence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Enfans d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous ? Que prétendez-vous dans le monde ? Si votre cœur cherche un objet de son attachement, voici le plus noble et le plus doux qu'on puisse souhaiter. Si vous demandez des plaisirs, où en trouverez-vous de plus grands

et de plus purs que ceux-ci ? Si vous voulez des biens, voici les trésors du Ciel, le prix du monde, et un océan de richesses : enfin, si vous aspirez aux honneurs, vous trouverez ici toute la majesté de Dieu qui vient pour vous honorer.

Seconde partie de cette Méditation.

PUisque vous m'avez déja fait la grace de me recevoir dans votre compagnie, de me donner la place à votre ole, de me faire part de vos caresses, & de m'avoir liée à vous par des liens d'amour si forts & si étroits, je renonce dès à-présent ô mon Sauveur, à tout ce qui y est contraire pour l'amour de vous ; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanités du siècle. Eloignez vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés ; voici l'unique & le souverain bien. Il n'est pas raisonnable, qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture des bêtes : il n'est pas juste qu'ayant reçu Dieu dans ma maison, j'y laisse entrer rien de vain & d'inutile. Si une femme de basse condition avoit épousé un Roi, elle quitteroit bientôt cet état de pauvreté qui l'environnoit, pour paroître en celui de Reine. Mon ame doit prendre les mêmes sentimens ; car, après avoir été élevée à la dignité où cet auguste Sacrement l'a établie, pourroit-elle se rabaisser dans l'état infâme où ses vieilles habitudes l'avoient réduite ?





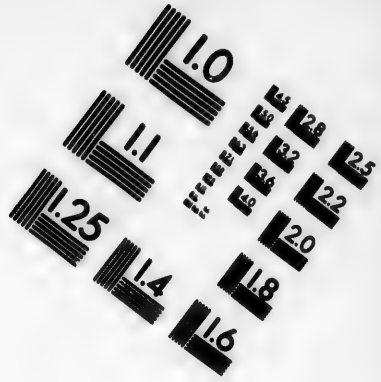
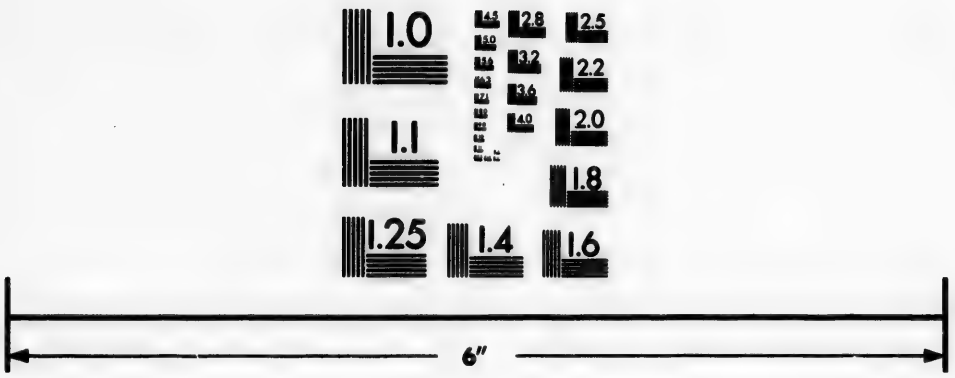
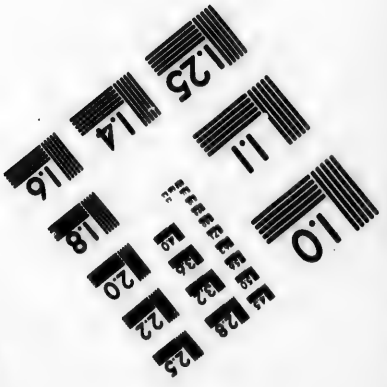


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Puisqu'il vous a plû mon Sauveur, m'honorer de votre visite, donnez-moi la grace de correspondre en quelque façon a cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissans secours pour la conserver : & si par votre adorable présence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Par-tout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre miséricordieuse conduite : Vous êtes entré dans le chaste sein de votre Mere ; & comme par-là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même tems une très haute grace pour la soutenir. Etant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Elisabeth ; & là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, & vous remplîtes la Mere de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes ; & comme par votre venue sur la terre, vous les avez élevés à un merveilleux dégré d'honneur, ainsi par une grace merveilleuse vous avez réparé leurs défauts, & les avez sanctifiés lorsqu'ils étoient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers, pour en retirer les ames des Justes, & vous avez rendu bienheureux ceux qui

languissoient dans l'attente de votre visite.

Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles : l'Arche du Testament, qui n'étoit que l'ombre de ce Mystère, entra dans la maison d'Obededom, & tout d'un coup vous versâtes sur elles toutes vos bénédictions, & sur-tout ce qui appartenoit à ce bon Israélite. Puis donc qu'il vous a plu, par une plus grande miséricorde, d'entrer dans une demeure aussi pauvre que celle de mon ame, puisqu'il vous a plu d'y demeurer, commencez à bénir la maison de votre servante, & donnez-moi de quoi pouvoir répondre à cette grace. Enrichissez & parez le lieu de votre habitation, rendez le digne de vous. Vous avez voulu que je fusse comme ce heureux tombeau où votre sacré Corps fut en dépôt ; donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées : il étoit de pierre, donnez-moi la fermeté : il y avoit un Suaire qui représente l'humilité, accordez-la moi, puisqu'elle m'est si nécessaire : on y trouvoit de la Myrrhe, qui est le symbole de la mortification ; faites que je meure à tous mes désirs déréglés & ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établissant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fusse comme un Arche du Testament. Accordez-moi cette faveur, que comme elle ne contenoit autre chose

que les Tables de la Loi, mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres désirs, que de se conformer entièrement à votre Loi. Vous me faites connoître par les effets de ce grand Sacrement, que vous êtes mon Pere, puisque vous m'y traitez comme votre enfant : donnez-moi donc votre grace, afin que je puisse correspondre dignement à ce bienfait, en vous aimant, non-seulement d'un amour fort et solide, mais aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent & s'abiment en votre amour, & que le seul souvenir de votre nom, si doux & si aimable, fasse toute la joie de mon cœur ; que toute mon espérance & ma confiance soient en vous, & que dans tous les travaux & toutes les peines de cette vie, j'aie recours à vous, comme un bon fils qui se jette entre les bras de son pere, où il trouve son plus assuré refuge. Mais sur-tout vous m'avez voulu découvrir en ce divin mystère, que vous aviez pour mon ame tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse. Donnez-moi pour vous le même cœur : Que mon affection réponde à la votre ; Que mon amour, comme le votre, soit fidèle, chaste & inébranlable ; & qu'il soit si fort & si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste époux de nos ames, ouvrez vos bras divins, & liez mon ame à

vous par des nœuds si forts, qu'en la vie & en la mort je demeure inséparablement attachée à vous. C'est pour former une union aussi étroite que celle-là, que vous avez institué ce S. Sacrement. Vous sçaviez que la créature est beaucoup mieux en vous qu'en elle-même ; qu'elle tient de vous toute sa force & toute sa puissance ; que d'elle-même elle n'est que misère & que foiblesse ; qu'elle se perd sans vous : semblable à une goutte d'eau, qui étant laissée seule à l'air, se sèche en un moment ; mais qui étant jettée dans la mer & unie à son principe, se conserve toujours. Tirez-moi donc de moi-même, mon Seigneur, & recevez-moi en vous ; parce qu'en vous je trouve la vie, & en moi je trouve la mort ; je deviens forte, si je suis en vous & si je suis à moi-même, je m'écoule, & je me perds ; j'acquiers étant en vous, un état stable, qui ne s'altère jamais, & de moi-même je ne suis que vanité & que corruption : Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jésus : Ne vous retirez pas, Seigneur, & demeurez avec moi, parce que le jour s'en va, & la nuit s'approche : & puisque j'ai été assez heureuse pour vous loger aujourd'hui dans ma maison, où je puis traiter avec vous seul ce qui regarde mon ame, je ne perdrai pas cette favorable occasion : je ne permettrai pas que vous échappiez de mes bras, jus-

qu'à ce que vous m'ayez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom, & m'en donnez un nouveau, c'est-à-dire, un nouvel être, & une nouvelle sorte de vie. Rendez à mon ame l'innocence & la beauté que vous lui aviez données au Baptême; faites que l'amour du monde s'affoiblisse tous les jours en moi, et que le votre demeure entier, & se fortifie tant que je vivrai; afin qu'ayant éteint & fait mourir en moi tous les amours, & tous les désirs de ce monde, je vous aime seul. O mon Sauveur, je ne désire que vous; je ne pense qu'à vous; que je demeure avec vous seul; que je ne vive que pour vous; que toutes mes pensées & mes soins ne regardent que vous; que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, & je n'attende & ne reçoive du secours que de vous, qui vivez & régnez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CONDUITE

Pour bien visiter le Saint Sacrement.

QUand nous allons visiter notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Autel, nous pouvons nous comporter de la même sorte qu'un grand Seigneur, quand il va à la Cour visiter son Prince. Il y va tantôt pour le voir & pour connoître sa grandeur et ses perfections; comme ceux

qui n'ont jamais vu le Roi, vont à la Cour afin de le voir, de le considérer, et remarquer s'il est tel qu'ils ont ouï dire ; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, et pour l'assurer de son service ; d'autres fois pour le remercier des graces et des biens qu'il a reçus de lui ; quelquefois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter notre Seigneur de toutes ces façons.

Et premièrement, pour avoir l'honneur de le voir : ce qui pourra se faire par diverses manieres d'Oraisons et d'Actes, très excellents, comme d'admiration, d'estime, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour, de joie : sur quoi il faudra considérer, tantôt l'amour infini que notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable Sacrement ; tantôt l'extrême désir qu'il a d'être avec nous : quelquefois sa douceur et sa bonté ; d'autres fois le soin merveilleux qu'il a de nous, et sa providence plus que paternelle : puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse et ses autres perfections, qu'il découvre avec un éclat admirable en ce divin Mystère. Il faudra remarquer les exemples héroïques d'humilité, d'obéissance, de patience, et des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté, selon la nature de ses perfections, et tirant de ses

exemples de conclusions efficaces pour le réglement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à l'infinie Majesté de l'Homme Dieu comme à notre souverain Seigneur, à notre Prince à notre vrai Dieu, et à notre Créateur, à notre Conservateur, et à notre Tout, le croyant, le connoissant, et le regardant comme tel. Et de-là peuvent naître deux très excellentes manières d'Oraisons: la premièrt, par voie d'adoration intérieure et extérieure: la seconde, par voie d'offrande, selon laquelle il faudra lui offrir son corps, son ame, sa nature, ses puissances, ses opérations, ses pensées, ses paroles, ses œuvres, son honneur, ses biens, son tems, son éternité, et tout, comme tout est à lui, et tout vient de lui.

Troisièmement, pour le remercier de ses graces et de ses bienfaits, tant corporels que spirituels; et ici se fait le très-important exercice de remerciment et d'actions de graces, de ce qu'il se met pour nous dans cet auguste Sacrement, de toutes les merveilles qu'il y opère, et de tous les biens qu'il nous y fait.

Quatriemement, pour lui découvrir tous nos besoins, les lui représentant humblement, et les lui demandant; car il est dans cet état pour nous les donner. Hé, mon Dieu! si nous sçavions nous servir de ce moyen, et nous adresser à Jésus-Christ

dans cet auguste Sacrement, quand nous avons besoin de quelque chose, nous ne serions pas si malheureux et dépourvus de tant de choses.

Super contritione filiæ populi mei contristatus sum et contristatus, stupor obtinuit me, se plaignoit Jérémie. *Numquid resina non est in Galaad? aut medicus non est tibi. Quare igitur non est obducta cicatrix filiæ populi mei?* Cela s'entend du S. Sacrement de l'Autel; et Galaad, montagne d'Arabie, qui veut dire *Acervus testimonii*, amas de témoignages, qui portoit toutes sortes de parfums & d'aromates, signifie très proprement (selon qu'ont remarqué le vénérable Bede & Saint Thomas) le fils de Dieu notre Seigneur, parce qu'il a été montré et confirmé par les témoignages et par les preuves des Patriarches, des Prophètes, des Anges, des hommes et de toutes les créatures, et qu'il contient en soi et en cet auguste Mystère, les remèdes infaillibles de tous nos maux. Etant donc ainsi nous pouvons dire en l'amertume de notre cœur avec ce Prophète: Je m'étonne extrêmement des blessures et des maladies de la fille de mon peuple, et je suis épouvanté de voir comme elle peut être remplie de tant de misères. Eh quoi! n'y a-t-il point de remede en la montagne mystérieuse de Galaad? N'y a-t-il

point de Médecin en l'Eglise ? Certainement il y en a un, à la puissance et la science duquel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle aussi malade, et ses plaies coulent-elles toujours ? C'est parcequ'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

Cinquièmement, nous pouvons visiter Jésus-Christ, au Sacrement adorable de nos Autels pour être avec lui ; goûter la divine présence en repos et en union d'esprit, nous arrêtant et nous reposant en lui comme notre centre.

Sixièmement, il faut y aller comme Nicodème alla à lui, pour être éclairci de ses doutes ; comme la Magdeleine, pour avoir le pardon de ses péchés ; comme la Cananéene, pour mériter la délivrance de la fille possédée du démon ; comme le Centenier, pour obtenir la guérison de son serviteur malade ; comme le Lépreux, pour être guéri de sa lépre ; comme le sourd et le muet, pour entendre et parler ; comme le Prince de la Synagogue, pour le prier de rendre la vie à sa fille unique, qui la venoit de perdre.

Septièmement, il faut y aller comme le pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un festin magnifique, comme celui qui est altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le disciple va à son maitre, comme l'enfant à

son aimable pere, comme l'épouse à son époux, comme l'ami à son parfait ami, l'affligé à celui qui peut le consoler, et comme celui qui a froid, au feu!

Huitièmement, pour imiter, autant qu'il est en nous, les bienheureux, en nous tenant devant le Fils de Dieu dans l'Eucharistie, comme ils sont devant lui dans le Ciel; ainsi que disoit sainte Thérèse apparoissant un jour, comme on le rapporte, après sa mort, avec une très-grande beauté, et très-éclatante lumière à une certaine personne, à qui elle adressa ces discours: *Nous qui sommes ici dans le Ciel, et vous qui êtes sur la terre, nous devons être unis en amour et en pureté; nous, en voyant l'Essence divine, et vous, en adorant le très-saint Sacrement, avec lequel vous devez faire ce que nous faisons avec l'Essence divine.*

PRIERES
POUR L'ADORATION
DU
S. SACREMENT,
Durant l'Octave, et tous les vingt-cinquièmes du mois.

I. *Acte de Foi.*

QUand je vous contemple, ô Jésus, dans cet ineffable Sacrement, je ne puis m'empêcher de m'écrier avec un de vos Prophètes : Vraiment le Dieu, le Sauveur d'Israël, est un Dieu caché ; car en effet, si dans ce divin Mystère votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnoître comme le seul Dieu véritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le Fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu et Homme tout ensemble : c'est en cette double qualité que je vous adore du fond de mon cœur, et que m'anéantissant en votre présence, je désire vous rendre tout l'hommage et tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sau-

veur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché, car votre divinité y eſt cachée ſous le voile de votre humanité ſainte: votre humanité eſt cachée ſous les eſpèces viles et abjectes d'un peu de pain; mais vous n'êtes ainſi caché, que pour vous rendre préſent à votre Egliſe, que pour habiter au milieu de vos enfans, que pour leur donner la plus grande et la plus ſenſible de toutes les conſolations qu'ils puiſſent recevoir en la terre, et les combler de vos bénédictions. Que vous en ſoyez à jamais loué; que notre voix ne ſoit employée qu'à publier une ſi grande miſéricorde: que notre eſprit ſoit ſans ceſſe occupé, et que nos cœurs brulent d'amour pour vous dans le ſouvenir de ce que vous daignez faire pour de miſérables pécheurs comme nous.

II. *Pour ſe pénétrer des ſentimens que doit inſpirer la préſence de* Jéſus-Chriſt.

Que vos Tabernacles ſont aimables! qu'il eſt à déſirer d'être dans votre ſainte Maiſon! qu'il eſt doux de ſe préſenter devant vos Autels, ô Seigneur, Dieu tout-puiſſant, mon Roi et mon Dieu! Eſt-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes? Vos Prophètes parloient ainſi d'un Sanctuaire, qui ne contenoit que la figure de ce que nous poſſédons ſur nos Autels. Ils venoient à vos Tabernacles, pleins de reſpect et de confiance,

Votre lumière et votre vérité les y conduisoient. Ils y répandoient leur cœur devant vous. Ils vous y parloient avec une sainte familiarité ; il vous y représentoient leurs afflictions et leurs besoins. ils vous y offroient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez ; vous les exauciez, vous leur donniez la consolation et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jésus, qui remplissez toutes les figures de l'ancien sanctuaire ; je gémis de paroître avec si peu de foi. Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paroître devant vous ; cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que j'admire avec Jean votre Précurseur, l'humilité et la bonté qui vous portent à venir à moi, et que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le cordon de vos souliers. Que je vous adore par de pieuses larmes et par une vive foi, avec ce pere qui vous demandoit la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez dé-

livré mon ame du démon qui la tourmente. Que me joignant à ces Anges et aux saints Viellards qui environnent le Trône où vous paroissez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous, et que je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction et de louange ; parce que vous avez été immolé pour nous, et que nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de tous les peuples, vous nous avez fait votre peuple et votre Royaume. Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le Trône, & à l'Agneau, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de* Jésus-Christ.

Prosterné comme Marie devant vous, je crois, ô Jésus, que vous êtes la résurrection et la vie, que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguste Mystère de nos Autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous devons l'adoration et l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la souveraine Majesté de Dieu votre Pere : vous y êtes vous-même l'Hostie de propitiation, et le sacrifice de louanges que vous lui offrez continuellement pour nous ; et qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Pere ; & dans l'union à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous

ô divin Jésus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être et le souverain arbitre de ma vie, pour le remercier des graces et des biens qu'il m'a faits & qu'il a faits à toute votre Eglise; pour lui demander avec un cœur humilié et contrit le pardon de tous mes péchés, et le don d'une véritable pénitence, pour obtenir la grace d'une vie sainte et tranquille, et d'une mort heureuse. O Dieu notre protecteur, jettez les yeux sur Jésus-Christ votre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous, à cause de lui; et nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très-humbles actions de graces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystère de la Croix, et dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté et notre rédemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jésus que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels. Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous m'avez admise tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion spirituelle par la foi et par la charité. O véritable Pain du Ciel, Pain de Dieu; qui êtes descendu du Ciel, et qui avez donné la vie au monde: Jésus, qui

tes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamée des faux biens du monde ; Faites-moi croire en vous par une vive foi, afin que je ne sois plus altérée par la cupidité ni par les désirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié et nourrie celui qui vous imite, donnez-moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre Croix, que vous êtes doux & humble de cœur ; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Pere qui vous a envoyé ; et que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience et avec douceur, & m'humilier en me rendant obéissante jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du Mystère où vous êtes réellement présent, à aimer le silence et la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher et à procurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Pere, à donner tout & à me donner moi-même, après avoir tout donné pour mes freres ; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, et à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce Sacrement la promesse et le gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle ôtez de mon cœur l'amour du siècle, détachez-moi de cette vie, et formez en moi un saint désir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec

vous, & que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration et reconnoissance envers* Jésus-Christ *dans le Saint Sacrement.*

Pain céleste et divin, qui repaissez éternellement les Anges dans le Ciel, et qui dans la plénitude des tems avez voulu vous faire homme, pour mettre l'homme en état de se nourrir du pain des Anges ; lorsque je pense à cette adorable invention de votre amour, par laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous vous couvrez encore tous les jours votre Corps et votre Sang de ces espèces sensibles, pour en faire comme un lait spirituel, propre et convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'admiration et de joie ; et je demeure interdite ne sçachant que faire & à quoi me résoudre : votre incompréhensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misère m'en éloigne. Il est vrai & je suis assurée que si je pouvois seulement toucher le bord de ce sacré vêtement qui vous couvre, je serois infailliblement guérie, en trouvant en vous le remède souverain des maladies les plus incurables de mon ame : mais je sçais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser et vous accabler. Donnez-moi cette foi vive et animée d'une ardente

charité ; faites-moi la grace de ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, et qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre esprit, dont elle est remplie et toute pénétrée ; & pour me rendre digne de cette grace, accordez-moi celle de travailler solidement et incessament, par la mortification de mes vices et de mes passions, pour avoir, non la nourriture qui périt, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle ; & que vous ne donnez qu'à ceux qui vous aiment véritablement, et qui vous servent. Ainsi soit-il.

VI. *Prière à Jésus-Christ, considéré au Saint Sacrement comme Docteur & Exemplaire.*

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable Mystère, comme un Docteur céleste qui enseigne d'une manière admirable toutes les vérités dont vous voulez instruire votre Eglise. C'est-là où votre Pere nous commande de vous écouter avec une humble docilité, et de ne plus écouter que vous. C'est-là où vous vous proposez comme le modèle parfait et achevé d'une vie vraiment chrétienne. Vous y êtes invisible aux yeux du viel homme ; et votre présence sur nos Autels n'empêche pas que vous ne soyez retiré dans le sein de Dieu, pour nous apprendre à mener

une vie cachée, à fuir le commerce du monde, et à aimer la retraite et la solitude. Vous y êtes dans un état d'adoration & d'application continuelle à votre Père, ne parlant aux hommes que par votre silence et pour leur dire que leur conversation doit être dans le Ciel, puisque là où est leur trésor là doit être leur cœur. Vous y êtes dans un abaissement et dans un anéantissement plus profond, que vous n'étiez autrefois dans la Crèche et sur la Croix: et cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles; que pour vous être agréable, il faut aimer, comme vous, sa propre abjection, et désirer d'être inconnu et mépriſé sur la terre. En un mot, mon Seigneur, tout ce vous faites paroître de charité, de soumission, de douceur et de patience dans cet auguste Sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, et nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidèlement en nous-mêmes ce que nous reconnoissons et adorons en vous. Ainsi soit-il.

VII, *Amende honorable à* Jésus-Christ, *en Saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, & qui nous donnez votre chair en nourriture,

& votre Sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction. Combien ſont criminels ces hommes méchans, qui, parce que vous êtes bon, tirent de ce Myſtère où vous faites éclater votre charité et votre miſéricorde, une occaſion de blaſphémer & de vous outrager ? Quel châtiment ne méritent pas ceux qui abuſent de la victime de propitiation, et quelle autre hoſtie ſera offerte pour nous, ſi nous péchons volontairement contre la ſeule hoſtie qui ſoit capable d'effacer le péché ? J'avoue et je confeſſe devant vous toutes mes iniquités, et celles de tout le peuple. Honte et confuſion ſur nous : miſéricorde, gloire et honneur à vous ſeul, ô mon Dieu ! honte et confuſion ſur nous ; car nous vous avons offenſé, et nous nous reconnoiſſons coupables : les blaſphèmes des hérétiques et des impies, les ſacriléges et les abominations de tant de Chrétiens profanes et ſans religion, nos Communions indignes, nos Communions inutiles, notre peu d'ardeur de vous recevoir dans cet auguſte Myſtère, notre peu de reſpect lorſque nous vous adorons, notre peu de foi lorſque vous vous offrez pour nous & devant nous, nos immodeſties, notre tiedeur, notre peu de dévotion dans le lieu ſaint où vous voulez bien repoſer ; tous ces

péchés s'élévent contre nous, mon Dieu, & nous font craindre de triſtes effets de votre juſte colère. Proſternée devant vous je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes freres, je reconnois que nous ſommes les malheureux reſtes de cette famille criminelle, qui a toute mérité la mort en ſon premier pere. Ne me condamnez point, ô divin Jéſus, qui avez voulu être condamné à la mort pour l'amour de moi. Ne me ſoyez point un ſujet de frayeur, ô bon Jéſus, qui êtes toute mon eſpérance, je m'accuſe moi-même; donnez-moi la grace de faire pénitence dans la pouſſière et dans la cendre. Donnez-moi le zèle de votre maiſon; que ce zèle me brûle, et faſſe retomber ſur moi les outrages de ceux qui vous blaſphèment. Pardonnez-leur, Seigneur, parcequ'ils ne ſçavent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, attachez-moi à vous; ne permettez pas que je me retire de vous, en ſuivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure; et faites que je ſois du petit nombre de ceux que rien ne ſépare de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

VIII. *Adoration à* Jéſus-Chriſt, *& réparation des injures qu'il reçoit dans le très-Saint Sacrement de l'Autel.*

1. JE vous adore, mon Seigneur Jéſus-Chriſt, Fils unique du Dieu vivant,

qui nous cachez les splendeurs de votre Divinité sous les voiles de ce Sacrement, & vous reconnois digne de l'adoration des Anges et des hommes; je vous offre, en réparation des impiétés commises contre vous, les anéantissemens profonds et l'obéissance de tous ces bienheureux Esprits, avec lesquels je dis de tout mon cœur: LOUÉ ET ADORÉ SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

On répète ceci à chaque Article.

2. Je vous adore, Verbe fait chair, habitant parmi nous en ce divin Sacrement, & vous reconnois comme le centre de nos cœurs, & le seul digne objet de notre amour. Je vous offre, en réparation de l'extrême froideur & indifférence des hommes à vous visiter & honorer, le zèle ardent des saints Archanges, avec lesquels je dis de tout mon cœur, &c.

3. Je vous adore, divin Jésus, Sauveur de tous les hommes, et vous reconnois notre bon et puissant Réparateur; je vous offre, en réparation des blasphèmes qu'on a faits contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles, &c.

4. Je vous adore, mon charitable Rédempteur, et reconnois que mon ame est le prix de votre précieux Sang et de votre vie: je vous offre, en réparation de tous les crimes, par lesquels nous avons rendu

inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions et les pieuses affections des Dominations avec lesquelles, &c.

5. Je vous adore, Jésus, mon souverain Seigneur, et reconnois que votre nom est admirable dans toute la terre, & que nous dépendons absolument de vous ; je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles, &c.

6. Je vous adore, incomparable Pasteur de mon ame, qui avez donné votre vie pour vos brebis, et qui les nourrissez de votre propre chair ; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises Communions, par lesquelles nous avons profané ce Sacrement d'amour, la constante fidélité des Trônes, avec lesquels, &c.

7. Je vous adore, divin Jésus, vrai Roi de mon cœur, et vous reconnois seul Roi de tous les siécles : je vous offre, en réparation des indignes trahisons de nos cœurs, les continuels et amoureux services des Vertus avec lesquelles, &c.

8. Je vous adore, mon très-bon Pere, & vous reconnois le principe et la fin de mon être, qui par ce divin Sacrement conservez et entretenez la vie spirituelle de mon ame : je vous offre, en réparation du peu de respect et du peu d'empressement que les mauvais Chrétiens ont de ce Pain

divin de vos enfans, les hautes et affectueuses connoissances des Chérubins, avec lesquels, &c.

9. Je vous adore, mon Seigneur Jésus, qui par un excès de votre bonté incompréhensible, êtes pour nous en cet auguste Sacrement l'ami le plus fidèle et le plus sincère, et qui faites vos délices de converser avec les enfans des hommes: je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un si grand amour, l'ardeur des embrâsés Seraphins, avec lesquels, &c.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec nous, et vous rends mille actions de graces de la promesse que vous nous avez faite d'y demeurer jusqu'à la fin des siècles; je vous offre, en réparation des indévotions commises devant vous, les sublimes contemplations et ravissemens de la très-sainte Vierge votre digne Mère, avec laquelle, &c.

11. Je vous adore, ô Jésus, le désiré de toutes les nations, le tout désirable et notre unique et souverain bien: je vous reconnois seul capable de remplir la capacité de nos cœurs: je vous offre, en réparation de toutes les avarices et larcins commis dans vos Temples, les pressans désirs de tous les Patriarches, avec lesquels, &c.

12. Je vous adore, Victime sainte et sans tache, seule digne de Dieu, et reconnois

que vous êtes la vérité des figures des Prophéties de l'ancienne Loi : je vous offre, en réparation de toutes les défiances et de tous les déſeſpoirs conçus devant vous, la ferme eſpérance de tous les ſaints Prophètes, avec leſquels, &c.

13. Je vous adore, divin Jéſus, comme l'auteur et le conſommateur de notre foi, et vous reconnois la vie eſſentielle qui ne peut ni tromper, ni être trompée : je vous offre : en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre préſence réelle en cet adorable Sacrement, la vive foi de tous les ſaints Apôtres et Evangéliſtes, avec leſquels, &c.

14. Je vous adore, mon divin et très-doux Maître, qui êtes deſcendu du Ciel pour nous enſeigner la voie de Dieu dans la vérité : je confeſſe que vous avez les paroles de la vie éternelle, et que vous êtes la voie, la vérité et la vie : je vous offre, en réparation du mépris et de l'abus de votre ſainte parole annoncée dans vos Temples, l'aſſidue attention de tous vos ſaints et fidèles Diſciples, avec leſquels, &c.

15. Je vous adore divin et innocent Agneau, chargé de tous les péchés des hommes, et immolé dès le commencement du monde : je vous rends graces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre Sang pour les effacer : je vous offre,

en réparation de tous les péchés contre la pureté commis en votre présence, l'innocence et le sang de tous les saints Innocens, avec lesquels, &c.

16. Je vous adore, ô Jésus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidèle, qui avez exposé votre vie pour la confession de votre Divinité: je vous reconnois pour le vrai Fils de Dieu, réellement présent en cet auguste Mystère, et je voudrois mourir pour cette vérité: je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuse et constante de tous vos saints Martyrs, avec lesquels, &c.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur et Sacrifice, et vous reconnois plus digne de respect que tous les Sacrificateurs qui vous ont précédé: je vous offre, en réparation des actions indécentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence et religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels, &c.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute puissante, par qui tout a été fait, je vous reconnois en ce divin Sacrement comme le Verbe incarné réduit au silence, et ne parlant qu'aux cœurs de vos fidèles: je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles, et de toutes les mauvaises paroles proférées en votre présence, les saintes paroles qu'on dites pour vous tous

les saints Docteurs de l'Eglise, avec lesquels, &c.

19. Je vous adore, notre libéral et magnifique bienfaiteur, et vous reconnois en cet adorable Sacrement la source de toutes les graces et bénédictions qui coulent dans nos ames : je vous offre, en réparation de l'abus que nous avons fait par tant de Communions inutiles et sans fruit, le zèle et la ferveur de tous vos saints Confesseurs à faire profiter les talens que vous leur aviez confiés, à la gloire de votre divine Majesté, avec lesquels, &c.

20. Je vous adore, ô Jésus, comme le Saint des Saints, et l'exemple de toutes vertus : je reconnois que sans vous et sans votre esprit il n'y a rien de bon, ni de saint dans l'homme; je vous offre, en réparations du deshonneur que nous vous faisons en cet auguste Sacrement, par une vie si peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les saints Moines et Religieux, avec lesquels, &c.

21. Je vous adore, divine Sagesse incarnée, qui êtes venu sur la terre pour converser avec les hommes; je reconnois que les délices dont on jouit en votre divine présence sont ineffables : je vous offre, en réparation des distractions qu'on a eues, et des lâchetés commises devant vous, la retraite, le silence, les prières, et la conti-

nuelle pensée qu'ont eue de vous tous les Saints Solitaires et Anachorètes, avec lesquels, &c.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, le plus beau de tous les enfans des hommes, le digne et le très saint Epoux de nos ames, que vous avez rachetées par votre Sang; je reconnois que nous sommes uniquement redevables à votre miséricorde et à votre amour éternel de cette haute dignité, où votre grace toute pure nous a élevées : je vous offre, en réparation de l'injuste & injurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux créatures, l'ardente charité et la purete inviolable de toutes les saintes Vierges ; avec lesquelles, &c.

23. Je vous adore, charitable et puissant Médecin de nos ames, et reconnois que vous êtes dans cet adorable Sacrement le remède et l'antidote qui nous guérit et nous préserve du péché : je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais désirs, et de tous les excès commis en votre divine présence, toutes les saintes pratiques de piété; et toutes les œuvres de miséricorde qu'ont exercées toutes les saintes Veuves et Femmes mariées, avec lesquelles, &c.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef de toute votre Eglise triomphante et militante : je reconnois

que vous êtes notre vie, notre lumière, notre force: qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne dérive de vous, et que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unies. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Pere, comme notre unique Médiateur et notre Avocat, qui intercédez sans cesse pour nous obtenir la grace d'être un jour vos cohéritiers dans son Royaume éternel: je vous offre, en réparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendues si indignes d'être jointes à un si saint chef, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit et en vérité de tous vos Elus dans toute l'étendue de votre Eglise militante, avec toute la gloire qui vous est et sera rendue éternellement dans l'Eglise triomphante, m'uniſſant très-humblement avec eux tous, pour dire de tout mon cœur: LOUE' SOIT A JAMAIS LE TRES-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit il.

IX. *Priere de saint Thomas pour demander à Dieu la conduite de son esprit & de sa grace dans toutes ses actions.*

SEIgneur tout-puissant & tout miséricordieux, faites-moi la grace de désirer

avec ardeur les choſes qui vous ſont agréables, de les rechercher avec prudence, de les diſcerner avec lumière, & de les accomplir avec une exacte fidélité pour la gloire de votre ſaint Nom. Seigneur mon Dieu, réglez toute ma vie & toute mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous marquez dans votre Evangile. Donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous déſirez que je faſſe, & que j'accompliſſe effectivement ſelon ce que je dois, & qu'il eſt avantageux pour le ſalut de mon ame. Que la voie par laquelle je marche avec vous ſoit ſûre, droite et parfaite, & que je me conduiſe de telle ſorte dans les biens & dans les maux, que je ne m'élève point dans les uns, ni ne me laiſſe point abattre dans les autres. Que je vous rende graces dans la proſpérité ; que je vous ſerve avec patience dans l'adverſité. Que je ne me réjouiſſe ou ne m'afflige de rien, ſinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous. Que je ne déſire de plaire, & ne craigne de déplaire qu'à vous ſeul.

Donnez-moi la grace de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité, de conſidérer comme un néant & comme œuvres mortes toutes celles qui ne regardent point votre ſervice ; & de n'agir point par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zèle toujours nouveau. Que l'amour de votre

grandeur & de votre éternité me faſſe tenir pour viles & pour abjectes toutes les choſes paſſagères & périſſables : qu'il me rende chères & précieuſes toutes les choſes qui viennent de vous, & vous, mon Dieu, plus que toutes choſes. Que tout m'ennuie & me dégoûte ſans vous : que tout me ſoit inſuportable & odieux hors de vous. Que je trouve un plaiſir extrême dans tous les travaux que l'on entreprend pour vous, & que je ne trouve que du travail & de la peine dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la graces, mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de fréquentes & de ferventes aſpirations, & de reconnoître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une ſincère réſolution de m'en corriger.

Faites que je ſois humble ſans être diſſimulée ; que je ſois gaie ſans être trop libre ; que je ſois triſte ſans être abattue ; que je ſois grave ſans être lente ; que je ſois prompte ſans être légère ; que je ſois véritable ſans être imprudente ; que je vous craigne ſans me porter au déſeſpoir ; que j'eſpère en vous ſans entrer dans une confiance préſomptueuſe ; que je ſois chaſte ; que je reprenne mon prochain ſans m'abandonner à la colère ; que je l'aime ſans uſer de déguiſement ; que je l'édifie par mes paroles & par mon exemple ſans en tirer va-

mité ; que je sois obéissante, sans me servir d'excuse & de replique ; & que je sois patiente sans me laisser aller au murmure. Donnez-moi, mon très-doux Jésus, un cœur si attentif & si vigilant, que nulle vaine & curieuse pensée ne le puisse détourner de vous ; un cœur si ferme & si immobile, que nulle affection terrestre ne le puisse amollir, & le détacher de vous ; un cœur si généreux & si invincible, que nulle persécution ne lui puisse ôter la confiance qu'il a en vous ; un cœur si dégagé de tout, que nul plaisir sensuel, quelque violent qu'il soit, ne le puisse faire sortir du chemin qui mène à vous. Accordez-moi, mon Dieu, une lumière par laquelle je vous connoisse, une viligance par laquelle je vous cherche, une sagesse par laquelle je vous trouve, une conduite par laquelle je vous plaise, une persévérance par laquelle je vous possède parfaitement. Faites que je participe à vos souffrances & à vos douleurs par les travaux de la pénitence, que j'use de vous bienfaits en cette vie par l'assistance de votre grace, & que je jouisse de votre félicité dans le Ciel par la communication de votre gloire. Ainsi soit-il.

X. *Prière pour demander à Dieu les besoins de l'Eglise, & pour toutes les personnes pour qui on est obligé de prier.*

VOus ouvrez à tous, ô mon Dieu, les entrailles de votre miséricorde, Vous

ne voulez la mort de perſonne : vous voulez que tous ſoient ſauvés, comme c'eſt pour tous que êtes mort, & que vous avez inſtitué ce Sacrement, Sauvez, mon Dieu, votre ſervante, qui met en vous ſon eſpérance. Béniſſez ceux que vous avez choiſis pour votre héritage. Secourez ceux que vous avez rachetés de votre Sang précieux; ſoutenez-les par la force de votre grace, que vous verſerez dans eux du haut du haut du Ciel. Ayez pitié de N. N. appliquez-leur la vertu de votre Sang précieux. Donnez-leur votre grace dans ce monde, et votre gloire dans l'autre. Qu'ils réglent ſi ſaintement leur vie préſente, qu'ils méritent de vous une vie plus heureuſe. Ayez pitié de tous ceux qui ſouffrent, de tous ceux qui ſont dans la maladie et les afflictions. Conſolez-les tous, vous qui êtes le Conſolateur des affligés, le Pere des orphelins, le Juge des veuves, le Protecteur de tous vos fidèles. Tous tiennent les yeux attentifs ſur vous, juſqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis ; qu'ils vous aiment, mon Dieu, et qu'à cauſe de vous ils aiment auſſi leur prochain. Je vous c Tre auſſi les ames du Purgatoire N. et N. et celles pour qui je ſuis plus particulièrement obligée de prier. Donnez leur, mon Dieu, le rafraîchiſſement qu'elles attendent de vous.

Mon Dieu, je vous offre mes prières avec un cœur contrit et humilié ; qu'elles s'élèvent devant vous comme un encens qui vous ſoit agréable.

Jettez les yeux ſur votre Egliſe ſainte, mon Sauveur ; regardez favorablement votre Epouſe, et faites qu'elle paroiſſe devant vous ſans ride et ſans tache. Briſez les bras de ceux qui l'attaquent, domptez l'orgueil de ceux qui la perſécutent, exterminez toutes héréſies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumière dans l'eſprit des peuples qui ſont aveuglés. Faites connoître cette vérité à ceux qui ſont dans l'erreur : ramenez dans la bergerie les brebis qui ſont égarées ; ne laiſſez pas périr tant d'ames qui ont été créées à votre imâge, et qui ont été rachetées par votre Sang. Donnez de bons Paſteurs à vos peuples. Envoyez d'excellens ouvriers dans votre vigne, des hommes irréprochables qui veillent ſur le troupeau que vous leur avez confié, et qui ; à l'exemple du ſouverain Paſteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre Clergé, et à tous ceux que vous avez appellés à l'état Religieux, une ſainteté qui réponde à leur vocation : qu'ils aient du zèle pour votre gloire et pour le ſalut du prochain ; qu'ils ſoient de ſages Miniſtres et de fidèles diſpenſateurs de vos Myſtères.

Regardez favorablement le Roi, vous qui êtes le Roi des Rois. Ayez pitié de tous les Princes Chrétiens : donnez-leur la paix et la concorde, le zèle et l'amour de la justice, un soin paternel de leurs sujets, et une grande fermeté pour soutenir la pure foi de l'Eglise.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous : que tous s'acquittent saintement de la vocation où vous les avez appellés. Donnez la persévérance aux Justes, la ferveur à ceux qui s'avancent, mais particulièrement la pénitence aux pécheurs. Convertissez-les, mon Dieu. Vous avez voulu mourir pour ressusciter les morts. Attirez-les donc à vous par les liens de la charité ; car ils ne pourront venir, si votre charité ne les attire.

MANIERE
POUR BIEN RECITER
LE ROSAIRE.

UNe des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge, est la récitation du Rosaire. On en attribue l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fonde-

ment, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la Religion, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique. On en forme quinze dixaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la Méditation des quinze principaux Mystères du salut, distribues en trois Ordres : les Mystères qu'on nomme Joyeux, les Mystères Douloureux et les Mystères Glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou tout de suite ou en le partageant en une ou plusieurs dixaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la semaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE JOYEUX.

L'Annonciation.

SUr la première dixaine, considérez qu'un Ange envoyé de Dieu vient annoncer à la Sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la Mere du Verbe Eternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité; et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

Priere.

JE vous reconnois, ô Vierge sainte, pour véritable Mere de Dieu; je vous salue comme remplie de graces et de vertus; je réitère avec joie cet éloge que l'Ange vous

a donné le premier ; et que toute l'Eglise continue de vous donner après lui. Comme vous êtes devenue la Mere de tous les Fidèles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, et faites-moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE JOYEUX.

La Visitation.

A La seconde dixaine, représentez vous que la sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée visiter sa cousine Elisabeth, qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grace et de joie, et que saint Jean Babtiste est sanctifié avant que de naître.

Priere.

O Très-sainte Vierge, qui dans le Mystère de la Visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étoient en vous; obtenez-moi de Dieu que mon ame soit souvent visitée de votre cher Fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence fit autrefois dans son bienheureux Précurseur. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE JOYEUX.

La naissance de Jésus-Christ.

SUr la troisième dixaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem ; voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous

apprendre à combattre en vous l'amour des richeſſes, des plaiſirs et de la gloire mondaine.

Priere.

O Très-pure Mere de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui en devoit être le Sauveur. Priez le qu'il daigne prendre une nouvelle naiſſance dans mon cœur, et qu'il me faſſe la grace d'imiter les vertus de ſa ſainte enfance, la ſimplicité, l'innocence, la docilité et le mépris de tous les vains objets du monde. Ainſi ſoit-il.

IV. Mystere Joyeux.

L'Adoration des Mages.

A La quatrième dixaine, proſternez-vous ſpirituellement avec les Mages pour adorer Jéſus-Chriſt entre les bras de ſa ſainte Mere ; et au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez lui votre eſprit, votre cœur et votre corps.

Priere.

O Vierge très ſainte, qui fûtes comblée de conſolation lorſque vous vîtes en la perſonne des Mages, les Grands et les Puiſſans de la terre reconnoître par leurs adorations la ſouveraineté de votre cher Fils, & ſe préſenter à ſon berceau, comme les prémices de la vocation des Gentils ; ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, & qu'il m'apprenne à aſſurer ma

vocation par les bonnes œuvres, & à suivre si fidèlement l'étoile de sa grace, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le Ciel. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE JOYEUX.

Le recouvrement de l'Enfant Jésus dans le Temple.

SUr la cinquième dixaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son Fils dans le Temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur durant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

Priere.

O Vierge affligée par l'absence du meilleur Fils qui fût au monde, et consolée ensuite au-delà de tout ce qu'on peut penser, par le bonheur que vous eûtes de le retrouver; obtenez-moi la grace de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, et de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

II. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE DOULOUREUX.

L'Agonie de notre Seigneur au Jardin.

A La sixième dixaine, voyez notre Seigneur dans le Jardin des Olives,

prosterné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang ; acceptant le Calice qui lui est offert, priez, gémissez, et soumettez vous comme lui.

Prière.

O Mere d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix ; vous qui avez participé à la passion de ce cher Fils, plus que tous les Martyrs ensemble ; obtenez moi de sa bonté infinie une contrition forte et amere de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières et une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit il.

II. MYSTERE DOULOUREUX.

La Flagellation.

SUr la septieme dixaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne, & cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

Prière.

MEre de douleurs, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre Sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils ; je vous conjure par l'amour qui l'a porté à répandre son Sang précieux, et à mourir pour nous, de m'obtenir la grace de fuir toute ma vie les plaisirs criminels, et les délicatesses que mon Sauveur a voulu expier par sa sanglante flagellation. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines.

A La huitième dixaine, repréſentez-vous que les ſoldats impies font de Jéſus Chriſt un Roi de théâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roſeau pour ſceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous aſſez de vertu pour aimer un peu l'humiliation & le mépris ?

Priere.

O Cœur ſacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénétré la tête de votre cher Fils; demandez-lui pour moi la haîne de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement, et de la folle eſtime des grandeurs humaines; obtenez-moi aſſez de foi et de généroſité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierreries des plus grands Monarques du monde. Ainſi ſoit-il.

IV. MYSTERE DOULOUREUX.

Le portement de la Croix.

A La neuvième dixaine, conſidérez notre Seigneur chargé d'une peſante Croix, et montant ainſi la montagne du Calvaire; aidez-lui, autant qu'il eſt en vous comme Simon le Cyrénéen, à porter ſa Croix, en portant courageuſement la vôtre.

Prière.

SAinte et généreuſe Mere, qui avez accompagné votre cher Fils juſques ſur la montagne du Calvaire, et qui avez ſenti dans votre cœur le poids énorme de la Croix dont ce Fils adorable étoit chargé; demandez pour moi que je le ſuive par le Chemin que ſon ſang précieux nous a tracé, et que je porte de bon cœur en ce monde toutes les Croix qu'il plaira à ſa providence, à ſa miſéricorde ou à ſa juſtice, de m'envoyer. Ainſi ſoit-il.

V. MYSTERE DOULOUREUX.

Jéſus-Chriſt attaché à la Croix.

A La dixième dixaine, arrêtez vos yeux ſur le Fils de Dieu attaché a la Croix, et expirant dans l'opprobre et la douleur. Il meurt pour vous, la reconnoiſſance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

Prière.

O Vierge, ô Mere, ô Victime de ſouffrances et de compaſſion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la Croix de votre cher Fils mourant dans l'opprobre et dans les tourmens, et qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avoit dit le bienheureux Simeon, que le glaive de douleur perceroit votre ame: obtenez-moi de ne reſpirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

III. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE GLORIEUX.

La Réſurrection de notre Seigneur.

A La onzième dixaine, le Fils de Dieu ſort du Tombeau tout rayonnant de gloire ; les méchans en ſont effrayés, les ames ſaintes en ſont comblées de joie. Demandez-lui la grace d'une réſurrection ſpirituelle, puiſque dans ſa Perſonne il vous en a donné le parfait modèle.

Priere.

NOus ne doutons pas, ô Vierge ſainte, que vous n'ayez reçu avant tout autre, la nouvelle de la Reſurrection de votre adorable Fils et que votre ame n'en ait été comblée de joie ; faites, par votre interceſſion, que j'aie le bonheur de participer à l'état de ſa nouvelle vie ; que je ſorte tellement du tombeau de mes péchés & de mes mauvaiſes habitudes, que je n'y retourne plus, et que je mène par ſa grace une vie toute nouvelle. Ainſi ſoit-il.

II. MYSTERE GLORIEUX.

L'Aſcenſion.

A La douzième dixaine, quarante jours après la Réſurrection, le Fils de Dieu monte au Ciel en préſence de ſes Diſciples ; ſuivez le par des deſirs et par des actes de vertu fervens et ſinceres ; ſi vous voulez un jour le ſuivre en effet,

Prière.

O Vierge sainte, qui avez suivi par votre amour et par vos désirs votre cher Fils dans le Ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avoient accompagné sur la terre : attirez-moi par votre faveur & par votre intercession après vous & après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, & que je coure à l'odeur de ses parfums, & en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, & dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A La treizième dixaine, lorsque le Sauveur du monde fut retourné dans le Ciel, il envoya, selon sa promesse, le S. Esprit sur son Eglise : ce divin Esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumière, de vous embraser de son amour & de vous faire parler & agir conformément à la loi de grace qu'il a gravée dans les cœurs.

Prière.

JE vous salue, ô Vierge pleine de grace, & comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le S. Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon ame, & obtenez pour moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vint remplir

tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Evangile, que mon cœur soit embrasé de l'ardeur du saint amour, & que toute mon ame soit fortifiée par la puissance de la grace du S. Esprit.

Ainsi soit-il.

IV. MYSTERE GLORIEUX.

L'Assomption de la Sainte Vierge.

A La quatorzième dizaine, quand les tems marqués par la Sagesse éternelle sont accomplis, la sainte Vierge quitte la terre, & va recouvrer son cher Fils dans le Ciel. Réjouissez-vous de son bonheur & de sa gloire, & priez la de vous attirer après elle.

Prière.

O Vous, qui êtes appellée par excellence la Mere du plus pur & du plus saint amour; c'est dans votre mort & dans votre Assomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grace d'une vie pure, d'une mort sainte, & d'une heureuse participation à votre bonheur. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE GLORIEUX.

Le Couronnement de la Sainte Vierge.

A La dernière dixaine, dans ce Mystère, le Fils le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le Ciel la plus sainte de toutes les Mères, il la place & la couronne d'une maniere digne de lui & d'elle. Si

vous voulez plaire au Fils, aimez tendrement la Mère : si vous voulez plaire à la Mère, obéissez fidèlement au Fils.

Priere.

REine des Anges & des hommes, vous que le ciel & la terre reconnoissent en cette qualité, sous l'autorité toute-puissante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, & faites-moi ressentir en tout tems les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit-il.

CONDUITE

Pour renouveller les Promesses du Baptême, & pour se ressouvenir des cérémonies qui s'y sont faites.

O Homme créé de Dieu pour remplir dans le Ciel un des siéges dont les Anges ont été chassés pour punition de leur orgueil, réveillez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormi pour les choses de votre salut ; afin que vous puissiez à votre mort présenter à Dieu la robe d'innocence dont il vous a revêtu au Sacrement de Baptême, pure et sans tâche, et lui rendre entier le dépôt de la Foi Chrétienne qu'il vous a confié.

Tâchez pour ce sujet de célébrer avec une

dévotion extraordinaire en certains tems de l'année, mais particulièrement au jour de votre Baptême, au premier jour de l'an, aux Fêtes de Pâques et de la Pentecôte et de la Dédicace que l'Eglise a consacrée spécialement à ce Mystère, la solemnité de votre Baptême et la mémoire du bienfait inestimable que Dieu vous a fait, & qu'il a refusé à tant d'autres : Entrant donc dans de grands sentimens de regret pour les péchés que vous avez commis dans lui :

O Dieu, mon Créateur et mon Seigneur, qui par une bonté infinie et un amour très-particulier, m'avez considérée et choisie entre tant de personnes abandonnées, pour laver mon ame, dans les eaux du Baptême, du péché originel, pour me revêtir de votre grace, et me faire votre enfant et membre de votre Eglise : hélas ! en quel état ai-je mis cette grace par mes péchés ? Comment l'ai-je souillée ? Et combien indignement ai-je vécu, foulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu ? J'en ai un extrême déplaisir, et je vous en demande pardon avec toute l'humilité que je puis : accordez le moi, ô Dieu de miséricorde, et renouvellez-moi, s'il vous plaît, dans les graces de mon Baptême.

Il faudra après réciter avec attention et dévotion le Credo, *avec l'Oraison suivante, priant notre Seigneur qu'il vous donne la*

force de renoncer absolument au démon, et de vous conserver jusqu'à la mort dans les sentimens & dans l'exercice d'une foi vive et parfaite.

O Dieu, qui m'avez créée, et qui dans ma création avez imprimé votre image sur le front de mon ame, qui l'avez rachetée avec le Sang précieux de votre Fils, & l'avez régénérée par le Baptême, à l'espérance de la vie éternelle : faites moi la grace que je renonce entièrement à Satan, à ses pompes et à toutes ses œuvres, et que par les mérites de Jésus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie, et par l'onction du Saint-Esprit, je croie en vous comme en mon Dieu ; mon premier principe, mon souverain Seigneur et ma dernière fin, d'une foi ferme sans doute, simple sans examiner, et efficace pour opérer, et que je persévère toujours en cette foi jusqu'à la fin de ma vie.

Pour assurance de votre Foi, dites encore :

Trinité sainte et adorable, Pere, Fils & S. Esprit que votre toute-puissance fortifie ma foi, que votre divine sagesse l'éclaire, et que votre bonté infinie la rende excellente et parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puisse vous la remettre entre les mains pure et sans tache, comme vous me l'avez donnée, et de plus ornée et éclatante de toutes sortes de vertus.

Au lieu de l'exorcisme, vous prierez notre

Seigneur, que par la vertu de son saint Nom il vous donne la lumière pour connoître, & la force pour surmonter tous les artifices trompeurs & les tentations du Démon, & vous lui direz :

Jesus-Christ mon Seigneur, qui m'avez lavée dans votre Sang, & qui par votre mort m'avez donné la vie, rompez tous les piéges que mon ennemi a tendus pour me perdre, & par la vertu de votre divine présence, rendez toutes ses embûches & ses attaques inutiles. O mon Sauveur que votre ardente charité me fasse sortir victorieuse de tous les combats que votre ennemi & le mien me livrera pour me retirer de votre amour ; que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir & éviter les ruses, & pour confondre son orgueil, ainsi que vous l'avez confondu en vous humiliant jusqu'au néant ; que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous & me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit & pur ; & que votre miséricorde me prévienne de ses graces, qu'elle m'accompagne & me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidélité en toutes choses, faire mon salut, en pratiquant les maximes de votre Evangile, & entreprendre de grandes choses pour votre gloire, & exerçant les actions héroïques des vertus chrétiennes, & qu'elle me suive, me préservant par-tout des dangers de mon salut.

Après, vous vous souviendrez que la vie du Chrétien est un combat : pour vous y disposer, vous prendrez vos armes, vous ferez le signe de la Croix sur votre front & sur votre cœur, disant ces paroles :

Au nom du Pere & du Fils & du S^e Esprit. Doux Jesus, mon Sauveur, qui m'avez tant aimé que d'avoir voulu être crucifié pour moi, imprimez le signe de votre sainte Croix sur mon front & sur mon cœur, pour me rendre participante de ses mérites, & me mettre à couvert de mes ennemis. Versez dans mon cœur une foi vive pour croire & exécuter vos Commandemens, & tout ce que vous désirez de moi, pour me rendre digne par mes actions & par une vie pure d'être le temple de Dieu & la demeure du S. Esprit. Ainsi soit il.

Connoissant votre foiblesse & la force de vos ennemis, priez notre Seigneur & notre souverain Pontife, qu'il étende sa main sur votre tête pour vous proteger & vous défendre, & dites lui :

Très-aimable Jesus, Prêtre, Pasteur & Evêque de nos ames, couvrez moi des ailes de votre protection, & que votre main droite me serve de sauve garde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement de votre sagesse, afin que je marche à grands pas dans le chemin de mon salut; que mon cœur meure à toutes les affections déréglées des créatures, & que j'avance de jour

en jour en vertu jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire.

Ainsi soit-il.

Demandez à notre Seigneur qu'il vous guide lui-même dans ses voies.

Ange du grand conseil, soyez vous-même mon Ange tutélaire & le guide de mon pélerinage, afin que je ne me détourne point d'un pas du droit sentier de votre loi: Faites que mon Ange Gardien seconde les desseins que vous avez pour mon bien et pour ma perfection, & me conduise dans vos voies pour me faire arriver sûrement à vous, pour être mon bonheur éternel.

Présentez ensuite ce salut à votre bon Ange.

Je vous salue, Ange glorieux, Gardien de mon ame et de mon corps, je vous supplie par les mérites de Jésus-Christ, et pour l'amour de celui qui vous a créé, et qui m'a mise sous votre garde, de veiller à ma conduite; afin que par votre sage et véritable assistance, je passe sans danger tous les périls de cette misérable vie, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

De plus, vous prierez notre Seigneur qu'il mette dans votre bouche le sel de la sagesse, afin que les mystères de la Foi & toutes les choses de votre salut, que vous ne goûtez pas assez, vous deviennent douces & agréables, & vous direz:

Que je reçoive de vous, Sagesse incarnée, le sel de la sagesse & l'esprit d'intelli-

gence, afin que je connoisse l'importance de mon salut, & que je goûte la douceur de votre loi, & les délices de votre service, & que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre sainte volonté.

Ainsi soit-il.

Afin que toutes les parties de votre corps, qui ont été employées aux usages profanes des péchés soient purifiées et consacrées au culte de Dieu, vous marquerez vos cinq sens du signe de la Croix, et vous direz à notre Seigneur :

O Jésus, mon cher Sauveur et mon Pasteur fidèle, faites que votre pauvre brebis entende et suive votre voix ; ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur, afin que j'écoute tout ce que vous me suggérez intérieurement pour vous glorifier et pour me conduire à ma perfection ; répandez en mon ame votre connoissance et votre amour.

Prenant en main le Crucifix, dites :

Mettez, ô Jésus, mettez en ma main droite le signe de votre Croix, afin qu'avec ce signe et avec ces puissantes armes je surmonte tous les ennemis de votre gloire et de mon salut. Ainsi soit-il.

Ensuite vous prierez la Sainte Vierge de vous faire l'Office de Marraine.

O Vierge sainte, reine du ciel et de la terre et Mère de miséricorde, je vous salue avec tous les respects que je puis, et vous supplie que vous me fassiez la faveur en ce

renouvellement de la vie de la grace que j'ai reçue au Sacrement de Baptême, de vouloir être ma Marraine et ma Mere, prenant soin de moi, et vous intéressant à mon salut : Je vous prie de m'obtenir la grace de vous être une vraie fille dans une parfaite imitation de vos vertus, que mon esprit et mon corps imitent votre pureté, et faites que mon nom soit parmi celui des Elus. Ainsi soit-il.

Au lieu du nom qu'on a coutume d'imposer à l'enfant, vous direz :

Très-doux Jésus, écrivez, s'il vous plaît, mon nom dans le livre de vie; dites à mon ame : Je suis ton salut, et tu m'appartiens entièrement ; tu ne porteras plus le nom d'abandonnée, mais celui-ci : Tu es ma bien aimée afin que je ne cherche qu'à vous plaire, et à remplir tous les devoirs de mon état.

Pour l'eau du Baptême où on plonge l'enfant, dites cette Oraison :

Jesus, fontaine de vie, faites-moi la grace que je boive de vos eaux ; afin que vous ayant goûté, je n'aie jamais soif d'aucune autre chose que de vous : Plongez-moi dans les eaux immenses de votre miséricorde : baptisez-moi dans votre Sang et lavez avec l'eau de votre sacré côté toutes les tâches dont j'ai souillé l'innocence de mon Baptême, pour commencer une vie toute nouvelle dans une parfaite pureté d'esprit et de corps. Ainsi soit-il.

Au lieu du Chrême dont on oint l'enfant, vous direz:

Pere saint et éternel, qui m'avez engendrée de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du Baptême, auxquelles vous avez donné la force, que versées sur ma tête, elles portassent leur vertu jusqu'à mon ame pour la nettoyer de ses ordures, et qui m'avez donné l'onction du S. Esprit: rendez moi par votre bonté tous ces effets de salut, me pardonnant tous mes péchés, et me donnant la grace de votre S. Esprit, afin que je mène une vie vraiment chrétienne et spirituelle.

Dans le même dessein, vous ferez le signe de la Croix sur votre poitrine, disant:

Faites, ô Jésus, mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous, je porte sur mes épaules le doux joug et la charge légère de vos commandemens, et que j'aie sans cesse sur ma poitrine et sur mon cœur, comme un bouquet de myrte, votre foi que j'ai reçue au Baptême, et que je la fasse paroître en qualité de Chrétienne dans toutes mes actions.

En la place de la robe blanche que portoient ceux qui étoient baptisés, vous direz:

Eclatant Soleil de Justice, mon divin Sauveur, revêtez-moi de vous & de vos vertus, & faites que je conserve jusqu'à la mort, en sa blancheur & en sa pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour

me présenter avec cet ornement devant votre Tribunal, & le porter à jamais dans le Paradis. Ainsi soit il.

Au lieu du cierge que l'on offre pour le nouveau Chrétien, vous ferez cette Prière.

O Lumière de mon ame, Vérité incarnée, je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, & de l'éclairer de vos lumières pour me détromper de la trop grande estime que j'ai faite jusqu'aujourd'hui des choses de la terre, & pour marcher toujours dans la vérité et dans les voies de la perfection.

Vous recevrez après, selon la coutume, le Corps de notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Eucharistie, y apportant une préparation extraordinaire, désirant d'être unie intimement à lui, & de ne plus vivre qu'en lui & pour lui.

La Conclusion sera par cette Prière à notre Seigneur JESUS-CHRIST :

Très doux Jesus, mon Seigneur, je me présente devant votre adorable Majesté, & vous supplie de conserver mon innocence baptismale, & remplir les obligations que j'ai contractées dans ce Sacrement ; afin que par votre fidèle & puissante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre & d'unir mon cœur, à votre cœur, d'imprimer en lui vos sentimens, & de le remplir de votre amour ; afin que je vous aime ardemment, je vous serve parfaitement sans vous offenser, et qu'après

cette vie je vous poſsède, vous qui êtes le terme de tous mes déſirs, je vous voie, je vous loue & je ſois éternellement avec vous. Ainſi ſoit il.

L'ESPRIT DE L'EGLISE

Dans le cours de l'année Chrétienne.

NOus ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le S. Eſprit; c'eſt le ſeul qui puiſſe bien nous y guider; & nous ne ſommes jamais plus aſſurés de le ſuivre que quand nous prenons les ſentimens qu'il inſpire à l'Egliſe, ſelon les différens Myſtères qu'il lui fait célebrer durant le cours de l'année. Ainſi, pour nous occuper utilement & ſaintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le ſecours de la grace, les diſpoſitions & les ſentimens qui conviennent à chaque Myſtère.

L'Année Chrétienne commence par l'*Avent*, il eſt important de comprendre dans quel eſprit de préparationon doit être pour recevoir le ſalut qui nous vient par notre Seigneur Jeſus-Chriſt; combien doit on déſirer celui qui eſt appellé le Déſiré de toutes les nations, le demander, ſe mettre en état de le recevoir : avec quel empreſſement on doit l'attendre, & de combien de vertus on doit ſe parer pour être moins indigne de lui ?

A Noël, entrer dans une ſainte joie de

le recevoir, pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit ; la simplicité & l'enfance du cœur pour lui être conformes, la bonne volonté à laquelle les Anges promettent la paix.

A la Circoncision, qui est le commencement de la douleur que Jesus-Christ a soufferte pour nous, retrancher tout ce qui pourroit lui déplaire.

A l'Adoration des Rois, à laquelle on doit se joindre, considérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils suivent l'étoile, avec quel courage ils s'exposent aux fatigues, avec quelle persévérance ils achèvent leur voyage, avec quel respect ils l'adorent, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la Purification, qui est la première fête de la sainte Vierge, qui se présente durant le cours de l'année, & à quelque distance de-là, celle de *l'Annonciation*, concevoir de grands sentimens de piété envers la Reine & la Mere de tous les Fidèles, & qui est encore plus spécialement la protectrice des filles & des femmes chrétiennes. Que de réflexions il y a à faire sur son humilité, sur la pureté, sur son silence, sur son recueillement ! C'est encore une autre année qu'on peut suivre par rapport à elle dans toutes les Fêtes, & qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre ensuite dans le *Carême*, dans

ce tems de pénitence, observé et respecté par l'Eglise, dans ce tems de mort à soi-même, et sur-tout dans la dernière quinzaine, et encore dans la grande semaine; dans la Semaine Sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ. Considérer attentivement les opprobres et les souffrances qu'il a voulu opposer à l'orgueil et à la volupté. L'esprit mondain se scandalise du détail de ce qu'on fait souffrir à Jesus-Christ; il voudroit y trouver de la petitesse et de la bassesse, et il n'a pas le courage d'en imiter la [illegible]dre circonstance.

A Pâques, ressusciter avec Jésus-Christ, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit saint Paul là-dessus, et nous l'appliquer, & qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable résurrection.

A l'Ascension, monter au Ciel en esprit, par le mépris et par le détachement de toutes les choses de la terre.

Au tems qui précède la *Pentecôte*, attendre et désirer le S. Esprit, dont l'avénement est la consommation de tous les Mystères; demeurer comme les Apôtres dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière et dans l'union avec tous les Fidèles, si nous voulons le recevoir. Lisons en ce tems les Actes des Apôtres, nous verrons que c'est dans cette Fête que les graces se répandent avec abondance; que

Jésus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, et qu'il regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avoient pour sa personne, comme un obstacle à leur perfection. Où en sommes-nous avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là ?

Pendant l'Octave du *Saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir à la sainte Eucharistie et au Saint Sacrifice de la Messe, combien on a offensé Dieu sur ce point par la négligence, par les irrévérences, par les distractions volontaires. Ce seroit bien pis, si l'on étoit assez malheureux pour avoir été jusqu'au sacrilège et à la profanation du Corps et du Sang du Jesus-Christ : Que ne doit-on pas penser sur la manière de recevoir la Sainte Communion et d'entendre la sainte Messe ?

Au mois d'Août arrive la Fête de l'*Assomption de la Sainte Vierge*, qui est la plus grande de ses Fêtes. On doit se remplir de respect pour la dignité et pour les mérites de cette auguste Mere de Dieu, de confiance en sa bonté et en son pouvoir, et d'un désir sincère de l'imiter et de la suivre et renouveller ses dispositions et ses sentimens à la Fête de la Nativité et à celle de sa Conception.

Dans la solemnité de *tous les Saints*, con-

sidérer le nombre innombrable de personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition, que nous devons et que nous pouvons imiter, en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la Commémoration *des Morts*, nous reprocher à nous-mêmes l'oubli où nous mettons les personnes qui nous ont été les plus chères, lorsqu'une fois la mort les a séparées d'avec nous. Condamnons l'insensibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent, et pour l'ardeur du feu qui les brûle; remettons-nous sincèrement à prier pour elles, mais comptons peu pour nous-mêmes sur les prières d'autrui, et faisons tout ce qui dépendra de nous durant la vie présente pour éviter la rigueur de la justice divine.

Les Fêtes particulières *des Saints* sont distribuées sagement durant le cours de l'année; et placées pour la plûpart au jour de leur mort, que l'Eglise appelle, selon son langage, le jour de leur naissance, parce qu'ils y sont entrés en possession de la véritable vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui les a portés à prêcher l'Evangile par toute la terre, et affermissons nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les Martyrs le courage invincible qu'ils ont eu à donner leur sang

pour la foi, et rougissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente dans les Saints qu'on appelle Confesseurs, parce que leur vie a été comme une confession et une publication éclatante des vérités de la Religion et des exemples de Jésus-Christ, et soyons remplis de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Evangile.

Considérons dans les saintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, et dans les saintes Veuves leur souverain mépris pour le monde ; et craignons tout ce qui peut nous approcher de la licence du siècle, et de la corruption des mœurs.

A la Dédicace de l'Eglise, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, renouvellons notre respect dans les lieux qui lui sont consacrés.

Aux Quatre-tems, rappellons dans notre esprit, que la vie chrétienne nous engage à la pénitence ; soyons reconnoissans envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les saisons de l'année, et demandons-lui de dignes ouvriers pour son Eglise, et de saints Ministres pour ses Autels.

DE L'ORAISON MENTALE
OU
DE LA MEDITATION.

LA Méditation eſt une application de notre eſprit et de notre cœur à Dieu.

Elle conſiſte en trois parties.

La préparation,

Le corps de l'Oraiſon,

Et la Conclusion.

La préparation.

1. Après s'être mis à genoux et avoir fait le ſigne de la Croix, on ſe met en la préſence de Dieu, à qui on peut faire un acte de foi ſemblable à celui-ci :

Mon Dieu, je crois très fermement que vous êtes ici, et que vous voyez toutes les diſpoſitions de mon eſprit et de mon cœur; je vous les conſacre préſentement pour conſidérer et ſuivre vos vérités et mes devoirs. On ſe tient dans un grand reſpect et modeſtie.

2. On invoque l'aſſiſtance du S. Eſprit par ces paroles ou ſemblables.

Veni, ſancte ſpiritus, ou :

Mon Dieu ; faites-moi la grace de bien faire cette action pour votre gloire et pour mon ſalut.

3. On peut auſſi invoquer la Sainte Vierge,

le St. Ange Gardien, et les autres Saints Protecteurs.

3. On se représente le sujet ; par exemple : Si l'on veut méditer sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade à l'extrémité, et sans espérance d'en échapper: Si c'est sur la Passion de notre Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire, qu'on voit ce qui s'y passe, &c. ainsi des autres sujets.

Le corps de l'Oraison.

IL comprend les *Considérations*, les *Affections* & les *Résolutions*.

1. LES CONSIDÉRATIONS sont certaines pensées et raisonnemens que nous formons sur les points de l'Oraison : Par exemple sur le sujet de la mort. J'arrête mon esprit à penser durant quelque tems, qu'il n'y a rien de plus incertain que l'heure et la manière en laquelle je mourrai, et néanmoins qu'il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, et plutôt que je ne pense; cela s'appelle *Considérations*. On peut les prendre de quelque Livre de piété.

2. LES AFFECTIONS sont certains mouvemens que nous sentons ou que nous excitons dans notre cœur, ensuite des Considérations. Ces mouvemens sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous mêmes sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le desir du Paradis, l'amour de Dieu et du prochain, &c.

3. Les RESOLUTIONS sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices et de nos imperfections ; ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général ; par exemple, celle de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, &c. Mais il les faut encore prendre en particulier, par exemple : Je me corrigerai de ma promptitude, de ma vanité, de ma paresse, &c. Je prendrai tels moyens, &c.

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer le même jour : Je veux me corriger de ma promptitude ; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant la grace de Dieu, quand on me dira telles ou telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je m'emporte ordinairement contre une telle personne, je ne parlerai qu'avec douceur, et je ne me mettrai point en colère ; ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de tems en tems de ses résolutions, & particulièrement dans l'occasion, et les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une résolution dans une méditation ; on doit continuer de la prendre en plusieurs autres, lorsqu'il s'agit de combattre une habitude, et jusqu'à ce qu'on y ait profité considérablement.

V. Tous les soirs nous devons nous demander compte de nôtre fidélité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons eues ; et si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous imposer quelque pénitence, quand ce ne seroit que de baiser la terre, ou dire le *Pater noster*.

La Conclusion.

I. ON remercie Dieu de ses lumières et bons mouvemens.

II. Il faut lui offrir nos résolutions, & notre disposition présente.

III. Lui demander la grace d'y être fidèle par le mérite de notre Seigneur ; demander l'intercession de la Sainte Vierge, de notre saint Ange, de notre Patron, & généralement de tous les Saints.

Il ne faut pas s'inquiéter, ni abandonner l'Oraison lorsqu'on n'y trouve pas de goût, ou qu'on ne peut s'appliquer ; on doit seulement tâcher de reprendre son sujet ; & si l'esprit s'échappe toujours, s'humilier, conserver du moins la pensée de la présence de Dieu, & agréer cet état comme une pénitence de nos péchés ; on n'en sera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on avoit trop de peine à suivre cette méthode, on peut y suppléer par l'une de celles qui suivent, après s'être mise en la présence de Dieu, & avoir imploré son secours.

I. On lit une Méditation, ou quelqu'autre ſujet de piété ; on le relit, on y fait réflexion, on s'arrête à ce qui touche le plus ; on élève ſon eſprit et ſes yeux au Ciel ou au Crucifix, pour prier Dieu de nous toucher le cœur ; ſi on eſt diſtrait, on reprend ſon Livre, on regarde ce qui nous eſt propre, on fait ſes réſolutions, &c.

II. On peut réciter à genoux avec attention quelque Prière vocale qu'on entende bien, comme l'Oraiſon Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole, un Pſeaume, les Litanies de Jéſus, ou autres : on s'arrête à chaque article, on penſe à ce qu'il ſignifie, on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, ſoit d'Amour de Dieu, de Contrition, de Foi, &c.

III. On peut auſſi faire ſeulement des Actes de foi, d'adoration, d'aveu de nos fautes, de contrition, de défiance de nous-mêmes, de confiance en Dieu, de déſir de lui plaire, d'amour, d'abandon à ſa Providence, ou de ſemblables vertus.

Pour s'animer d'avantage on peut prononcer ces Actes. Par exemple : Mon Dieu, je crois en vous, &c. Je vous demande pardon, &c. O mon Dieu, je veux être toute à vous. J'eſpère, ô bonté infinie, que vous me ferez miſéricorde, &c. Quand vous aimerai-je parfaitement, &c. Il faut s'arrêter un peu à chacun, & autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paroître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins espère de sa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer ainsi dans les dispositions où David paroît devant Dieu dans ses Pseaumes, dans celles de la Cananéenne, de sainte Magdeleine devant notre Seigneur Jésus-Christ, ou dans celles d'un pauvre mendiant, qui est à la porte d'un grand Seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, &c. nonobstant les difficultés, les rebuts, &c.

On peut finir ces manières d'Oraisons comme la première, après s'être ainsi entretenu un quart-d'heure ou moins encore, si on ne peut davantage.

****

ACTES PREPARATOIRES.

Pour l'Oraison.

Acte de Foi.

MOn Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici présent, me voyant & m'écoutant & que vous habitez dedans mon cœur comme dans un Sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grace : Je vous adore, Père, Fils & S. Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre Majesté souveraine.

Acte d'Humilité.

JE me reconnois très-indigne, ô mon Dieu, de paroître en la présence de votre divine sainteté, étant comme je suis toute souillée de péchés, je ne mérite pas l'honneur de vous parler, & encore moins que vous daignez parler à mon ame en cette Oraison.

Acte de Contrition.

MAis, mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature qui espère en vous & en votre bonté paternelle: Je vous confesse avec douleur tous les péchés & toutes les ingratitudes dont je suis coupable envers vous; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime & que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

Consécration des trois puissances de son ame aux trois Personnes divines.

PEre Eternel, je vous offre & vous consacre ma mémoire; banniſſez en, je vous prie, le souvenir de toutes les choses de la terre, & remplissez-la uniquement du souvenir de votre divine Majesté, et des vérités qu'il vous plait que je médite.

O Jesus, Verbe du Pere, Lumière qui éclairez tout homme venant en ce monde; je vous offre mon entendement; dissipez en les ténebres, & éclairez mon ame de la lumière de votre grace.

Esprit Saint, je vous offre ma volonté, redressez la, & la rendez conforme à la vôtre très-sainte ; pénétrez mon cœur de votre amour, et embrâlez moi du feu de votre charité. Ainsi soit il.

Désaveu des distractions.

JE renonce de tout mon cœur, à toutes les pensées et affections qui me pourroient distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, et vous conjure, par l'intercession de la bienheureuse Vierge votre Mere, de mon bon Ange, et de S. N. N. que cette méditation soit à votre gloire et à mon salut. Ainsi soit-il.

Après l'Oraison.

MOn Dieu, je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites pendant ce saint tems de la Méditation : je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'y ai commises, de m'accorder la grace d'être fidèle à mes résolutions, & de faire mon possible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir au bien de ceux qui vous aiment, & qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la solidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sentiment d'amour pour vous, qui soit inviolable, afin que les désirs que votre inspiration m'a fait concevoir, ne puissent être ébranlés par aucune tentation, et que

tre grace ne soit pas vaine et infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon ame pendant que je méditois, brûle incessamment, afin qu'il ne s'éteigne point; ayez la bonté, Seigneur, de l'embraser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout tems consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, *à Prime de l'Office de la Vierge.*

EXERCICE

Très-utile pour se préparer à la mort.

O Mon Dieu, comme je ne sçais pas l'heure de ma mort, et que je ne puis savoir si j'aurai du tems pour m'y préparer, et assez de force et de reconnoissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut: je vous supplie très humblement d'accepter les résolutions que je forme à présent, & de recevoir cette préparation au défaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Acte de Réſignation.

MOn cœur eſt préparé, mon Dieu, mon cœur eſt préparé ; non ma volonté, mais que la vôtre ſoit faite ; je m'y abandonne entièrement pour recevoir la mort au tems et en la manière qu'il vous plaira me l'envoyer.

Intentions avec leſquelles on doit accepter la mort.

J'Accepte la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le ſacrifice de ma vie, pour vous marquer, par l'anéantiſſement de mon être, que je ne ſuis rien devant vous.

Je l'accepte pour reconnoître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les graces dont vous m'avez prévenue, les dangers dont vous m'avez délivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés : Je l'accepte ſurtout pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, de m'avoir tant de fois viſitée par la communication de votre Corps & de votre Sang à la table de votre ſainte Egliſe.

Je l'accepte pour ſatisfaire à votre juſtice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de rechûtes, & par l'abus que j'ai faits de toutes les graces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obéiſſance, en me ſoumettant

à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, & à votre divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin, je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne vous plus offenser, & pour jouir au plutôt de votre divine présence.

Confession spirituelle.

JE me confesse à vous, divin Jésus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie. N. N. tels que vous les connoissez ; j'en ai un très-grand regret, eu égard à l'amour que vous avez eu pour moi, & je voudrois de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé ; pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, & daignez m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés, & de sauver les ames.

Acte de Foi, d'Espérance & de Charité.

JE crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, croit & enseigne, & je veux vivre & mourir dans cette croyance.

J'espère de posséder la vie éternelle par votre pure miséricorde, & par les mérites de mon Sauveur Jesus-Christ.

O mon Dieu, je vous aime & je veux vous aimer par dessus toutes choses comme

mon souverain bien ; & j'aime mon prochain comme moi même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion spirituelle.

J'Ai un extrême désir, ô mon Seigneur, de recevoir votre sacré Corps ; & pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon ame, sanctifiez-la, & remplissez toutes les puissances ; venez en mon cœur, & possédez toutes les affections, afin que tous les momens de ma vie qui me restent soient entièrement consacrés à votre amour.

Extrême-Onction spirituelle.

AU nom du Pere, † & du Fils, & du S. Esprit. Ainsi soit il.

Que toute la puissance du démon soit éteinte en moi, par l'imposition future des mains du Prêtre, & par l'invocation de tous les saints Anges, des Archanges, des Patriarches, des Prophêtes, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des saintes Vierges, & généralement de tous les Saints ensemble. Ainsi soit il.

J'adore, ô mon cher Sauveur, le saint usage que vous avez fait pendant votre sainte vie de tous vos sens & membres ; je vous supplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par

les miens pendant toute ma vie, en m'appliquant l'onction sacrée de votre précieux Sang.

Il faut faire le signe de la Croix avec le Crucifix, ou avec le pouce droit, sur tous ses sens & dire :

Aux Yeux.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, & par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, & de larmes que toutes les affections déréglées de mon cœur m'ont fait répandre, &c. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous supplie, le mérite des amoureux regards que vous jettâtes de la Croix sur ceux qui vous y attachoient, et des larmes que vous avez répandues pour mon salut. Ainsi soit-il.

Aux Oreilles.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais discours que j'ai pris plaisir d'écouter. Pour y satisfaire, appliquez-moi le mérite de la patience et de l'humilité avec laquelle vous avez entendu tant de blasphèmes, d'injures et de calomnies qui ont été proférées contre vous. Ainsi soit-il.

Aux Narines.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvoit flatter mes sens, et la délicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui pouvoit leur déplaire. Appliquez-moi, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvaises odeurs de l'Etable & autres lieux. Ainsi soit-il.

A la Bouche.

Par la sainte onction que je désire de recevoir un jour, et par votre très pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles et par mes déréglemens dans le boire et dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant le mérite de vos divines prières, de vos efficaces prédications et de vos saints jeûnes. Ainsi soit-il.

Aux Mains.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, & par votre très pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tant d'actions mauvaises & inutiles que j'ai faites, et la trop grande délicatesse que j'ai eue pour mon corps; et appliquez-moi pour la satisfaction de

ſes péchés, le mérite infini de vos ſaintes actions et des divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez ſur la terre. Ainſi ſoit-il.

Au cœur.

Par la ſainte onction que j'eſpére de recevoir un jour, & par votre trés pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, & les attaches criminelles qu'il a eues aux créatures préférablement à vous. Je vous offre en ſatisfaction l'amour éternel que vous avez pour votre Pere, le zéle ardent que vous avez pour mon ſalut. Faites que mon cœur ne ſoit plus qu'une victime de votre ſaint amour. Ainſi ſoit-il.

Aux Pieds

Par la ſainte onction que je déſire de recevoir un jour, & par votre trés-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement & pour de mauvaiſes fins; en m'appliqant, pour la ſatisfaction de ces fautes, le mérité des ſacrés pas que vous avez faits avec tant de fatigue pour le ſalut de tous les hommes, ſpécialement en portant le peſant fardeau de votre Croix. Ainſi ſoit-il.

Pardon encore une fois, ô mon Dieu, de tous ces péchés que j'ai commis par mes ſens. Miſéricorde, ô mon Dieu, mi-

sericorde! Je vous la demande très-instamment & de tout mon cœur, par les mérites infinis de Jesus Christ mon Sauveur, & par son Sang précieux dans lequel j'espere & je désire d'être lavée par le Sacrement qu'il a institué pour la dernière satisfaction de nos sens.

TESTAMENT SPIRITUEL.

MOn adorable et bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez fait héritière de tous vos biens et de vous-même; je veux à mon tour vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque indigne qu'il soit de votre souveraine Majesté: Je me donne donc à vous, je vous offre mon ame & mon corps, ma vie & ma mort, mon esprit & mon cœur; & ma dernière volonté, dont je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi.

Ainsi soit-il.

A la Sainte Vierge.

SOuvenez-vous, sainte Vierge, que vous êtes ma Mere, & que je suis votre enfant, que votre Fils sur la Croix m'a donné à vous: Je remets mon ame & mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre Fils, & qui lui a été si cher, que pour le posséder il a donné sa vie, & versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang. Ne souffrez pas que

le démon foule aux pieds ce Sang précieux & qu'il entraîne dans les enfers un enfant de Jésus & de Marie. Ainsi soit il.

Invocation des Saints.

O Très-saint & glorieux Patriarche saint Joseph, qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts ; obtenez-moi la grace de mourir comme vous entre les bras de Jésus & de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange Gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons, Protecteurs, & tous les Saints & Saintes de Dieu, intercédez pour mon ame, & me secourez en cette extrémité, afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis.

Ainsi soit-il.

Désaveu des tentations & aspirations.

O Mon Dieu, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, & généralement à tout ce qui pourroit vous déplaire. J'adore, je reçois, & je m'abandonne avec une entière soumission à vos divins jugemens sur mon ame, comme très-justes & équitables.

Pere Eternel, regardez-moi en la Per-

ſonne de votre cher Fils, qui a répandu ſon Sang pour mon ſalut.

Ayez pitié de moi ſelon la grandeur de vos miſéricordes, & me pardonnez mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec votre ſervante; car aucun des vivans ne pourra ſe juſtifier en votre préſence.

Mettez, mon divin Jéſus, votre Croix, votre Paſſion entre votre jugement & mon ame.

Mon Dieu, mon ſort eſt entre vos mains; ſauvez moi.

Seigneur, j'ai eſpéré en vous, je ne ſerai point confondue eternellement.

Expiration ſpirituelle.

Tenant en main ſon Crucifix, il faut dire:

VOici, ô mon Dieu, mon Créateur & mon Rédempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez: Recevez-moi dans le ſein de votre miſericorde.

En baiſant amoureuſement les plaies de ſon Crucifix, prononcer à chaque plaie les ſaints noms de JESUS *et de* MARIE; *puis ayant dit ces dernières paroles de notre Seigneur.*

In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum.

O mon Dieu, me retirant avec une humble confiance dans vos amoureuſes plaies; je remets mon ame teinte de votre précieux ſang en vos divines mains:

vez-le avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Puis expirer spirituellement dans la sacrée plaie du cœur de Jesus, la choisir pour son tombeau; & après un peu de recueillement, dire les Prières qui se disent après que l'ame est sortie du corps.

VEnez promtement, ô Saints de Dieu; accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon ame, & pour la présenter au Très-haut.

Que Jésus Christ qui m'a appellé me reçoive, & que les Anges me portent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jésus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, donnez-moi le repos éternel, & faites luire sur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon ame.

Qu'elle repose en paix. Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez ma prière.

Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

SEigneur, je vous recommande mon ame, & je vous prie qu'étant partie de ce monde elle ne vive plus qu'en vous, & que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises & effacées par l'indulgence de vo-

tre bonté & de votre miséricorde infinie. Par Jésus-Christ, &c.

Après cela se regarder comme mort au monde & à soi-même, & comme ne devant plus vivre qu'en Jésus-Christ & par Jésus-Christ.

Je vis, mais ce n'est pas moi qui vit, c'est Jesus Christ qui vit en moi. Ma vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

Enfin, toute pénétré de la crainte des jugemens redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit & humilié ce que l'Eglise dira pour vous.

Non intres in judicium, &c.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante; car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui est la victime des péchés. Graces par celui en qui je crois, en qui j'espère, & par qui je demande miséricorde.

Sépulture.

Je vous supplie, ô mon Dieu, lorsque l'on portera mon corps dans le sépulcre, que les Anges portent mon ame dans le Ciel, et que le Paradis la reçoive pendant que la terre recevra ses dépouilles mortelles. Ainsi soit-il.

Résurrection.

Faites-moi la grace, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du Jugement dernier, que mon corps se réveillera à

son de votre trompette Angélique, ce soit pour aller jouir de votre gloire dans le Ciel, où il y a déjà une partie de moi-même, je veux dire votre précieuse chair, en qui nous sommes en quelque sorte ressuscités, et comme montés dans le Ciel : c'est cette chair adorable qui fait toute mon espérance, et qui me donne la confiance ferme que j'ai en vous. Ainsi soit-il.

Lorsque l'on aura le tems & la dévotion en faisant cet Exercice de la préparation à la mort, de dire les Prières de la Recommandation de l'ame, il faudra les réciter avant l'Aspiration spirituelle, qui est à la page 156, puis achever l'Exercice comme il est marqué.

PRIERES

Pour la Recommandation de l'Ame.

Premièrement on dit les Litanies suivantes : les Oraisons se disent pendant l'Agonie.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour elle.
Saints Anges et Archanges, priez.
Saint Abel, priez pour elle.
Chœur des Justes, priez pour elle.
Saint Abraham, priez pour elle.
Saint Jean-Baptiste, priez pour elle.

Saints Patriarches, et saints Prophètes, priez tous pour elle.
Saint Pierre, priez pour elle.
Saint Paul, priez pour elle.
Saint André, priez pour elle.
Saint Jean, priez pour elle.
Saints Apotres et saints Evangélistes, priez tous pour elle.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour elle.
Saints Innocens, priez tous pour elle.
Saint Etienne, priez pour elle.
Saint Laurent, priez pour elle.
Saints Martyrs, priez tous pour elle.
Saint Silvestre, priez pour elle.
Saint Grégoire, priez pour elle.
Saint Augustin, priez pour elle.
Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez tous pour elle.
Saint Benoit, priez pour elle.
Saint François, priez pour elle.
Saints Moines et saints Hermites, priez tous pour elle.
Sainte Marie Magdeleine, priez pour elle.
Sainte Luce, priez pour elle.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour elle.
O vous, Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour elle.
O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-lui Seigneur.
Soyez-lui favorable, délivrez la, Seigneur,

De votre colère, délivrez-la, Seigneur,
Du péril de la mort, délivrez-la,
D'une malheureuse mort, délivrez-la,
Des peines de l'enfer, délivrez-la,
De tout mal, délivrez-la,
De la puissance du diable, délivrez-la,
Par votre Naissance, délivrez-la,
Par votre Croix et par votre Passion, délivrez-la Seigneur,
Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-la Seigneur,
Par votre glorieuse Résurrection, délivrez-la Seigneur,
Par votre admirable Ascension, délivrez-la Seigneur,
Par la grace du S. Esprit Consolateur, délivrez-la Seigneur,
Au jour du Jugement, délivrez-la,
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs,
Nous vous prions de lui pardonner, exaucez-nous, s'il vous plait.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous,
Seigneur, ayez pitié de nous.

Puis, quand la malade est à l'agonie & prête d'expirer, on dit ce qui suit :

SOrs de ce monde, ame chrétienne, au nom de Dieu le Pere tout puissant, qui t'a créée, au nom de Jésus Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour toi ; au nom du S. Esprit, qui s'est communi-

qué à toi; au nom des Anges & des Archanges; au nom des Trônes & des Dominations; au nom des Principautés & des Puiſſances; au nom des Chérubins & des Séraphins; au nom des ſaints Apôtres & Evangéliſtes; au nom des ſaints Martyrs & des Confeſſeurs; au nom des ſaints Moines & des Solitaires; au nom des ſaintes Vierges et de tous les Saints & Saintes de Dieu Que ton lieu ſoit aujourd'hui dans la paix, & que ta demeure ſoit dans la ſainte Sion. Par le même Jéſus Chriſt notre Seigneur. R. Ainſi ſoit-il.

Prions.

DIéu plein de bonté et de clémence, Dieu, qui par la grandeur de vos miſéricordes, effacez les péchés des pénitens, et qui anéantiſſez les taches de leurs crimes paſſés, par le pardon que vous leur en accordez; regardez avec compaſſion N. votre ſervante, et exaucez la prière qu'elle vous fait avec une entiere ouverture de ſon cœur, de lui remettre tous ſes péchés. Renouvellez en elle, Pere très-doux, tout ce que le commerce de la terre et l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable par ſes tromperies y a ſéduit; & réuniſſez au corps de l'Egliſe ce membre qui a été racheté par votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ſes gémiſſemens & de ſes larmes; & parce qu'elle n'a de confiance qu'en votre miſéricorde, recevez

là au Sacrement de votre réconciliation. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

MA très chère Sœur, je vous recommande à Dieu qui est tout-puissant; je vous laisse à celui dont vous êtes la créature, afin qu'après que vous aurez payé par votre mort le tribut de l'humanité, vous retourniez à votre Auteur, qui vous a formée du limon de la terre. Qu'une troupe d'Anges bienheureux rencontrent donc votre ame à la sortie de votre corps. Que le Senat des Apotres qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Qu'une armée triomphante de Martyrs vous accompagne. Qu'une troupe de Confesseurs illustres vous environne. Que le Chœur des Vierges vous reçoive avec des Cantiques de joie; & que les saints Patriarches vous établissent dans le sein d'un heureux repos. Que Jesus vous montre un visage plein de douceur & de joie, & qu'il vous mette au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des ténébres, que l'ardeur des flammes, & que la rigueur des tourmens vous soient inconnus. Que Satan, le plus cruel ennemi des hommes, vous cède avec tous ses satellites; qu'il tremble à votre arrivée, vous voyant accompagnée des Anges, & qu'il fuie dans les chaos effroyables d'une éternelle nuit. Que Dieu se

lève, & que ſes ennemis ſoient diſſipés, & que ceux qui le haïſſent fuient devant ſa face; qu'ils ſe diſſipent comme la fumée, & que les pécheurs périſſent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Juſtes ſe réjouiſſent en la préſence de Dieu. Que toutes les légions de l'enfer ſoient confondues & rougiſſent de honte, & que les miniſtres de Satan n'oſent vous empêcher le paſſage. Que Jéſus-Chriſt, qui a voulu mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jéſus, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la poſſeſſion des plaiſirs de ſon Paradis, & que ce véritable Paſteur vous reconnoiſſe pour être du nombre de ſes ouailles. Qu'il vous délivre de tous vos péchés, & qu'il vous mette à ſa droite dans la compagnie de ſes Elus. Qu'il vous faſſe la grace de voir votre Sauveur face à face, & que vous ſoyez toujours en ſa préſence. Que vous découvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle vérité, dont la ſplendeur eſt ſi éclatante, & qu'étant unie dans la compagnie des bienheureux, vous jouiſſiez de la douceur de la contemplation divine dans les ſiècles des ſiècles.

R. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon.

RECEVEZ, Seigneur, votre ſervante dans le lieu du ſalut qu'elle a eſpéré de votre miſéricorde. R. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, de tous les périls de l'enfer; délivrez la des peines et de toutes les tribulations qui la peuvent accabler. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort commune des hommes. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Noé du déluge. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Isaac des mains de son pere Abraham, qui en vouloit faire un sacrifice.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Loth du feu qui consuma la ville de Sodome. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Moyse de la main de Pharaon, Roi d'Egypte. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré les trois enfans de la fournaise ardente, & de la main d'un Roi injuste. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Suſanne du crime dont elle étoit faussement accusée. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré David de la main du Roi Saül, et de la fureur de Goliath. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré des prisons vos SS. Apôtres Pierre et Paul. ℟. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré votre bienheureuse Vierge et Martyre sainte Thécle, de trois horribles tourmens, ainsi délivrez, s'il vous plaît, l'ame de votre servante, et mettez-la dans la possession de tous les biens de votre Paradis. Ainsi soit-il.

NOus vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante N. & nous vous prions, Seigneur JESUS, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette ame, pour laquelle votre miséricorde

vous a fait descendre sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, votre créature : qui n'a point été créée par des Dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant et véritable ; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites. Seigneur, réjouissez son ame par votre présence et ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités, & égaremens que la violence des passions ou d'un mauvais désir a excitées en elle. Car encore qu'elle ait péché, elle n'a pas abandonné la Foi du Pere, du Fils et du S. Esprit, mais elle l'a conservé & a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, & a fidèlement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

SEigneur, nous vous prions d'oublier ses ignorances et les péchés de sa jeunesse, faites lui paroître votre grande miséricorde, et souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, et que les Anges se réjouissent avec elle ; Seigneur, recevez votre servante dans votre Royaume. Que saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être le Prince de la Milice céleste, la prenne en sa protection. Que les saints Anges de Dieu viennent au devant d'elle, et qu'ils la conduisent dans la céleste Cité de Jérusalem. Qu'elle soit reçue par le bienheureux Apôtre S. Pierre, à qui Dieu a donné

les clefs du Royaume céleste. Qu'elle soit secourue par l'Apôtre S. Paul, qui a été digne d'être un vase d'élection. Que S. Jean, l'Apôtre élu de Dieu à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les Apôtres, à qui le Seigneur a donné la puissance de lier & de délier, prient pour elle. Que tous les saints Elus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent pour elle, afin qu'étant délivrée des liens de la chair, elle mérite de parvenir à la gloire du Royaume céleste, par la grace de notre Seigneur Jésus Christ, qui vit & règne avec le Pere & le S. Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La malade ayant rendu l'esprit, on dit :

℟. Saints de Dieu, secourez-la ; Anges du Seigneur, venez au devant d'elle ; recevez son ame ; offrez-la devant le Très-haut.

℣. Que Jésus-Christ qui vous a appellée vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez son ame, Seigneur, donnez-lui votre repos éternel. Offrez-la devant le Très-haut. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur ; ayez pitié de nous.

Notre Pere, *tout bas.*

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation,

R. Mais délivrez-nous du mal.

V. Seigneur, donnez-lui votre repos éternel.

R. Faites luire sur elle votre éternelle lumière.

V. Seigneur, délivrez son ame.

R. De la porte de l'enfer.

V. Qu'elle repose en paix.

R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre Esprit.

Prions.

NOus vous recommandons, Seigneur, l'ame de N. votre servante, afin qu'étant morte au monde elle vive en vous; & que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité de cette vie misérable, lui soient remises et effacées par l'indulgence de votre bonté et de votre miséricorde infinie. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

OBLATIONS

A notre Seigneur Jésus-Christ, de ce qu'il a souffert dans sa Passion, qu'on peut appliquer au soulagement des ames du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses pechés, & les autres graces dont on a besoin.

DIMANCHE.

Notre Seigneur au Jardin des Oliviers. Sa tristesse. Sa prière. Son agonie. Sa sueur de sang.

1. JE vous offre, mon adorable Rédempteur, pour N. toutes les souffrances & humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très-cruelle sur la Croix, & tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le désir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au Jardin des Oliviers, pour anticiper le tems de votre passion extérieure, par les douleurs d'une passion intérieure, si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avoient pour vous ne pouvoit égaler l'amour que vous aviez pour nous.

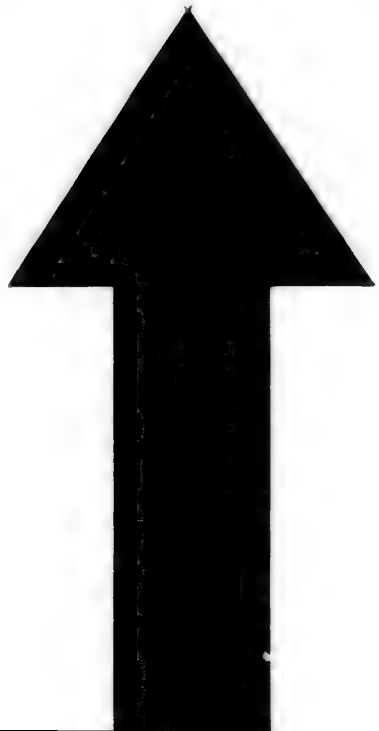
3. Je vous offre, divin Jesus, la profonde tristesse qui remplit votre sacré cœur à la vue de l'énormité & de la multitude inconcevable de tous nos péchés, jointe à

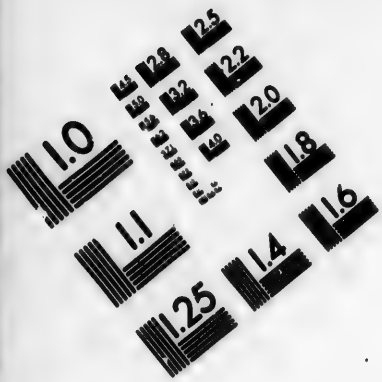
la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tourmens, & de la mort douloureuse que vous deviez bientôt souffrir pour les expier ; qui vous réduisit à une telle extrémité, qu'elle vous eût infailliblement ôté la vie, si vous ne l'eussi conservée miraculeusement, ainsi que vous le témoignâtes par ces paroles : *Mon ame est triste jusqu'à la mort.*

4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble et respectueuse prière que vous adressâtes à Dieu votre Pere, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il étoit possible, il lui plût de transporter loin de vous le Calice de votre Passion, lui témoignant en même temps que vous étiez disposé à le boire, si tel étoit son bon plaisir.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Pere, qui se rendoit inexorable à l'humble prière que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parce que par votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jesus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent et bienfaisant, qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines, pour prendre le soin de vos Disciples, les visitant, les exhortant à la




1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10
11
12
13
14
16
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
56
63
71
80
90
100
110
125
140
160
180
200
220
250
280
320
360
400
450
500
560
630
710
800
900
1000
1100
1250
1400
1600
1800
2000
2200
2500
2800
3200
3600
4000
4500
5000
5600
6300
7100
8000
9000
10000
11000
12500
14000
16000
18000
20000
22000
25000
28000
32000
36000
40000
45000
50000
56000
63000
71000
80000
90000
100000
110000
125000
140000
160000
180000
200000
220000
250000
280000
320000
360000
400000
450000
500000
560000
630000
710000
800000
900000
1000000
1100000
1250000
1400000
1600000
1800000
2000000
2200000
2500000
2800000
3200000
3600000
4000000
4500000
5000000
5600000
6300000
7100000
8000000
9000000
10000000
11000000
12500000
14000000
16000000
18000000
20000000
22000000
25000000
28000000
32000000
36000000
40000000
45000000
50000000
56000000
63000000
71000000
80000000
90000000
100000000
110000000
125000000
140000000
160000000
180000000
200000000
220000000
250000000
280000000
320000000
360000000
400000000
450000000
500000000
560000000
630000000
710000000
800000000
900000000
1000000000
1100000000
1250000000
1400000000
1600000000
1800000000
2000000000
2200000000
2500000000
2800000000
3200000000
3600000000
4000000000
4500000000
5000000000
5600000000
6300000000
7100000000
8000000000
9000000000
10000000000
11000000000
12500000000
14000000000
16000000000
18000000000
20000000000
22000000000
25000000000
28000000000
32000000000
36000000000
40000000000
45000000000
50000000000
56000000000
63000000000
71000000000
80000000000
90000000000
100000000000
110000000000
125000000000
140000000000
160000000000
180000000000
200000000000
220000000000
250000000000
280000000000
320000000000
360000000000
400000000000
450000000000
500000000000
560000000000
630000000000
710000000000
800000000000
900000000000
1000000000000
1100000000000
1250000000000
1400000000000
1600000000000
1800000000000
2000000000000
2200000000000
2500000000000
2800000000000
3200000000000
3600000000000
4000000000000
4500000000000
5000000000000
5600000000000
6300000000000
7100000000000
8000000000000
9000000000000
10000000000000
11000000000000
12500000000000
14000000000000
16000000000000
18000000000000
20000000000000
22000000000000
25000000000000
28000000000000
32000000000000
36000000000000
40000000000000
45000000000000
50000000000000
56000000000000
63000000000000
71000000000000
80000000000000
90000000000000
100000000000000
110000000000000
125000000000000
140000000000000
160000000000000
180000000000000
200000000000000
220000000000000
250000000000000
280000000000000
320000000000000
360000000000000
400000000000000
450000000000000
500000000000000
560000000000000
630000000000000
710000000000000
800000000000000
900000000000000
1000000000000000
1100000000000000
1250000000000000
1400000000000000
1600000000000000
1800000000000000
2000000000000000
2200000000000000
2500000000000000
2800000000000000
3200000000000000
3600000000000000
4000000000000000
4500000000000000
5000000000000000
5600000000000000
6300000000000000
7100000000000000
8000000000000000
9000000000000000
10000000000000000
11000000000000000
12500000000000000
14000000000000000
16000000000000000
18000000000000000
20000000000000000
22000000000000000
25000000000000000
28000000000000000
32000000000000000
36000000000000000
40000000000000000
45000000000000000
50000000000000000
56000000000000000
63000000000000000
71000000000000000
80000000000000000
90000000000000000
100000000000000000
110000000000000000
125000000000000000
140000000000000000
160000000000000000
180000000000000000
200000000000000000
220000000000000000
250000000000000000
280000000000000000
320000000000000000
360000000000000000
400000000000000000
450000000000000000
500000000000000000
560000000000000000
630000000000000000
710000000000000000
800000000000000000
900000000000000000
1000000000000000000
1100000000000000000
1250000000000000000
1400000000000000000
1600000000000000000
1800000000000000000
2000000000000000000
2200000000000000000
2500000000000000000
2800000000000000000
3200000000000000000
3600000000000000000
4000000000000000000
4500000000000000000
5000000000000000000
5600000000000000000
6300000000000000000
7100000000000000000
8000000000000000000
9000000000000000000
10000000000000000000
11000000000000000000
12500000000000000000
14000000000000000000
16000000000000000000
18000000000000000000
20000000000000000000
22000000000000000000
25000000000000000000
28000000000000000000
32000000000000000000
36000000000000000000
40000000000000000000
45000000000000000000
50000000000000000000
56000000000000000000
63000000000000000000
71000000000000000000
80000000000000000000
90000000000000000000
100000000000000000000
110000000000000000000
125000000000000000000
140000000000000000000
160000000000000000000
180000000000000000000
200000000000000000000
220000000000000000000
250000000000000000000
280000000000000000000
320000000000000000000
360000000000000000000
400000000000000000000
450000000000000000000
500000000000000000000
560000000000000000000
630000000000000000000
710000000000000000000
800000000000000000000
900000000000000000000
1000000000000000000000
1100000000000000000000
1250000000000000000000
1400000000000000000000
1600000000000000000000
1800000000000000000000
2000000000000000000000
2200000000000000000000
2500000000000000000000
2800000000000000000000
3200000000000000000000
3600000000000000000000
4000000000000000000000
4500000000000000000000
5000000000000000000000
5600000000000000000000
6300000000000000000000
7100000000000000000000
8000000000000000000000
9000000000000000000000
10000000000000000000000
11000000000000000000000
12500000000000000000000
14000000000000000000000
16000000000000000000000
18000000000000000000000
20000000000000000000000
22000000000000000000000
25000000000000000000000
28000000000000000000000
32000000000000000000000
36000000000000000000000
40000000000000000000000
45000000000000000000000
50000000000000000000000
56000000000000000000000
63000000000000000000000
71000000000000000000000
80000000000000000000000
90000000000000000000000
100000000000000000000000
110000000000000000000000
125000000000000000000000
140000000000000000000000
160000000000000000000000
180000000000000000000000
200000000000000000000000
220000000000000000000000
250000000000000000000000
280000000000000000000000
320000000000000000000000
360000000000000000000000
400000000000000000000000
450000000000000000000000
500000000000000000000000
560000000000000000000000
630000000000000000000000
710000000000000000000000
800000000000000000000000
900000000000000000000000
1000000000000000000000000
1100000000000000000000000
1250000000000000000000000
1400000000000000000000000
1600000000000000000000000
1800000000000000000000000
2000000000000000000000000
2200000000000000000000000
2500000000000000000000000
2800000000000000000000000
3200000000000000000000000
3600000000000000000000000
4000000000000000000000000
4500000000000000000000000
5000000000000000000000000
5600000000000000000000000
6300000000000000000000000
7100000000000000000000000
8000000000000000000000000
9000000000000000000000000
10000000000000000000000000
11000000000000000000000000
12500000000000000000000000
14000000000000000000000000
16000000000000000000000000
18000000000000000000000000
20000000000000000000000000
22000000000000000000000000
25000000000000000000000000
28000000000000000000000000
32000000000000000000000000
36000000000000000000000000
40000000000000000000000000
45000000000000000000000000
50000000000000000000000000
56000000000000000000000000
63000000000000000000000000
71000000000000000000000000
80000000000000000000000000
90000000000000000000000000
100000000000000000000000000
110000000000000000000000000
125000000000000000000000000
140000000000000000000000000
160000000000000000000000000
180000000000000000000000000
200000000000000000000000000
220000000000000000000000000
250000000000000000000000000
280000000000000000000000000
320000000000000000000000000
360000000000000000000000000
400000000000000000000000000
450000000000000000000000000
500000000000000000000000000
560000000000000000000000000
630000000000000000000000000
710000000000000000000000000
800000000000000000000000000
900000000000000000000000000
1000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000
1250000000000000000000000000
1400000000000000000000000000
1600000000000000000000000000
1800000000000000000000000000
2000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000
2500000000000000000000000000
2800000000000000000000000000
3200000000000000000000000000
3600000000000000000000000000
4000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000
5000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000
6300000000000000000000000000
7100000000000000000000000000
8000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000
14000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50

vigilance & à la prière, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, mon charitable Rédempteur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos répugnances et nos foiblesses, pour nous revêtir de votre force, et nous apprendre par votre exemple à triompher des sentimens de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie et la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassade qui vous fut envoyée de votre Père pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô homme de douleur, ce rude et terrible combat que vous eûtes à soutenir, qui vous réduisit dans une mortelle agonie, et vous fit suer le sang par toutes les parties de votre Corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la prière, nonobstant cet état si pénible et si douloureux.

10. Je vous offre, mon adorable Sauveur, chaque goute de ce Sang précieux, qui trempoit non-seulement vos sacrés vêtemens, mais qui couloit encore jusques sur la terre, où vous étiez prosterné.

****

**

M 5

LUNDI.

Notre Seigneur va au devant de ses ennemis. Il est pris et lié. Ses Apôtres l'abandonnent. Il est conduit chez Anne.

1. JE vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour N. l'ardeur avec laquelle vous vous levâtes de l'endroit où vous aviez fait votre prière, pour aller plein de courage audevant de vos ennemis, que vous sçaviez qui approchoient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, mon Seigneur, qui êtes le plus fidèle de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infame du traître Judas, et la bonté qui vous fit user de ces paroles de tendresse pour le toucher, et l'obliger de rentrer en lui même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici ? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?*

3. Je vous offre, mon bon Sauveur, la charité si héroïque que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que S. Pierre lui avoit coupée, reprenant ce Disciple zélé de ce qu'il vouloit s'opposer au décret immuable de votre mort, à quel vous veniez de souscrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre, ô bonté incompréhensible, le soin charitable et vraiment pater-

nel que vous prîtes de vos Apôtres, défendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Pere, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandoit, et la seule capable d'appaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô sacrée Victime, tout ce que vous soufftites de vos cruels ennemis, lorsque se saisissant de votre personne adorable, ils se jettèrent sur elle avec une fureur du démon, la lièrent très étroitement, & vous firent sentir par leurs mauvais traitemens, toute la haine qu'ils avoient depuis si longtems contre vous.

6. Je vous offre, ô bon Pasteur la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnèrent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très doux Agneau, les douloureux pas que vous fîtes depuis le Jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fûtes traîné avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous endurâtes en passant le torrent de Cédron, les soldats qui vous conduisoient vous ayant, par leur précipitation étrange, fait tomber dedans, d'où vous sortîtes tout meurtri & ensanglanté.

9. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié et garotté, environné de lances et d'épées, et au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeoient de coups, d'injures et de malédictions.

10. Je vous offre, mon Seigneur, ce que vous souffrîtes chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord ; la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes & les injustes reproches qu'il vous fit ; et la posture humble, pénible et respectueuse avec laquelle vous demeurâtes devant lui, les mains liées.

MARDI.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. Il y est interrogé, renié par St. Pierre, & maltraité le reste de la nuit.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour honorer l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paroître lié et garotté devant Caïphe, & tout le Conseil qui étoit assemblé chez lui, y être regardé pour un criminel, et y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect et la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce grand Prêtre, écoutant les interro-

gations pleines d'orgueil et d'ostentation, qu'il vous fit touchant votre doctrine et vos Disciples, et les réponses pleines de sagesse que vous lui fites.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une Majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçutes un cruel & ignominieux soufflet de la main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte, comme si vous eussiez perdu le respect dû au Pontife, & la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes la raison pourquoi il vous frappoit.

4. Je vous offre, divin Jésus, la joie de votre sacré cœur au milieu des fausses accusations que formoient contre vous l'envie & la haine de vos ennemis ; & l'amour qui vous a porté à vouloir bien paroître criminel, pour nous rendre justes & saints en votre présence.

5. Je vous offre, mon Sauveur, le profond respect que vous témoignâtes porter au saint nom de Dieu, lorsqu'étant conjuré de la part le Grand-Prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussi tôt la vérité, en disant que vous l'étiez, quoique vous fussiez bien que votre réponse ne serviroit que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes, quand vous vîtes ce-

primer pour avoir dit la vérité, & que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passoient pour des blasphêmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jésus, le plus beau des enfans des hommes, les mauvais traitemens que vous souffrites avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui aussi-tôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous crachèrent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnèrent des coups de poings & des soufflets, en vous disant par moquerie : *Christ, prophétise nous : qui t'a frappé.*

8. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causèrent les trois reniemens de Saint Pierre, & la compassion tendre & amoureuse que vous eûtes de ce Disciple, qui vous le fit regarder d'un œil de miséricorde ; & par ce regard adorable, lui fites connoître la faute, qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, divin Jésus, tout ce que vous souffrites le reste de cette triste & fatale nuit de douleurs & d'humiliations, & toutes les saintes dispositions de votre sacré cœur, qui étoit toute occupé à nous réconcilier avec Dieu votre Père, & à nous mériter par vos souffrances la délivrance des peines éternelles que nous avions si justement métitées.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, la

joie que vous ressentîtes le Vendredi matin, de vous voir enfin arriver au jour que vous aviez si fort désiré, & que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devoit faire tous les délices de votre sacré cœur.

MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. Il y est faussement accusé. Il comparoît devant Hérode qui le méprise, & le fait revêtir d'une robe blanche. Son retour chez Pilate. Il est mis en parallele avec Barrabas. Il est cruellement flagellé.

1. JE vous offre, ô Dieu du Ciel, pour N. l'humiliation extrême que vous reçûtes en paroissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premièrement conduit lié & garotté comme un malfaiteur, & où vous fûtes faussement accusé par le Prince des Prêtres, les Scribes & les Pharisiens, de sédition, de rébellion, d'attentat & d'impiété.

2. Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin Pere la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre par votre exemple à souffrir sans nous plaindre & en silence, les injures & les calomnies.

3. Je vous offre, ô mon souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au Palais d'Hérode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté & d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la confusion extrême que vous reçûtes devant ce Prince, qui vous mépriſa avec toute la Cour & qui joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet, & vous donna en spectacle à toute la Cour & à tout le peuple, en vous faisant revêtir par moquerie d'une robe blanche, & vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurâtes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisoit passer pour insensé, étant au milieu d'une populace irritée & insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches & de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallele, vous qui êtes le Saint des Saints, avec Barrabas, qui étoit un seditieux, un homicide, & un des plus mechants hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocent Jésus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre fla-

lation, l'ayant regardé & reçu comme venant de la part de votre Pere céleste, & lui ayant dit d'un grand cœur : *Voici que je suis preparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, adorable Victime, la cruelle & terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit non-seulement votre sacré Corps de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyoit se détacher par lambeaux, & voler en l'air dans le lieu où se faisoit cette épouvantable exécution.

8. Je vous offre, mon cher Rédempteur votre Sang précieux, d'une valeur & d'un mérite infini, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, & que vous répandîtes dans ce douloureux mystère, avec une si grande profusion, pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la force des foibles, l'extrême foiblesse & la défaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venoit de sortir abondamment des plaies qui couvroient votre sacré Corps.

JEUDI.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre, couronné d'épines. Pilate le montre au peuple, en disant : Ecce homo. Il est condamné à la mort.

1. JE vous offre, mon adorable Sauveur, pour N. les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation jusqu'au Prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînèrent avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'endurer, les insultes & les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, mon doux Jésus, tout ce que vous souffrîtes de douleur & de honte, lorsque vos bourreaux vous arrachèrent avec violence votre tunique qui étoit collée sur votre sacrée chair par le sang que les fouets avoient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô Roi du ciel & de la terre, la patience invincible que vous fîtes paroître lorsque ces cruels vous mirent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils enfoncèrent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, & vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux Mystére, & l'exorsisme chanté qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines, pour nous mériter

celle de la gloire éternelle que nous avions perdue misérablement, en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu, devant qui les puissances du Ciel tremblent, la patience & la douceur infinie avec laquelle vous souffrites toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le roseau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, & se jouant de vous comme d'un Roi de farce & de théâtre.

6. Je vous offre, ô homme de douleur, l'extrême humiliation que vous reçûtes, lorsque Pilate vous montra au Peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate : portant la couronne d'épines sur votre tête, & étant tout couvert de plaies, disant : *Voilà l'homme.*

7. Je vous offre, mon Seigneur, les sentimens de votre sacré cœur, lorsque vous vous vites rejetté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé & comblé de bienfaits, lequels, par la plus grande de toutes les ingratitudes, demandoit sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la Croix, par ces paroles : *Crucifiez-le, crucifiez-le.*

8. Je vous offre, mon Sauveur, la gran-

de compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vites Pilate se laver les mains, & se décharger sur eux de votre Sang qui alloit être si injustement répandu, les entendant s'écrier tous d'une commune voix, qu'ils vouloient bien que ce Sang retombât sur eux & sur leurs enfans, connoissant, comme vous le faisiez, les malédictions qu'une telle imprécation leur devoit attirer.

9. Je vous offre, mon adorable Redempteur, la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, & l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Pere, & par l'ardent amour qui vous portoit à vouloir racheter & sauver tous les hommes.

10. Je vous offre, ô sacrée victime, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussi-tôt que votre sentence fut prononcée, se saisirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphants de joie de vous voir enfin abandonné à leur discrétion.

****
**

VENDREDI.

Notre Seigneur porte sa Croix ; ce qui lui arrive en faisant la voie douloureuse du Calvaire. Il est crucifié.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour N. les sentimens & les mouvemens de joie de votre sacrée cœur, à la vue de la Croix que les Juifs vous présentèrent, que vous désiriez avec tant d'ardeur depuis si long-temps, & que vous embrassâtes, avec amour, comme la chere épouse qui vous avoit été promise.

2. Je vous offre, divin Jésus, cet abîme d'humiliation que vous souffrîtes à la face du ciel & de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la Croix, qui étoit l'objet de la malédiction & de l'exécration publique, & qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, & suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, mon Seigneur, tout ce que vous firent souffrir, durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisoient avec toute sorte de cruauté, vous tirant avec violence & vomissant mille injures contre votre sacrée personne.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité & la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourmens, & les précieuses gouttes de votre Sang, dont vous laissâtes des traces par tout le che-

min, lequel se mêlant avec la boue, étoit foulé aux pieds par ceux-mêmes pour qui vous le répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu, qui soutenez toute choses par votre puissance, cette foiblesse & cette langueur mortelle que vous souffrites en marchant dans cette voie douloureuse, & l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre Croix, & vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque tems, afin de conserver le peu de vie qui vous restoit pour y être attaché, & y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres, qu'à ce que vous souffriez vous-même, exhortant les filles de Jérusalem qui pleuroient votre Passion, de pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, & des malheurs qui devoient arriver à leurs enfans.

7. Je vous offre, mon bon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel & de myrrhe, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourmens dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte & inno-

cente Victime, les cruelles douleurs que vous ressentites, lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe, qui avoit été pressée & fortement collée à vos sacrées plaies par le poids de la Croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes par l'ordre de vos bourreaux sur ce lit, leur donnant d'un très-grand cœur vos pieds & vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, mon divin Rédempteur, toutes les innombrables & excessives souffrances que vous endurâtes lorsqu'on vous cloua sur ce bois infâme; & le mérite infini du très précieux Sang qui sortoit de chacune de vos sacrées plaies, que vous offriez à Dieu votre Pere pour notre entière & parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, l'incomprehensible augmentation de douleurs que vous ressentites par tout votre Corps, lorsqu'on éleva votre Croix avec des cordes, (& qu'on la laissa rudement tomber dans le trou qui lui étoit préparé;) & la patience héroique avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blasphêmes, les reproches & les injures que vos ennemis vomissoient contre votre personne adorable, lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

SAMEDI.

Notre Seigneur élevé en Croix, y eſt mocqué & mépiſé. Les ſept paroles qu'il y prononça. Sa mort.

1. JE vous offre, ô homme de douleur, pour N. tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps & les puiſſances de votre ame, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant & agoniſant ſur la Croix, & les ſoupirs, les larmes & les prières dont ces ſouffrances étoient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fîtes paroître envers vos ennemis, dans cette admirable prière que vous adreſsâtes à Dieu votre Pere en leur faveur, les excuſant même dans l'excès de cette charité, par ces paroles : *Mon Pere, pardonnez-leur, parce qu'ils ne ſçavent ce qu'ils font.*

3. Je vous offre, adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant ſi promptement ſa prière, & en lui promettant que ce jour-là même il auroit le bonheur de ſe trouver avec vous dans le Paradis : *Amen dico tibi, hodiè mecum eris in Paradiſo.*

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie, la compaſſion que vous eûtes des douleurs que ſouffroit votre ſainte Mere au pied de votre Croix, & la bonté avec laquelle,

après lui avoir donné saint Jean pour son fils, en lui adressant ces paroles : *Mulier, ecce filius tuus*, vous nous la donnâtes aussi pour Mère en la personne de ce fidèle Disciple, en lui disant : *Ecce mater tua*.

5. Je vous offre, ô Jésus, fontaine d'eau vive, réjaillissante jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentites étant attaché à la Croix, que vous exprimâtes par cette paroles : *Sitio* ; & la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présentérent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrites sur la Croix, de la part de votre divin Pere, qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, et à lui dire ces paroles : *Deus meus, ut quid dereliquisti me ?*

7. Je vous offre, ô Jésus, l'auteur et le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre Rédemption, n'ayant rien omis à faire et à souffrir de tout ce qui avoit été prédit dans les divines Ecritures que vous deviez endurer, ce qui vous a donné lieu de dire avec vérité, *Consummatum est*.

8. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous

sites avant que de mourir, de votre sainte ame entre les mains de votre divin Pere, en lui disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, lui recommandant aussi en même-tems les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetées au prix de votre Sang précieux.

9. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la parfaite soumission avec laquelle baissant la tête, vous rendites l'esprit : *Et inclinato capite tradidit spiritum*, et le mérite infini de votre mort très précieuse et très-sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la Croix, par l'effort de la plus ardente charité et du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grace, et la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la sacrée plaie que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre sacré cœur, d'où il sortit un mystérieux mélange de sang et d'eau.

Enfin je vous offre, mon adorable Sauveur, tous les autres tourmens, humiliations et douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, et qui n'ont pas été écrits par les Evangelistes.

LES SEPT PSEAUMES DE LA PENITENCE.

Ant. Ne reminiscaris.

PSEAUME 6.

DOmine, ne in furore tuo arguas me neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè sed tu, Domine, usquequò?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei convertantur & erubescant valdè velociter.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, & et in sæcula sæculorum.

Amen.

PSEAUME 31.

BEati quorum remissæ sunt iniquitates : et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : dum clamarem tota die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci : et injustitiam meam non abscondi.

Dixi, confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus : in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum : ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea, érue me à circumeuntibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris : firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe : qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate justi : et gloriamini omnes recti corde.

Gloria Patri, &c.

PSALMUS 37.

DOmine, ne in furore tuo arguas me : neque in iræ tuæ corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : et non est sanitas in carne meâ.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum : et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei, adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxtà me erant de longè steterunt ; et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates: et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam: et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens: et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi: tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei: et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum: et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me: et multiplicati sunt qui oderunt me inique.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi: quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me Domine Deus meus; ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum: Domine Deus salutis meæ.

Gloria Patri, &c. Amen.

PSEAUME 50.

Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ: et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam: et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis; et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus: et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ : et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : & os meum annunciabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta ; tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 101.

DOmine, exaudi orationem meam : & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me : in quâcumque die tribulor inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : & ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei : adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis ; factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Vigilavi : & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : & qui laudabant me adversùm me jurabant.

Qui cinerem tanquam panem manducabam : & potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ & indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : & ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine ; in æternum permanes : & memoriale tuum in generationem & generationem.

Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : & terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : & omnes Reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion : & videbitur in gloriâ suâ.

Respexit in orationem humilium : & non spernavit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione alterâ : & populus qui creabitur laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cælo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini : & laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum, & Reges ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem & generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cæli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : & omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut operitorium mutabis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt ; & semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, & Filio & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes ; in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : & propter legem tuam sustinuisti te Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 142.

DOmine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ : exaudi me in tuâ justitiâ.

Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæcula : & anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabor.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : & similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam : & in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, & Filio & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

LITANIES

DES SAINTS.

SEigneur, ayez pitié de nous.	KYrie, eleiſon.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.	Chriſte, eleiſon.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleiſon.
Jeſus-Chriſt, écoutez-nous.	Chriſte, audi nos.
Jeſus-Chriſt, exaucez-nous.	Chriſte, exaudi nos.
Pere céleſte qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miſerere nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Eſprit ſaint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus Sancte Deus, miſerere nobis.
Trinité Sainte qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miſerere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Saint Michel, priez.	Sancte Michael, ora.
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gabriel, ora.
Saint Raphael, priez.	Sancte Raphael, ora.
Saints Anges & Archanges, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Angeli et Archangeli, orate.
Saints Ordres des Eſprits bienheureux, priez tous pour nous.	Omnes ſancti beatorum Spirituum Ordines, orate.
Saint Jean Baptiſte, priez pour nous.	Sancte Joannes Baptiſta, ora pro nobis.
Saints Patriarches & ſaints Prophêtes, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Patriarchæ & Prophetæ, orate pro.
Saint Pierre, priez.	Sancte Petre, ora.
Saint Paul, priez.	Sancte Paule, ora.
Saint André, priez.	Sancte Andræa, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacobe, ora.
Saint Jean, priez.	Sancte Joannes, ora.

Sancte Thoma,	Saint Thomas,
Sancte Jacobe,	Saint Jacques,
Sancte Philippe,	Saint Philippe,
Sancte Bartholomæe,	Saint Barthélemi,
Sancte Matthæe,	Saint Matthieu,
Sancte Simon,	Saint Simon,
Sancte Thadæe,	Saint Thadée,
Sancte Mathia,	Saint Mathias,
Sancte Barnaba,	Saint Barnabé,
Sancte Luca,	Saint Luc,
Sancte Marce,	Saint Marc,
Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate.	Saints Apôtres & saints Evangelistes, priez pour nous.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.	Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Omnes sancti Innocentes, orate.	Saints Innocens, priez tous pour nous.
Sancte Stephane, ora.	Saint Etienne, priez.
Sancte Laurenti, ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vincenti, ora.	Saint Vincent, priez.
Sancti Fabiane et Sebastiane, orate.	Saint Fabien & saint Sébastien, priez pour nous.
Sancti Joannes et Paule, orate.	Saint Jean & St. Paul, priez pour nous.
Sancti Cosma et Damiane, orate.	Saint Côme & saint Damien, priez pour nous.
Sancti Gervasi et Protasi, orate.	Saint Gervais & Protais, priez pour nous.
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.	Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Sancte Sylvester, ora.	Saint Sylvestre, priez.
Sancte Gregori, ora.	Saint Grégoire, priez.
Sancte Ambrosi, ora.	Saint Ambroise, priez.
Sancte Augustine, ora.	Saint Augustin, priez.
Sancte Hieronyme, ora.	Saint Jérôme, priez.
Sancte Martine, ora.	Saint Martin, priez.
Sancte Nicolae, ora.	Saint Nicolas, priez.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.	Saints Pontifes & saints Confesseurs, priez tous pour nous.
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.	Saints Docteurs, priez tous pour nous.
Sancte Antoni, ora.	Saint Antoine, priez.
Sancte Benedicte, ora.	Saint Benoit, priez.
Sancte Bernarde, ora.	Saint Bernard, priez.
Sancte Dominice, ora.	Saint Dominique, priez.

Saint François, priez.
Saints Prêtres & saints Lévites, priez tous pour nous.
Saints Moines & saints Hermites, priez pour nous.
Sainte Marie-Magdelaine, priez pour nous.
Sainte Agathe, priez.
Sainte Luce, priez.
Sainte Agnès, priez.
Sainte Cécile, priez.
Sainte Catherine, priez.
Sainte Barbe, priez.
Sainte Anastasie, priez.
Saintes Vierges & saintes Veuves, priez toutes pour nous.
O vous Saints & Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.
O Dieu, soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez nous favorable exaucez-nous Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous.
De tout péché, délivrez-nous Seigneur.
De votre colère délivrez nous.
De la mort subite & imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
De la colère, de la haine, & de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.
Des feux de l'air & des tempêtes, délivrez-nous.
De la mort éternelle, délivrez.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez nous Seigneur.
Par votre avénement, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre naissance, délivrez-nous Seigneur.

Sancte Francisce, ora.
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate.
Omnes sancti Monachi & Eremitæ, orate.
Sancta Maria Magdalena, ora.
Sancta Agatha, ora.
Sancta Lucia, ora.
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcilia, ora.
Sancta Catharina, ora.
Sancta Barbara, ora.
Sancta Anastasia, ora.
Omnes sanctæ Virgines, et Viduæ, orate.
Omnes sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine,
Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos
Ab omni peccato, libera nos, Domine,
Ab irâ tuâ, libera.
A subitaneâ et improvisâ morte, libera.
Ab insidiis diaboli, libera nos.
Ab irâ et odio, et omni malâ voluntate, libera.

A Spiritu fornicationis, libera nos Domine.
A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
A morte perpetuâ libera.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera.

Per adventum tuum, libera nos, Domine.
Per nativitatem tuam, libera nos, Domine.

Per baptismum et sanctum jejunium tuum, libera nos Domine.

Par votre Baptême & votre saint jeûne, délivrez-nous, Seigneur.

Per crucem et passionem tuam, libera.

Par votre croix & par votre passion, délivrez.

Per mortem et sepulturam tuam, libera.

Par votre mort & par votre sépulture, délivrez.

Per sanctam resurrectionem tuam, libera.

Par votre sainte résurrection, délivrez-nous, Seigneur.

Per admirabilem ascensionem tuam, libera.

Par votre admirable ascension, délivrez nous, Seigneur.

Per adventum Spiritus sancti paracliti, libera.

Par l'avénement du Saint Esprit consolateur, délivrez-nous.

In die judicii, libera nos, Domine.

Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Ecoutez nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.

Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous s'il vous plait.

Ut nobis indulgeas, te rogamus audi nos.

Nous vous prions de nous faire grace, exaucez.

Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus.

Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez.

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus,

Nous vous prions de gouverner & conserver votre Eglise sainte, exaucez-nous, s'il vous plait.

Ut domnum Apostolicum et omnes gradus Ecclesiæ, in sanctâ religione conservare digneris, te rogamus,

Nous vous prions de maintenir dans votre sacrée Religion le souverain Pontife & tous les Ordres de la hiérarchie Ecclésiastique, exaucez-nous, s'il vous plait.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus.

Nous vous prions d'abaisser les ennemis de l'Eglise sainte, exaucez-nous s'il vous plait.

Ut Regibus & Principibus Christianis, pacem et veram concordiam donare digneris, te rogamus audi nos.

Nous vous prions d'établir une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, exaucez-nous, s'il vous plait.

Ut cunctq populo Christiano pacem et unitatem

Nous vous prions d'accorder une paix & unité de foi & d'amour

à tous les peuples baptisés en J. C. exaucez nous, s'il vous plait.

Nous vous prions de nous fortifier & nous maintenir dans la sainteté de votre service, exaucez-nous, s'il vous plait.

Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des désirs spirituels & célestes, exaucez-nous, s'il vous plait.

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant les biens éternels exaucez nous.

Nous vous prions de délivrer nos ames de la damnation éternelle, & celles de nos freres, de nos proches, & de nos bienfaiteurs, exaucez-nous, s'il vous plait.

Nous vous prions de nous donner & de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-nous, s'il vous plait.

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts, exaucez-nous, s'il vous plait.

Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous.

O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plait.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jesus-Christ, exaucez nous.

Seigneur ayez pitié de nous.

largiri digneris, te rogamus, audi nos.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus audi nos.

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum & benefactorum nostrorum ab aeternâ damnatione eripias, te rogamus.

Ut fructus terrae dare & conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem aeternam donare digneris, te rogamus.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Jesus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

DEus, in adjutorium meum intende, Domine, ad adjuvandum me festina.

O Dieu, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Confundantur et reverentur qui quærunt animam meam.

Que ceux qui cherchent mon ame, deviennent tout honteux & tout confus.

Avertantur retrorsum, et erubescant ; qui volunt mihi mala.

Que ceux qui me veulent du mal, se retirent honteusement en arriere.

Avertantur statim erubescentes: qui dicunt mihi, euge, euge.

Que ceux qui disent des paroles de raillerie, se retirent aussi-tôt couverts de honte.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te: et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent, et trouvent leur joie en vous : et que ceux qui aiment le salut que vous donnez, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié.

Ego vero egenus & pauper sum : Deus, adjuva me.

Pour moi je suis pauvre et dans l'indigence : ô Dieu, secourez-moi.

Adjutor meus et liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

Vous êtes mon défenseur et mon libérateur : Seigneur, ne tardez pas davantage.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

℣. Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs. ℟. Qui espèrent en vous.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. ℟. A facie inimici.

℣. Seigneur, soyez-nous une tourre forte et imprenable. ℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis. ℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Que l'ennemi ne puisse rien contre nous. ℟. Et que le méchant ne nous puisse nuire.

℣. Domine, non secundum peccata nostra

℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. ℟. Et ne

nous rendez pas ce que nous avons merité par nos offenses.

℣. Prions pour notre Pontife N. ℟. Que le Seigneur le conserve, qu'il lui donne une sainte vie, qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs. ℟. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les fidèles qui sont morts. ℟. Seigneur donnez-leur votre repos éternelle, et faites luire sur eux votre éternelle lumiere.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit il.

Prions pour nos freres qui sont absens. ℟. O mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre Sanctuaire. ℟. Et votre assistance de Sion.

℣. Seigneur, exaucez ma priere. ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt de faire grace & de pardonner, recevez favorablement notre priere, & faites, s'il vous plait, que les chaines invisibles du péché qui lient nos

facias nobis. ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Oremus pro Pontifice nostro N. ℟. Dominus conservet eum, & vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ; et et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris. ℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto. ℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo

Oremus.

DEus, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratio tua

pietatis clementer absolvat.

EXaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus & pacem.

INeffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende; ut simul nos & à peccatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur, eripias.

DEus, qui culpa offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

OMnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donante tibi placita cupiat, & totâ virtute perficiat.

DEus, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera; da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem; ut corda nostra mandatis tuis dedita et tuæ, & cette de vos sotres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre infinie miséricorde.

EXaucez, Seigneur, les très humbles prieres de ceux qui s'adressent à vous, & remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même-tems de votre bonté le pardon de nos offenses, & le bonheur d'une véritable paix.

SEigneur, faites paroître sur nous les effets de votre infinie miséricorde; & nous délivrant de nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise, écoutez favorablement les prieres de votre peuple qui est prosterné devant vous, & détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colère que nous avons attirés sur nous par le grand nombre de nos offenses.

DIeu tout-puissant & éternel, ayez pitié de votre serviteur notre saint Pere N. & conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, en lui faisant vouloir, par le don de votre grace, ce qui vous est agréable, & le lui faisant accomplir de toutes ses forces.

O Dieu qui par votre grace, êtes l'unique auteur des saints desirs, des justes desseins, & des bonnes actions, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner; afin que nos cœurs ne s'appliquant qu'à

l'observation de votre loi, & que n'ayant point d'ennemis à craindre nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

SEigneur, brûlez nos reins & nos cœurs par le feu de votre Esprit saint, afin que nous vous servions dans un corps chaste, & que nous vous soyons agreables par la pureté de nos ames.

O Dieu, qui êtes le Createur & le Redempteur de tous les fideles, accordez aux ames de vos serviteurs & servantes la rémission de tous leurs pechés, afin qu'elles obtiennent par nos humbles prieres de votre bonté, le pardon qu'elles ont toujours désiré.

SEigneur, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre Esprit, & de le conduire ensuite par une assistance continuelle de votre grace, afin que toutes nos prieres & toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, et le rapportent à vous comme à leur unique fin.

DIeu tout-puissant et éternel qui êtes le souverain maître, des vivans et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que vous connoissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et par leurs bonnes œuvres ; nous vous supplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prieres, soit qu'ils soient encore en ce monde, environnés d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leurs corps, il soient passés dans une autre vie, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de

hostium sublata formidine tempora tua protectione tranquilla.

URe igne sancti Spiritus renes nostros et cor nostrum, Domine ; ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

FIdelium, Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

ACciones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere, ut cuncta nostra oratio, et operatio à te semper incipiat et per te cœpta finiatur.

OMnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris, simul & mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse præscis ; te suplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus ; quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ, omnium delic-

Horum fiorum veniam consequamur: Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula.

℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Exaudiat nos omnipotens & misericors Dominus.

℟. Amen.

℣. Et Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

tous vos Saints, la rémission de leurs péchés. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Que le Seigneur tout-puissant & tout miséricordieux nous exauce. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Et que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

LITANIES
DU S. NOM DE JESUS.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,
Jesu candor lucis æternæ,
Jesu Rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus écoutez-nous.
Jesus exaucez nous.
Pere céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jesus Fils du Dieu vivant,
Jesus la splendeur du Pere,
Jesus rayon éclatant de la lumiere éternelle,
Jesus Roi de gloire,
Jesus soleil de Justice,
Jesus Fils de la Vierge Marie,

miserere nobis.

Jesus admirable,	Jesu admirabilis,
Jesus Dieu fort,	Jesu Deus fortis,
Jesus Pere du siècle à venir,	Jesu Pater futuri seculi,
Jesus l'Ange du grand conseil.	Jesu magni consilii Angele,
Jesus très-puissant.	Jesu potentissime,
Jesus très-patient,	Jesu patientissime,
Jesus très-obeissant,	Jesu obedientissime,
Jesus doux & humble de cœur,	Jesu mitis et humilis corde,
Jesus qui aimez la chasteté,	Jesu amator castitatis,
Jesus qui nous aimez,	Jesu amator noster,
Jesus Dieu de paix,	Jesu Deus pacis,
Jesus l'auteur de la vie.	Jesu auctor vitæ,
Jesus modèle de vertu,	Jesu exemplar virtutum,
Jesus plein de zèle pour le salut des ames,	Jesu zelator animarum,
Jesus notre Dieu,	Jesu Deus noster,
Jesus notre protecteur & notre refuge,	Jesu refugium nostrum,
Jesus pere des pauvres,	Jesu pater pauperum,
Jesus le trésor des fidèles,	Jesu thesaurus fidelium,
Jesus le bon Pasteur,	Jesu bone Pastor,
Jesus vraie lumiere,	Jesu lux vera,
Jesus sagesse éternelle,	Jesu sapientia æterna,
Jesus bonté infinie,	Jesu bonitas infinita,
Jesus qui êtes la voie que nous devons suivre; & qui nous donnez la vie.	Jesu via et vita nostra,
Jesus la joie des Anges,	Jesu gaudium Angelorum,
Jesus le Maître des Apôtres,	Jesu Magister Apostolorum,
Jesus le Docteur des Evangélistes,	Jesu Doctor Evangelistarum.
Jesus la force des Martyrs,	Jesu fortitudo Martyrum,
Jesus la lumière des Confesseurs.	Jesu lumen Confessorum,
Jesus la pureté des Vierges,	Jesu puritas Virginum,
Jesus la couronne de tous les Saints,	Jesu corona Sanctorum omnium,
Soyez-nous favorable, pardonnez nous nos péchés, Jesus.	Propitius esto, parce nobis, Jesu.

Ayez pitié de nous. — Miserere nobis.

Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
Ab ira tua,
Ab insidiis Diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetua,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et Passionem tuam,
Per Crucem et derelictionem tuam,

Per languores tuos, libera nos, Jesu.

Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.
Per Resurrectionem tuam, libera nos.
Per Ascensionem tuam,
Per gaudia tua, libera nos.

Per gloriam tuam, lib.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Jesus.
De tout péché, délivrez-nous, Jesus.
De votre colère,
Des embûches du Démon,
De l'esprit d'impureté,
De la mort éternelle,
De la résistance à vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Nuissance,
Par votre sainte Enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie dans le Jardin, & par votre Passion.
Par votre Croix & l'abandon que vous avez souffert à la Croix,

Par les langueurs que vous avez souffertes à la Croix, délivrez-nous, Jesus.

Par votre mort & par votre sépulture, délivrez-nous, Jesus.

Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jesus.
Par votre Ascension,
Par les joies dont vous jouissez dans le Ciel, délivrez-nous.
Par votre gloire, délivrez-
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jesus.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jesus.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.

Prions.

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit : Demandez, & vous recevrez ; cherchez, & vous trouverez, frappez, & on vous ouvrira ; nous vous prions de nous donner à nous qui vous le demandons, les sentimens affectifs de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur ; que cet amour paroisse par nos paroles & actions, & que nous ne cessions jamais de vous louer, vous qui étant Dieu, vivez & régnez avec le Pere & le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui dixisti : Petite, & accipietis : quærite, et invenietis ; pulsate, & aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ numquam laude cessemus : qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

LITANIES DU S. SACREMENT.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, écoutez nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pere celeste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Pain vivant, qui êtes descendu du Ciel, ayez pitié de nous.
Pain de vie & d'entendement, ayez pitié de nous.
Notre pain qui êtes au-dessus de toute substance, ayez.
Pain qui donnez une véritable force à l'homme, ayez.

KYrie, eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus miserere.
Panis vivus de Cœlo descendens, miserere.
Panis vitæ & intellectûs, miserere nobis.
Panis noster supersubstantialis, miserere.
Panis cor hominis confirmans, miserere.

Panis præbens delicias Regibus, miſ.
Panis caro Chriſti pro mundi vita, miſ.
Panis omne delectamentum in ſe habens, miſerere nobis.
Panis vitam æternam præbens, miſerere nobis.
Angelorum eſca, miſerere nobis.
Manna abſconditum, miſerere nobis.
Memoria mirabilium Dei miſerere nobis.
Frumentum Electorum; miſerere nobis.
Vinum germinans Virgines, miſerere.
Oblatio munda, miſ.
Deo digna oblatio, miſerere nobis.
Mortis Dominicæ commemoratio, miſ.
Hoſtia pacifica, miſ.
Hoſtia pro peccatis, miſerere nobis.
Juge ſacrificium, miſ.
Sacrificium quod ſemper offertur, miſereræ.
Propitius eſto, parce nobis, Domine.
Propitius eſto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos, Domine.
Ab indignâ ſuſceptione Corporis et Sanguinis tui, libera nos Domine.
A tepidâ Communione libera nos, Domine.
Ab hujus Sacramenti impiâ profanatione, lib.

Pain qui faites goûter des délices aux Rois, ayez.
Pain qui êtes la chair de J. C. pour la vie du monde, ayez.
Pain qui contenez en vous toutes ſortes de joies, ayez.
Pain qui donnez la vie éternelle, ayez pitié de nous.
Céleſte nourriture des Anges, ayez pitié de nous.
Manne cachée, ayez.
Mémoire des merveilles de Dieu, ayez pitié de nous.
Froment des Elus, ayez pitié de nous.
Vin qui produit les Vierges, ayez pitié de nous.
Oblation très-pure, ayez.
Oblation très digne de Dieu, ayez pitié de nous.
Mémoire de la mort du Seigneur, ayez pitié de nous.
Hoſtie pacifique, ayez.
Hoſtie pour les péchés, ayez pitié de nous.
Sacrifice continuel, ayez.
Sacrifice qui eſt toujours offert, ayez pitié de nous.
Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.
De l'indigne réception de votre Corps & de votre Sang, délivrez-nous, Seigneur.
De la Communion tiéde, délivrez nous, Seigneur.
De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez nous, Seigneur.

De la concupiscence de la chair, délivrez nous Seigneur.

De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.

De la superbe de la vie, délivrez nous, Seigneur.

Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette Pâque avec vos Disciples ; délivrez-nous, Seigneur.

Par cette immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, délivrez nous, Seigneur.

Par votre Corps & votre Sang que vous nous avez laissés sur l'Autel, délivrez nous Seigneur.

Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que nous nous éprouvions nous-mêmes auparavant que de manger ce pain, nous vous prions, écoutez nous.

Afin que nous ne mangions & ne buvions jamais notre jugement en mangeant indignement votre Corps ou buvant indignement votre Sang, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que vous daigniez nous appeller à cette Table divine, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que mangeant ce pain divin, JESUS-CHRIST, demeure en nous, & nous en lui, nous vous prions, écoutez nous.

Afin que mangeant ce pain nous vivions éternellement, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que mangeant ce pain nous vivions pour JESUS-CHRIST, nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les

A concupiscentiâ carnis, libera nos, Domine.

A concupiscentiâ oculorum, libera nos.

A superbiâ vitæ, lib.

Per desiderium illud quo cum Discipulis tuis hoc Pascha manducare desiderasti, libera nos.

Per ardentissimam charitatem, qua hoc Sacramentum instituisti, lib.

Per corpus et sanguinem tuum quem in altari nobis reliquisti, libera.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Ut probemus nosmetipsos antequam panem hunc manducemus, te rog.

Ut manducantes panem hunc, nunquam judicium nobis manducemus & bibamus indignè, te rogamus, audi nos.

Ut ad cœnam hanc magnam nos vocare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut hunc panem manducantes, Christus in nobis maneat et nos in ipso, te rogamus, audi nos.

Ut manducantes hunc panem vivamus propter Christum, te rog.

Ut manducantes hunc panem vivamus in æternum, te rogamus, audi.

Agnus Dei, qui tollis pec-

mundi, parce nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Oremus.

DEus, qui Ecclesiam tuam pretioso corpore et sanguine tuo inviabiliter refecis: infunde in eam spiritum vivificantem, et cœlestis participationis mysterium, de te vivens in terris, tecum vivere mereatur in cœlis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.
℟. Amen.

pêchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.

Prions.

O Dieu, qui par une merveille incompréhensible nourrissez votre Eglise de votre sacré Corps & de votre précieux Sang: remplissez-la de l'Esprit qui donne la vie, afin que par la participation de ce mystère céleste, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le Ciel. Vous qui vivez & régnez dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT-ESPRIT.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, mis.
Spiritus à Patre Filioque

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui procédez du

Père & du Fils, ayez pitié de nous.

Esprit du Seigneur qui au commencement du monde, étant porté sur les eaux, les avez rendues fécondes, ayez pitié de nous.

Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.

Esprit dont l'onction divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui rendez témoignage de Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes descendu en Marie, ayez pitié de nous.

Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez pitié de nous.

Esprit de Dieu, qui êtes en nous, ayez pitié de nous.

Esprit de sagesse & d'entendement, ayez pitié de nous.

Esprit de conseil & de force, ayez pitié de nous.

Esprit de science & de piété, ayez pitié de nous.

Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.

Esprit de grace & de miséricorde, ayez pitié de nous.

Esprit de force, de dilection & de sobriété, ayez pitié de nous.

Esprit de foi, d'espérance, d'amour & de paix, ayez pitié de nous.

Esprit d'humilité & de chasteté, ayez pitié de nous.

Esprit de bonté & de douceur, ayez pitié de nous.

propitiare, miserere, nobis.

Spiritus Domini, qui in initio creaturæ, aquis incubans eas fecundasti, miserere nobis.

Spiritus quo inspirante locuti sunt Sancti Dei omnes, miserere nobis.

Spiritus cujus unctio nos docet omnia, miserere nobis.

Spiritus de Christo testimonium perhibens, miserere.

Spiritus veritatis suggerens nobis omnia, miserere nobis.

Spiritus in Mariam supervenies, mis.

Spiritus Domini replens orbem terrarum, mis.

Spiritus Dei habitans in nobis, mis.

Spiritus sapientiæ & intellectus, mis.

Spiritus consilii & fortitudinis, mis.

Spiritus scientiæ & pietatis, mis.

Spiritus timoris Domini, miserere.

Spiritus gratiæ, & misericordiæ, mis.

Spiritus virtutis, dilectionis & sobrietatis, miserere nobis.

Spiritus fidei, spei, amoris & pacis, mis.

Spiritus humilitatis & castitatis, mis.

Spiritus benignitatis & mansuetudinis, mis.

Spiritus multis, mis gratiæ, miſ.
Qui ſcrutari etiam profunda Dei, miſ.
Qui poſtulas pro nobis gemitibus inenarrabilibus, miſ.
Qui columbæ ſpecie ſuper Chriſtum deſcendiſti, miſ.
Spiritus in quo renaſcimur, miſerere nobis.
Spiritus per quem diffuſa eſt charitas in cordibus noſtris, miſ.
Spiritus adoptionis filiorum Dei, miſ.
Spiritus qui in linguis igneris ſuper Diſcipulos apparuiſti, miſerere nobis.
Spiritus quo repleti ſunt Apoſtoli, miſ.
Spiritus dividens ſingulis prout vis, miſerere nobis.
Propitius eſto, parce nobis, Domine.
Propitius eſto, exaudi nos Domine.
Ab omni malo, libera nos, Domine.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.
A tentationibus & inſidiis diaboli, libera.
Ab omni præſumptione & deſperatione, lib.
Ab impugnatione veritatis agnitæ, lib.
Ab obſtinatione & impœnitentiâ, lib.
Ab immunditiâ mentis & corporis, lib.

Eſprit de toutes ſortes de graces, ayez pitié de nous.
Eſprit qui ſondez même les ſecrets de Dieu, ayez.
Eſprit qui nous faites prier avec des gémiſſemens ineffables, ayez pitié de nous.
Eſprit qui êtes deſcendu ſur Jeſus-Chriſt ſous la forme d'une colombe, ayez pitié de nous.
Eſprit par lequel nous prenons une nouvelle naiſſance, ayez.
Eſprit qui remplifſez nos cœurs de charité, ayez.
Eſprit d'adoption des enfans de Dieu, ayez.
Eſprit qui avez parmi les Diſciples ſous la figure de langues de feu, ayez.
Eſprit ſaint dont les Apôtres ont été remplis, ayez.
Eſprit ſaint qui diſtribuez vos dons à chacun ſelon votre volonté, ayez.
Soyez nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
Délivrez nous, Seigneur, de tout mal.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
Des tentations et des embûches du démon, délivrez.
De la préſomption & du déſeſpoir, délivrez.
De la réſiſtance à la vérité connue, délivrez.
De l'obſtination & de l'impénitence, délivrez.
De toute ſouillure de corps & d'eſprit, délivrez.

De l'esprit de fornication, délivrez nous, Seigneur.
De tout mauvais esprit, délivrez nous, Seigneur.
Par votre éternelle procession du Pere & du Fils, délivrez-nous, Seigneur.
Par la conception de Jesus-Christ qui s'est faite par votre operation, délivrez.
Par votre descente sur Jesus-Christ dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre descente sur les Disciples, délivrez.
Dans le grand jour du jugement, délivrez nous, Seigneur.
Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que vivant par l'esprit nous agissions aussi par l'esprit, nous vous en prions.
Afin que nous sanctifiant le temple du S. Esprit, nous ne le profanions jamais, nous vous en prions.
Afin que vivant selon l'esprit nous n'accomplissions pas les desirs de la chair, nous vous en prions.
Afin que nous mortifiions les mauvais desirs de la chair par l'esprit, nous vous en prions.
Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint Esprit de Dieu, nous vous en prions.
Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix nous vous en prions.
Afin que nous ne croyons pas facilement à tout esprit, nous vous en prions.
Afin que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, nous vous en prions.

A Spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
Ab omni spiritu malo, libera nos, Domine.
Per æternam ex Patre & Filio processionem tuam, libera.
Per conceptionem Jesu Christi tuæ operamur factam, libera.
Per descensum tuum super Christum in Jordane, libera.
Per adventum tuum super Discipulos, lib.
In die judicii, libera nos, Domine.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut sicut spiritu vivimus, ita & spiritu ambulemus, te rog.
Ut memores nos esse templum Spiritûs sancti, illud non violemus, te rogamus.
Ut spiritu ambulantes carnis desideria non perficiamus, te rogamus.
Ut spiritu facta carnis mortificemus, te rogamus, audi nos.
Ut te Spiritum sanctum Dei non contristemus, te rogamus, audi nos.
Ut solliciti simus servare unitatem spiritûs in vinculo pacis, te rogamus.
Ut non omni spiritui credamus, te rogamus, audi nos.
Ut probemus spiritus si ex Deo sint, te rogamus, audi nos.

Ut spiritum rectum in nobis innovare digneris, te rogamus.
Ut spiritu principali confirmes nos, te rogamus, audi nos.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Afin que vous renouvelliez en nous l'esprit de droiture, nous vous en prions.
Afin que vous nous fortifiez par votre esprit souverain, nous vous en prions.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Oremus.

ADsit nobis, quæsumus, Domine, virtus Spiritûs sancti, quæ & corda nostra clementer expurget, & ab omnibus tueatur adversis. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Prions.

NOus vous supplions Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit saint, afin que purifiant par sa miséricorde les taches invisibles de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux extérieurs & visibles. Par Jesus Christ notre Seigneur. ℟. Amen.

LITANIES
DE LA SAINTE VIERGE.

KYrie, eleison,
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mère de Jesus-Christ,
Mère de l'Auteur de l'Auteur de la grace,
Mère très pure,
Mère très-chaste,
Mère d'une pureté inviolable,
Mère sans tache,
Mère toute aimable,
Mère toute admirable,
Mère de notre Créateur,
Mère de notre Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge digne de tout honneur, priez pour nous.
Vierge digne de toute louange, priez pour nous.
Vierge très-puissante auprès de Dieu, priez pour nous.
Vierge pleine de bonté & de clemence, priez.
Vierge toujours fidèle à Dieu, priez pour nous.
Vous qui êtes un modèle de sainteté, priez.
Vous qui avez servi de trône à la Sagesse divine, priez pour nous.
Vous qui êtes la source de notre joie, priez pour nous.
Vous qui êtes un vase d'élection orné de toutes les graces du Saint-Esprit, priez pour nous.
Vous qui êtes le plus beau de ces vases de miséricorde, que Dieu a preparé pour la gloire, priez pour nous.

Sancta Trinitas unus Deus miserere.
Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ

Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,

Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima
Virgo veneranda, ora pro nobis.
Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Virgo potens, ora pro nobis.
Virgo clemens, ora pro nobis.
Virgo fidelis, ora pro nobis.
Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Sedes sapientiæ, ora pro nobis.

Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Vas spirituale, ora pro nobis.

Vas honorabile, ora pro nobis.

Vas insigne devotionis, ora pro nobis.

Vous qui êtes un vase précieux où Dieu a versé la plus tendre piété, priez.

Rosa mystica, ora pro nobis.

Vous qui êtes la rose mystérieuse qui avez rempli le monde de l'odeur de votre sainteté, priez pour nous.

Turris Davidica, ora pro nobis.

Vous qui êtes la tour de David, inaccessible à tous les ennemis, priez pour nous.

Turris eburnea, ora pro nobis.

Vous qui êtes la tour d'yvoire, dont la pureté est inviolable, priez pour nous.

Domus aurea, ora pro nobis.

Vous qui êtes le Temple du vrai Salomon, tout brillant de l'or de la charité, priez pour nous.

Fœderis arca, ora pro nobis.

Vous qui êtes l'arche de la nouvelle alliance ; priez.

Janua cœli, ora pro nobis.

Vous qui êtes la porte du Ciel, par laquelle le Seigneur est venu à nous, priez pour nous.

Stella matutina, ora pro nobis.

Vous qui êtes l'étoile du matin, & qui avez annoncé la venue du Soleil de la grace, priez.

Salus infirmorum, ora pro nobis.

Vous qui êtes le soutien des foibles, & le salut des malades, priez pour nous

Refugium peccatorum, ora pro nobis.

Doux refuge des pécheurs & leur avocate auprès de Dieu, priez pour nous

Consolatrix afflictorum, ora pro nobis

Vous qui êtes la consolation des affligés, priez.

Auxilium Christianorum, ora pro nobis.

Vous qui êtes la protectrice des Chrétiens, priez.

Regina Angelorum, ora pro nobis.

Reine des Anges, priez pour nous.

Regina Patriarcharum, ora pro nobis.

Reine des Patriarches, priez pour nous.

Regina Prophetarum, ora pro nobis.

Reine des Prophètes, priez pour nous.

Regina Apostolorum, ora pro nobis

Reine des Apôtres, priez pour nous

Regina Martyrum, ora pro nobis.

Reine des Martyrs, priez pour nous.

Reine des Confesseurs, priez pour nous.

Reine des Vierges, priez pour nous.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jesus, écoutez-nous.

Jesus, exaucez-nous.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mere de Dieu : ne méprisez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessités ; mais délivrez-nous en tout temps de tous périls, ô Vierge glorieuse & bienheureuse, notre Reine, notre Avocate & notre Médiatrice ; reconciliez-nous avec votre Fils, recommandez-nous à votre Fils, & présentez-nous à votre Fils à l'heure de la mort.

℣. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

℟. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jesus-Christ.

Prions.

REpandez, s'il vous plait, Seigneur, votre grace, dans nos ames, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jesus Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion & par sa Croix, à la gloire

Regina Confessorum, ora pro nobis.

Regina Virginum, ora pro nobis.

Regina Sanctorum omnium, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper Virgo gloriosa et benedicta, Domina nostra, Mediatrix nostra, Advocata nostra : tuo Filio nos reconcilia, tuo Filio nos commenda, tuo Filio nos in hora mortis representa.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, Per Passionem ejus

& crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum.
℟. Amen.

de la Résurrection. Par le même Jesus Christ notre Seigneur.
℟. Ainsi soit il.

LITANIES
DE SAINT-AUGUTIN.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Jesu cujus gratia Augustinum liberavit, miserere nobis.
Sancta Maria Advocata peccatorum, ora pro nobis.
Sancte Auguſtine ſpectaculum naturæ, ora.
Miraculum Gratiæ, ora.
Prodigium ſcientiæ, ora pro nobis.
Fili piarum lacrimarum, ora pro nobis.
Pœnitens ſemper gemens et dolens ora.
Doctor humilis et ſublimis, ora pro nobis.
Doctor divinæ gratiæ, ora pro nobis.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus écoutez-nous.
Jeſus exaucez nous.
Pere céleſte qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Eſprit Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.
Jeſus dont la grace a converti, ſaint Auguſtin, ayez pitié de nous.
Sainte Marie Avocate des pécheurs, priez pour nous.
Saint Auguſtin le plus grand objet de la nature, priez.
Miracle de la grace, priez.
Prodige de ſcience, priez pour nous.
Fils des larmes d'une pieuſe mere, priez pour nous.
Pénitent toujours pénétré de douleur, priez pour nous.
Docteur humble & élevé, priez pour nous.
Docteur de la grace divine, priez pour nous.

Docteur du divin amour, priez pour nous.
Amant de la beauté increée, priez pour nous.
Amant plein d'ardeur & de lumière, priez.
Amant instruisant & touchant, priez pour nous.
Amant blessé de la charité de Jesus-Christ, priez.
Pere d'un nombre infini de Saints, priez pour nous.
Pere sanctifiant par ses régles, priez pour nous.
Pere des Confesseurs, priez pour nous.
Lumière des Docteurs, priez.
Langue de Jesus Christ, priez.
Prédicateur insigne de la parole de Dieu, priez.
Marteau de tous les hérétiques, priez pour nous.
Ornement précieux des Prélats, priez pour nous.
Arc brillant à travers des nuages, priez pour nous.
Olivier toujours croissant, priez pour nous.
Encens dont l'odeur se répand dans l'été de la grace, priez.
Rosier dont les fleurs sont le printemps de la piété, priez.
Soleil brillant dans le Temple de Dieu, priez pour nous.
Aigle de la Trinité qui regardez le Soleil, priez pour nous.
Abeille que Dieu a formée de sa main, priez pour nous.
Instituteur de notre Régle, priez pour nous.
Exemple de toutes les vertus, priez pour nous.
Pere en qui nous mettons notre confiance, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les

Doctor divini amoris, ora pro nobis.
Amator increatæ pulchritudinis, ora.
Amator ardens et lucens, ora pro nobis.
Amator docens & accendens, ora.
Amator vulnerate Christi charitate, ora.
Pater innumerabilium Sanctorum, ora.
Pater sanctificans nos regulis, ora.
Gemma Confessorum, ora pro nobis.
Lux Doctorum, ora.
Lingua Christi, ora.
Insignis præco verbi Dei, ora pro nobis.
Malleus omnium hæreticorum, ora.
Summum decus præsulum,
Arcus refulgens inter nebulas gloriæ, ora.
Oliva pullulans, ora pro nobis.
Thus redolens in diebus flatus, ora.
Flos rosarum in diebus vernis, ora.
Sol lucens in Templo Dei, ora.
Aquila Trinitatis Solem intuens, ora.
Artificiosa Dei apis, ora pro nobis.
Vitæ nostræ institutor, ora pro nobis.
Exemplar virtutum omnium, ora.
Pater, ad quem confugimus ora.
Agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Beate Christi Confessor Augustine, ecce nomen tuum fulget in sæcula: Per te quæsumus mereamur adjuvari à Domino.

Oremus.

PAter misericordiarum, qui Ecclesiam tuam mortiferis hæresibus agitatam, per beatum Augustinum liberasti, quique illum sanctissimum Patrem innumerabilium Sanctorum constituisti: Da nobis semper ejus sequi præcepta et fideli devotione imitari exempla: Per Dominum.

péchés du monde, pardonnez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Bienheureux Confesseur de Jesus-Christ, votre nom brille dans tous les siècles: Obtenez-nous la grace de la protection de notre Seigneur.

Prions.

PEre des miséricordes, qui par la Doctrine de saint Augustin avez délivré votre Eglise troublée par d'affreuses hérésies, & qui l'avez fait le Pere d'un nombre infini de Saints, accordez-nous la grace de suivre ses préceptes & d'imiter ses exemples avec une pieuse & inviolable fidélité; Par notre Seigneur Jesus Christ, &c.

LITANIES
DE SAINTE URSULE.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sanctificator mundi Deus, mis.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié.
Seigneur ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pere Createur du monde, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Sanctificateur du monde, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie Mere & Vierge, priez pour nous.
Saints Anges Gardiens de sainte Ursule & de ses Compagnes, priez pour nous.
Sainte URSULE, priez pour nous.
Mere Vierge, priez.
Mere des Vierges, priez.
Mere des Martyrs, priez.
Mere des Filles de Dieu, priez.
Mere des Epouses de Jesus-Christ; priez pour nous.
Vierge sage, priez.
Vierge forte, priez.
Vierge féconde, priez.
Sunamite toujours chaste, priez.
Fille de Prince, priez.
Debora Chrétienne, priez.
Judith de la nouvelle alliance, priez pour nous.
Lumiere céleste, priez.
Laurier mystique, priez.
Olivier plein de fruit, priez.
Palme destinée pour le triomphe, priez pour nous.
Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.
Dépôt de la providence, priez pour nous.
Miracle de la constance, priez pour nous.
Sanctuaire de la pudeur, priez
Miroir de la piété, priez pour
Maîtresse de la science divine, priez pour nous.
Amante blessée par la charité, priez pour nous.
Victorieuse dans la mort, priez.
Et vous, ses saintes Compagnes, priez toutes pour nous.

Sancta Trinitas unus Deus, mis-
Sancta Maria Mater Virgo, ora.
Sancti Angeli beatæ Ursulæ et sociarum ejus tode, custo.
Sancta URSULA, ora pro nobis.
Mater innupta, ora.
Mater Virginum, ora.
Mater Martyrum, ora.
Mater Filiarum Dei, ora pro nobis.
Mater Sponsarum Christi ora.
Virgo sapiens, ora.
Virgo fortis, ora.
Virgo fœcunda, ora.
Sunamitis semper intacta, ora.
Filia Principis, ora.
Debora Christiana, ora.
Nova Judith, ora pro nobis.
Ursa cœlesti, ora.
Laurus mystica, ora.
Oliva frugifera, ora.
Palma triumphalis, ora pro nobis.
Aquila provocans pullos suos, ora.
Depositum providentiæ, ora pro nobis.
Miraculum constantiæ, ora pro nobis.
Sacrarium pudicitiæ, ora.
Speculum pietatis, ora.
Magistra divinæ scientiæ, ora pro nobis.
Vulnerata charitate, ora pro nobis.
Victrix in morte, ora.
Sanctæ ejus Sodales, orate pro nobis.

Grex innocens, ora.
Grex candide, ora.
Grex pro Deo mactate, ora pro nobis.
Oves Agni comites orate pro nobis.
Oves inter lupos securæ, ora pro nobis.
Casta et clara generatio, ora.
Colonia Paradisi, ora.
Legio invicta, ora.
Acies inferno terribilis, ora pro nobis.
Fortes in fide, orate pro.
Prudentes sicut serpentes, orate pro nobis.
Simplices sicut columbæ, orate.
Astra inoccidua, orate.
Sidera inerrantia, orate pro nobis.
Lampades nunquam extinctæ, orate.
Lilia cœlestia, orate.
Rosæ inter spinas, orate pro nobis.
Victimæ castitatis, orate.
Hostiæ puritatis, ora.
Martyres Virginitatis orate pro nobis.
Naufragio ad portum appulsæ, orate.
Exilio ad Patriam delatæ, orate.
Nece immortalitatem consecutæ, orate.
Æmulæ Angelorum, orate pro nobis.
Progenies Patriarcharum, orate.
Concives Apostolorum, orate pro nobis.
Germanæ Martyrum, orate pro nobis.

Troupeau innocent, priez.
Troupeau brillant, priez.
Troupeau immolé pour son Dieu, priez pour nous.
Brebis compagnes de l'Agneau, priez pour nous.
Brebis conservées au milieu des loups, priez pour nous.
Postérité chaste & lumineuse, priez pour nous.
Colonie du Paradis, priez.
Légion invincible, priez.
Armée terrible à l'enfer, priez.

Vierges fortes dans la foi, priez.
Plus prudentes que le serpent, priez pour nous.
Plus simples que la colombe, priez pour nous.
Astres de douce influence, priez.
Etoiles qui ne s'égarent point, priez pour nous.
Lampes qui ne s'éteignent jamais, priez pour nous.
Lys célestes, priez.
Roses, nées parmi les épines, priez pour nous.
Victimes de chasteté, priez.
Hosties de pureté, priez.
Martyres de la Virginité, priez.

Vierges arrivées au port par le naufrage, priez.
Portées dans leur Patrie par l'exil, priez.
Récompensées de l'immortalité par la mort, priez.
Emules des Anges, priez.

Postérité des Patriarches, priez.

Concitoyennes des Apotres, priez pour nous.
Parentes des Martyrs, priez.

Compagnes des Confesseurs, priez
Sœurs des Vierges, priez.
Amies de tous les Saints, priez.
Protectrices des ames qui vous honorent, priez.
Compagnes de sainte Ursule dans les combats, priez toutes.
Qui partagez avec elle sa récompense, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Elles chantoient un cantique nouveau devant le tribunal de Dieu & de l'Agneau.

Prions.

DIeu tout miséricordieux, qui par un des plus grands miracles de votre puissance, avez accordé la victoire du martyre à un sexe fragile : accordez-nous encore, nous vous en supplions, qu'en honorant la mort sainte & glorieuse de sainte Ursule & de ses Compagnes, nous soyons animées par leur exemple & par l'imitation de leur vertus à combattre avec courage & pendant tout le tems de notre vie, l'ennemi dangereux de notre salut, afin que triomphant de lui à l'heure de notre mort, nous puissions remporter la couronne de gloire qu'elles ont méritée par votre sainte grace, & recevoir dans votre royaume. Qui vivez et régnez avec Dieu le Pere, dans l'unité du Saint Esprit, durant tout les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit il.

Sociæ Confessiorum, orate.
Sorores Virginum, orate.
Amicæ Sanctorum omnium, orate.
Patronæ clientium, orate.
Beatæ Ursulæ in prælio consortes, orate pro.
Beatæ Ursulæ in præmio æquales, orate.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei & Agni.

Oremus.

DEus, qui inter cætera potentiæ tuæ miracula, etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti, concede propitius, ut qui hodiernâ die sanctarum Virginum & Martyrum tuarum Ursulæ & Sociarum ejus, sacratum agonem recolimus, earum exemplo & imitatione per totam vitæ nostræ militiam cum hoste maligno fortiter prælientur, ac de ipso in horâ mortis triumphantes, coronam gloriæ quam in cœlesti regno per divinam tuam gratiam consecutæ sunt, sicut eas percepisse. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

LA DEVOTION DES PREDESTINES,

OU

LES STATIONS DE LA PASSION DE JESUS CHRIST CRUCIFIE,

QUI SE FONT EN JERUSALEM.

PREMIERE STATION.

Le Cénacle où notre Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps & de son Sang.

LA salle du Cénacle où notre Seigneur lava le pieds de ses Apôtres, & institua le très-saint Sacrement de son Corps & de son Sang, pour le disposer à sa passion, étoit grande & tout meublée (Luc, 22. 12.) Il faut considérer dans cette salle Jesus Christ aux pieds du traître Judas sur le point de les lui laver, & lui donnant ensuite son précieux Corps à manger & son précieux Sang à boire, & s'écier en soi même avec une profonde admiration : O humilité sans pareille ! ô charité infinie de l'Homme-Dieu ! où me mettrai-je desormais pour m'abaisser & m'humilier, si mon Sauveur est aux pieds de l'infâme Judas ? & comment pourrai-je refuser mon amour & mon service à un en-

nemi, voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son Corps & son Sang au plus abominable des hommes ? On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvoit dire à Judas. O Judas, mon Disciple & mon Apôtre ! que t'ai je fait pour m'avoir en horreur, & pour me vendre aux Juifs mes ennemis mortels ? Tu peux encore te convertir : ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux pour ton salut, de ce que je suis prêt de faire pour toi, si tu veux que ton ame soit lavée de ses crimes dans les eaux de la pénitence ; mais si tu persévères dans ta damnable résolution, tu sera rejetté de Dieu, et condamné à des feux éternels. Tout cela fut inutile, il avoit l'esprit & le cœur possédés d'un démon d'avarice. O maudite, ô détestable avarice ! ô passion déréglée de l'argent, que tu fais de ravage dans le Christianisme, que tu damnes de Chrétiens ! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui à la vie d'un Homme-Dieu, je veux t'avoir en horreur & en abomination tout le reste de ma vie.

On dira un Pater *& un* Ave *pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au S. Sacrement de l'Autel, & l'horreur du péché d'avarice, puis on fera l'Acte suivant.*

Acte de Contrition.

MOn très-cher & très-adorable Sauveur Jésus-Christ crucifié, qui avez tant souffert, & qui êtes mort pour moi d'une mort si cruelle, j'ai regret de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre infinie miséricorde, & par tous les tourmens de votre douloureuse Passion. Accordez-moi toutes les graces, toutes les faveurs & toutes les indulgences que vous avez coutume de donner libéralement à ceux & à celles qui font à Jérusalem la Station que je viens de faire. Ainsi soit-il.

II. STATION.

La Grotte du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie.

DU Cénacle jusqu'au Jardin des Oliviers, il y a environ quinze cens pas. Le Jardin des Oliviers peut avoir en longueur quelque soixante & dix pas. On y voit encore neuf gros & puissans Oliviers. La Grotte de l'Agonie est éloignée de soixante pas du lieu où notre Seigneur laissa ses trois Apôtres, Pierre, Jacques & Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés, est à dix pas de l'entrée du Jardin

au-dedans. On y voit encore quelques traces ou figures de leurs corps, imprimées sur trois petites bosses d'une grosse roche rougeâtre. C'est-là que notre Seigneur leur témoigna que son ame étoit triste jusqu'à la mort. La Grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenue de trois gros pilastres brutes et sans façon, de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte qui lui donne un peu de jour. Notre Seigneur durant son oraison pouvoit regarder le Ciel par cette ouverture. On y descend par sept ou huit degrés grossierement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diametre. Cette Grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'en y entrant on sent son cœur attendri, & l'on répand des larmes de dévotion. C'est là que le Sauveur se représentant les horribles tourmens que la justice de Dieu son Pere lui preparoit, pour l'expiation de toutes les offenses commises & à commettre contre la divine Majesté, conçut volontairement une si excessive crainte, un ennui & une tristesse si excessive, qu'il tomba en une agonie. C'est là aussi que paroissant aux yeux de son Pere Eternel, chargé de tous les pechés du monde, il eut une sueur comme de gouttes de sang, qui découloient jusqu'à terre.

C'est-là enfin, que par la plus étonnante de toutes les humiliations, il ne refusa

pas d'être consolé, soutenu, et encouragé à mourir par un Ange, comme témoigne S. Luc par ces paroles : *Apparuit Angelus de cœlo confortans eum* ; un Ange du Ciel lui apparut l'encourageant. Il faut entrer dans ce [illegible] lieu; et y contempler le Sauveur [illegible] la face contre terre, agonisant, et [illegible] une sueur comme de gouttes de sang, et se représenter un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient entre ses bras, & qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes : [illegible] mon cher Rédempteur ! il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte & tant d'appréhension. Ah ! soyez-moi propice au tems de mon agonie, et envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir, et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les Agonisans, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

III. STATION.

L'entrée du Jardin des Oliviers où notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs.

IL faut considérer comme notre Seigneur, après s'être relevé de sa douloureuse & sanglante Agonie, vint se présenter à Judas et aux soldats qui le venoient prendre

avec tant de douceur & de bénignité, qu'il le laiſſa baiſer par ſon infâme & perfide Diſciple, l'appella ami, et ſe laiſſa lier et garotter comme un voleur. Après cette conſidération on pourra dire encore du plus profond de ſon cœur : O doux et charitable Agneau ! vous [illegible]ez bien nous commander l'amour de [illegible]ennemis, et le pardon des injures, puiſque vous nous en donnez un ſi bel exemple, dans l'accueil favorable et careſſant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au déteſtable Judas, qui vient vous inſulter et vous ôter la vie par ſa trahiſon. Faites-nous la grace, Seigneur, de ne jamais vous offenſer contre ce commandement de la charité ; afin qu'en pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux, nous méritions auſſi que vous nous pardonniez nos péchés.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux dont on a été offenſé, ou dont on a reçu quelque tort, et on fera l'Acte de Contrition, *pagc.* 325.

A l'entrée du Jardin des Oliviers commence le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eut été pris et lié par les Juifs, juſqu'à ſa derniere condamnation chez Pilate.

IV. STATION.

Le Torrent de Cédron, où on dit que notre Seigneur tomba dans l'eau en passant.

C'Est une tradition de Jérusalem, que notre Seigneur lié & garotté par les Juifs, étant traîné avec violence et tumulte de nuit, au travers de la Vallée de Josaphat à la maison d'Anne, tomba en passant dans le torrent de Cédron, grossi par les pluies de la saison, & qu'il imprima sur le roc du fond, les vestiges qu'on voit encore, ce que David semble avoir prophétisé par ces paroles : *De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput.* *Il boira du torrent dans le chemin, c'est pourquoi il levera la tête.* Ce qui s'accomplira encore, lorsqu'au Jugement dernier en punition de cette insulte, et de toutes les autres que Jésus-Christ a reçues des Juifs et des pécheurs il viendra accompagné de ses Anges pour s'en venger, en jugeant les vivans et les morts. Sur quoi on pourra dire à Jésus-Christ, en gémissant de l'avoir offensé : O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cédron ! ne permettez pas que je tombe dans ce bourbier du péché mortel ; et si j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grace de m'en retirer au plutôt par une véritable et sincère pénitence.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les ames qui sont en état du péché mortel, et on fera l'Acte de Contrition, *page.* 325.

V. STATION.

La maison d'Anne, où notre Seigneur reçoit un soufflet.

LA maison d'Anne, beau-pere de Caïphe, est changée en un Monastère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la cour un gros et ancien Olivier, auquel on dit que notre Seigneur fut attaché en attendant qu'il fût présenté à Anne. On dit dans le pays que l'Eglise est bâtie dans l'endroit où étoit la salle où notre Seigneur fut présenté à Anne, et reçut un soufflet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour et nuit à l'endroit où on croit que le Sauveur étoit debout quand il fut ainsi outragé. Dites-lui plus du cœur que de bouche : O humilité de mon Rédempteur! avez-vous pu ainsi, Seigneur, vous soumettre à un Juge comme un criminel? Mais c'étoit pour m'apprendre que vous vous étiez chargé de toutes nos iniquités, et que vous les portiez au Calvaire pour les expier par votre Sang. Plus ajouter : O le plus beau de tous les hommes! comment souffriez-vous qu'une main abominable flétrisse la beauté de votre divin visage par un coup si douloureux & si honteux? Vous êtes le Fils de Dieu ; un homme de néant vous frappe sans que personne prenne votre défense, et reprenne cet insolent. Mon cher Rédempteur, je veux, à votre exemple, souffrir patiemment les in-

jures, les offenses, et les mauvais traitemens que les hommes me font.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les personnes affligées et on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

VI. STATION.

La maison de Caïphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, & souffrit mille indignités.

LA maison de Caïphe, souverain Pontife, est aussi changée en Monastère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la Cour l'endroit où S. Pierre se chauffant avec les Soldats, renia J. C. son Maître. L'Eglise est bâtie à l'endroit de la salle où notre Seigneur fut déclaré blasphémateur, et jugé digne de mort par tout le conseil des Juifs, pour avoir dit qu'il étoit le Fils de Dieu. On montre dans cette Eglise un petit cachot, qui n'a qu'environ trois pieds en quarré, où l'on tient que notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les soldats qui l'avoient en garde se furent lassés de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets et des coups de poings, de lui arracher des cheveux de la tête, et de lui faire mille autres honteux et douloureux outrages. Après une courte considération des indignités et des tourmens que le Sauveur endura chez Caïphe, vous lui direz avec une affection

cordiale : Ah ! mon Dieu & mon Sauveur, c'est moi qui mérite par mes infidélités et par mes ingratitudes, qu'on me meurtrisse le visage par mille soufflets et par mille coups de poings, qu'on m'arrache les cheveux de la tête, et qu'on me condamne à une mort honteuse comme votre divine Majesté. Pourquoi vous, étant innocent, le Saint des Saints, et infiniment éloigné de tout péché, serez-vous traité en ma place comme un criminel ? Ah ! le bien aimé de mon ame, je ne veux jamais me mettre au lit le soir sans m'être mis à genoux pour vous faire amende honorable et réparation d'honneur, pour tant d'outrages que vous avez souffert pour moi. Je veux imiter S. Pierre pénitent, & pleurer tous les jours de ma vie mes péchés, et les péchés des blasphémateurs et de tous ceux qui vous renient.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les blasphémateurs et pour tous les impies qui renient Dieu, afin qu'ils se corrigent de cette exécrable péché, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

VII. STATION.

Le Palais d'Hérode où notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie.

LE Palais d'Hérode a été totalement ruiné, et il n'y reste plus rien de son

ancienne magnificence. La maison bâtie sur ces ruines appartient à un Turc, qui ne laisse point entrer les Chrétiens chez lui. On peut s'imaginer ce que notre Seigneur souffrit chez Hérode, de mépris, de railleries, d'insultes & d'outrages. Ce Prince, après l'avoir d'abord caressé et flatté sur l'espérance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvoit tirer aucune parole, le mépriſa, le traita de fou et d'insensé, avec toute sa Cour, le fit revêtir d'une méchante robe blanche, et le renvoya à Pilate ainsi honteusement vêtu, pour marquer le mépris qu'il en faisoit. Sur quoi nous dirons à notre Seigneur, avec un grand sentiment de compassion et de douleur : Ah : cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les Chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous mépriſent, qui vous insultent jusques dans vos Egliſes et aux pieds des vos Autels, par des immodeſties et des irrivérences qu'ils auroient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur. O, si je pouvois, aux depens de ma vie, arrêter ces insolens sacrilèges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du Ciel ! mais d'où vient, ô charitable Rédempteur ! que vous refusâtes de dire le moindre mot au Roi Hérode ? Ce fut sans doute, parce qu'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines Prédica-

tions, il ne méritoit pas d'entendre de votre bouche sacrée aucune parole.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les Eglises, & qui négligent d'entendre les Sermons, afin que Dieu les convertisse, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

VIII. STATION.

La Salle de la flagellation, où notre Seigneur fut déchiré à coups de fouets.

LA Salle de la flagellation a en quarré sept ou huit pas d'etendue. La Colonne à laquelle notre Seigneur fut attaché, étoit au milieu, et soutenoit probablement la voûte, comme au tems de saint Jérôme, elle soutenoit le Portique de l'Eglise du Mont de Sion, étant encore toute tachée du Sang de J. C. Entrons, mon ame, avec une sainte horreur dans cette Salle, pour y contempler le plus cruel et le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Sçais-tu bien qui est celui qu'on dépouille tout nud, et qu'on attache à une funeste colonne ? C'est le Fils de Marie ; c'est le Fils du Pere Eternel ; c'est Jésus ton Rédempteur. Quelle honte et quelle confusion à cet Homme-Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux, et aux railleries d'une populace insolente ! O Séraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de

vos ailes ! O Soleil éclipse-toi, et cache ta lumière, pour dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée, qui ne doit être regardée que par tes Anges ! Mais pourquoi, bourreaux, liez-vous si étroitement les mains innocentes de cet agneau ? Ne sçavez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes, qui lui fait embrasser la Colonne, et qu'aucun lieu ne seroit capable de l'y tenir attaché sans sa charité. Les bourreaux armés de fouets lui déchargent avec fureur, et à l'envie l'un de l'autre, une infinité de coups, sans rien épargner de ce corps adorable. Arrêtez, malheureux, c'est un innocent que vous traitez de cette cruelle manière ; c'est le Roi du Ciel et de la terre ; c'est le Fils unique de Dieu. Il est déjà en piéces, et tout déchiré, son sang coule de toutes parts ; le pavé, la colonne et les murailles en sont teintes. Arrêtez, cruels bourreaux. Mais quelle voix terrible est ce que j'entends ! Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'épargnez pas celui qu'on vous a mis entre les mains. C'est la voix du Pere Eternel, et c'est parce que ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, et qu'il les porte. C'est donc pour les punir et principalement ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte : immodestes, sales péchés de la chair, c'est vous, qui obligez le chaste et innocent Sauveur à souffrir ce

honteux et douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, et je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, et on fera l'Acte de Contrition. *page.* 325.

IX. STATION.

Le Prétoire de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.

LEs restes du Palais de Pilate servent encore de logement au Gouverneur Turc, que le Grand-Seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. L'ancien Prétoire se voit avec douleur servant de cuisine aux infidèles. C'est un Sallon voûté où les Préteurs Romains rendoient la justice. On y montoit autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, qu'on appelle communément l'Echelle sainte. Il faut se transporter en esprit dans ce Sallon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice inoui jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font asseoir sur une pierre, comme sur un trône : ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de

sceptre, & s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disent : Salut au Roi des Juifs, & se relèvent & le frappent & lui crachent au visage. O ciel ! ô Anges ! ô Dieu ! Pouvez-vous voir ces insultes & ces outrages sans faire éclater vos tonnerres & vos foudres sur les têtes sacrilèges de ceux qui en sont les auteurs ? Et qui sont-ils ces auteurs ? Orgueil, ambition, vanité, c'est vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines ; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, mon ame, dans une extase de douleur & de contrition : pousse des cris contre ce maudit péché, dis en soupirant & en versant des torrens de larmes : Péché d'orgueil je te déteste, péché d'ambition je voudrois t'anéantir, péché de vanité demeure dans le fond des enfers avec les démons & les damnés, afin qu'on ne te connoisse plus parmi les hommes, & que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les coupables du péché de vanité, d'ambition & d'orgueil, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

X. STATION.

L'Arcade de l'Ecce Homo, où notre Seigneur fut mis en comparaiſon avec Barrabas qui lui fut préféré.

L'Arcade de l'*Ecce Homo*, eſt le reſte d'une galerie ancienne qui étoit du Palais de Pilate, & qui domine ſur la grande rue, d'où le Préſident Romain pouvoit ſe faire voir & parler au peuple. Pilate voulant ſauver la vie à Jeſus, qu'il connoiſſoit être innocent, le fait monter avec lui ſur cette galerie, & de-là le montre au peuple dans l'état pitoyable où il ſe trouvoit, n'ayant preſque plus l'extérieur d'un homme, ſon viſage étant défiguré, couvert de ſang, de meurtriſſures & de crachats. Et pour les attendrir, leur dit: *Voici l'homme*; c'eſt-à-dire, voici celui que vous voulez qu'on faſſe mourir, n'eſt-il pas ſuffiſamment puni, & n'êtes vous pas contens? Non, ils ne le furent pas. Crucifiez le, s'écriérent-ils, crucifiez-le; vous ne ſerez pas ami de Céſar, ſi vous ne le crucifiez pas; il s'eſt fait Roi; il faut qu'il meure: que ſon ſang ſoit ſur nous & ſur nos enfans. Pilate, pour tenter tous les moyens poſſibles de ſauver Jéſus, dit au peuple: Voici la fête de Paques, il faut, ſelon la coutume, donner la vie & la liberté à un coupable: En voici deux, Barrabas qui eſt un voleur, & ce Jéſus, lequel voulez-vous que je délivre: O Ciel! ô

terre ! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barrabas soit délivré, & que Jésus meure : Ah, mon cher Sauveur ! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit ; il faut que vous mouriez, & qu'un insigne voleur soit préféré. Faites réflexion, mon ame, sur la comparaison qu'on fait de Jesus avec Barrabas, & sur la préférence qu'on fait de Barrabas à Jésus, laisse-toi aller à une juste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi même qui compares si souvent ton intérêt, ton honneur, & ton plaisir avec Jésus, & qui les préfère si souvent à Jésus.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les personnes qui préferent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu & au salut de leur ame ; on fera l'Acte de Contrition, *page* 385.

XI. STATION.

Nombre des pas que N. S. fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le pays de la Terre-Sainte la voie de la captivité.

DU Jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne beau-pere de Caïphe, il il y a environ treize cens pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Cayphe, il y a deux cens soixante pas.

De la maison de Caiphe jusqu'au Palais de Pilate ; il y a environ treize cens pas.

Du Palais de Pilate jusqu'au Palais d'Hérode, il y a six vingt pas, & autant pour le retour.

Du Palais de Pilate jusqu'à la Salle de la flagellation, il y a vingt-cinq pas, & autant pour le retour.

Ce qui fait en tout trois mille cent cinquante pas.

L'Echelle Sainte.

NOtre Seigneur a monté trois fois et descendu trois fois l'Escalier du Palais de Pilate, qu'on appelle l'Echelle Sainte, et qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois en venant de chez Caïphe.

Il le descendit la première fois en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois en allant à la Salle de la flagellation.

Il le descendit la troisieme fois en allant au Calvaire.

Cét Escalier est en si grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il le monte à genoux, et à son exemple tout le reste des Chrétiens.

LE chemin qui est depuis le Palais de Pilate jusqu'au Calvaire, s'appelle la Voie douloureuse, parce que notre Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré, & tout ensanglanté de sa douloureuse flagellation,

ayant la tête couronnée d'épines, & portant sa Croix.

XII. STATION.

Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire.

LA tradition de Jérusalem est, que la Sainte Vierge ayant été avertie par S. Jean l'Evangéliste, que son cher Fils Jésus avoit été condamné à la mort, et qu'avec le corps tout déchiré des coups de la flagellation, et la tête déchirée d'épines, il portoit sa Croix sur ses épaules au Calvaire, accompagné de deux voleurs, elle alla à sa rencontre, percée du glaive de douleur que le saint Vieillard Siméon lui avoit prédit le jour de la Purification, et qu'ayant apperçu elle tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle, bâtie autrefois en mémoire de ce mystère. Il faut dire ici à la sainte Vierge : O Mère de Dieu ! c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre-Dame de Pitié : fut-il jamais au monde une Mère plus digne de compassion que vous ? Je veux graver bien avant dans mon ame l'idée de cette affligeante rencontre, et m'en souvenir, s'il m'est possible, tous les jours de ma vie, pour m'en affliger avec vous.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les malades, & on fera l'Acte de Contrition, p. 333.

XIII. STATION.

L'endroit où notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, où il fut aidé par Simon Cyrénéen.

CEtte Croix étoit fort longue & fort grosse ; on dit qu'elle avoit quinze pieds de longueur, & huit en travers ; qu'elle étoit épaisse à proportion, & par conséquent fort pesante. Notre Seigneur étoit épuisé de force, à cause de son agonie, de sa sueur de sang, & de toute la fatigue de la nuit précédente, comme aussi à cause des cruels & sensibles tourmens qu'il avoit soufferts, & de la grande perte de son sang, du couronnement d'épines, & autres cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble, firent tomber notre Seigneur sous le poids de la Croix. Contemple donc, mon ame, ton charitable Rédempteur à demi écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son précieux Sang coule de toutes les parties de son corps, & teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoute les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne cessent par leurs offenses de peser sur la Croix et d'augmenter son tourment. Quoi ! ne se trouvera-il personne qui ait compassion de lui, & qui l'aide à se relever, & à marcher jusqu'au bout de sa carrière ? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne la veut toucher, il faut user de menaces & de pro-

messes pour obliger un étranger qui passe à y mettre la main. O fortuné Simon Cyrénéen, si tu sçavois l'honneur que te font les Juifs sans y penser! tu es, sans le sçavoir, le Collègue d'un Homme-Dieu, tu aides le Rédempteur des hommes; tu portes avec lui l'instrument du salut de l'Univers. Associe moi à ton glorieux office; afin qu'ayant accompagné Jésus-Christ en sa Passion, je mérite de l'accompagner en sa gloire.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ennemis de la Croix, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

XIV. STATION.

L'endroit où les femmes & les filles dévotes de Jérusalem pleurèrent sur notre Seigneur.

DE pieuses femmes & filles qui avoient souvent assisté aux prédications de J. C. & qui avoient été les témoins oculaires de ses miracles, le voyant dans un état si pitoyable, touchées de compassion, le suivirent se frappant la poitrine, & pleurant. Elles ne pouvoient sans doute pleurer pour un meilleur sujet, puisque c'étoit pour compâtir à J. C. souffrant. Et néanmoins notre Seigneur se tournant vers elles, leur dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans; & si le bois vert est ainsi traité, que sera-ce du bois sec? Si

l'innocent est si rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable ? Et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se promettre l'impunité de leurs crimes? N. S. ne condamnoit pas les larmes qu'elles répandoient par compassion de ses souffrances ; mais il faisoit entendre qu'il vouloit qu'on pleurât les péchés qu'on commet, comme la source et la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne d'un Chrétien ! ô la divine occupation de pleurer ses péchés et les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition ! ô l'agréable spectacle aux yeux des Anges et de Dieu même, de voir pleurer des offenses qui se commettent tous les jours, et qui crucifient de nouveau J. C. Les filles de condition, disoit S. Chrysostôme, pour donner plus de lustre et plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendans d'oreilles ; mais les saintes Ames pour paroître les plus belles aux yeux de Dieu et des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu, dit S. Bernard. Elles font l'office d'Ambassadeur, et nous obtiennent le pardon de nos péchés, dit S. Hilaire ; elles tombent à terre et remontent au Ciel, elles

font muettes et éloquentes. David demandoit à Dieu de les écouter ; *Auribus percipe lacrymas meas.* Et le Prophète Jérémie leur demandoit de ne cesser de parler ? *Non taceat pupilla oculi tui.* S. Pierre renie trois fois son Maître, et ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la tache de ces trois reniemens. La femme pécheresse tint la même conduite, et elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle et déréglée. Donnez-moi donc, mon Dieu, ce don si salutaire et si précieux des larmes, et pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, et que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent, et qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

XV. STATION.

La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang & de crachats.

ON dit que Bérénice, femme Juive, qu'on appelle communément la Véronique, jetta un mouchoir sur le visage de J. C. lorsqu'il portoit sa Croix au Cal-

vaire, pour essuyer le sang, la sueur et les crachats dont il étoit couvert. On croit que ce mouchoir étoit plié en trois, et que la figure de ce divin Sauveur s'imprima sur chacun de ces plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisième à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme! pendant que tout l'Univers semble avoir conspiré contre cette victime innocente, qu'il semble que son pere l'ait abandonné à la fureur des impies, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort & son crucifiement, que c'est un crime & un sacrilége de le regarder comme innocent, cette pieuse femme le regarde comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraichissement & de consolation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte femme, par cette action une immortalité de gloire dans le tems & dans l'éternité. Aussi J. C. vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne. Il vous donne son portrait triplement imprimé. J'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action si pieuse & si charitable, & je me ressouviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui secourent les affligés, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 385.

XVI. STATION.

La porte Judiciaire, où notre Seigneur entendit lire sa Sentence de mort.

C'Est la porte par laquelle on sortoit anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice, appellé le Calvaire, à cause des têtes de mort dont il étoit rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de cette porte, & une Colonne à laquelle on dit qu'on avoit coutume d'attacher la Sentence de mort rendue contre un criminel qu'on menoit au supplice, afin qu'à son passage on lui en fit la lecture à haute voix, & que tout le peuple fût informé des causes qui avoient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon ame! avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière Sentence. On le condamne comme un impie & comme un séditieux, & on le fait mourir. Quelle cruauté! quelle barbarie! Peut-on s'imaginer rien de plus douloureux & de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Messie attendu & promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avoit vu vivre & converser parmi les hommes, se faire connoître par des prodiges & des miracles, ressusciter les morts, éclairer les aveugles,

redresser les boiteux, rendre la santé aux malades, guérir les estropiés & les paralytiques. C'étoit ce que les Prophètes avoient prédit du Messie ; les Juifs avoient vu J. C. accomplir ces prédictions, & ils le condamnent à la mort ; & ç'a été pour moi, mon Rédempteur, que vous l'avez soufferte. Ne dois-je pas vous être infiniment redevable d'une si grande charité ? Je vous en rends graces de tout mon cœur. Et pour marque de ma reconnoissance, je veux désormais me soumettre à tous les ordres de votre divine Providence, & baiser avec respect votre main, quand il vous plaira de me frapper.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les innocens opprimés, et on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines, & portant sa Croix.

DU Palais de Pilate jusqu'à l'Arcade de l'*Ecce Homo*, il y a soixante-dix pas.

De l'Arcade de l'*Ecce Homo* jusqu'au lieu de l'extase de la sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefour où notre Seigneur fut accablé sous le poids de la Croix, & fut relevé & aidé à la porter par Simon Cyrénéen, il y a quarante pas.

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes & les filles dévotes pleurent sur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de la Véronique, il y a soixante & dix pas.

De la petite maison de la Véronique jusqu'à la Porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur sortit de la ville de Jérusalem, il y a soixante pas.

De la Porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cens pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au haut, il y avoit bien au tems de notre Seigneur quelque cinquante pas.

Ce qui fait en tout cinq cens pas.

XVII. STATION.

Le Calvaire où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

LE Calvaire étoit une éminence de rocher hors de Jérusalem, où on faisoit mourir les criminels. Il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une Eglise, & changé en une belle Chapelle, qui a bien quatre toises en quarré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire, l'endroit où la Croix fut renversée, quand on y cloua N. S. J. C. On y voit le trou où

la Croix fut plantée, après que le Sauveur y eut été cloué. On y voit la place d'où la sainte Vierge, saint Jean l'Evangéliste, sainte Marie-Magdeleine & les femmes dévotes pouvoient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit la place où étoient plantées les croix du bon et du mauvais larron. La place de la croix du bon larron est à quatre pieds et demi près de celle de notre Seigneur. La place de la Croix du mauvais larron est à six pieds loin. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de notre Seigneur; elle est à un pied près de la place de la croix du mauvais larron, et elle faisoit une mystérieuse séparation entre notre Seigneur et le mauvais larron. Cette Chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est là que J. C. Fils de Dieu a opéré la rédemption des hommes, en mourant sur la Croix. C'est là où il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affoibli et épuisé de forces, à qui on presente du vin mêlé avec de la myrrhe, dont il ne fit que goûter, ne voulant ni soulagement ni se décharger de sa Croix. O qu'il souffrit dans ce rude et difficile chemin! on l'attache ensuite à la Croix, les boureaux prennent ses habits, et les partagent entr'eux. Sa tunique qui étoit sans couture, ne fut point divisée mais jet-

rée au sort. O Vierge sainte, que votre douleur fut grande ! elle le fut comme la mer, avoit dit long tems auparavant le Prophête. Voilà donc l'Homme de douleur crucifié, attaché à la Croix & élevé de terre. Arrête ici, mon ame, prosterne-toi devant la Croix, embrasse les pieds de ton Sauveur mourant ; mêle les larmes de tes yeux avec le sang de ses veines ; témoigne-lui mille regrets de l'avoir offensé & de l'avoir obligé par tes péchés à mourir d'une mort si cruelle & si honteuse : dis-lui avec un cœur pénétré de douleur : Adorable Jesus, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir, ce sont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines dans la tête, qui vous ont percé les pieds & les mains, ce sont mes péchés qui vous ont attaché à cet infâme bois. Ah ! grand Dieu ! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, & faites-moi miséricorde ! Miséricorde, mon Dieu, miséricorde, je ne vous offenserai plus, je vous en fais une protestation publique, & je vous conjure par le sang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains & par ces pieds cloués, de me recevoir en grace, de m'accorder le pardon de toutes mes offenses passées. Je regarderai ce panchement de tête que vous fites en expirant, comme un signe du pardon que vous avez voulu m'accorder,

& je m'en ſervirai déſormais comme d'un puiſſant motif pour ne vous plus offenſer. Agréez donc, adorable Jéſus, ma bonne réſolution; & en me béniſſant du haut de votre Croix, ne permettez jamais que le péché me retire de l'obéiſſance que je vous dois, & que je vous rendrai toute ma vie.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la grace d'éviter le péché, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

XVIII. STATION.

Le ſaint Sépulcre où le Corps de Jéſus-Chriſt fut mis après ſa mort.

LE Sépulcre de notre Seigneur, comme on le voit aujourd'hui, reſſemble à une petite chambre, ayant environ ſept pieds en quarré, et huit de hauteur. Il y a dedans un rebord du roc pratiqué en forme d'autel, ſur lequel on dit que le Seigneur fut mis. La porte eſt fort baſſe, et il faut ſe courber beaucoup pour y entrer. Ce ſaint Sépulcre paroît maintenant détaché du Calvaire, à cauſe que pour bâtir l'Egliſe qui les enferme tout deux, il a fallu eſcarper & applanir une grande partie du roc. Il eſt comme enchâſſé dans une Chapelle. Quarante-trois petites lampes d'argent, et une d'or, enrichies de pierreries, brûlent jour et nuit dans ce ſacré lieu, et le rendent aſſez incommode par la chaleur é-

puissante qu'elles y causent. Entre en esprit dans ce sanctuaire, mon ame, pour rendre les derniers devoirs à J. C, ton Rédempteur : tu viens de le suivre dans toute les démarches de sa Passion et de sa Mort, accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y considérer. Si-tôt que notre Seigneur eut expiré et remis son esprit entre les mains des son Pere, Joseph d'Arimathie, un de ses Disciples, vint hardiment trouver Pilate, et lui demander le Corps de Jesus. Nicodême y étant venu aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës, ils prirent le Corps de Jésus, et l'enveloppérent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir, qui étoit ordinaire aux Juifs. Il y avoit dans le lieu où il avoit été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf, où personne n'avoit encore été mis ; et comme c'étoit le jour de la préparition du Sabbat des Juifs, et que ce sépulcre étoit proche, ils y mirent Jesus ; c'est dans ce sépulcre où une ame chrétienne doit désirer de faire sa demeure en esprit, pour n'en sortir jamais. Elle doit s'y ensevelir avec J. C., pour y mener une vie solitaire et retirée, morte entièrement au monde et à toutes les vanités du siècle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher comme la colombe, pour soupirer, gémir & pleurer

tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, et en soupirant, gémissant & pleurant, se préparer à bien mourir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de notre Seigneur, et la grace de mourir saintement, et l'on fera l'Acte de Contrition, *pag.* 328.

XIX. ET DERNIERE STATION.

Le Mont des Oliviers, d'où notre Seigneur ressuscité monta glorieux au Ciel.

JEsus-Christ étant ressuscité le troisième jour comme il l'avoit prédit à ses Apôtres, il se montra à eux, & leur fit voir par beaucoup de preuves qu'il étoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, & leur parlant du Royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au Ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cime du Mont des Oliviers : ce mont est en face de Jérusalem à son Orient, à mille pas près ; il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cimes, celle du milieu est la plus haute, & a environ six cens pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'on dit qu'il laissa imprimé sur le roc en s'élevant au Ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de

J. C. crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, et se mêler avec les cinq cent Disciples qui se trouvèrent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes, et combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre. Quelle différence entre J. C. crucifié et J. C. glorieux ? Voici comment il monte au Ciel par sa propre vertu, au milieu de mille et millions d'Anges qui chantent ses victoires et ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres Captifs qu'il a délivrés par sa mort et par sa résurrection, et qu'il emmène avec lui au Ciel dans son Ascension. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec S. Paul : *Vidimus Jesum propter Passionis mortem gloriâ et honore coronatum.* Nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur en récompense de sa Passion et de sa mort. O Passion ! ô mort de mon Sauveur ! je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit pour penser continuellement à vous ; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous ; mes oreilles, pour entendre avec joie parler de vous ; mes yeux, pour regarder avec dévotion les Images et les Tableaux qui sont de vous ; mes pieds

pour aller le plus souvent que je pourrai dans les Eglises, où l'on fait plus particulièrement mention de vous ; tout mon corps, pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, mon cher Rédempteur, agréez, mon cher Jésus crucifié, la bonne volonté que vous me donnez maintenant, conservez-là jusqu'à la fin de ma vie, et ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion et de votre Mort, soient privés du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, et pour celui qui en est l'auteur ; et l'on fera l'Acte de contrition, *pag.* 325.

L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

AVe, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

v. DOmine, labia mea aperies;

R. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

v. Deus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut erat in principio et nunc & semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

On dit Alleluia *durant le cours de l'anne, excepté depuis le Dimanche de la Septuagésime*

jusqu'au Samedi Saint, où l'on dit Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ. *L'on ajoute* Alleluia *à la fin des Antiennes, Versets & Répons, depuis le Samedi Saint jusqu'au Samedi devant la Trinité.*

Invitatoire.

℣. Ave, maria, gratiâ plena; Dominus tecum.

Psaume 94.

VEnite, exultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostra: præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

Ave, maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes Deos, quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, & procidamus ante Deum; ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerba-

tione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri probaverunt & viderunt opera mea. Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic et dixi: Semper hi errant corde; ipse verò non cognoverunt vias meas: quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam. Ave, Maria, grâtia plena, Dominus tecum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc & semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Dominus tecum.

Ave, Maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

HYMNE.

QUem terra, pontus, æthera,
Colunt, adorant prædicant,
Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui Luna, Sol et omnia,
Deserviunt per tempora;
Perfusa Cœli gratiâ,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,
Cujus supernus artifex,
Mundo pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

Beata cœli nuntio,
Fœcunda Sancto Spiritu,
Desideratus gentibus,
Cujus per alvum fusus est.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

I. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi,

Ant. Benedicta tu,

PSEAUME 8.

DOmine, Dominus noster: quam admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Quoniam elevata est magnificentia tua; super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos: ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos opera digitorum tuorum, lunam et stellas quæ tu fundasti:

Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Minuisti eum paulò minus ab Angelis: gloriâ et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus: oves et boves universas insuper et pecora campi.

Volucres cœli et pisces maris: qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster: quam admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Gloria Patri; et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

PSEAUME 18.

CŒli enarrant gloriam Dei: et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum: et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum: et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum: et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam: a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ lætificantes corda: præceptum Domini lucidum illuminans oculos.

Timor Domini sanctus permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum: et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me: ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero: et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei: et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus: et redemptor meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Sicut myrrha electa odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

Psaume 23.

DOmini est terra, et plenitudo ejus: orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum: et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini: aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam nec juravit in dolo proximo suo;

Hic accipiet benedictionem a Domino : et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Ante thorum hujus Virginis frequentate mobis dulcia cantica dramatis.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

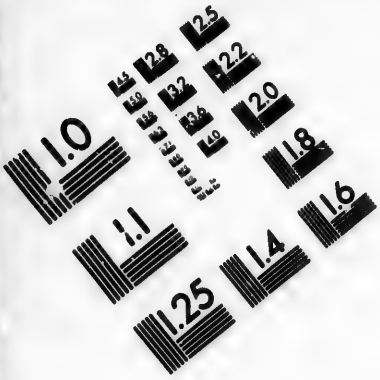
Pater noster, *tout-bas.*

L'Absolution Precibus et meritis. *Les trois Leçons & les trois Répons propres au tems à la fin du troisieme* Nocturne.

II. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Mardi & le Vendredi.

Ant. Specie tua.



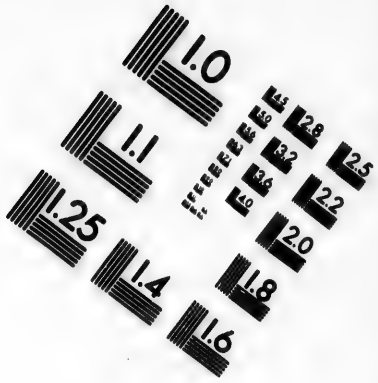
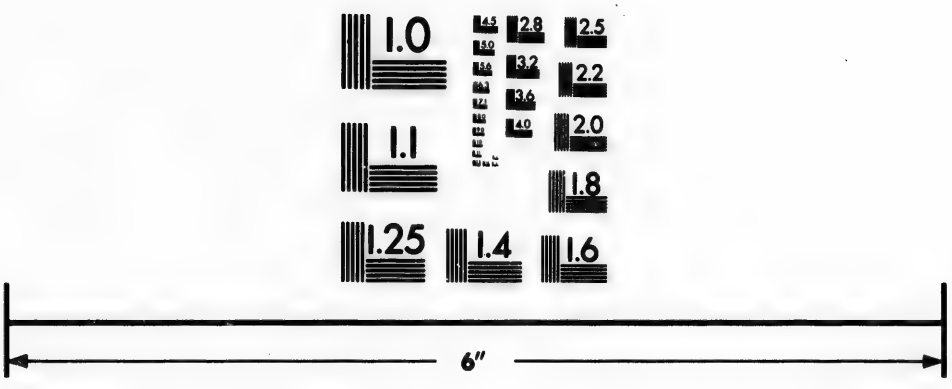
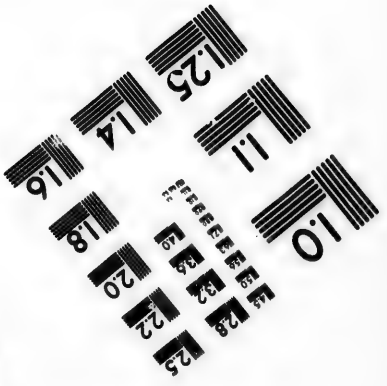


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.8
2.2
3.2
3.6
2.0
1.8
1.6
1.0
1.1
1.25

Psaume 44.

Eructavit cor meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ: velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum: potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ: intende, prospere procede et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam: et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent: in corda inimicorum Regis.

Sedes tua Deus, in sæculum sæculi: virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te, Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha et gutta, et casia à vestimentis tuis à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Astitit Regina à dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam: et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum:

quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus: in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam: proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione; adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui: in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi: in æternum et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Ant. Specie tuâ, & pulchritudine tuâ, intende, prosperè procede & regna.

Ant. Adjuvabit eam.

PSALMUS 45.

DEus noster refugium, et virtus: adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabi-

tur terra : et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum: conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini : quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma : et scuta comburet igni.

Vacate et videte, quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terrâ.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. Sicut lætantium.

PSAUME 86.

FUndamenta ejus in montibus sanctis: diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te: civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis: scientium me.

Ecce alienigenæ et Tyrus, et populus Æthiopum: hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet: Homo & homo natus est in eâ: et ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum: horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium omnium: habitatio est in te.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Sicut lætantium omnium habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, *tout bas.* *L'Absolution.* Precibus & meritis, *Les trois Leçons et les trois Répons propres au tems, sont à la fin du troisième Nocturne, page 472 et suiv.*

III. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Mercredi & le Samedi.

Ant. Gaude, Maria, Virgo.

Psaume 95.

CAntate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, & benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus : in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis : terribilis est super omnes Deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia, et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim corexit orbem terræ, qui non commovebitur ; judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra ; com-

moveatur mare et plenitudo ejus, gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, & populos in veritate sua.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Dignare me.

PSALMUS 96.

DOminus regnavit, exultet terra: lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus: justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ; vidit & commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini: a facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cæli justitiam ejus: & viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia: & qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum omnes Angeli ejus: audivit, & lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ: propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus Altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes Deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo : et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino : et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Post partum.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini.

PSAUME 97.

CAntate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus : et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ : et veritatis suæ domui Israël.

Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra: cantate & exultate, et psallite.

Psallite Domino in cythara, in cythara & voce psalmi in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini; movetur mare, & plenitudo ejus: orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia: et populos in æquitate.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Post partum Virgo inviolata permansisti: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION.

PRecibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum,

perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

℟. Amen.

℣. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

On dit les trois Leçons suivantes avec leurs Répons depuis Noël jusqu'à l'Avent; et durant l'Avent, on dit les trois leçons qui sont après le Te Deum, pag. 276. et suivante.

I. LEÇON. *Eccl.* 24.

IN omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi; in Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine: miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio: *Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui: *Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. ℟. Amen.

II. LEÇON.

ET sic in Sion firmata sum; et in civitate sanctificata similiter requievi: et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti, Creatorem mundi: *Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

℣. Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum. *Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

Si on dit le Te Deum, *il faut ici dire* Gloria Patri, &c. *& on répète,* Genuisti qui te fecit: et in æternum permanes Virgo.

℣. Jube, domne, bedicere.

BENEDICTION.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem & pacem. ℟. Amen.

III. LEÇON.

QUASI cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut

cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi mirrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

On ne dit point le Répons suivant quand on dit le Te Deum.

℟. Felix namque es sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, *quia ex te ortus est Sol justitiæ, *Christus Deus noster.

℟. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto fœmineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem. *Quia ex te ortus Sol justitiæ, Christus Deus noster. Gloria Patri, &c. *on répète* Christus Deus noster.

Gloria Patri, et Filio, &c.

On dit point Te Deum *durant l'Avent, si depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la sainte Vierge.*

Hymne *de sainte Ambroise & de saint Augustin.*

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cœli et universæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant,

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra, Majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ Majestatis.

Venerandum tuum verum, & unicum Filium.

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis, aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni: quos pretiolo sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos: et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies, benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in fæculum; et in feculum feculi.

Dignare, Domine, die iſto: ſine peccato nos cuſtodire.

Miſerere noſtri, Domine, miſerere noſtri.

Fiat miſericordia tua, Domine ſuper nos: quemadmodum ſparavimus in te.

In te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum.

On dit les trois Leçons ſuivantes après les Pſ. des Matines durant l'Avent et le Jour de l'Annonciation.

Pater noſter, &c.

ABSOLUTION.

PRecibus et meritis beatæ mariæ ſemper Virginis, et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

Amen.

v. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

R. Amen.

I. LEÇON. *Luc.* 1.

MIſſus eſt Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galileæ, cui nomen Nazareth, ad Virginem deſponſatam viro, cui nomen erat Joſeph, de domo David, et nomen Virginis, Maria. Et ingreſſus Angelus ad eam, dixit: Ave, gratiâ plena,

Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, huntians ei verbum, et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies, et paries Filium, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce concipies, et paries, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Jube, domne, benedicere,

BENEDICTION.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

R. Amen.

II. LEÇON.

QUæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur: et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus; et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit

finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℣. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℣. Jube, domne, benedicere.

Benediction.

Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

℟. Amen.

III. Leçon.

Dixit autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute suâ: et hic mensis est sextus illi, quæ vocatur sterilis: quia non erit impossibile apud Deum omne verbum Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundum

verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nostri. ℟. Deo gratias.

℟. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi a Domino per Angelum transmissum est: Concipies, et paries Deum pariter et hominem. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

℣. Paries quidem Filium, et virginitatis non patieris detrimentum: efficieris gravida, et eris mater semper intacta. * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

Gloria Patri, et Filio, &c. * Ut benedicta.

A LAUDES.

Ave, Maria, &c.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. *Office.*

Ant. Assumpta est,

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Of.*

Ant. O admirabile commercium.

PSEAUME 92.

DOminus regnavit, decorem indutus est, indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ: qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc: à sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine: elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos: à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis ; domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Offic.

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

PSEAUME 99.

JUbilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus : in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos & non ipsi nos,

Populus ejus et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione: atria ejus in hymnis, confitemini illi.

Laudate nomen ejus quoniam suavis est Dominus: in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus,

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

Ant. In odorem.

En l'Avent, 2. Office.

Ave, Maria, gratiâ plena: Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ; sicût pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus Deus noster.

Ant. Rubum quem viderat Moïses.

PSEAUME 62.

DEus, Deus meus: ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea: quam multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, in viâ et inaquosâ, sic

in sancto apparui tibi : ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia, tua super vitas : labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe, et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in lætabuntur omnes qui juranti deo : quia obstructum est os loquentium iniqua.

On ne dit point Gloria Patri.

PSEAUME 66.

DEus misereatur nostri et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam : in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur, et exultent gentes, quoniam

judicas populos in æquitate : et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus ; confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos, Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. *Office.*

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Benedicta.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies et paries Filium, alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. *Office.*

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum: conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

Cantique des trois hommes dans la fournaise.
Dan. 3.

BEnedicite omnia opera Domini Domino: laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicite Angeli Domini Domino: benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes quæ super cœlos sunt Domino: benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite sol et luna Domino: benedicite stellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber et ros Domino: benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Benedicite ignis et æstus Domino: benedicite frigus et æstus Domino.

Benedicite rores et pruina Domino: benedicite gelu et frigus Domino.

Benedicite glacies et nives Domino; benedicite nocles et dies Domino.

Benedicite lux et tenebræ Domino: benedicite fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum: laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite montes et colles Domino; benedicite universa germinantia in terra Domino.

Benedicite fontes Domino: benedicite maria et flumina Domino.

Benedicite cete et omnia quæ moven-

tur in aquis Domino : benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes bestiæ et peccora Domino : benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Israël Dominum, laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite Sacerdotes Domini Domino: benedicite servi Domini Domino.

Benedicite spiritus et animæ justorum Domino: benedicite sancti & humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Misaël Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu : laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : et laudabilis, et glorioſus et superexaltatus in sæcula.

On ne dit point Gloria Patri.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. *Office.*

Ant. Benedicta filia tu à Domino: quia per te fructum vitæ communicavimus.

Ant. Pulchra es.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob: Virgo peperit Salvatorem; te laudamus Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

PSEAUME 148.

LAudate Dominum de cœlis: laudate eum in excelsis.

Laudate eum omnes Angeli ejus: laudate eum omnes virtutes ejus.

Laudate eum sol et luna: laudate eum omnes stellæ et lumen.

Laudate eum cœli cœlorum: et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt: ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi: præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, dracones et omnes abyssi,

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum: quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles: ligna fructifera et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora: serpentes & volucres pennatæ.

Reges terræ et omnes populi: principes, et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junio-

ribus laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israël populo appropinquanti sibi.

On ne dit point Gloria Patri.

PSEAUME 149.

CAntate Domino canticum novum : laus ejus in Ecclesiâ Sanctorum.

Lætetur Israël in eo, qui fecit eum : & filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei.

Quia bene placitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloriâ : lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : & gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 150.

Laudate Dominum in Sanctis ejus: laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: laudate eum in psalterio & cythara.

Laudate eum in tympano & choro: laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis: omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

2. *Office.*

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem: terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes, videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, Alleluia.

Durant le cours de l'année, 1. & 3. Office.

Petit Chapitre. *Cant. 1.*

Viderunt eum filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et Reginæ laudaverunt eam.

℟. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

Petit Chapitre. *Isaïe. 11.*

Egredietur Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

Hymne.

O Gloriosa Domina,
Excelsa super sidera,
Qui te creavit provide
Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ plaudite.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. *Office.*

Ant. Beata Dei genitrix.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. *Office.*

Ant. Mirabile mysterium.

Cantique de Zacharie. Luc. 1.

BEnedictus Dominus Deus Israël: quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis: in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum: qui à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris: et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris: et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum: daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum liberati; serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso: omnibus diebus nostris.

Et tu puer, Propheta Altissimi vocabe-

ris : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris, et in umbrâ mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. *Office.*

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, Templum Domini, Sacrarium Spiritus Sancti : sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Mirabile Mysterium declaratur hodie : innovantur naturæ : Deus homo fac-

ni est, id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus neque divisionem.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Durant l'année, 1. & 2. Office.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia, præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Durant l'année jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, & exultate justi.

℟. Et gloriamini omnes recti corde.

Oremus.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apostolorum tuorum Petri & Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

OMnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent: ut dum eorum merita recolimus, patrocia sentiamus: & pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam inimici, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate dispone: benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Pater noster, &c.

℣. Dominus det nobis suam pacem.

℟. Et vitam æternam. Amen.

On dit après une des Antiennes de la Vierge selon le temps, comme à la fin des Complies.

En l'Avent, 2. Office pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

Oremus.

Conscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

A PRIME.

Ave, Maria, &c.

v. DEus, in adjutorium meum intende.

v. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Hymne.

MEmento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Hymne *nouvelle à l'usage du Breviaire Romain.*

MEmento rerum conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis,

Nascendo formasti sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis hora suscipe.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,
1. *Office.*

Ant. Assumpta est Maria.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium!

PSAUME 53.

DEus, in nomine tuo salvum me fac: & in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam: auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, & fortes quæsierunt animam meam: & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me: & Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis; & in veritate tuâ disperde illos.

Volontariè sacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo, Domine: quoniam bonum est,

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me: & super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Pseaume 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam: avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ: operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam: avertisti ab irâ indignationis tuæ.

Converte nos, Deus, salutaris noster: & averte iram tuam a nobis.

Numquid in æternum irascêris nobis: aut extendes iram tuam à generatione in generationem?

Deus, tu conversus vivificabis nos: & plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam: et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius: ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi: justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est: & justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem: & terra noſtra dabit fructum ſuum.

Juſtitia ante eum ambulabit: & ponet in viâ greſſus ſuos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto. ſicut erat in principio & nunc & ſemper, & in ſæcula ſæculorum. Amen.

PSAUME 116.

LAudate Dominum omnes gentes: laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata eſt ſuper nos miſericordia ejus: & veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent,

1. *Office.*

Ant. Aſſumpta eſt Maria in Cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

En Avent. 2. *Office.*

Ant. Miſſus eſt Gabriel Angelus ad Mariam Virginem deſponſatam Joſeph.

Depuis Noël juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus ſumens de Virgine naſci dignatus eſt, & procedens homo ſine ſemine, largitus eſt nobis ſuam Deitatem.

Depuis Noël juſqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Cant.* 6.

QUæ eſt iſta, quæ progreditur quaſi aurora conſurgens, pulchra ut luna

electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

Petit Chapitre, *Isaïe 7.*

Ecce Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum, & eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Oremus.

Deus, qui Virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es: da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias tuæ intereſſe commemorationi. Qui vivis & regnas, cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent, &c. Office.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, &c. Office

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in

unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

ATTIRCE.

Ave, Maria, &c.

v. DEus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, &c. Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam sumpseris.

Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,

Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. *Office.*

Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ave Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

3. *Office.*

Ant. Quando natus es.

PSEAUME 119.

AD Dominum cùm tribularer clamavi: & exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis: et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi aut quid apponatur tibi: ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ: cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar: multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: cum loquebar illos impugnabant me gratis.

Gloria Patri, &c.

Psaume 120.

LEvavi oculos meos in montes : unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormiret qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet : qui custodit.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

Amen.

Psaume 121.

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas ; cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel : ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem: et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos: loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri: quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification,

3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ: sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum, te laudamus, Deus noster.

Depuis Noel jusqu'à l'Avent, 1. & 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Eccle.* 24.

ET sic in Sion firmata sum; et in civitate sanctificata similiter requievi: et in Jerusalem potestas mea.

R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

Petit Chapitre. *Isaïe* 11.

Egredietur Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet et requiescet super eum spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

℣. Diffusa est gratiâ in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 1. & 3. Office.

Oremus.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericodiam

Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent, le Office.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis ut qui verè eam genetricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum Jesum Christum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A SEXTE.

Ave, Maria, &c.

℣. Deus in adjutorium meum intende.
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, & Filio, &c.
Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

Memento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine;
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. In odorem.

En l'Avent, 2. Office,

Ant. Ne timeas Maria.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

PSEAUME 122.

AD te levavi, oculos meos: qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum: in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ: ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri: quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra: opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 123.

NISI quia Dominus erat in nobis: dicat nunc Israël: nisi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos: forte vivos deglutissent nos.

Cum iraseceretur furor eorum in nos: forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus: qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est, de laqueo venantium.

Laqueus contritus est: et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Pseaume 124.

QUi confidunt in Domino sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc, nunc et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis : et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israël.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

En l'Avent 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies & paries Filium, alleluia,

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses in-

combustum : conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

ET radicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hæreditas illius, & in plenitudine Sanctorum detentio mea.

℟. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Luc.* 1.

DAbit ei Dominus Deus sedem David Patris ejus, & regnabit in domo Jacob in æternum, & regni ejus non erit finis.

℟. Deo gratias.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleison, Christe, eleison, Kyrie, eleison.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Oremus.

CONcede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum, &c.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam:

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, &c.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat, &c. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, &c.

A NONE.

Ave, Maria, &c.

℣. DEus, in adjutorium meum intende.
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, *or* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quòd nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo formam sumpseris.

Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 3. Office.

Ant. Pulchra es.

En l'Avent, 3. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria.

Psaume 125.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : & lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent.

Euntes ibant & flebant : mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Psaume 126.

NIsi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquàm sederitis ; qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum: ecce hæreditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

PSALMUS 127.

BEati omnes qui timent Dominum; qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis: beatus es & bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans: in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum: in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo: qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion: & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filiorum tuorum: pacem super Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,
1. Office.

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes, videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 1. & 3. Office.

Petit Chapitre. *Eccl.* 24.

TAmquàm platèa sicut cinnamomum, & balsamum aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

℟. Deo gratias.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

En l'Avent, 2. *Office.*

Petit Chapitre. *Isaïe.* 7.

ECce Virgo concipiet et pariet Filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum; et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. *Office.*

Oremus.

FAmulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur: Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent. 2. *Office.*

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
℟. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
℟. Amen.

A VESPRES.

Ave, Maria, &c.

℣. DEus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

2. Office.

Ant. Dum esset Rex.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium!

PSEAUME 109.

DIxit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominum a dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc et semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

3. Office.

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Lævæ ejus.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem, desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2. Office.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

PSAUME 112.

LAudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super cœlos gloria ejus.

Qui sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo et in terrâ?

Suscitans à terrâ inopem : et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria [illegible] et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. Læva ejus sub capite meo : et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Nigra sum.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum

saeculi genus humanum: te laudamus Deus noster.

Ant. Ora bona quem viderat Moyses.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri: in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israël: ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio: sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem: et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ: et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos: loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri: quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

Office.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideò dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hyems transiit.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria, inveniſti gratiam apud Dominum: Ecce concipies et paries Filium, alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyſes incombuſtum: conſervatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jeſſe.

PSEAUME 126.

NIſi Dominus ædificaverit domum: in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Niſi Dominus cuſtodierit civitatem: fruſtrà vigilat qui cuſtodit eam.

Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere, ſurgite poſtquam ſederitis: qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis ſuis ſomnum: ecce hæreditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut ſagittæ in manu potentis, ita filii excuſſorum.

Beatus vir qui implevit deſiderium ſuum ex ipſis: non confundetur cum loquetur inimicis ſuis in portâ.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Jam hyems transiit : imber abiit et recessit : surge, amica mea, et veni.

Ant. Speciosa facta es.

En l'Avent 2. Office.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, & regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem ; te laudamus Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

PSEAUME 147.

LAuda Jerusalem Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam ; nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suum sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, sacta Dei Genitrix.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes, videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Petit Chapitre. *Eccle.* 24.

AB initio & ante sæcula creata sum, & usque ad futurum sæculum non desinam, & in habitatione sanctâ coram ipso ministravi.

℟. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

Petit Chapitre. *Isaie.* 11.

EGredietur Virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

Hymne.

AVe, maris stella,
Dei mater alma;
Atque semper Virgo,
Felix Cœli porta.
Sumens illud ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Trinus honor unus.
Amen.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. *Office.*

Ant. Beata Mater,

Depuis Pâques jusqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noel jusqu'à la Purification.

3. Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de la Sainte Vierge. Luc. 1.

MAgnificat anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros : Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Beata Maria et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi : intercede pro nobis ad Dominum.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

COncede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pollutus ex eâ carnem assumens: omnes gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison, Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ, Virginitate fœcundâ humano generi præmia, præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus: per quam meruimus autorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Durant le cours de l'année jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

Antienne pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

v. Lætamini in Domino, et exultate justi.

R. Et gloriamini omnes recti corde.

Oremus.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

OMnes Sancti tui, quæsumus Domine, nos ubique adjuvent : ut dum eorum merita recolimus, patrocia sentiamus : & pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Eccl. sâ tuâ cunctam repelle niquitiam : iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum in salutis prosperitate dispone : benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum. &c.

R. Amen.

v. Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Dómino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

En l'Avent, 2. Office. *pour les Saints.*

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

Oremus.

COnscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A COMPLIES.

Ave, Maria, &c.

COnverte nos, Deus, salutaris noster. Et averte iram tuam à nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alleluia, ou Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

Psaume 128.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ: dicat nunc Israël.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ: etenim non potuerunt mihi.

Suprà dorsum meum fabricaverunt peccatores: prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum: confundantur & convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum: quod priusquàm evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit: & sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui prætereibant, benedictio Domini super vos benedximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes; in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus; speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc; & semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

PSEAUME 130.

DOmine, non est exaltatum cor meum: neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis: neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre suâ: ita retributio in animâ meâ.

Speret Israël in Domino: ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Hymne.

MEmento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis Noel jusqu'à l'Avent,

Petit Chapitre. *Eccl.* 24.

EGo mater pulchræ dilectionis, & timoris, & magnitudinis, & sanctæ spei.

℟. Deo gratias.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

En l'Avent, 2. Office.

Petit Chapitre. *Isaïe.* 7.

ECce Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum; & eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. *Office.*

Ant. Sub tuum præsidium.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de saint Siméon. Luc. 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei : salutare tuum.

Quod parasti : ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium : & gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc et semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

3. Office.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa & benedicta.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia: quia quem meruisti portare, alleluia: resurrexit sicut dixit, alleluia: ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

BEatæ & gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, & ad vitam perducat æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria: ne timeas, habebis in utero Filium Dei alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Benedictio.

Benedicat & custodiat nos, omnipotens et misericors Dominus, Pater & Filius, et Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, on dit.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium: templum Dei factus est uterus nescius viri: non est pollutus os ex carnem assumens: omnes Gentes venient & adorabunt in Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison, Christe, eleison, Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsu-

mus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Benediction.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes de la Vierge La suivante se dit depuis les Vêpres du Samedi, depuis le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'à la Purification inclusivement.

Antienne.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli.

Porta manes, & stella maris succurre cadenti.

Surgere qui curat, populo; tu quæ genuisti.

Naturâ mirante tuum sanctum Genitorem.

Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore.

Sumens illud, Ave, peccatorum miserere.

Durant l'Avent.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum. ℟. Amen.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification, on dit :

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum. &c. ℟. Amen.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint inclusivement, on dit l'Antienne suivante.

AVe, Regina Cœlorum,
Ave, Domina Angelorum;
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta,
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valde decora;
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus.

CONcede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum, &c.

℟. Amen.

Depuis Complies du Samedi Saint jusqu'à None du Samedi après la Procession inclusivement, on dit l'Antienne suivante.

REgina Cœli lætare, alleluia:

Quia quem meruisti portare, Alleluia.

Resurrexit sicut dixit, Alleluia:

Ora pro nobis Deum, Alleluia.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria, Alleluia.

℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus.

DEus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es: præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ: Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Depuis les premieres Vêpres de la Trinité jusqu'à Noël. Le Samedi devant l'Avent, on dit l'Antienne suivante.

SAlve, Regina, Mater misericordiæ: vita, dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes & flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti, da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetuâ liberemur: Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

Pater noster, Ave, Maria, Credo, *tout bas.*

HYMNE DU S. SACREMENT.

PAnge, lingua, glorioſi,
Corporis myſterium,
Sanguinisque pretioſi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generoſi,
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus,
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo converſatus,
Sparſo verbi ſemine,
Sui moras incolatus
Miro clauſit ordine.
In ſupremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Obſervatâ lege plene,
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ,
Se dat ſuis manibus.
Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque ſanguis Chriſti merum:
Et ſi ſenſus deficit,
Ad firmandum cor ſincerum
Sola fides ſufficit.
Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui:
Præſtet fides ſupplementum
Senſuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis.

℟. Omne delectamentum in se habentem.

ORREMUS.

DEus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis & sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

Antienne au Saint Sacrement.

AVe verum corpus natum de Maria Virgine; Verè passum, immolatum in Cruce pro homine; Cujus latus perforatum unda fluxit cum sanguine; Esto nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis! ô pie! ô Jesu Fili Mariæ, tu nobis miserere. Amen.

PRIERES

POUR OFFRIR

SON INTENTION PARTICULIERE

DE LA COMMUNION,

SUIVANT L'ESPRIT DE L'EGLISE,

DANS LES PRINCIPALES FETES DE L'ANNÉE,

Et qui se rapportent toutes à l'Epître

ou à l'Evangile du Jour.

POUR LE Ier DIMANCHE DE l'AVENT.

C'EST vous, ô le désiré des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissemens, et de l'attente de toutes les Nations; c'est vous-même que je vais recevoir: faites-moi la grace de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration & de reconnoissance. Venez à moi dans votre miséricorde en ce jour, & jetez un heureux avant que vous y veniez en qualité de Juge. Je regarde les espèces & les voiles de ce Sacrement, comme cette nuée dans laquelle paroît, non-seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de ce mystere, de même que dans le sein de votre sainte Mere par celui de votre Incarnation, que je désire honorer en ce jour d'une maniere particuliere par la sainte Communion. & pendant tout le saint tems qui m'annonce que ma rédemption est proche.

J'adore en ce premier jour de l'Avent ce premier

pas de votre pénitence : j'adore les premiers usages que vous fîtes de votre cœur pénitent : c'est à votre esprit de pénitence, d'oblation & de victime, que je désire m'unir intimement aujourd'hui par l'ardeur d'une charité sincère, me livrant & m'abandonnant à l'esprit de ce mystère. Je vous en demande une abondante application dans cette Communion ; & pour le fruit que j'en espere de votre grace, je vous demande instamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les méditer pendant ce saint tems, & m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs & dans ma conduite : je veux sans cesse vous témoigner ma vive reconnoissance, croyant fermement quelle est, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier, dès les premiers momens de votre état de Rédempteur & de Réparateur, & dans l'oblation que vous en fîtes à votre Pere.

Que cette réflexion me porte par votre grace à m'humilier aujourd'hui, d'être encore si peu entrés dans votre esprit d'humilité & d'anéantissement. Je désire de réparer cet Avent, & travailler, selon l'avis de votre Apôtre, à me réveiller, & à sortir de ma tiedeur et de mon assoupissement, de mon amour propre, de mon orgueil, de ma molesse, & de tous mes autres défauts, qui pourroient être en moi des obstacles aux dispositions nécessaires à votre nouvel événement dans mon cœur au jour de votre sainte Nativité. Donnez moi, je vous soupplie, un esprit recueilli, fervent, humble & doux ; un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Evangile, à votre crainte & à votre amour ; soumis & respectueux envers mes Supérieurs ; plein de compassion, d'amour & de tendresse pour mon prochain ; & faites que travaillant courageusement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de J. C. et de son esprit, qui m'attache inséparablement à vous pour le tems & pour l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE LA CONCEPTION, *& de la Nativité de la sainte Vierge.*

JE vous adore en ce jour, ô J. C. notre Sauveur, comme le Créateur & le Sauveur de votre sainte Mere, & je désire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte Communion, comme au principe & au modèle de la sainteté de la Conception & de la Nativité. J'adore & j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute-puissance & de votre bonté infinie sur cette Ste. Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité, pour être votre Mere dans le tems, la séparant de la masse commune dès le premier instant de son être, & la disposant, tous les momens de sa vie, à l'auguste qualité de Mere de Dieu. C'est une Aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous a fait encourir & une abondance de bénédictions & de graces. Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, dans ma reconnoissance & dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits? J'ai recours à vous-même, Seigneur, je vous supplie de me permettre de prendre le Calice du salut, & de vous le présenter dans la Communion que je désire faire aujourd'hui & de participer au S. Sacrifice, pour reconnoître vos grands dons; dans la confiance que vous daignerez m'y communiquer les graces qu'ils contiennent, sous la protection de la Ste Vierge dont la substance a fourni un corps à l'adorable Victime qui est offerte & mangée dans ce divin Sacrifice & ce saint Sacrement. Je désire encore honorer cette Ste Vierge de tout le culte que vous me permettez et me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a joui, pour vous rendre ses devoirs; & que je reconnois n'avoir pas fait, & dont je ne me suis peut-être pas même encore acquittée jusqu'à présent comme je le devois. Je vous demande en grace, que pour le fruit de cet Communion, je m'emploie d'une volonté sincère

faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être ; afin que vous soyez glorifié dans ma correspondance à vos desseins sur moi, & sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable Principe, mon souverain bien, & ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté ; & moyennant votre sainte grace, je ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, & n'ambitionnerai ni honneurs ni louanges humaines, mais uniquement celle que vous donnerez à vos élus. Je vous supplie, mon Dieu, de me faire la grace de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire ; & des sentimens d'une humilité vraiment chrétienne par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice & le péché ; & de mettre uniquement ma gloire & mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint Baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir & d'éviter le péché, & de m'attacher à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous ; que, comme elle, je m'attache uniquement, parfaitement & inséparablement à vous dans le tems, pour être consommée & transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le réfuge des pécheurs. Ainsi soit-il

POUR LE JOUR DE NOEL.

O Divin Emmanuël, je viens avec foi & amour dans cette maison du vrai pain de mon ame, pour vous y adorer, vous y contempler & vous y recevoir ; c'est ici, où l'Autel va vous servir de reposoir au lieu de la crêche dans le moment de la consécration ; c'est ici, ô Dieu Sauveur, que vont s'accomplir les désirs de mon cœur, qui, comme une terre séche & altérée, souhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je sois témoin de ces mystères adorables pour ma foi, sans y avoir part par une foi vive & embrasée d'amour ; mais faites

qu'en ce jour remémoratif du myſtère ineffable d'un Dieu fait Homme, du Verbe éternel fait chair, j'ai le bonheur de vous rendre mes adorations, mes hommages & mes actions de graces avec les Anges, & d'en recueillir les fruits de la grace qui en émane dans les cœurs bien diſpoſés. Faites que je vous adore aujourd'hui avec la ſainte Vierge & ſaint Joſeph, comme naiſſant dans mon ame & repoſant dans mon cœur au lieu de votre Crêche ; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs & mes ſoumiſſions les plus profondes. Venez, ô aimable Enfant, mon Dieu, mon Rédempteur & mon Souverain, venez régner en moi, & me conſacrer au ſervice de votre ſainte Enfance, & à la pratique des vertus qui m'y ſont enſeignées. O Pain délicieux ! Pain vivant, qui, dans votre Sacrement, renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour, & nourriſſent ma foi, mon eſpérance, mon amour, je vous adore comme poſſédant dès votre naiſſance la ſubtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du ſein de votre Mere, ſans bleſſer le ſceau de ſa virginité. Les eſpèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre ſacré Corps. La blancheur qui frappe mes ſens, & la ſplendeur qui orne votre Autel, élevent mon eſprit & mon cœur à celle de votre Pere, dont vous êtes la gloire, la ſubſtance & la vive image dans votre naiſſance éternelle & dans la ſplendeur de vos Saints. Le Cantique céleſte dont la ſainte Egliſe vous loue, m'invite à le faire. Embraſez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grace a paru aux premiers adorateurs de votre divinité cachée & humiliée ſous les infirmités de notre chair ; que cette même grace ſe faſſe ſentir vivement à mon cœur en cette Communion ; que l'Eſprit ſaint qui a formé cette Chaire divine, dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'incorpore & m'uniſſe entiérement à vous. Que ce même eſprit habite en moi, & acheve de me diſpoſer, ainſi qu'il a préparé la très-ſainte Vierge à vous porter dans ſon ſein ; qu'il me vivifie, qu'il m'anime & me gouverne, puiſqu'il n'y a que ceux qui ſont nés à la grace par

ce divin esprit, qui soient véritablement les enfans de Dieu. Faites-moi la grace, ô divin Messie de ne pas méconnoître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que firent les habitans de Bethléem ; venez y, non comme un étranger, mais comme en votre propre demeure & que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres : que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue & me consacre aujourd'hui d'une manière toute particulière & nouvelle à l'observance de votre sainte loi. Je désire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, d'humilité, & de la simplicité de l'enfance chrétienne envers vous, mon Sauveur, envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi ; l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde & de ses richesses, & qui feront en moi les effets de votre troisiéme naissance, qui est la spirituelle dans nos ames, laquelle est le fruit de la Communion que je vais faire : je la désire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez & vivrez en moi, & moi en vous & pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE LA CIRCONCISION,

Au premier jour de l'An.

ET LE SAINT NOM DE JESUS.

LEs sentimens de crainte et de respect, que m'inspire la foi de votre Majesté, en vous adorant aujourd'hui comme mon Dieu, me causeroient trop de frayeur à la vue de mon néant et de ma misere extrême, si je n'étois rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre sacré nom de JESUS Vous l'avez reçu en ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chretien, plein de reconnoissance et d'amour, qui sçait sentir par les effets de votre grace, ce que c'est qu'un Dieu Réparateur, Sauveur, Médiateur, Avocat et souverain bien, ce que c'est que de l'avoir, de le posséder, et de lui être unie plus intimément que l'ame avec le

corps. C'eſt cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques momens. C'eſt, ô mon Jeſus, à votre auguſte NOM, que je déſire rendre en ce jour tous mes hommages et toutes mes adorations, par vous-même, en m'uniſſant à vous dans ce divin Sacrement.

J'adore, j'aime, et je me livre au pouvoir ſouverain que cette adorable et aimable qualité de Sauveur vous donne ſur moi ; je me dévoue et abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impoſe envers vous, puiſqu'elle m'a acquiſe toute à vous. Que ces premieres fonctions de votre qualité de Sauveur, que vous voulez exercer au moment même que vous en prenez le titre, que les ſacrés prèmices de votre Sang que vous répandez dans un âge ſi tendre pour mon amour me ſoient appliqués maintenant, je vous en conjure, pour laver et purifier ce qui pourroit reſter de taches en mon ame, et empêcher l'effet de la grace de rédemption que vous m'apportez et m'offrez dans cette Communion que je vais faire. Quelle oie ! quelle conſolation pour une criminelle telle que je ſuis, de ſavoir que je ſuis à vous en qualité d'eſclave rachetée par un ſi grand prix ; je fais ma gloire de vous appartenir et de ſuivre en tout vos loix, vos exemples et vos maximes. Je vous en demande la grace, la force de combattre juſqu'à la mort tout ce qui vous eſt oppoſé au dedans de moi et au dehors, et de procurer votre gloire aux dépens même de ma vie, s'il étoit néceſſaire. Gravez ces ſentimens dans mon cœur, et faites qu'ils y ſoient toujours le fruit de la plus vive reconnoiſſance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, mon Dieu, j'étois perdue ſans reſſource ; mais qu'ai-je à craindre à préſent, vous êtes tout à moi ; et auſſi tôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'appréhende rien qu'une choſe, c'eſt mon ingratitude, ma infidélité, ma foibleſſe. Guériſſez-moi, excitez mon ferveur, et ſurtout, donnez-moi une volonté ferme et conſtante de pratiquer le bien, et de fuir le péché ; le courage pour circoncire et retrancher tous les jours en moi

quelque chose de ce qui vous déplait, pour mérite ma parfaite rédemption au moment de ma mort.

Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE L'EPIPHANIE.

J'Ai vu votre étoile, ô mon Roi, grand & tout-puissant ; votre lumière a brillé aux yeux de mon ame, mon cœur a entendu votre voix, & aussi tôt excitée par les saintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé avec votre grace, pendant les jours qui ont précédé cette Fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténébres de mes péchés, afin de venir jusqu'à votre sainte Maison. Guidée et instruite par votre divine parole, j'entrerai aujourd'hui avec un saint transport et un humble empressement dans le sanctuaire que vous remplissez de la majesté de votre réelle présence, pour vous adorer et vous rendre mes hommages comme au Roi de mon cœur, et pour soumettre à vos pieds tout mon être et toute ma personne, comme à mon premier principe et à ma dernière fin, comme au souverain Dominateur de toutes choses, de qui nous dépendons et relevons absolument et nécessairement, à qui rien ne peut résister, & qui au contraire, résistez vous-même aux vains efforts des méchans et de la jalousie la plus maligne. Heureuse si, comme ces heureux Princes et prémices de la Gentilité attirés à votre suite, je pouvois répondre aussi fidelement qu'eux à la grace de ma vocation au Christianisme. Du moins je viens aujourd'hui pour réparer le passé, vous protester un attachement entier, et une reconnoissance éternelle et sensible pour cette grande grace. Affermissez solidement en moi, Seigneur, par votre venue, ces sentimens et ces heureuses dispositions que

vous même m'avez données ; gravez les dans mon cœur d'une manière inébranlable par la grace de la Communion que je vais faire : je me livre totalement à l'esprit et à la vertu toujours subsistante de cet adorable Mystere de votre manifestation. Vous n'êtes plus maintenant dans la Crêche couché sur le foin ; ce n'est plus dans ce lieu qui fait horreur aux sens, que je vous cherche comme les pieux Mages, mais au saint Autel, et sous les voiles du saint Sacrement, c'est-eux dans vos prodigieux abaissemens et les merveilles de votre amour, & j'y jouisse de vos plus là où vous voulez que je vous contemple avec intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature ! Tout mon être en est dans le ravissement et tous les habitans de ce monde intérieur, bien différens de ceux de l'ancienne Jérusalem pleine de tumulte et de confusion à votre arrivée, vont dans de saints transports se rendre vos tributaires : mon corps avec tous les sens seront consacrés à votre saint service, & je ferai gloire de vivre et de mourir disciple et enfant du Calvaire, et victime de votre amour et de la pénitence chrétienne. Les trois puissances de mon ame, se diront aussi plus sincérement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leurs présens.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la mortification chétienne, pour honorer le mystere adorable de votre Nature humaine unie à la divine : cette myrrhe sera composée de foi vive, et du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une sainte ferveur dans les louanges & les prieres que je vous offrirai chaque jour, soutenue d'une espérance ferme en vos divines promesses.

Ma volonté vous consacrera mon cœur rempli

de l'or de la plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi et souverain Seigneur. Donnez-moi vous-même la perfection de ces dispositions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connoissez mon extrême misere ; ornez et disposez vous même en moi une demeure qui vous soit agréable ; que mon cœur rejette pour toujours les folles joies du siècle, et n'en ait pas de plus grandes, que de se voir appellé au festin céleste et divin de la Sainte Communion. Et par une vive reconnoissance de ma vocation au Christianisme, de ma régénération au saint Baptême, et de la précieuse adoption au nombre des enfans de Dieu et de l'Eglise, dans le sein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre Corps mystique, que je m'affermisse dans l'esperance d'en être un membre éternel, si je vis, comme je le dois, de la foi, et dans le désir de l'attente de cette bienheureuse éternité, en méprisant ce qui est de l'esprit de ce monde passager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez aimé, par cette grace qui m'a si efficacement attirée à vous, et par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'animer de votre esprit pour en reconnoître l'excellence toute ma vie ; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifestation et connoissance de vos perfections et de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe et que je m'y conforme ; qu'elle m'attache et m'humilie comme les Mages à vos pieds sacrés, dans un parfait et généreux mépris du siecle, auquel j'ai renoncé au saint Baptême ; faites enfin, ô mon Souverain Roi, que pour fruit de cette Communion, je prenne un chemin tout opposé à celui que j'ai quitté, en me convertissant à vous sincèrement ; afin qu'à la faveur de la lumière de l'Evangile, par la pratique fidèle de vos saints

Commandemens, et des devoirs de mon état, j'arrive à ce Royaume éternel, ma véritable patrie vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE LA PRESENTATION de N. S. au temple, & la Purification de la Sainte Vierge.

O Verbe adorable, Dieu de Dieu, Fils unique du Pere, égal au principe qui vous produit de toute éternité, et qui, touché de notre misere, vous êtes donné à nous dans le tems pour être notre précieuse rançon ; qui n'avez pas dédaigné de paroître sur la terre revêtu de la chair du péché pour vous dérober, par ce pieux artifice de votre sagesse, à celui qui nous avoit séduits en Adam, et pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. C'est en cet état que je vous vois paroître dans le Temple de Jérusalem, non dans l'éclat et la majesté de Dieu qui y étoit adoré ; mais, ô merveille ! comme étant vous-même l'Adorateur suprême de votre Divinité & l'Agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre Temple ; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre Sanctuaire au pied du trône de votre grace, pour puiser à cette source abondante du salut, qui est dans votre Eglise comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis à pareil jour, et dont la grace est toujours subsistante, qui sont l'objet de ma foi, et le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement et de mon amour pour vous, l'objet de ma piété et de ma religion, et le modèle parfait du culte et de l'adoration en esprit et en vérité, que je vous dois ; l'exemplaire et la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu

puisse jamais recevoir et exiger de ses créatures. C'est donc en vous, et par vous même, que je désire aujourd'hui m'acquitter de tous ces grands devoirs, sous la protection et à l'exemple de cette bienheureuse troupe de tout âge et de tout état qui se rencontre dans le Temple par le mouvement de votre Esprit saint. Faites, ô souverain Dominateur du monde, de l'enfer et du péché, même dans votre foiblesse apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonté une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, et sur tout de l'esprit de sacrifice dont étoit remplie votre sainte Mere, et toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous : afin que vous soyez honoré et glorifié par ma Communion de ce jour. Que mon ame, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré et obéi perpétuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu ; mais que je m'immole sans cesse à votre amour dans la priere, les gémissements, et l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme et de tout ce qui est de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Pere, pour sa gloire & pour mon propre salut : qu'il me soit permis de vous offrir aussi moi même à Dieu lorsque je vous posséderai dans la sainte Communion.

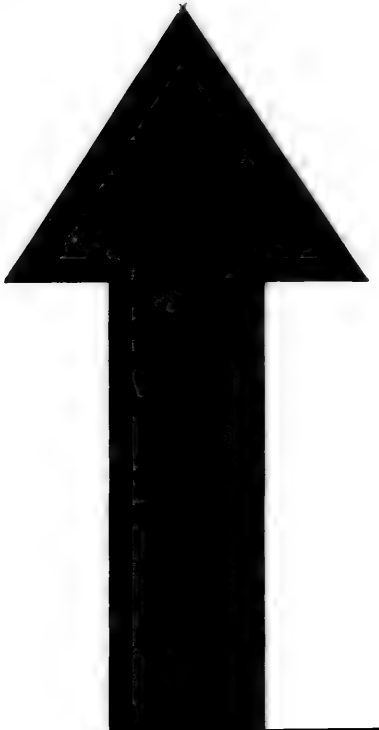
Je remarque encore, ô mon Souveur, qu'en ce mystère, vous faites seulement l'oblation et l'acception de tout ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour, et que par un autre mystère aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter pour remettre votre immolation sanglante au jour arrêté par la volonté de votre Pere, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. Soumission et obéissance dont

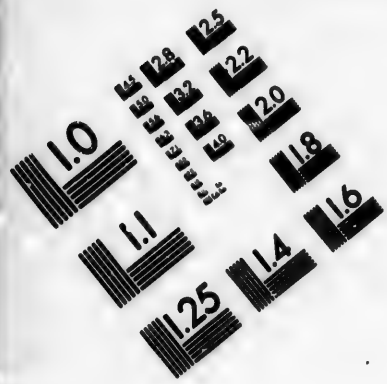
vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne et en celle de votre sainte Mere, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne point manquer à un seul point de votre loi. Que ce soit là toute ma vie mon modèle ; que je puise, en communiant, dans votre sacré cœur, l'amour ardent pour votre loi, et de tous vos desseins particuliers sur moi, la ferveur et l'esprit de piété, de religion et de sacrifice, pour être votre victime comme vous êtes maintenant la mienne ; afin qu'après vous avoir servi avec persévérance sur la terre, vous y avoir connu et contemplé par la foi, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix selon votre parole Ainsi soit-il.

POUR LE I. DIMANCHE DU CAREME.

JE vous adore, ô Jésus, Pénitent par amour, Chef & modele des vrais Pénitens, principe, cause & source de la Pénitence chrétienne : je veux & désire de tout mon cœur m'unir intimément à votre sacré cœur pénitent, & communier à ses adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il étoit rempli dès les premiers instans de votre Incarnation, & pendant tous les jours de votre vie, jusqu'à votre mort sur la Croix. C'est donc de toute l'affection de mon cœur, que je désire, en m'approchant de votre sainte Table, & en mangeant aujourd'hui ce pain qui nous a été figuré par celui que le Prophête Elie trouva à son reveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier, & qui le soutint en effet quarante jours & quarante nuits : je désire, dis-je, recevoir la force & la grace qui m'est nécessaire pour entreprendre cette sainte quarantaine. En me faisant donc, Seigneur, la grace de vous donner à moi dans la sainte Communion, consacrez, je vous supplie, toute ma personne, & toutes mes actions à la pénitence. Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des Pénitens, dans votre disposition de victime & d'expiation pour les péchés des hommes, & pour le

miens en particulier ; faites-moi part des sentimens & des dispositions de la sainte Eglise votre épouse ; faites que comme sa vraie fille, je m'unisse & me conforme parfaitement à ses intentions, dans ce tems favorable & dans ces jours de salut, pour ceux qui retournent à vous sincerement. Je veux, mon Sauveur, satisfaire en vous & par vous à votre justice ; je me livre avec action de graces aux moyens efficaces, que votre infinie miséricorde m'en fournit par cette pénitence solemnelle, consacrée par vous & dans vous-même. Qu'elle réveille ma foi, anime mon courage, & excite ma ferveur ; ainsi j'espere par les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon à détruire & expier mes pechés tous les jours, à combattre & à résister aux occasions à vaincre le démon & le monde, qui ne cessent de me tenter & de me vouloir séduire. O bonté infinie, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'être tenté, & sous la main du demon, pour m'apprendre & me mériter la grace de ne pas être troublée & abattue dans le tems d'épreuves & d'adversités, ni éblouie par le faux brillant & les fausses douceurs des plaisirs & des honneurs périssables. Je vous prie, par la vertu de ce mystère de votre infirmité volontaire, de me faire vivre, après cette Communion, dans une vigilance continuelle au milieu de tous les dangers où je suis de me perdre, & m'apprenez à me servir des mêmes armes dont vous vous êtes servi, pour toujours vaincre mes ennemis. J'employerai ma foi à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de priere, en les rendant plus fréquentes pendant ce saint tems : je combattrai mon amour propre, dans les faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la pénitence ; j'apprendrai à régler les désirs de mon cœur, & à me reposer sur votre Providence touchant tous mes besoins temporels : enfin, l'adoration, l'amour ardent vers vous, & celui de mon prochain en vous & pour vous sera la régle de ma conduite, & accompagnera le sacrifice de pénitence que j'ai dessein de vous offrir en ce tems consacré à honorer vos travaux, vos humiliations & votre mort même. Donnez moi cette véritable contrition, pour faire





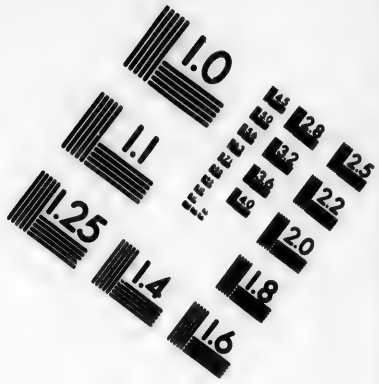
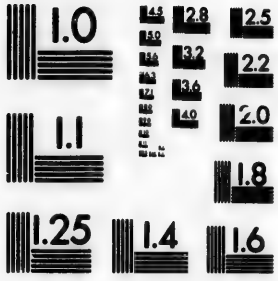
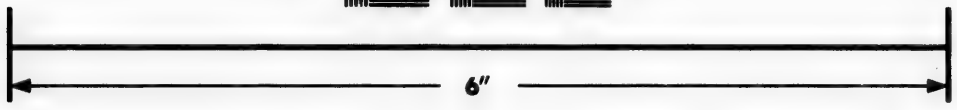
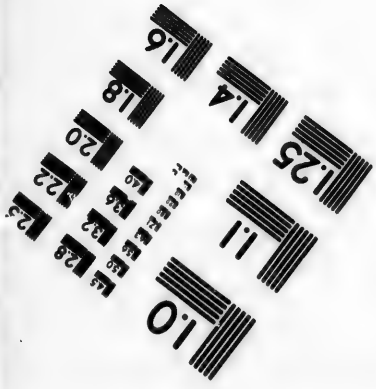
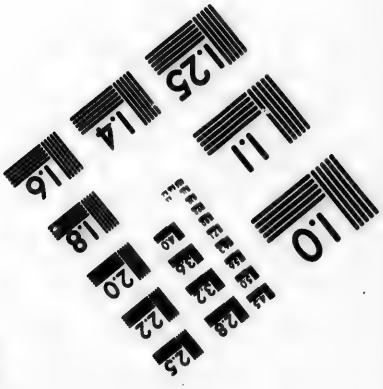


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)









Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

une digne pénitence de ma vie passée, afin que travaillant à mourir à moi-même & au monde, je parvienne au bonheur de ressusciter avec vous.

POUR LE JEUDI SAINT,
et le jour du saint Sacrement.

LE désir ardent que j'ai de m'unir à la sainte Eglise, et d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce jour solemnel, m'invite à vous rendre avec elle mes hommages et mes actions de graces, en vous adorant, ô Jesus, vrai Dieu éternel, vrai Homme dans le tems pour notre salut. Comme l'amour infiniment prodigue de vous-même, nous a montré dans l'institution de cet ineffable Mystère qui fait aujourd'hui singulierement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin Sacrement, qui est comme le cœur et le centre de notre Religion, vous nous prouvez parfaitement ce-que nous dit votre Apôtre, qu'ayant aimé les vôtres, vous avez porté votte tendresse jusqu'à la fin & jusqu'au dernier point, jusqu'à vous épuiser pour eux. O amour incompréhensible & éternel ! ô bonté plus que paternelle ! ô Testament précieux ! ô divin don, & précieux héritage que notre Pere nous a laissé en mourant ! Car non content de vous être incorné & d'avoir honoré & relevé notre nature jusqu'à l'unir à la personne adorable du Verbe, & de vous être fait Hostie & Victime en immolant ce Corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême & ineffable amour par une invention admirable, surprenante & incompréhensible de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, j'en suis saisie d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre ; mais je le crois, & avec autant de fermeté que nos autres Mystères ; je crois, dis-je, que votre tout-puissance, par une industrie digne de votre amour pour nous, a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer en vous, & de nous faire devenir une même chose avec

...par l'union la plus intime & la plus parfaite qui ...puisse être imaginée, laquelle a mérité de dessus de ...dit que l'union consommée que vous avez demandée ...pour vos élus divins unions qui est notre ...par le Baptême, & merveilleusement ...sacrifice par l'Eucharistie ce pain des anges, pré- ...paré par les soins de votre amour, & Jésus ce pain ...quelle est cette chair que vous mêlez, & qui contient ...effectivement en vérité, quoique sous une forme ...empruntée, la propre Chair que vous avez prise dans le ...sein de la glorieuse M. vous Sang précieux que ...vous avez répandu pour racheter le Calvaire, votre ...Ame sainte de votre Divinité adorable, avec tous ...les trésors infinis de vos mérites, de votre sainteté ...Corps dans les plus parfaites dispositions de vivifiante, ...vous avez voulu en ce grand jour donner à votre Eglise ...avec un même temps stable Epouse de votre Eglise, ...en lui communiquant la puissance incommunicable à ...vous qui êtes le premier & souverain Prêtre de la ...Loi nouvelle, afin qu'en votre nom & par votre au- ...torité, ce prodige, cet abrégé de toutes vos mer- ...veilles & ce miracle journalier de vos divines misé- ...ricordes envers nous, fut perpétué jusqu'à la con- ...sommation des siècles par la Sacrifice continuel de ...votre immolation sanglante sur la Croix offert d'une ...manière très-sanglante par vos Prêtres. Tel est ...de cette Fête est donc la reconnoissance que nous ...vous devons pour l'institution du T. S. Sacrement ...de l'Autel, du Sacrifice où il s'opère & du Sacri- ...doux perpétuel il s'opère & où nous trouvons ...encore d'autres merveilles & d'autres biens : savoir, ...que comme la créature est impuissante par elle-même ...pour vous rendre le culte qu'elle vous doit, vous ...lui fournissez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous ...offrant entre les mains tous les jours, afin que par ...l'offrande de ce Sacrifice, votre Eglise devienne ca- ...pable de rendre à son souverain Juge et l'hommage ...& l'adoration la plus parfaite, l'action de graces ...vraiment digne & proportionnée à vos bienfaits, la ...satisfaction la plus entière pour toutes nos offenses & ...une impétration toute-puissante pour tous nos besoins.

Je commence ici, [illegible] vous avez fait membres de votre Corps mystique, vous avez encore le bonheur que vous ne dépendez jamais notre sacrifice du vôtre, mais nous devons totalement notre Dieu, de tout nous faut être avec vous à votre Père, nous rendant par vous & en vous une hostie vivante & agréable à ses yeux ; de tous indignes que nous sommes, nous nous prévalons avec avantage de l'Oblation que nous sommes obligés de lui faire de nous-mêmes, afin que désormais nous ne devions vivre que pour lui. Il vous le faut, mon Dieu, c'est votre dessein, ô mon Dieu. Il est fait que je vous dise de la sainte Communion, que vous ne nous commandez pas de nous permettre, mais que vous nous commandez expressément de la fréquenter, comme le moyen le plus salutaire dans notre exil, notre vie, notre force, notre purification contre nos ennemis, notre nourriture quotidienne, le germe de notre résurrection, notre viatique pour le voyage de l'éternité ; tout cela n'est qu'un foible crayon de ce que contient le don que vous nous avez fait. Que nous rendrons nous, Seigneur, pour de si grands bienfaits que vous continuez nous accorder, & je n'ai rien à vous présenter ; mais j'aurai recours à l'Hostie salutaire, qui est la seule oblation de grand prix digne de vous. J'entends, Seigneur, votre voix qui m'invite à votre Table, & qui me dit : *J'ai désiré avec ardeur de manger cette Pâque avec mes Disciples* ; paroles qui demandent de moi une réflexion & un examen sérieux pour connoître, 1°. si j'ai désiré ardemment ce bonheur, 2°. si je suis votre disciple par mon attachement à mon obéissance à vos maximes, & par l'observance fidèle de votre commandement : 3°. si j'ajoute à cela l'humilité profonde & la pureté que vous m'enseignez en lavant les pieds de vos Apôtres avant que de leur donner votre très Saint Corps, puisque ce sont les dispositions que vous demandez que je porte à votre Sainte Table pour recevoir toutes les graces que vous m'avez dans ce sacré Mystère. Venez donc maintenant m'établir dans l'état où vous voulez me trouver, afin que vous soyez mis à même, j'espère, l'effet de

POUR LE JOUR DE PASQUES.

O JESUS, mon Rédempteur bien-aimé, en ce grand jour, j'aurois peu d'intérêt de faire quelque chose, si je ne désirois pardessus tout la joie de toute l'Eglise, vous célébrant en qualité de premier-né, de premier-ressuscité pour ne plus mourir. Vous, mon aimable Rédempteur, qui avez bien voulu prendre une vie passible & mortelle pour nous sauver, après avoir satisfait pour tous nos crimes, & payé par votre mort la peine du péché, vous êtes sorti glorieux du tombeau, & vous avez vaincu l'enfer, effacé aujourd'hui dans votre sépulcre notre plus cruelle ennemie, la mort. Que la foi de cette grande vérité me soit toujours présente à l'esprit, dans la pureté & la simplicité d'un cœur bien disposé à recevoir la grâce propre de la sainte Communion, afin que je célébre saintement, regardant mon Corps glorieux sortant du Tabernacle pour venir en moi, comme pénétrant le sacré du sépulcre par la force de votre résurrection, pour me faire revivre dans le & par le même esprit. Que cette pensée que vous êtes Dieu, me pénètre d'un profond respect, m'anéantisse en votre présence, & affermisse mon cœur de plus en plus à [illegible] m'unissant à vous par ce mystère incompréhensible, je puisse vous rendre mes hommages & vos actions de grâces, pour celui de votre Résurrection, qui fait l'accomplissement de notre Rédemption. Faites que je m'approche de vous avec une foi vive, en ce jour, & dans un saint transport d'allégresse & d'amour. Comme vous êtes [illegible] pour notre justification, après avoir souffert pour nos péchés, je vous supplie de me faire la grâce d'opérer dans [illegible] par votre vertu toute puissante, en m'affermissant dans la vie de la grâce, afin que je [illegible] vous [illegible] par la grâce de votre sépulcre & de votre résurrection. Faites, ô

glorieux Vainqueur, que comme étant ressuscité pour ne plus mourir, vous avez laissé pour toujours les dépouilles de la mort qui n'aura plus jamais d'empire sur vous, de même mon ame, une fois bien ressuscitée avec vous, ne mourra jamais plus à la vie de la grace, cette mort ne devant plus avoir d'empire sur elle depuis qu'incorporée avec vous par l'Eucharistie, elle a puisé en vous cette vie véritable & les arrhes de sa félicité éternelle. C'est votre parole infaillible qui l'assure que celui qui mange votre Chair & qui boit votre Sang, a la vie éternelle, à quoi vous avez ajouté les gages de la Résurrection glorieuse de son corps, disant que vous les ressusciterez au dernier jour. Que cette promesse soit comme l'ancre & le ferme appui de mon ame, dans les travaux de cette vie, & dans les combats & les poursuites continuelles de mes ennemis à savoir, le démon, le monde & la chair. C'est le fruit que je désire tirer de cette solemnité, & comme la preuve la plus certaine que je puisse avoir, que j'aurai mangé cette Pâque avec les azymes de la sincérité & de la vérité d'un cœur vraiment converti & purifié du vieux levain, suivant l'avis de votre Apôtre. Faites-moi donc cette grace, qu'après être véritablement morte avec vous à tout ce qui est péché, je ressuscite aussi en vous & par vous à la vie de la grace, & que ma Pâque soit un vrai & solide passage sans aucun retour. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

JE vous adore avec toute l'Eglise, en ce jour de votre Ascension, ô Jesus, comme le souverain Roi de gloire, jour de l'élévation de votre Humanité sur l'auguste trône du ciel empirée, & à la droite de votre Pere : je vous adore faisant vos dons aux hommes, suivant l'expression de David, en montant en-haut. Vous étes vous-même le don ineffable de votre tendresse vous y fait faire à vos enfans en vous séparant d'eux, en les quittant, & en leur faisant que votre présence sensible, demeurant après

tombez aux pieds de ma foi, dans ce temple de votre Autel, qui est pour moi comme la figure de votre Sein, la grace dont mon cœur a besoin pour le bonheur de m'en retourner plein de joie, avec la ferme espérance d'être dans peu rempli de la force & de la vertu d'en haut, bien résolu de m'attacher à pratiquer en tout point ce que l'union étroite avec vos Apôtres, vos Disciples & toute votre sainte Mere, je dirai ce qui s'est passé dans le secret de votre cœur, votre secrette complaisance, votre joie, votre union avec votre Pere, & votre amour pour nous, me fera goûter dans ce moment heureux où vous avez daigné de nous communiquer la plénitude de votre Esprit, pour nous faire voir que vous n'êtes plus, & que c'est après ce temps plus heureux, où après les combats & persécutions de cette vie mortelle, vous prendrez une pleine possession de votre régne en vous unissant à votre Epouse d'Israël, vous nous mettrez en état de vous voir avec confiance venir sur une nuée du ciel, vous même, & mon Jésus, de la même maniere que vous y êtes monté pour nous emmener avec vous, & nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée, & que vous nous préparez comme notre Médiateur, & dont vous nous avez aujourd'hui mis en possession, en quelque façon plus pour vous que pour vous, puisque vous ne l'avez jamais quittée, en tant que Dieu, & que vous n'êtes monté au ciel comme homme, que pour nous y servir d'Avocat. Que le ciel soit donc le terme & l'objet de mes désirs, & la fin principale que je me propose dans les jours de ma vie ; mais comme je ne puis de moi même avoir cette sagesse & cette prudence qui fait le caractere de vos Elus & de vos enfans, donnez les moi vous-même ; ne me laissez point orphelins, envoyez-moi la grace de votre S. Esprit dès maintenant, afin que je vous reçoive dignement, & que je sente tout le précieux fruit de la Communion de ce jour.

POUR LE JOUR DE LA PENTECOSTE.

Divin Esprit, je vous reçois aujourd'hui dans le vif de mon cœur, comme la vive source de ma sanctification, comme le vivifiant principe de l'Eglise, qui vit avec vous par le principe de l'Esprit [illegible] C'est ce divin Esprit [illegible] que vous avez [illegible] vous seul sans mettre comme [illegible] Chef, c'est dans ce jour célebre qui retrace à [illegible] ce que vous fites en la primitive Eglise, et que vous continuez de faire dans chaque fidele en la confirmation. Et en particulier ce que vous m'avez fait la grace d'opérer en moi quand j'ai eu le bonheur de recevoir ce sacrement. C'est ainsi, ô Esprit Saint, que je désire aujourd'hui me disposer de vous avec une nouvelle confiance et ardeur, pour recevoir des faveurs dignes de toute la magnificence de notre souverain Roi, nouvellement assis à la droite de Dieu son Pere au plus haut des Cieux. C'est de là que tenant votre promesse, vous nous avez envoyé l'Esprit Consolateur, le divin Paraclet, le don de Dieu et de son amour, qui ne nous laisse point orphelins. Esprit Créateur pour former votre Eglise, lui donner naissance, et écrire de son doigt divin dans nos cœurs la Loi nouvelle, la Loi d'amour, de grace et de liberté; l'Esprit de vérité, pour l'instruire dans toute connoissance et dans la pratique de ses devoirs, pour la gouverner et la sanctifier toujours, exerçant perpétuellement sa divine mission dans nos ames. Faites-moi la grace d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication et effusion en communiant à votre chair sacrée, qui n'est vivifiante que par la grace de ce même Esprit: je désire qu'il vienne au plutôt renouveller dans mon cœur les merveilles et les

POUR LE JOUR DE LA SAINTE TRINITÉ.

Ou pour l'Anniversaire du Baptême.

CE que je désire le plus en cette grande fête, ô mon Sauveur, est votre amour et la plus parfaite adoration de la sainte Trinité. Et en m'approchant de votre Sainte Table, c'est de recevoir de vous un surcroît de connoissance et d'amour de l'adorable Mystère d'un seul Dieu en trois Personnes, révélé par vous-même à notre Église, mystère du Chrétien, et qui fait maintenant le Chrétien, mystère par la connoissance et l'adoration duquel nous avons été reçus au nombre des enfans de Dieu, et membres de votre Corps mystique, par l'admirable sacrement de O mystère impénétrable, et dont l'obscurité me plaît infiniment! Je m'écrie donc, ô mon Sauveur, en me prosternant devant vous avec votre Apôtre : *O profondeur de la sagesse, de la science et de l'amour de Dieu!* dans laquelle je puise la grâce faite à l'homme, de recevoir votre connoissance, vous aimer et vous servir, et par ce moyen parvenir à la fin de votre même et de votre propre gloire éternelle. Cette vérité confessée intimement, le rend capable de vous comprendre dans les contrastes de vos embrassemens de votre amour. O mon Dieu! vous faites de cette vie, la beauté de celle à qui vous donnez quelqu'intelligence de vos grandeurs incompréhensibles, et de votre bonté infinie pour l'homme, qui juge qu'il en est. O sainteté infinie! O grandeur de notre Dieu! O Dieu trois fois Saint! Faites-moi la grâce de parvenir à cette heureuse transformation avec vous, dont je serai le bienheureux commencement dans cette communion, laquelle vous me permettez d'espérer, si, en attendant que je dé-

enfant, votre puissance souveraine, la mission des Apôtres, enfin la promesse avantageuse de votre assistance et de votre présence perpétuelle en votre Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Pénétrez-moi en même-temps de la plus vive reconnoissance pour tant de faveurs et de graces que contient notre sainte Religion, et pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui. Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE SAINT PIERRE, *de Saint Paul et des autres Apôtres.*

O Jésus, mon Sauveur, qui êtes dans le saint Sacrement l'Apôtre de la foi que je professe, et que j'ai reçu de vous comme l'auteur et le consommateur de cette même foi, j'ai ardent désir de m'approcher de ce pain vivant et vivifiant, qui nourrit et augmente la foi, et qui renferme en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints Apôtres, et qu'ils ont scellées de leur sang. C'est pour leur protection et en leur honneur, que je vous prie, que sans avoir égard à mon indignité, vous souffriez qu'en ce jour consacré à leur culte, je me mêle dans l'assemblée des ames saintes, et que je m'asseye avec elles dans ce sacré festin que vous avez préparé dans notre exil contre nos ennemis, comme dit David ; et en dépit de l'enfer et de tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère, que S. Pierre, le Prince des Apôtres, a défendu le premier, lorsqu'il s'est opposé aux premiers murmures qui se sont faits contre l'Eucharistie. Le grand S. Paul, l'Apôtre des Gentils, s'est appliqué particulièrement à nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement ; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre Pain et boire votre Calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre

donnée courageusement pour être une victime pure & sans tache, sacrifiée à votre honneur & à la gloire de votre Evangile. Enfin, la grace de S. Matthieu me paroît être d'avoir tout quitté pour vous suivre au moment que votre grace a touché son cœur, & d'avoir été votre premier Evangéliste. J'honore singulierement ceux dont on fait la fête aujourd'hui; je vous loue & vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouissent, & de ce qu'après nous les avoir donnés pour Pasteurs, pour achever comme vos Vicaires l'ouvrage que vous avez commencé, nous ne cessions d'être gouvernés par ces mêmes conducteurs, comme l'Eglise vous le demande dans la Préface. Accordez-moi l'augmentation de la foi, de l'espérance & de la charité, tout les vertus fondamentales de la Religion sainte qu'ils ont professée & soutenue aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde & de ses maximes. C'est le fruit que je désire & espère tirer par leur intercession, de la Communion de ce jour. Ainsi soit-il.

Pour le jour de l'Assomption de la sainte VIERGE

O Jesus, Fils de Marie, je désire avec ardeur recevoir aujourd'hui dans l'Auguste Sacrement de l'Autel, votre précieux Corps, formé de la substance de cette Vierge incomparable, avec les sentimens d'une dévotion & d'une reconnoissance extraordinaire, pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature singuliere, que vous avez créée exprès pour vous donner cette nature divine-ment humaine, que vous avez prise pour notre salut. Je crois fermement que c'est cette Hostie divine, cette même victime, cette Oblation d'un prix infini à laquelle je vais communier & m'unir du plus intime de mon cœur, en vous recevant en ce jour comme le centre de mon bonheur & la source de toutes les graces dont j'ai besoin pour y arriver, & comme la couronne & la gloire de la sainte Vierge, puisque rien ne lui est plus honorable que la communication intime qu'elle a avec vous par la quali-

le de votre Mère. Mon intention particulière en cette fête, la plus grande de toutes celles que j'ai jusqu'à présent célébrées, est de communier dans les dispositions que me prescrit l'Evangile de ce jour, voulant me donner à mon Dieu, comme un objet de mon amour, au plus parfaitement, & le meilleur par qui y fût chargé, à l'exemple de cette Mère des fidèles, & sur ce que me dira l'Esprit, ainsi qu'à elle, je me suis allez humiliée pour n'être comme elle attachée qu'à vous, en méprisant tout ce que je ne puis pas aimer pour vous, & selon vous, comme de vaines indignes de mon cœur. Surtout après que j'aurai le bonheur de vous y recevoir, & d'être consacrée par votre divine présence. Préparez vous-même ce cœur à mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grace de votre S. Esprit, celui de votre Mère, afin qu'il puisse être de vous, comme de ce Vase précieux le dévoûment. *Le Juge n'est bien une demeure & un refuge.* Divine Sagesse, de qui procedent toutes les actions par lesquelles je puis vous être agréable, venez en moi & y établissez votre demeure ; n'y venez pas comme en passant, mais par l'amour ardent & constant de votre sainte parole ; par la pratique fidèle de votre sainte parole ; par la pratique fidèle de votre sainte volonté & par la parfaite soumission à tous les ordres de votre divine providence, ainsi que l'a fait cette Vierge fidèle ; en quoi à ces conditions vous nous honorez ô Vérité souveraine, des glorieux titres de vos frères ; vos sœurs, &c. Conservez en demeurant en moi, la grace sanctifiante que j'espère recevoir en communiant dans la protection & la puissante intercession de cette Avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous, mon unique Médiateur ; je vous adore & honore en elle que j'honore à cause de vous, & comme vous de pouvez pas refuser à votre Mère, j'espère recevoir par son canal beaucoup de graces de votre bonté en ce jour de son triomphe. Je vous demande une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'esprit & de cœur, l'u-

POUR LE JOUR DE SAINTE [illegible]

vous adore en qualité de Chef des Anges, vous qui êtes leur gloire, leur félicité, l'objet digne de leurs louanges & de leur adoration perpétuelle, & celui de qui ces Cantiques qu'ils chantent éternellement & sans cesse, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, tirent leur origine. C'est pour vous honorer en eux, que j'ai dessein de communier aujourd'hui, & pour révérer de tout mon cœur l'Etre très-parfait, que vous leur avez donné par la communication incompréhensible que vous avez faite de vos adorables perfections à ces excellentes créatures, qui sont les plus parfaites immages de votre Divinité, de purs Esprits, les aînés des enfans adoptifs. Mais je veux sur tout honorer ceux que vous avez destinés dans votre Conseil éternel à la conduite des créatures raisonnables, & particuliérement mon Ange tutélaire, au soin duquel votre providence m'a confié. C'est le souverain droit que vous avez sur tout mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon bon Ange, avec tous les rapports que ces Esprits célestes ont à votre divine Sagesse, l'union qu'ils ont avec vous, & la vue continuelle qu'ils ont de votre Divinité, dont vous nous assurez qu'ils jouissent dans le ciel, quoiqu'appliqués à nos besoins sur la terre. Je vous rends graces de leur bonheur & de tous les biens que vous nous avez faits, & ne cessez de nous faire par leur moyen; & je vous supplie de me faire participer en quelque sorte à leur sainte disposition pour fruit de cette Communion, sur tout à leur application pour votre sainte présence, à leur promptitude à se soumettre à vos ordres, que je mette mon bonheur comme les Anges, & que je fasse ma nourriture de faire la volonté de mon Pere céleste; que je répare par la vie nouvelle que je vais puiser en vous-même, comme je l'espere, tous mes défauts de respect, de soumission, d'obéissance à mon cher Gardien: je m'en repens de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement pardon & à lui, le conjurant de me continuer pour votre amour ses charitables soins pour me défendre dans les dangers continuels, & pour me préserver des piéges de mes ennemis visibles & invisibles; qu'il m'enseigne le bien, &

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

O. des SS. source & principe de toute sainteté, en ce jour auquel notre Mere la sainte Eglise veut que je m'applique à contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faisant boire à longs traits au torrent de vos délices, & les nourrissant de vous même, les rendant bienheureux par la vue de votre Majesté sans aucun voile après avoir rompu les liens qui les tenoient captifs dans ce lieu d'exil. Agréez que je m'approche avec une ferveur & un ardeur toute nouvelle de votre adorable Eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie dont je suis incapable de soutenir l'éclat, & sans laquelle cependant mon ame seroit dans la mort, puisque vous êtes sa vie & sa nourriture en son état présent, comme vous le serez dans l'éternité. Agréez que je vous reçoive sous les voiles du Sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre à notre infirmité dans cette vie mortelle. C'est par le fruit de vie que vous nourrissez & engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur ; c'est par ce divin aliment que vous fortifiez & perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre Esprit ; c'est dans cette union ineffable que nous puisons la plénitude de ses graces & de ses lumieres : c'est par ce festin délicieux que vous nous consolez, que vous nous soutenez & nous animez au combat & à la persévérance : c'est par ce froment des élus que vous formez & édifiez votre Corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint la plénitude de sa perfection ; c'est enfin par ce mystere de foi & d'amour que nous communions aux admirables inclinations de votre sacré Cœur, pour ne

de toute langue, qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur & la louange dans tous les siècles.

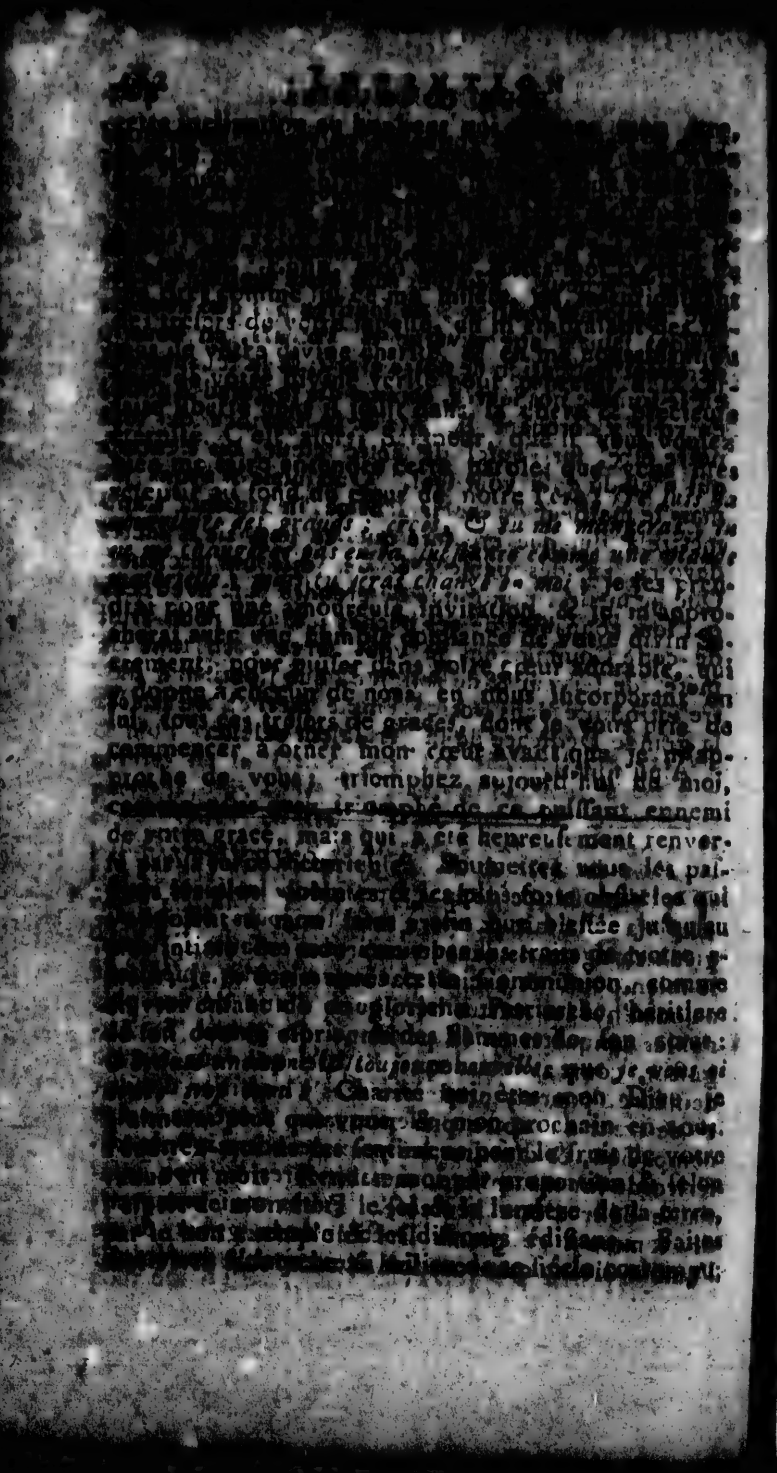
POUR LE JOUR DE LA PRÉSENTATION de la Sainte Vierge.

Recevez, ô Majesté éternelle, l'intention que j'ai de continuer aujourd'hui pour participer à l'esprit de sacrifice, de consécration & de religion avec lequel la Ste Vierge s'est offerte à vous dans votre saint Temple au jour de sa présentation par laquelle elle s'est rendue digne d'être elle-même le temple dans lequel devoit habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse & la bonté de Dieu, qui est vous-même, ô Jesus, sagesse incréée & incarnée, que je désire recevoir aujourd'hui comme le souverain sacrificateur & le grand Prêtre de la Loi nouvelle. O que vous vîtes avec un œil de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre Incarnation, le dédier & se consacrer ainsi à vous! vous la disposiez par cette séparation du monde, à la fin pour laquelle vous l'aviez choisie & destinée de toute éternité, je veux dire à être l'instrument de votre divine miséricorde envers nous, & au dessein de notre rédemption; c'est pour vous en marquer ma reconnoissance & vous rendre un hommage particulier à toutes les graces que vous avez répandues sur cette Ste Vierge dès ces plus tendres années de sa vie; c'est pour l'honorer que je désire m'approcher de vous sous sa protection, cherchant à puiser dans votre cœur adorable la grace comme dans la source, où cette Ste Vierge a puisé les trésors de la sainteté & de la justice par lesquels elle devoit vous plaire. Je vous demande d'imiter les saints exercices qu'elle a pratiqués en cette consécration et dans tout le temps de sa vie; & à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma premiere consécration, qui est celle de mon Baptême, et la renonciation, que j'y ai faite à tout ce qui pouroit s'opposer aux obligations que j'y ai contractées par celle de ma Confirmation, par laquelle j'ai fait profession ouverte de soutenir les sacrements de notre salut, toutes les maximes, les vues, les inclinations et affections du péché pour ne plus vivre que de l'esprit de J. C. dont j'ai re-

[illegible]

Pour la Fête de S. P. saint AUGUSTIN.

DIVIN Auteur de la grace, dont la force puissante a fait & opère tous les jours de grands changemens dans le cœur des enfans d'Adam, le mien pousse & excite par votre esprit, maintenant aujourd'hui les vertus héroïques d'une de vos plus belles conquêtes en la personne du grand saint Augustin, court avec ardeur à l'Autel qui vous sert de demeure, pour s'y prosterner & s'y humilier d'esprit & de cœur en votre présence, afin d'exciter votre compassion, & d'attirer les yeux de votre infinie miséricorde sur ma misere, mes ténebres & mon affreuse aveuglement. Faites-moi, souverain Pere des lumieres, la grace de connoître & de pleurer mes fautes, comme ce grand Docteur de la grace & de l'amour divin, que vous fîtes triompher de tous



soutenez-moi par votre grace, & me faites persévérer dans l'observance exacte de votre loi, dans les promesses de mon Baptême, & les devoirs de mon état jusqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre saint Patron; mais principalement dans votre amour puisque notre Pere nous enseigne que l'amour de Dieu donne de ne vouloir que ce qui est bien. Je vous prie instamment par son intercession & en son honneur de m'accorder cette grace, la plus précieuse, la plus grande & la plus nécessaire, *en m'établissant dans la solidité de votre charité*, ainsi que vous en conjure l'Eglise dans une de ses prieres. Ainsi soit il.

Pour la Fête de notre Patrone Ste URSULE.

C'Est aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme sortir du Sanctuaire ces voix: *Calicem Domini biberunt, & amici Dei facti sunt*, ma foi, ma confiance & mon amour sont plus enflammés que jamais du désir ardent d'être admise à porter les lévres à ce précieux Calice, après vous, à l'exemple de ces illustres Héroïnes du Christianisme, dont nous célébrons la Fête; d'être nourrie & comme engraissée par les délicieux pâturages de votre sainte parole, & du Sacrement adorable qui vous contient réellement; d'être conduite & dirigée par votre Esprit sanctificateur. Quel bonheur, ô mon Dieu, pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, & de vous rendre, en quelque sorte vie pour vie. Oui, Seigneur, si je ne craignois d'être téméraire, je déclarerois à tout le monde, que mon ambition est de me sacrifier à votre honneur, & d'être consumée d'amour pour vous. C'est l'usage que je devrois faire de mon être, & je conçois par ma foi, que le glaive du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu apporter sur la terre, doit incessamment retrancher tout ce qui vous déplait en nous; & que si l'on ne fait plus de Martyrs, l'esprit de martyre subsiste toujours dans votre Eglise, & dans les cœurs de vos fidèles & de toutes les Vierges

ſages, qui ſe puiſent non-ſeulement dans les exemples de la généreuſe Urſule, & de ſes illuſtres Compagnes, mais ſur tout dans votre cœur adorable, ô Chef & la force des Martyrs! en communiant à votre Corps, à votre Sang & à votre Eſprit, contenus dans votre Divinité dans l'Euchariſtie. C'eſt à cette Table ſacrée, ô Jéſus, que vous contractez avec nous une alliance éternelle ; mais en m'y admettant en ce grand jour, ſous la protection de notre ſainte Patronne, faites que je ſois aſſez heureuſe pour y entendre comme elle les conditions de votre divine alliance, qui eſt fondée ſur le ſacrifice. Car vous êtes un Epoux de ſang, & nos ames ne peuvent être vos épouſes que nous ne ſoyons vos victimes ; c'eſt la grace que je vous demande avec inſtance pour fruit de cette Communion, qui ne produira ſon effet en moi qu'autant qu'elle ſera dignement reçue, & ſelon que vous me trouverez plus ou moins en état de ſortir de moi-même, & de ma vie naturelle, pour aller au-devant de vous avec la lampe allumée par une foi vive, ardente de charité, pleine de l'huile des bonnes œuvres, & ornée des cinq vertus ou de cinq parties de la continence, qui ſont la mortification des cinq ſens figurés par les cinq Vierges ſages, ſelon la doctrine de notre Pere. Je tremble dans l'appréhenſion de manquer de quelqu'une de ces ſaintes diſpoſitions, & ſur tout de l'humilité, ſans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'anéantis donc au pied de votre miſéricorde, pour vous demander ces dignes préparations dans le déſir ardent de les poſſéder dans leur perfection ; afin de ſi bien profiter de votre venue, que je puiſſe porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de ſainte Urſule, & mériter par une vie vraiment chrétienne, courageuſe & victorieuſe de ſatan, de ſes pompes & de ſes œuvres, ſa protection pendant ma vie, & ſon aſſiſtance à l'heure de ma mort.

ORAISON UNIVERSELLE,

pour tout ce qui regarde le salut.

MOn Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi, j'espere en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma derniere fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, & me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances; afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, & je souffre pour vous. Seigneur je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrâser ma volonté, de purifier mon corps, & de sanctifier mon ame. Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Rempliſſez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, & de mépris pour le monde. Qu'il me souvienne d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis. Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colere par la douceur & la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entrepriſes, courageux dans les dangers, patient dans les traverſes, & humble dans le succès.

Faites-moi la grace de joindre l'attention à mes prieres, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, & la constance à mes résolutions.

Seigneur, inſpirez-moi le désir d'avoir toujours une conſcience droite, un extérieur modeſte, une converſation édifiante, & une conduite réguliere.

Que je m'applique ſans ceſſe à dompter la nature, à ſeconder la grace, à garder la loi & à mériter le ſalut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle eſt la petiteſſe de la terre, la grandeur du Ciel, la briéveté du tems & la longueur

de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis, par la mérite de N. S. J. C. Ainſi ſoit il.

AU SAINT SACREMENT.

Ant. O ſalutaris Hoſtia! quæ cœlis pandis oſtium, bella premunt hoſtilia: da robur, fer auxilium.

Oraiſon pour implorer la miſéricorde de Dieu.

DOmine, non ſecundùm peccata noſtra, quæ fecimus nos, neque ſecundùm iniquitates noſtras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatûm noſtrarum antiquarum: citò anticipent nos miſericordiæ tuæ, quia pauperes facti ſumus nimis.

Adjuva nos, Deus ſalutaris noſter, & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, & propitius eſto peccatis noſtris, propter nomen tuum.

℣. Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam.

℟. Et ſalutare tuum da nobis.

ORAMUS.

DEus, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris preces populi tui ſupplicantis propitius reſpice, & flagella iræ tuæ, quæ pro peccatis noſtris meremur, avertis. Per Dominum noſtrum Jeſum, &c.

TABLE
DE CE QUI EST CONTENU
DANS CE LIVRE.

FOrmulaire de Prières pour les Penſionnaires, page 1
Exercice de chaque jour, 5
La manière de faire l'examen le ſoir, avant que de ſe coucher, 15
Exercice pour la ſainte Meſſe, 20
Autre Exercice plus abrégé pour entendre la ſainte Meſſe, 45
Au retour de l'Egliſe, 49
Prières avant les exercices de la Claſſe, le matin & l'après dinée, 50
Prières pour dire à toutes les heures du jour, 51
Prières pour offrir le travail, ibid.
Litanies en l'honneur de l'Enfance de Notre Seigneur, 52
Oblation au Saint Enfant Jéſus, 56
A la ſainte Vierge, 57
Prières pour la Confeſſion avant l'Examen, ibid.
Examen général pour ſe bien confeſſer, propre aux jeunes perſonnes, 63
Prières après l'examen, 80
Prières pour la Confeſſion, 82
Actions de graces après la Confeſſion, 91

Conduite dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion les trois jours qui la précèdent, 97
Saintes Aspirations pour les jours qui précédent la sainte Communion, 111
Prières avant la Communion, 118
Avant la Messe à laquelle on doit communier, 119
Elévation à Jésus-Christ, considéré dans le S. Sacrement comme notre Pere, 121
Comme notre Roi, 123
Notre Epoux, 125
Notre Pasteur, 127
Notre Médecin, 128
Notre Juge, 130
Méditation après la Communion, pour s'exciter à la révérence et à l'amour du S. Sacrement, 131
Oraison pour offrir au Pere éternel toutes les souffrances de son Fils, 140
Actes de foi et d'adoration avant la sainte Communion, 143
Manière d'entendre la sainte Messe les jours de la Communion, 146
Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion, 166
Oraison après avoir communié pour gagner les Indulgences et le Jubilé, 171
Actions de graces après la Communion, 172
Prières que l'on peut faire quelques jours après celui de la Communion, 173

Méditations que l'on peut faire le jour de la Communion, 174
Conduite pour bien visiter le S. Sacrement, 182
Prières pour l'adoration du Saint Sacrement, 188
Manière de bien réciter le Rosaire, 212
Pour renouveller les promesses de notre Baptême, 223
L'esprit de l'Eglise dans le cours de l'année Chrétienne, 233
De l'Oraison mentale, 239
Actes préparatoires pour l'Oraison 244
Exercice très utile pour se préparer à la mort, 247
Prière pour la recommandation de l'ame, 259
Oblations à notre Seigneur J. C. de ce qu'il a souffert dans sa douloureuse Passion, &c. pour tous les jours de la semaine, 270
Les Pseaumes de la Pénitence, 288
Litanies de tous les Saints, 294
Litanies du S. Nom de Jésus, 303
Litanies du S. Sacrement, 306
Litanies du S. Esprit, 309
Litanies de la sainte Vierge, 313
Litanies de S. Augustin, 317
Litanies de Sainte Ursule, 319

TABLE.

LA DEVOTION DES PREDESTINES;

Ou les Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, qui se font en Jérusalem.

I. Station. Le Cénacle où Notre Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps et de son Sang, 323

II. Station. La Grotte du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie, 325

III. Station. L'entrée du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs, 327

IV. Station. Le torrent de Cédron, où on dit que Notre Seigneur tomba dans l'eau en passant, 329

V. Station. La Maison d'Anne, où Notre Seigneur reçut un soufflet, 330

VI. Station. La maison de Caïphe, où Notre Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités, 331

VII. Station. Le Palais d'Hérode où Notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie, 332

VIII. Station. La Salle de la flagellation, où Notre-Seigneur fut déchiré à coups de fouets, 334

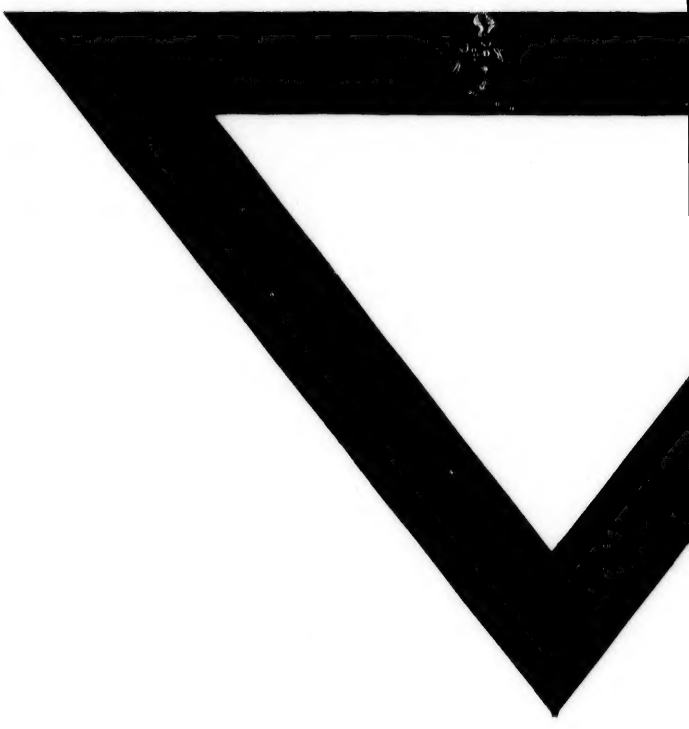
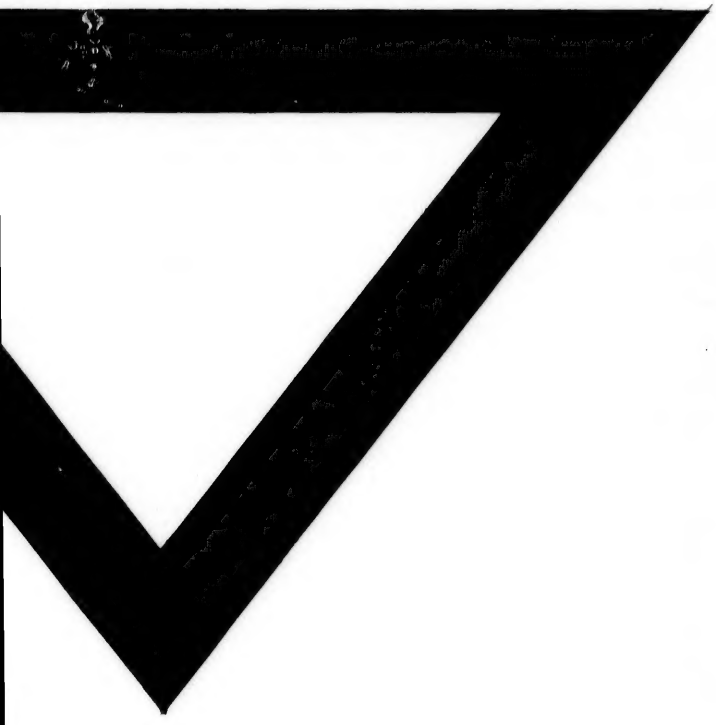
IX. Station. Le Prétoire de Pilate, où Notre Seigneur fut couronné d'épines, 336

X. Station. L'Arcade de l'*Ecce Homo*, où Notre-Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas, qui lui fut préféré, 338

XI. Station. Nombre de pas que Notre Seigneur fit, depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le Pays de la Terre Sainte la voie de Captivité, 339
L'Echelle sainte, 340
XII. Station. Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire, 341
XIII. Station. L'endroit où Notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, ou il fut aidé par Simon le Cyrénéen, 342
XIV. Station. L'endroit où les femmes et les filles dévotes de Jérusalem pleurerent sur Notre-Seigneur, 343
XV. Station. La Maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de Notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang et de crachats, 345
XVI. Station. La Porte Judiciaire, où Notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort. 347
Nombre de pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines et portant sa Croix, 348
XVII. Station. Le Calvaire où Notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs, 349
XVIII. Station. Le saint Sépulchre où le

Corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort, 352
XIX. Et dernière Station. Le Mont des Oliviers, d'où Notre-Seigneur ressuscité monta glorieux au Ciel, 354
L'Office de la Ste. Vierge sans renvoi, 357
L'Hymne *Pange lingua*, 442
Antienne au St. Sacrement, *Ave verum*, 443
Prieres pour offrir son intention particulière dans la Communion aux Fêtes principales de l'année, 444
Pour le I. Dimanche de l'Avent, *ibid.*
Pour la Fête de la Conception et la Nativité de la sainte Vierge, 446
Pour le jour de Noel, 447
Pour la Fête de la Circoncision, le premier jour de l'An, et le saint Nom de Jésus, 449
Pour la Fête de l'Epiphanie, 451
Pour la Fête de la Présentation de N. S. et la Purification de la sainte Vierge, 454
Pour le I. Dimanche de Carême, 456
Pour le Jeudi Saint, 458
Pour le jour de Pâque, 461
Pour le jour de l'Ascension, 462
Pour le jour de la Pentecôte, 465
Pour le jour de la sainte Trinité, et pour l'Anniversaire du Baptême, 467
Pour la Fête de saint Pierre et de saint Paul, et des autres Apôtres, 470

Pour la Fête de l'Assomption de la sainte Vierge, 472
Pour la Fête de saint Michel, de l'Ange Gardien et de tous les saints Anges, 474
Pour la Fête de tous les Saints, 476
Pour la Fête de la Présentation de la sainte Vierge, 478
Pour la Fête de la Dédicace de l'Eglise, 479
Pour la Fête de notre Pere saint Augustin, 481
Pour la Fête de notre Patrone Sainte Ursule, 483
Oraison Universelle pour ce qui regarde le salut, 485

FIN DE LA TABLE.

BIBLIOTHEQUE SAINT-SULPICE